



BEDİÜZZAMAN SAİD NURSİ

De la Collection des *Risale-i Nur*

Rencontre de l'Humanité avec les Séries Divines

# Les Miracles du Prophète Mohammed



# **Les Miracles du Prophète Mohammed**





BEDİÜZZAMAN SAİD NURSİ

De la Collection des *Risale-i Nur*  
Rencontre de l'Humanité avec les Séries Divines

# Les Miracles du Prophète Mohammed



*De la Collection des Risale-i Nur*  
Rencontre de l'Humanité avec les Séries Divines

# Les Miracles du Prophète Mohammed

Bediüzzaman  
SAİD NURSÎ



Copyright © 2011 par Editions du Nil & Işık Yayınları

Il s'agit de la **19. Parole (19. Söz)** de la Collection des *Risale-i Nur*.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou par aucun système de mise en mémoire et de récupération de l'information sans permission écrite de l'Éditeur.

Publié par Editions du Nil  
345 Clifton Ave., Clifton,  
NJ, 07011, USA

Traduit par : Kafiha Karakuş  
Édité par : Loïc Bombrun

ISBN: 978-975-278-418-5

Imprimé par  
Çağlayan A.Ş., Izmir - Turquie

# SOMMAIRE

Bediüzzaman et les <i>Risale-i Nur</i> .....	viii
--	------

## DIX-NEUVIÈME LETTRE

### **Les Miracles du Prophète Mohammed**

Première Indication Subtile .....	4
Deuxième Indication Subtile .....	6
Troisième Indication Subtile .....	9
Quatrième Indication Subtile .....	12
Cinquième Indication Subtile.....	28
Sixième Indication Subtile .....	45
Septième Indication Subtile .....	64
Huitième Indication .....	84
Neuvième Indication.....	98
Dixième Indication .....	107
Onzième Indication.....	115
Douzième Indication .....	123
Treizième Indication .....	129
Quatorzième Indication .....	142
Quinzième Indication .....	164
Seizième Indication .....	191
Dix-Septième Indication .....	229



Dix-Huitième Indication .....	233
Dix-Neuvième Indication Subtile .....	255
Un Don Divin et une Marque de la Providence Seigneuriale .....	266

## DIX-NEUVIÈME PAROLE

### **À propos de l'Apostolat de Mohammed**

Premier Suintement .....	269
Deuxième Suintement .....	271
Troisième Suintement.....	272
Quatrième Suintement.....	272
Cinquième Suintement.....	273
Sixième Suintement.....	274
Septième Suintement .....	275
Huitième Suintement.....	276
Neuvième Suintement .....	277
Dixième Suintement .....	278
Onzième Suintement .....	279
Douzième Suintement .....	280
Treizième Suintement.....	282
Quatorzième Suintement .....	286

## DEUXIÈME SUPPLÉMENT

### **Le Miracle de la Scission de la Lune**

Premier Point.....	296
Deuxième Point.....	297

<i>Sommaire</i> .....	vii
Troisième Point .....	298
Quatrième Point .....	299
Cinquième Point .....	300
Conclusion .....	302

### TROISIÈME SUPPLÉMENT

Septièmement .....	311
--------------------	-----

### QUATRIÈME SUPPLÉMENT

Seizième Niveau à propos de l'Apostolat de Mohammed dans le Traité .....	313
Index .....	327

## **Bediüzzaman et les *Risale-i Nur***

Dans les nombreuses dimensions d'une vie entière de réussites, ainsi que dans sa personnalité et son caractère, Said Nursi, dit Bediüzzaman (1877-1960) était, et à travers son influence qui perdure, est toujours un penseur et un écrivain important dans le monde musulman. Il représentait d'une manière très profonde et efficace les forces intellectuelles, morales et spirituelles de l'islam, évidentes en différents degrés tout au long de son histoire de quatorze siècles. Il vécut pendant 85 ans et passa la quasi-totalité de ces années, débordant d'amour et d'ardeur pour la cause de l'islam, dans un activisme sage et mesuré fondé sur un raisonnement sain en s'appuyant sur la lumière du Coran et l'exemple prophétique.

Bediüzzaman vécut à une époque où le matérialisme était à son apogée et où beaucoup se ruaient vers le communisme ; le monde vivait une grande crise. Durant ces temps critiques, Bediüzzaman indiqua aux gens la source de la croyance et leur inculqua un grand espoir de restauration collective. À une période où la science et la philosophie étaient employées pour égarer les jeunes générations vers l'athéisme et où les attitudes nihilistes étaient très populaires, période où tout cela était fait au nom de la civilisation, de la modernisation

et de la pensée moderne et où ceux qui essayaient de leur résister étaient sujets aux pires persécutions, Bediüzzaman lutta pour la renaissance générale de tout un peuple, insufflant dans leurs esprits et leurs âmes tout ce qui est enseigné dans les institutions d'éducation moderne et traditionnelle et de formation spirituelle.

Bediüzzaman avait vu que l'incroyance moderne tirait son origine de la science et de la philosophie, et non pas de l'ignorance comme c'était le cas auparavant. Il a écrit que la nature est la collection de signes divins et que par conséquent la science et la religion ne peuvent pas être des disciplines conflictuelles. Au contraire, ce sont deux expressions (en apparence) différentes de la même vérité. Les esprits doivent être éclairés par les sciences, et les cœurs éclairés par la religion.

Bediüzzaman n'était pas un écrivain au sens usuel du terme. Il écrivit sa splendide œuvre intitulée *les Risale-i Nur*, une collection de livres de plus de 5000 pages au total, parce qu'il avait une mission : il luttait contre les courants de pensée matérialistes et athées nourris par la science et la philosophie, et essayait de présenter les vérités de l'islam aux cœurs et aux esprits modernes de tous niveaux de compréhension. *Les Risale-i Nur*, une interprétation moderne du Coran, se concentrent principalement sur l'existence



et l'unité de Dieu, la Résurrection, la Prophétie, les Écritures Divines et surtout le Coran, les royaumes invisibles de l'existence, le Destin Divin et le libre arbitre de l'homme, l'adoration, la justice dans la vie humaine, et la place et le devoir de l'humanité parmi la création.

Afin d'éliminer de l'esprit et du cœur des gens les « sédiments » accumulés de fausses croyances et conceptions et pour les purifier tous deux à la fois intellectuellement et spirituellement, Bediüzzaman écrit avec vigueur et fait des rappels constants. Son style d'écriture n'est ni théorique ni didactique ; loin de là, il fait appel aux sentiments et aux buts pour déverser ses pensées et ses idées dans le cœur et l'esprit des gens afin de raviver leur croyance et leur conviction.

Ce livre inclut une sélection de passages de la collection des *Risale-i Nur*.

## DIX-NEUVIÈME LETTRE

### Les Miracles du Prophète Mohammed

REMARQUE : J'ai cité, dans ce traité, beaucoup de nobles Hadiths (traditions ou sentences du Prophète). Mais je n'avais pas de recueils de Hadiths auprès de moi à consulter. S'il se trouve des erreurs dans leurs termes, qu'on les corrige ou bien qu'on mentionne qu'ils sont des traductions de leurs sens. Car, selon l'opinion la plus commune des théologiens, « la citation de leurs sens est autorisée ». C'est-à-dire qu'il nous est permis de prendre seulement le sens du Hadith et de le paraphraser avec nos propres mots. Puisqu'il en est ainsi, s'il m'est arrivé de commettre des erreurs au niveau des termes ; qu'on les considère comme des traductions de leurs sens.

Plus de trois cents miracles sont cités dans ce traité. Comme il expose le miracle de l'Apostolat (*Risâle*) de Mohammed (paix et bénédictions soit sur lui : pbsl), ce traité est lui-même une manifestation du charisme

de ce miracle. Son caractère exceptionnel peut être constaté par ces trois aspects :

**LE PREMIER :** Bien que ce traité soit fondé sur la citation et le récit des Hadiths et qu'il soit constitué de plus de cent pages, il fut écrit de mémoire sans se référer aux livres, dans les montagnes et les vergers, durant trois ou quatre jours, en travaillant quotidiennement pendant deux ou trois heures. Ce qui fit un total de douze heures. Fait prodigieux !

**LE DEUXIÈME :** Bien que ce traité fût long, ni son écriture ne provoqua de lassitude ni sa lecture ne lui fit perdre sa douceur. Il suscita une telle ardeur et un tel effort même chez les scribes oisifs qu'en dépit des ennuis et des persécutions de cette époque-là, près de soixante-dix copies furent manuscrites lors d'une année seulement dans ces environs. Ce qui convainc les lecteurs avisés que ce traité est un charisme de ce Message miraculeux.

**LE TROISIÈME :** La concordance involontaire (*tawafuq*) des positions de l'expression *le plus noble Messenger paix soit sur lui* dans tout le traité et celui du terme du *Coran* dans sa cinquième section, et ce dans toutes les copies qui étaient manuscrites séparément, par neuf scribes qui ne se voyaient pas, qui étaient débutants et qui ne savaient rien sur la concordance

involontaire des positions de certains mots que nous-mêmes ignorions à cette époque-là. Cet arrangement apparut d'une telle manière que toute personne ayant la moindre équité ne l'attribuerait pas au hasard. Quiconque la vit, déclara avec certitude que cette correspondance était un signe mystérieux provenant du Monde de l'Invisible et une manifestation charismatique du miracle de Mohammed (pbsl).

Les Principes qui se trouvent au début de ce traité sont d'une importance capitale. En plus du fait que la vaste majorité des Hadiths mentionnés ici sont acceptés par les autorités de la Tradition prophétique en tant qu'authentiques, ils présentent les événements les plus certains de la mission de Messenger de Mohammed (pbsl). S'il faudrait parler des qualités de ce traité, nous aurions à écrire une œuvre aussi volumineuse que celle-ci. Nous invitons ceux qui le désirent à le lire ne serait-ce qu'une seule fois.

**Said Nursi**

[Nous prions le lecteur de ne pas prendre ces termes pour de la vanité. Loin d'être vaniteux, celui qui jette un coup d'œil sur la biographie de l'auteur et sur sa *Collection des Risale-i Nur* constatera immédiatement qu'il était un exemple de modestie



et qu'il considérait ce qu'il écrivait comme une inspiration au lieu de se l'attribuer.] (Tr.)

En Son Nom, gloire à Lui !

*Et il n'est pas une chose qui ne Le glorifie avec louange.*  
(Coran, 17/44)

Au Nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux !

*C'est Lui qui a envoyé Son messenger avec la guidance et la religion de vérité [l'islam] pour la faire triompher sur toute autre religion. Dieu suffit comme témoin. Mohammed est le Messenger de Dieu... (Coran, 48/28-29)*

Puisque la *Dix-neuvième Parole* et la *Trente et unième Parole* à propos de l'Apostolat de Mohammed (pbsl) ont établi sa Prophétie avec des arguments décisifs, nous leur laisserons le soin de le prouver. Nous ne présenterons ici, et en tant qu'addenda, que quelques éclairs de cette grande vérité à travers Dix-neuf Indications Subtiles.

### **Première Indication Subtile**

Le Maître et le Propriétaire de cet univers agit indubitablement avec savoir et en dispose avec sagesse. Il le dirige en considérant tous ses aspects. Il S'occupe de toute chose avec connaissance et clairvoyance. Il dirige toute chose en voulant intentionnellement

toutes les sagesse, les objectifs et les utilités qui s'y voient.

Puisque celui qui crée est savant, assurément celui qui sait parle. Puisqu'Il parlerait, Il parlerait sûrement aux êtres conscients et pensants capables de comprendre ses propos.

Puisqu'Il parlerait aux êtres doués d'intelligence et conscients, Il parlerait sans doute au genre humain qui est le plus inclusif parmi les êtres conscients et dont la conscience est la plus universelle.

Puisqu'Il parlerait au genre humain, il parlerait assurément aux personnes les plus dignes du discours et aux plus parfaits parmi les hommes.

Puisqu'Il parlerait aux plus parfaits des hommes, ayant les aptitudes les plus élevées et des vertus morales éminentes qui seraient des modèles au genre humain, Il parlerait assurément et a effectivement parlé à Mohammed (pbsl) qui, selon le commun accord de l'ami et de l'ennemi, possède les aptitudes les plus exaltées, les vertus morales les plus excellentes, à l'exemple duquel se conforme le cinquième de l'humanité et au règne spirituel duquel est soumise la moitié de la terre, dont la clarté de la lumière qu'il a apportée a illuminé le futur durant treize siècles, qui est aimé et loué par les éclairés parmi

les êtres humains : les croyants qui lui renouvellent leur allégeance constamment, cinq fois par jour, et prient pour qu'il reçoive Miséricorde et bonheur. [Le Créateur] ferait de lui un Messager et c'est ce qu'Il a effectivement fait. Et il ferait de lui un guide [pour édifier] le genre humain et c'est ce qu'Il a effectivement fait.

### **Deuxième Indication Subtile**

Quand le plus noble Messager (pbsl) déclara qu'il était Prophète, il montra le glorieux Coran en tant que décret et accomplit près de mille miracles manifestes devant de pieuses personnes. L'existence de l'ensemble de ces miracles est aussi incontestable que l'occurrence de la Prophétie elle-même. L'accusation contre le Prophète, par les incroyants les plus obstinés, de pratiquer la magie dans beaucoup de versets du sage Coran montre que même ces infidèles les plus opiniâtres ne pouvaient pas nier l'existence et l'occurrence des miracles. Ils disaient seulement que c'était de la magie (à Dieu ne plaise !) pour s'illusionner et tromper leurs partisans.

En effet, les miracles de Mohammed (pbsl) sont d'une certitude aussi solide que cent rapports fiables transmis à travers plusieurs chaînes par consensus

(*tawatur*).<sup>1</sup> D'ailleurs, le miracle est une confirmation de la cause du Prophète par le Créateur de l'univers. Il est équivalent aux propos affirmatifs : « Ce que tu dis est bien la vérité. »

Par exemple, si tu annonçais en présence d'un roi et en pleine audience : « Le roi m'a nommé à un tel poste » et qu'on te demandait de prouver ton assertion, un simple « Oui ! » de sa part suffirait à te confirmer. Toutefois, s'il changeait ses coutumes et ses manières suite à ta sollicitation, cela confirmerait ton allégation plus formellement et plus solidement que son affirmation verbale par un « Oui ! »

De la même manière, le plus noble Messenger (pbsl) soutint :

« Je suis l'Envoyé du Créateur de cet univers et voici ma preuve : à ma prière et à ma sollicitation, Il altère ses lois immuables. Alors, considérez mes doigts ! Il en fait jaillir de l'eau comme d'une source à cinq gorges. Regardez la Lune ! Il la fend en deux avec un signe de mon doigt ! Voyez cet arbre ! Pour me soutenir et témoigner en ma faveur, il vient

---

<sup>1</sup> *Tawatur* signifie un rapport fiable transmis à travers plusieurs chaînes par consensus, qui présente une certitude [absolue] et dont la contamination par un quelconque mensonge est impossible. (Tr.)



auprès de moi ! Considérez ce peu de nourriture, bien qu'il ne puisse suffire qu'à deux ou trois personnes, voilà qu'il satisfait à satiété deux cents ou trois cents hommes ! [...] » Et il manifesta des centaines de miracles pareils.

Cependant, les preuves de la véracité de cet être et les démonstrations de sa Prophétie ne sont pas limitées à ses miracles. D'ailleurs, pour les vigilants, tous ses mouvements et ses actions, ses états et ses paroles, ses vertus morales et ses manières, sa conduite et son apparence physique, établissent sa véracité et sa gravité. Beaucoup de personnes tel qu'Abd Allah Ibn Salam, l'un des plus illustres des savants israélites, déclarèrent leur croyance à la seule vue du visage de ce plus noble être (pbsl) en disant : « Il n'y a pas de signe de mensonge sur ce visage, il ne peut y avoir de ruse sur cette figure ! »

Il est vrai que les savants érudits soutinrent que le nombre des preuves de sa Prophétie et de ses miracles était de mille. Cependant, des milliers ou plutôt des centaines de milliers de preuves de sa Prophétie existent. Des centaines de milliers d'hommes lors de diverses visions ont affirmé la Prophétie de cet être dans des centaines de milliers de manières. En plus du fait d'être miraculeux sous quarante aspects, le

sage Coran à lui seul démontre mille preuves de la Prophétie de Mohammed (pbsl).

De plus, puisque la Prophétie existe parmi les êtres humains, et que des centaines de milliers de personnes avaient déclaré leur Prophétie et manifesté des miracles dans le passé, la Prophétie de Mohammed (pbsl) est assurément établie de manière plus décisive que toutes les autres. Car les preuves, les caractéristiques, les états et les attitudes de ces personnages envers leurs nations font d'eux des Prophètes comme Jésus (paix soit sur lui : psl) et Moïse (psl) et sont les causes de leurs Prophéties. Ces qualités se trouvent d'une manière plus parfaite et plus englobante chez le plus noble Messenger (pbsl).

Puisque les raisons et les motifs de l'exercice de l'autorité de la Prophétie se trouvent dans la personne de Mohammed (pbsl) d'une façon plus parfaite, alors l'autorité prophétique est assurément établie chez lui avec une certitude plus manifeste que chez les autres Prophètes.

### **Troisième Indication Subtile**

Les miracles du plus noble Messenger (pbsl) sont très variés. Étant donné l'universalité de son message, la majorité des créatures manifestèrent un de ses

miracles. Pareillement au fait que lorsqu'un très noble aide de camp d'un glorieux souverain se rend avec des tas de présents dans une ville où résident différentes communautés, chacune d'elles envoie un représentant pour l'acclamer, l'accueillir et lui souhaiter la bienvenue dans sa propre langue. De la même manière, le plus noble Messenger (pbsl) qui est l'aide de camp le plus distingué du Souverain de la pré et de la post-éternité, honora le monde avec sa venue en tant qu'Envoyé de Dieu aux habitants du globe terrestre, les êtres humains [et les djinns]. Quand il apporta à ces êtres, les dons spirituels et les lumières de la Vérité qui se rapportent aux réalités de toutes les créatures, de la part du Créateur de l'univers, chaque espèce, des pierres, de l'eau, des arbres, des animaux, de l'être humain à la Lune, au Soleil et aux étoiles, acclama sa Prophétie et l'accueillit dans son propre langage, chacune tenant en main (manifestant) un de ses miracles.

Maintenant, discuter de tous ces miracles prendrait des volumes. Les érudits purifiés ont écrit beaucoup d'ouvrages sur les détails des preuves de la Prophétie. Ici, nous nous contenterons d'indiquer brièvement toutes les catégories de miracles qui sont incontestables et dont la signification est transmise à travers plusieurs chaînes par consensus.

Les preuves de la Prophétie de Mohammed (pbsl) peuvent donc être divisées en deux catégories :

La première est ce qu'on appelle *irhâsât* : Phénomènes extraordinaires qui eurent lieu avant et durant la naissance du Prophète Mohammed (pbsl) et avant sa Prophétie.

La deuxième catégorie comprend le reste des preuves de la Prophétie. Elle est aussi divisée en deux catégories :

La première représente les prodiges qui apparurent après sa mort en vue d'approuver sa Prophétie.

La deuxième recèle les événements extraordinaires qui eurent lieu durant l'Ère de Félicité. Cette deuxième partie est aussi divisée en deux :

L'une comprend les preuves de sa Prophétie qui apparurent en sa personne, sa conduite, son apparence physique, dans ses vertus morales et sa perfection.

L'autre comporte les miracles qui étaient manifestés à l'extérieur : dans les choses externes (en dehors de lui). Cette catégorie est aussi divisée en deux :

L'une spirituelle et coranique.

L'autre est matérielle et relative à la création. Cette dernière est aussi divisée en deux parties :

La première comprend les miracles extraordinaires qui apparurent durant sa proclamation de la Prophétie afin de briser l'opiniâtreté des incroyants ou bien

pour affermir la foi des croyants. Elle comprend au moins vingt sortes de miracles comme la scission de la lune, le jaillissement de l'eau de ses doigts, le fait de rassasier beaucoup de gens à partir de peu de nourriture, la parole des animaux, des arbres et des pierres. Chacune de ces catégories de miracles avait des éléments qui furent répétés [à plusieurs occasions] et acquirent la qualité d'un rapport fiable et unanime de leurs sens.

La deuxième partie est à propos des événements futurs qu'il prédit avec l'instruction de Dieu. Ses événements s'avérèrent vrais et exacts tout comme il l'avait prédit.

Commençons donc par cette dernière partie et présentons brièvement une esquisse.

### **Quatrième Indication Subtile**

Sous l'instruction [de Dieu] le Connaisseur de l'Inconnaissable, d'innombrables événements du Monde de l'Inconnaissable (*ghayb*)<sup>2</sup> étaient prédits par le plus noble Messenger (pbsl). Puisque nous

---

<sup>2</sup> *Ghayb* (l'Inconnaissable ou l'Invisible) : Le concept de l'Inconnaissable se rapporte au domaine de l'extrasensoriel et de la métaphysique, voire de la métacosmique. En ce sens, le passé, le futur et tout ce qui dépasse les sens humains sont inclus dans ce concept. (Tr.)



avons déjà fait allusion à ce genre de miracles et que nous les avons élucidés et prouvés dans une certaine mesure dans la *Vingt-cinquième Parole* à propos des aspects miraculeux du Coran, nous en référons au lecteur pour en savoir plus sur les informations relatives au passé, aux Prophètes précédents, aux vérités Divines, et aux vérités de la création et de l'Au-delà que nous n'entamerons pas ici. Nous nous contenterons de donner quelques exemples sur les prédictions exactes des événements futurs à propos de ses Compagnons, des membres de sa Famille et de sa nation après lui. Pour que cette vérité soit parfaitement saisie, nous l'expliquerons en six Principes en guise d'introduction.

### **Premier Principe**

Il est vrai que chaque manière d'être et chaque acte du plus noble Messager (pbsl) peut être un témoin de sa véracité et de sa Prophétie. Toutefois, il faut noter que tous ses actes et toutes ses attitudes ne sont pas supposés être obligatoirement surnaturels. Car Dieu l'avait envoyé en tant qu'homme pour qu'il puisse être un leader et un guide aux êtres humains dans leurs affaires sociales, dans les œuvres et les activités qui leur permettraient d'atteindre le bonheur dans ce monde, dans l'Au-delà et pour qu'il

puisse leur montrer l'art seigneurial extraordinaire et les dispositions de la puissance Divine dans les choses qui semblent être ordinaires mais qui sont en réalité chacune un miracle de la puissance Divine. Si les actions du Prophète (pbsl) étaient toutes surhumaines, il ne pourrait pas être un leader en personne et il ne saurait pas instruire à travers ses actions, ses manières d'être et ses actes.

Cependant, pour prouver sa Prophétie aux incroyants opiniâtres, de temps en temps et quand cela était nécessaire, il manifesta des actions extraordinaires, et accomplit des miracles. Mais selon les requis du secret de la mise à l'épreuve et de l'expérience qui sont l'essence de la responsabilité, il ne peut sans aucun doute y avoir de miracles si évidents au point que l'on soit forcé, bon gré mal gré, à y consentir. Car le secret de la mise à l'épreuve, et les sagesses qui mènent à la responsabilité, requièrent que la raison ait libre cours et que son libre arbitre ne soit pas retiré de sa main. Si [les miracles] étaient si évidents, aucun choix n'aurait été laissé à la raison. Alors Abu Jahl tout comme Abu Bakr les aurait acceptés. L'épreuve et la responsabilité n'auraient aucun sens et seraient inutiles et le charbon serait identique au diamant.

Il est si étonnant que bien que, sans exagération, un seul de ses miracles, une seule preuve de sa Prophétie ou une seule de ses paroles ou bien un simple regard à son visage et ainsi de suite, une seule indication ait suffi à amener à la croyance dans des milliers de manières, des milliers de personnes différentes, intelligentes et méticuleuses. Toutefois, certains malheureux contemporains préfèrent s'égarer comme si toutes ces milliers de preuves de sa Prophétie, avec leur fiable transmission authentique et leurs indiscutables effets, étaient insuffisantes.

### **Deuxième Principe**

Le plus noble Messenger (pbsl) est à la fois un homme et un Messenger. Dans son aspect humain, il se comportait comme tel. Du point de vue de la mission de Messenger il est l'interprète de Dieu, Son Envoyé. Son message dépend de la révélation. La révélation est de deux sortes :

L'une est la révélation explicite dont le plus noble Messenger (pbsl) n'est qu'un interprète, un rapporteur qui la transmet telle qu'elle sans aucune interférence de sa part, comme c'est le cas du Coran et de certaines Traditions révélées (*Hadiths Qudsi*).

L'autre est la révélation tacite : l'essence et l'esquisse de ce genre s'appuient sur la révélation et sur l'inspiration mais ses détails et ses illustrations reviennent au plus noble Messenger (pbsl). Cependant, pour détailler et décrire ces vérités concises révélées, le Prophète Mohammed (pbsl) les expliquait parfois en s'appuyant de nouveau, soit sur l'inspiration, soit sur la révélation, ou il les illustrait selon sa perspicacité. Les détails et les descriptions qu'il faisait selon son effort personnel, étaient illustrés soit en ayant recours à une force sacrée exaltée due à sa fonction de Messenger, soit il les exposait selon l'usage, les coutumes et le niveau intellectuel du commun peuple, selon la perspective de son humanité.

Ainsi, chaque Hadith ne doit pas être considéré dans tous ses détails en tant que pure révélation. Les signes exaltés de la mission de Messenger ne doivent pas être cherchés dans les pensées et les attitudes qui font partie des requis de l'humanité. Puisque certaines vérités lui ont été révélées en forme d'esquisse et de manière abstraite, il les décrit lui-même selon sa perspicacité et suivant le niveau intellectuel commun. Dans certains cas, il était nécessaire d'expliquer les ambiguïtés, les métaphores et les difficultés de ces descriptions voire même de les interpréter. Car il existe certaines vérités qui ne



deviennent intelligibles qu'avec les analogies. Une fois, on entendit un bruit sourd en présence du Prophète (pbsl). Il dit : « C'est une pierre qu'on a jetée dans l'Enfer et qui y descendait depuis soixante-dix longues années. Elle vient juste de toucher le fond de l'Enfer. » Une heure plus tard la nouvelle de la mort d'un hypocrite notoire âgé de soixante-dix ans qui atteignit l'Enfer fut annoncée.<sup>3</sup>

### **Troisième Principe**

Si les récits transmis sont sous forme de *tawatur*, ils sont incontestables. Dans les récits des Hadiths, le *tawatur* est de deux genres : l'un est explicite, l'autre est implicite.

Le deuxième genre de *tawatur* (dont la signification est implicite) inclut aussi deux catégories. L'une est l'approbation par le silence (l'acquiescement tacite). Par exemple, si un membre d'un groupe rapporte en sa présence un incident, que personne ne le dément et qu'on garde le silence, alors ceci est équivalent à un consentement. Surtout si l'événement se rapporte intimement à cette communauté, que ses membres sont disposés à la critique, si honnêtes qu'ils n'acceptent aucune erreur pareille et voient le

---

<sup>3</sup> Muslim, *al-Janna* : 31 ; Musnad, 3/341, 346.



mensonge comme un acte abominable. Le silence d'un tel groupe serait sans doute une preuve solide de l'occurrence de cet incident.

L'autre genre de *tawatur* implicite est le rapport unanime de l'occurrence d'un événement [avec certaines différences dans les détails]. Par exemple, si les narrateurs disaient qu'une *kiyya* (1.282 grammes environ) de nourriture suffit à nourrir deux cents hommes, avec l'un d'eux le rapportant d'une certaine manière, un autre d'une façon différente et un troisième d'une autre forme encore, mais qu'ils s'accordent tous sur l'occurrence de l'événement, alors l'occurrence définitive de l'incident est un rapport fiable, unanime et implicite. Quant à la différence dans la forme, elle ne présente aucun inconvénient.

D'ailleurs, dans certaines conditions, un rapport unique (*âhâd*)<sup>4</sup> exprime une certitude aussi solide que celle d'un rapport transmis à travers plusieurs chaînes (*tawatur*). Par exemple, un rapport unique soutenu par des preuves extérieures expose bien une certitude.

Ainsi, la vaste majorité des miracles qui nous sont parvenus du plus noble Messenger (pbsl) et des preuves

---

<sup>4</sup> Transmis par une seule source ou à travers une seule chaîne de transmission de Hadith. (Tr.)

de sa Prophétie, nous a été transmise à travers des rapports fiables (*tawatur*) : soit explicite, soit implicite, soit par le consentement par le silence (l'acquiescement tacite). Il est bien vrai qu'une partie des miracles est transmise suivant des rapports uniques. Mais, même dans de telles circonstances, après que ces miracles furent jugés acceptables par les critiques scrupuleuses des savants versés dans l'étude et l'analyse du Hadith (Traditionnistes), ils devraient présenter une certitude aussi solide que celle des rapports fiables transmis à travers plusieurs chaînes (*tawatur*). En effet, un rapport unique authentifié et accepté par les milliers de Traditionnistes érudits qu'on appelle *hâfiz* qui mémorisèrent au moins cent mille Hadiths, ne peut être moins certain qu'un rapport transmis par *tawatur*. Ces Traditionnistes vertueux dont certains faisaient la prière de l'aube avec les ablutions mineures de la prière du soir [signifiant qu'ils passaient toute la nuit dans l'adoration, la contemplation et l'étude] durant cinquante années, et par les grands savants ingénieux et vertueux des sciences de la Tradition prophétique, compilateurs des six recueils du Hadith avec Bukhari et Muslim en tête.

En effet, ces érudits de la science du Hadith et ces critiques ont gagné une telle expérience à ce sujet, ils furent si familiers avec la façon dont le plus noble

Messenger (pbsl) s'exprimait, avec son style sublime et les tournures de ses phrases, et acquirent de telles aptitudes que, s'ils voyaient un Hadith apocryphe parmi une centaine d'autres, ils le distinguaient et le rejetaient en disant : « Il est forgé ! Ceci ne peut être un Hadith, il n'est pas la parole du Prophète. » Tels des bijoutiers, ils reconnaissaient l'essence précieuse du Hadith et ne le confondirent jamais avec d'autres paroles. Seuls certains chercheurs qui étaient trop excessifs dans leur critique comme Ibn al-Jawzi prirent certains Hadiths authentiques pour apocryphes. D'ailleurs « toute parole apocryphe ne signifie pas que son sens soit aussi erroné », cela signifie seulement que « cette parole n'est pas un Hadith ».

**Question :** Quel est l'avantage de la *'an'ana*, où les chaînes des rapporteurs des hadiths sont mentionnées inutilement au sujet d'un incident bien connu en répétant abondamment : « Un tel rapporte d'un tel, celui-ci rapporte d'un tel »?

**Réponse :** Cette manière de rapporter les Hadiths a beaucoup d'avantages. En bref, nous en mentionnerons un seul. Avec cet enchaînement, on montre le consensus des Traditionnistes qui avaient participé à la transmission des Hadiths – ces autorités véridiques et dignes de foi, munies de preuves – et l'accord des

érudits inclus dans cet enchaînement. C'est comme si chaque autorité et chaque savant qui faisait partie de cet enchaînement avait certifié le statut de ce Hadith et y avait apposé son sceau attestant de son authenticité.

**Question :** Pourquoi est-ce que les événements miraculeux ne sont pas transmis à travers autant de chaînes sous forme de rapports unanimes (*tawatur*) avec autant d'importance que les décrets juridiques (*al-ahkam ash-shar'iyya*) ?

**Réponse :** C'est parce que la majorité des gens ont presque tout le temps besoin de la plupart des décrets juridiques. Ces préceptes se rapportent à chaque personne comme c'est le cas des obligations imposées à l'individu (*fardhu 'ayn*). Quant aux miracles, on n'a pas besoin de chacun d'eux. Même quand on en a besoin, les entendre une seule fois suffit. Leur connaissance par quelques personnes est suffisante comme c'est le cas des préceptes obligeant la communauté (*fardhu kifâya*).

Ce fut donc parfois pour cette raison que l'existence et l'occurrence d'un miracle furent dix fois plus décisifs que les décrets juridiques alors que le nombre de ses narrateurs ne dépassa pas un ou deux et que ceux des décrets juridiques furent de dix ou de vingt.

### **Quatrième Principe**

Certains événements futurs que le plus noble Messagers (pbsl) avait prédits ne sont pas des incidents partiels. Chacun d'eux est un événement universel répété qu'il a prédit d'une manière particulière. Ces événements ont différents aspects. Chaque fois le Prophète (pbsl) exposa un de ces aspects que les narrateurs des Hadiths unirent par la suite. C'est pour cette raison que certains événements semblent être incompatibles avec la réalité.

Par exemple, il existe différents récits à propos du *Mahdi* ayant divers détails et descriptions. Cependant, comme il est établi dans l'une des Branches (la Troisième Branche) de la *Vingt-quatrième Parole*, en s'appuyant sur la révélation, que le plus noble Messager (pbsl) annonça l'avènement d'un *Mahdi* durant chaque siècle afin de maintenir la force spirituelle des croyants afin qu'ils ne tombent pas dans le désespoir face à de terribles événements et pour les lier spirituellement aux membres de sa Famille qui composent la chaîne lumineuse du monde musulman. Tout comme le *Mahdi* qui apparaîtra vers la Fin des temps, il prédit l'avènement d'un type de *Mahdi* ou des *Mahdis* de la Famille du Prophète durant chaque siècle. On trouve beaucoup des caractéristiques du grand *Mahdi* même



chez al-Mahdi, l'un des califes Abbassides qui fait partie de la Famille du Prophète. Les différences entre les diverses versions sont donc dues à la confusion des caractéristiques des gens semblables au *Mahdi* avec les siennes : celles des Califes Guidés (*Râshidûn*), des Pôles guidés qui sont apparus avant le grand *Mahdi*.

### **Cinquième Principe**

Selon le mystère de *Nul autre que Dieu n'a la connaissance de l'Inconnu* (Coran, 27/65), même le plus noble Messenger (pbsl) ne détenait pas ce savoir par lui-même. Au contraire, c'était Dieu qui le lui faisait savoir pour qu'il le transmette. Dieu est à la fois Sage et Miséricordieux. Or la sagesse et la miséricorde exigent que la majorité des affaires du domaine de l'Invisible soit voilée et ambiguë. Car les événements qui déplaisent à l'homme dans ce monde-ci sont plus nombreux et en être informé avant leurs arrivées est pénible. C'est pour cette raison que le moment de sa mort et le terme de sa vie ne lui ont pas été révélés et que les malheurs qui auraient pu l'affliger lui ont été cachés sous le voile de l'Inconnaissable.

La sagesse Seigneuriale et la miséricorde Divine requièrent aussi son attention afin de ménager la commisération si sensible du plus noble Messenger (pbsl) envers sa nation et ne pas trop blesser sa

compassion extrême envers les membres de sa Famille et ses Compagnons. La sagesse et la miséricorde nécessitèrent alors de ne pas détailler l'étendue des événements terribles<sup>5</sup> qui allaient arriver à sa Famille, à ses Compagnons et à sa nation après son décès. Toutefois, pour certains objectifs Divins, les détails importants lui avaient été révélés, même s'ils ne le furent pas dans toutes leurs ampleurs, et il les transmet à son tour dans ses Hadiths.

Quant aux bonnes nouvelles, certaines d'entre elles lui ont été indiquées en détail et d'autres de façon très brève. Et il les transmet ainsi. Les narrateurs de ces rapports étaient aussi d'un degré de vertu, de véracité et d'équité extrême. Ils étaient des Traditionnistes parfaits qui nous ont transmis ces rapports d'une façon authentique car ils étaient terrifiés par la terrible menace du Hadith : « Celui qui ment sciemment

---

<sup>5</sup> Par exemple pour ne pas blesser Mohammed (pbsl) dans son profond amour et sa compassion envers [son épouse] Aysha la Véridique, il n'était pas informé de laquelle de ses épouses participerait à la Bataille du chameau. La preuve qu'il ne savait pas cela est qu'il leur ait dit : « Si seulement je pouvais savoir laquelle de vous participera à cet événement ! » Cependant, plus tard, il insinua à Ali (que Dieu l'agrée !) : « S'il y a un incident entre toi et Aysha, traite-la avec indulgence et fais-la parvenir à (son refuge, sa demeure) !... » (Musnad, 6/393 ; Bayhaqi, *Delâil an-Nubuwwa*, 6/610 ; Haythami, *Majma' az-Zawâid*, 7/234.)

à mon détriment, qu'il occupe dès maintenant sa place en Enfer!<sup>6</sup> » Ils se gardaient rigoureusement de l'avertissement du verset *Qui peut-être plus inique que celui qui ment à propos de Dieu...* (Coran, 39/32)

### **Sixième Principe**

Le comportement et les caractéristiques du plus noble Messenger (pbsl) sont illustrés sous forme de biographie et d'histoire. Cependant, la majorité de ces caractéristiques et de ces états se rapportent à son aspect humain. Or l'aspect spirituel de cet être béni et sa sainte essence sont si élevés et si lumineux que les caractéristiques présentées dans sa biographie et dans les livres d'histoire ne peuvent ni atteindre la stature éminente de cet être, ni convenir à sa valeur exaltée. Car selon le secret du principe « Celui qui institue un usage est comme celui qui l'accomplit », chaque jour, et même à présent, une adoration aussi immense que celle de l'ensemble de tous les membres de sa nation est ajoutée au bilan de ses perfections. De même qu'il est l'objet d'une miséricorde Divine illimitée, d'une manière incommensurable et avec une disposition infinie, de même, il reçoit chaque jour une infinité de prières des innombrables membres de sa nation.

---

<sup>6</sup> Bukhari, *Tlm*, 38 ; Muslim, *az-Zuhd*, 72.

L'intégralité de l'essence et la réalité des perfections de cet être béni qui est l'aboutissement de la création et son fruit le plus parfait, l'interprète du Créateur de l'univers et Son bien-aimé, ne peuvent être contenues dans ses caractéristiques et états humains que contiennent livres d'histoire et biographies. Par exemple, le personnage béni ayant les deux archanges Gabriel et Michaël comme commandants et gardes à ses côtés durant la Bataille de Badr<sup>7</sup>, ne doit pas être cherché dans son état, par exemple, d'acheteur de cheval négociant son prix avec un Bédouin arabe dans un marché, où il n'y avait que Hudhayfa comme témoin.<sup>8</sup>

Ainsi pour ne pas tomber dans l'erreur, il faudrait toujours essayer de passer de ses caractéristiques humaines ordinaires à sa véritable essence et considérer sa personnalité spirituelle radiante au niveau de son Apostolat. Autrement, soit nous commettrions un irrespect envers lui, soit nous tomberions dans le doute. Pour comprendre ce mystère, on peut considérer les analogies suivantes :

Prenons l'exemple d'un noyau de datte qui grandit jusqu'à devenir un gigantesque arbre fruitier après son éclosion sous le sol. Il continue à s'épanouir et à se

---

<sup>7</sup> Bukhari, *Maghâzi*, 11.

<sup>8</sup> Abu Dawud, *al-Aqdhiyya*, 20 ; *Musnad*, 5/215.



développer chaque jour. Considérons encore l'exemple d'un œuf de paonne couvé duquel éclot un paonneau qui grandit et s'embellit chaque jour jusqu'à ce qu'il devienne un parfait paon doré de chaque côté et doté d'inscriptions de la puissance Divine.

Maintenant, ce noyau et cet œuf ont des caractéristiques et des propriétés et ils contiennent de fines substances. Comparées à ces petites et ordinaires caractéristiques et qualités, celles de l'arbre et de l'oiseau qui résulte de ce noyau et de cet œuf sont plus grandes et plus élevées.

Lier les caractéristiques de ce noyau et de cet œuf à celles de l'arbre et à celles de l'oiseau dans les discussions signifie alors permettre à la raison humaine de passer constamment du noyau à l'arbre et de l'œuf à l'oiseau et de faire bien attention afin qu'elle puisse accepter leurs caractéristiques. Sinon, si nous affirmions : « J'obtiens des tonnes de dattes d'un noyau » et « cet œuf est le roi des oiseaux qui s'envolent dans le ciel », la raison nierait cela et s'égarerait.

De la même manière, l'aspect humain du plus noble Messager (pbsl) ressemble à ce noyau et à cet œuf. Quant à son essence qui rayonne avec l'Apostolat, elle est comme l'arbre *Tuba* du Paradis et ses Oiseaux de Bonheur. De plus, il est en perfectionnement continu. C'est pour cette raison que lorsqu'on pense à lui au



marché, négociant un prix avec un Bédouin, il faut aussi imaginer et considérer cette figure lumineuse durant, par exemple, son Ascension sur la monture *Refref*, laissant Gabriel derrière lui et se hissant vers [la présence de Dieu aussi proche que] deux portées d'arc (*qâba qawsayn*). Sinon, soit nous commettrions un irrespect envers lui, soit l'ego malveillant refuserait d'y croire.

### **Cinquième Indication Subtile**

Nous citons dans cette section quelques Hadiths à propos de certains sujets de l'Inconnaissable (*ghayb*) [qui se rapporte à la prédiction des événements relatifs au futur proche de son époque].

*Le Premier* : Il nous a été parvenu dans une citation authentique d'un rapport fiable transmis à travers plusieurs chaînes par consensus que le plus noble Messenger (pbsl) dit à propos de Hasan, alors qu'il était sur la chaire auprès de lui, devant une assemblée de Compagnons :

« Mon [petit]-fils est un seigneur ; il est espéré que Dieu réconciliera, grâce à lui, deux grands groupes de Musulmans.<sup>9</sup> »

---

<sup>9</sup> Bukhari, *Fitane*, 20 ; *Manâqib*, 25, *Fadhâil Ashâb an-Nabi*, 22 ; Ibn Hanbal, 5/49.

Voilà que quarante années plus tard, quand les deux plus grandes armées musulmanes se confrontèrent, Hasan (que Dieu lui accorde Sa satisfaction et son agrément !) conclut une réconciliation avec Muawiyya (que Dieu l'agrée !) et confirma ainsi cette prédiction miraculeuse de son glorieux grand-père.

*Le Deuxième* : Selon un récit authentique, il dit à Ali :

« Tu te battras contre les déloyaux [pour obtenir leur allégeance], les injustes et les renégats<sup>10</sup> » prédisant ainsi les Batailles du Chameau, de Siffin et des Kharidjites.

De plus, il dit à Ali à un moment où il montrait de l'amitié à Zubayr : « Zubayr s'insurgera contre toi, mais injustement. »<sup>11</sup>

De même, il dit à ses épouses immaculées : « L'une de vous sera en tête d'une grande dissension (*Fitna*). Beaucoup de personnes seront tuées autour d'elle. »  
« Les chiens de Haw'ab aboyeront contre elle.<sup>12</sup> »

Ainsi ces Hadiths authentiques et certains furent effectivement confirmés trente années plus tard par les Batailles d'Ali contre Aysha, Zubayr et Talha : la

---

<sup>10</sup> Hakim, *Mustadrak*, 3/139 ; Bayhaqi, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 6/414.

<sup>11</sup> Ibn Kathir, *al-Bidaya wa an-Nihaya*, 6/213 ; Hakim, *ibid.*, 3/366.

<sup>12</sup> Bayhaqi, *ibid.*, 6/405-410 ; Hakim, *ibid.*, 3/120

Bataille du Chamcau ; contre Muawiyya à Siffin ; et contre les Kharidjites à Harawra et Nahrawan.

Il informa aussi Ali d'un homme qui le tuerait en lui disant : « Un homme souillera ta barbe du sang de ta tête.<sup>13</sup> » Ali connaissait cet homme : c'était Abd ar-Rahman Ibn Muljam le Kharidjite.

De plus, il décrit un signe étrange sur le corps d'un homme dit Dhu ath-Thadya parmi les Kharidjites. Cet homme fut effectivement trouvé parmi leurs morts. Ali montra ceci comme preuve de la véracité de sa cause et déclara en même temps le miracle du Prophète.<sup>14</sup>

En outre, selon une narration authentique rapportée par Umm Salama et d'autres narrateurs, le plus noble Messenger (pbsl) prédit que Husayn serait tué à Taff (Kerbala).<sup>15</sup> Cinquante années plus tard, ce tragique événement eut lieu et confirma sa prédiction.

De même, il informa à maintes reprises avec certains détails qu'après lui : « Les membres de sa Famille seront

---

<sup>13</sup> Ibn Hanbal, *Musnad*, 1/102 ; Haythami, *Majma'*, 9/138 ; Hakim, *ibid.*, 3/113.

<sup>14</sup> Muslim, 7/745 ; Bayhaqi, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 6/426 ; Bukhari, *manâqib*, 25 ; Edeb, 95 ; *Istitâba*, 7.

<sup>15</sup> Ibn Hanbal, *Musnad*, 6/294 ; Haythami, *Majma'*, 9/188 ; Bayhaqi, *ibid.*, 6/468.

sujets à des tueries, des calamités et à l'exil ». Tout cela s'avéra exactement comme il l'avait prédit.<sup>16</sup>

Sur ce point, on peut se poser cette importante **Question** : Pourquoi est-ce qu'Ali, qui méritait si bien le Califat ayant des relations filiales avec le plus noble Messager (pbsl), étant d'une bravoure légendaire et ayant un profond savoir, ne fut-il pas promu premier au Califat ? Pourquoi est-ce que la communauté musulmane vit beaucoup de troubles durant son règne ?

**Réponse** : Un grand Pôle des descendants du Prophète dit : « Le plus noble Messager (pbsl) voulut le Califat en premier lieu pour Ali. Mais on lui inspira que la volonté de Dieu était autrement. Alors, il se soumit à la volonté Divine et abandonna son propre vœu. »

L'une des sagesse de la volonté Divine fut qu'après la mort du Prophète, si Ali avait été à la tête des Compagnons au moment où ils avaient le plus besoin d'accord et d'unité, il est très probable qu'à cause de sa nature intransigeante, sa témérité, son caractère ascétique, héroïque, indépendant et son courage légendaire dont la renommée remplissait le monde, certaines personnes et certaines tribus auraient été incitées à rivaliser avec lui et à causer la dissension,

---

<sup>16</sup> Hakim, 4/482 ; *al-Jâmi' as-Saghîr*, no. 2558.



comme le témoigne les événements qui eurent lieu durant son règne.

Une autre raison du retardement de son califat est l'émergence d'événements subversifs à cette époque-là, comme l'avait prédit le plus noble Messenger (pbsl), à cause de la coexistence de plusieurs peuples très différents qui portaient déjà les bases des idées des soixante-treize branches qu'ils développèrent plus tard [dans la communauté musulmane]. À une telle période, une force comme Ali avec son courage et sa perspicacité extraordinaires, jouissant de la puissance et du respect du clan des Hachémites et des membres de la Famille du Prophète était nécessaire pour pouvoir résister à de telles tendances. Oui, il les avait effectivement endurées, comme l'avait prédit le plus noble Messenger (pbsl) : « Ô Ali, je me suis battu pour la transmission du Coran ; tu te battras contre sa mauvaise interprétation.<sup>17</sup> »

En outre, si Ali n'avait pas existé, il est probable que le royaume de ce bas monde aurait entraîné l'égarement total des monarques omeyyades. Or en considérant [la piété de] Ali et des autres membres de la Famille du Prophète, pour les égaler et protéger

---

<sup>17</sup> Ibn Hanbal, *Musnad*, 3/83 ; Haythami, *Majma'*, 9/133 ; Tirmidhi, 5/635.



leur propre prestige devant les musulmans, ils avaient essayé en général, bon gré mal gré, de préserver et de propager les Vérités islamiques, la croyance et les décrets juridiques coraniques. Même s'ils n'avaient pas fait ceci en personne, ils avaient encouragé et approuvé leurs adhérents et partisans avec toute leur force. Des centaines de milliers de juristes (*mujtahids*) et de Traditionnistes parfaits, de saints et de savants purifiés apparurent durant leur époque. Si la sainteté, la piété et la perfection des membres de la Famille du Prophète ne s'étaient pas érigées en opposition irréductible, les Omeyyades auraient été probablement complètement déviés du droit chemin comme c'était le cas vers la fin de leurs dynasties et celle des Abbassides.

Si vous demandiez : « Pourquoi est-ce que le califat du Prophète n'était pas établi parmi les membres de sa Famille alors qu'ils étaient les plus qualifiés et ceux qui le méritaient le plus ? »

**Réponse :** Le royaume de ce bas monde est illusoire. Quant aux membres de la Famille du Prophète, ils avaient la fonction de protéger les Vérités de l'islam et les décrets juridiques coraniques. Pour ne pas être illusionné par le pouvoir du califat et de la souveraineté, il faudrait être aussi infallible qu'un Prophète ou aussi exceptionnellement austère que les quatre Califes

Guidés (*Râshidûn*), l'Omeyyade Omar Ibn Abd al-Aziz et al-Mahdi l'Abbasside. Or la dynastie fatimide établie en Égypte au nom des membres de la Famille du Prophète, les Almohades en Afrique et les Safavides en Iran montrent que le royaume de ce bas monde ne convient pas aux membres de la Famille du Prophète. Il leur fait oublier leur fonction principale qui est la garde de la religion et le service de l'islam. Toutefois, quand ils abandonnèrent la souveraineté, ils avaient servi l'islam et le Coran d'une manière brillante et élevée.

Ainsi, tu n'as qu'à considérer les pôles [de la sainteté] parmi la descendance de Hasan, surtout les quatre Pôles et en particulier le Pôle suprême Abd al-Qadir al-Jaylani. Parmi les descendants de Husayn les imams, surtout Zayn al-Abidin et Jaafar as-Sadiq, dont chacun d'eux était comme un guide spirituel qui dissipa l'injustice et les ténèbres spirituels et diffusa les Vérité du Coran et de la croyance. Ils prouvèrent tous qu'ils étaient les véritables héritiers de leur glorieux Aïeul (pbsl).

Si vous demandiez : « Où est la sagesse derrière les terribles discordes sanglantes qui arrivèrent au saint islam et à la radiante Ère de Félicité ? Où est la miséricorde dans tout cela ? »

**Réponse :** De même qu'une terrible tempête printanière, accompagnée de pluie, que les semences et les arbres subissent sert à activer et à développer leurs dispositions inhérentes, entraînant l'épanouissement de chacun d'eux en fleurs et formes qui leur sont propres et l'accomplissement de leur fonction innée ; de la même manière, la sédition et la subversion qui arrivèrent du temps des Compagnons et de leurs successeurs immédiats et disciples (*tâbi'ûn*) avaient activé et stimulé leurs différentes et diverses dispositions inhérentes. L'alarme « l'islam est en danger ! Il est en feu ! » terrifia chaque groupe qui courut à sa protection. Chacun d'eux, suivant sa prédisposition, épaula l'une des multiples et diverses fonctions de la communauté musulmane et s'y pencha avec un sérieux total. Certains s'occupèrent de la protection des Hadiths, d'autres de la garde de la Loi Divine (*shar'îa*), d'autres de la protection des Vérités de la croyance, d'autres de la protection du Coran et ainsi de suite. Chaque groupe s'enrôla dans un service donné. Ils s'évertuèrent ardemment à accomplir les devoirs islamiques. De multiples fleurs multicolores s'épanouirent. Avec cette tempête, des semences s'étaient emblavées dans tous les coins du monde musulman qui est si large et la moitié de la terre fut transformée en un jardin de rose. Malheureusement,

parmi ces roses et jardin de roses apparurent aussi les épines des groupes hérétiques.

C'était comme si la Main Divine (*dest-i Kudret*) avait secoué avec vigueur ce siècle-là, l'avait transformé en l'activant vivement et en poussant les hommes au zèle. Elle les amena à faire preuve de plus d'efforts. Avec la force centrifuge engendrée par cette activité, beaucoup de juristes éclairés et de Traditionnistes illuminés, de saints mémorisateurs (*hâfiz*) du Coran, de purs érudits, de saints pôles émigrèrent et s'envolèrent vers les quatre coins du monde musulman. Ce qui excita l'enthousiasme des musulmans de l'est à l'ouest et leur ouvrit les yeux sur les trésors du Coran pour qu'ils en tirent d'avantage de bénéfices. Retournons maintenant à notre sujet.

Les événements futurs que prédit le plus noble Messenger (pbsl) et qui s'avérèrent exacts sont au nombre de plusieurs milliers. Nous n'en indiquerons que quelques-uns comme exemples.

Ainsi, toutes les prédictions que nous citerons ici jouissent de l'acquiescement de tous les compilateurs des six recueils de Hadiths authentiques avec Bukhari et Muslim en tête. La majorité de ces récits sont sous forme de rapports fiables et implicites : explication de la signification et acquiescement tacite. Certains



de ces Hadiths, étant donné l'unanimité des autorités sur leur authenticité, sont considérés comme étant aussi certains que ceux transmis à travers plusieurs chaînes par consensus (rapports explicites).

- Ainsi, dans une citation authentique certaine, il informa ses Compagnons : « Vous vaincrez tous vos ennemis. Vous conquerrerez La Mecque, Khaybar, la Syrie, l'Iraq, la Perse, Jérusalem », « Vous vous partagerez sûrement les trésors des rois de la Perse et de Byzance et les dépenserez pour la cause de Dieu.<sup>18</sup> » Bien qu'elles fussent toutes les deux les superpuissances de l'époque, le Prophète n'hésitait pas en disant : « Je présume que », « Je crois que ». Au contraire, il prédisait avec une certitude absolue comme s'il voyait que ce qu'il disait allait arriver. Et tout ce qu'il avait prédit s'avéra exact. Or à l'époque où il prédit ces événements, il était expatrié, il n'avait qu'une poignée de Compagnons et les alentours de Médine et le monde entier lui étaient adversaires.
- En outre, il est rapporté dans une citation authentique et certaine qu'il a déclaré à

---

<sup>18</sup> Ibn Hanbal, *Musnad*, 3/83 ; Ali al-Qari', *Sharh ash-Shifâ'* (Rapporté par Bukhari, Muslim et bien d'autres), 1/678-79.



plusieurs reprises : « Suivez la voie de mes successeurs, Abu Bakr et Omar.<sup>19</sup> » Informant à la fois qu'Abu Bakr et Omar lui survivraient mais qu'ils seraient aussi des califes parfaits qui agiraient dans les limites de l'agrément de Dieu et de Son Prophète. [Il prédit dans un autre hadith] que le règne d'Abu Bakr serait court et qu'Omar règnerait longtemps et réaliserait beaucoup de conquêtes.

- Il déclara aussi : « La terre a été étendue devant moi. On m'a montré ses est et ouest. Le règne de ma nation atteindra ce qui m'a été montré.<sup>20</sup> » Il prédit donc que la terre, de l'est à l'ouest, serait entre les mains de sa nation. Aucun autre peuple n'aurait un empire aussi vaste. Et ceci s'avéra exactement comme il l'avait prédit.
- De plus, dans une citation certaine et authentique, il déclara avant la Bataille de Badr : « Voilà le lieu de la mort d'Abu Jahl, voilà celui de Utba, voilà celui d'Umayya, voilà celui d'un

---

<sup>19</sup> Hakim, 3/75 ; Rapporté aussi par Tirmidhi, Ibn Hanbal, Ibn Maja et Bayhaqi.

<sup>20</sup> Muslim, 4/2215 ; Hakim, 4/445 ; Rapporté aussi par Tirmidhi, Ibn Hanbal et Ibn Maja.

tel et d'un tel ... » Montrant les endroits où allaient mourir les chefs des païens qorayshites, il dit : « Je tuerai Ubayy Ibn Khalaf.<sup>21</sup> » Tout s'avéra comme il l'avait prédit.

- Dans une citation authentique et certaine, il informa ses Compagnons des événements qui eurent lieu dans la célèbre Bataille de Mu'ta (en Syrie), qui était à une distance d'un mois, comme s'il la voyait. Il dit : « Zayd a pris l'étendard et a été tué, après lui c'est Jaafar qui l'a pris et il a aussi été tué, puis c'est Ibn Rawaha qui l'a pris et il a été tué à son tour. Ensuite une des « Épées de Dieu » a pris l'étendard et Dieu leur a alors accordé la victoire.<sup>22</sup> » Deux ou trois semaines plus tard, Yaala Ibn Munabbih apporta les nouvelles du front. Avant qu'il n'eut l'occasion de parler, le Rapporteur Véridique (pbsl) annonça les détails de la bataille. Yaala jura que « Tout se passa exactement comme vous le dites ! »

---

<sup>21</sup> Muslim, no. 1779 ; Ibn Hanbal, 1/390 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/343 ; Hakim, 2/327.

<sup>22</sup> Bukhari, *Fadhâil Ashâb an-Nabi*, 25 ; *Maghâzî*, 44 ; Hakim, 3/298 ; Abu Nuaym, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 2/529.

- En outre, il prédit aussi la durée du Califat en déclarant dans une citation authentique et certaine : « Le Califat durera sûrement trente ans après moi... après quoi viendra la monarchie.<sup>23</sup> » « Cette affaire commença en tant que Prophétie et miséricorde ; puis sera miséricorde et Califat ; après quoi elle deviendra monarchie cruelle et finalement injustice et tyrannie.<sup>24</sup> » Il prédit ainsi la durée du règne des quatre grands Califes (*Râshidûn*) y compris les six mois du califat de Hasan, suivit par son changement en monarchie. Après quoi, l'apparition de la tyrannie et de la corruption de la communauté. Tout cela s'avéra comme il l'avait prédit.
- En outre, il déclara dans une citation authentique et certaine que : « Uthman sera tué alors qu'il lisait le Coran. Il se peut que Dieu le vêtira de la chemise (du califat), mais ils désireront la lui ôter et le destituer.<sup>25</sup> » Il prédit que Uthman serait calife et qu'on désirerait le destituer, qu'il

---

<sup>23</sup> *Al-Jâmi' as-Saghîr*, no. 3336 ; Ibn Hanbal, 4/273 ; Ibn Hibban, *Sahîh*, 8/227 ; Abu Dawud, *Sunna*, 8 ; Tirmidhi, *Fitane*, 48. 28 Ibid.

<sup>24</sup> Ibid.

<sup>25</sup> Hakim, 3/100 ; Ibn Hanbal, 6/114 ; Tirmidhi, no. 2706 ; *Majma'*, 5/188.

serait injustement tué alors qu'il lisait le Coran. Cela s'avéra tout comme il l'avait prédit.

- Dans une autre citation authentique et certaine, Abd Allah ibn Zubayr lécha le sang du Prophète pour sa bénédiction lors de la pratique d'une saignée. Le Prophète déclara : « Malheur aux musulmans à cause de toi et malheur à toi parmi eux.<sup>26</sup> » Il prédit qu'il passerait à la tête de la nation avec un courage exceptionnel, qu'ils verraient des attaques féroces et que les gens seraient sujets à des événements terribles. Cela s'avéra exactement comme le Prophète le prédit. Durant la dynastie Omeyyade, Abd Allah ibn Zubayr revendiqua le califat à La Mecque et les affronta héroïquement. Finalement, Hajjaj le tyran l'attaqua avec une grande armée. Après une attaque féroce, ce glorieux héros tomba en martyr.
- De même, selon une citation authentique et certaine, il prédit l'édification de la dynastie Omeyyade et que la majorité de ses sultans

---

<sup>26</sup> Hakim, 3/554 ; *al-Matâlib al-'Aliya*, 4/21 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ' ash-Sharîf*, 1/339.

seraient injustes, y compris Yazid et Walid.<sup>27</sup> Il informa Muawiyya qu'il passerait à la tête de la nation et lui recommanda d'être indulgent et juste en lui disant : « Quand tu recevras le règne, sois indulgent et juste<sup>28</sup> ! »

- Il prédit l'édification de la dynastie Abbassides après les Omeyyades et qu'ils régneraient plus longtemps qu'eux en disant : « Les descendants d'Abbas sortiront avec des bannières noires. Ils régneront plus longtemps que leurs prédécesseurs.<sup>29</sup> » Cela s'avéra comme il l'avait prédit.
- Selon une citation authentique et certaine, il déclara : « Malheur aux Arabes d'un mal qui s'approche<sup>30</sup> ! » Il prédit les terribles subversions de Gengis et Hulagu et leur destruction de la dynastie arabe des Abbassides. Cela s'avéra comme il l'avait prédit.

---

<sup>27</sup> *Al-Jâmi' as-Saghîr*, no. 412, 2579 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ' ash-Sharîf*, 1/338 ; Rapporté par Tirmidhi et Hakim.

<sup>28</sup> Ibn Hajar, *al-Matâlib al-'Aliya*, 4085 ; Rapporté aussi par Ibn Hanbal et Abu Yaala.

<sup>29</sup> Ibn Hanbal, 3/216 ; Hakim, *al-Mustadrak*, 3/326 ; Bayhaqi, *Dalâ'il*, 6/513.

<sup>30</sup> Bukhari, *Fitane*, 9/60 ; Muslim, no. 2880 ; Hakim, 1/108.



- En outre, dans une citation authentique et certaine, il dit à Saad Ibn abi Waqqas à un moment où ce dernier était gravement malade : « Puisse Dieu t'accorder une longue vie afin que cela profite à certains et nuise à d'autres.<sup>31</sup> » En disant ceci, il prédit que Saad serait un grand commandant qui réaliserait plusieurs conquêtes. De nombreux États et communautés bénéficieraient de ses services en se soumettant à l'islam et beaucoup d'autres subiraient des dommages et verraient leurs États succomber à cause de lui. Tout cela s'avéra comme il l'avait prédit. Saad Ibn Waqqas passa à la tête de l'armée musulmane, l'Empire perse fut détruit et il fut le guide de beaucoup de communautés et de leur introduction dans l'enceinte de l'islam.
- En outre, selon une citation authentique et certaine, il annonça à ses Compagnons le décès de Négus, roi d'Abyssinie (l'Éthiopie moderne) qui crut au Prophète Mohammed, le jour même de sa mort laquelle eut lieu la septième année de l'Hégire. Il accomplit même

---

<sup>31</sup> Abu Nuaym, *Hilyat al-Awliyâ'*, 1/94 ; Rapporté aussi par Bukhari et Muslim.

[avec ses Compagnons] sa prière funéraire en son absence.<sup>32</sup> Une semaine après, ils apprirent qu'il était effectivement mort ce jour-là.

- De plus, il est rapporté dans une citation authentique et certaine alors que le Prophète (pbsl) était sur le mont Uhud avec ses Califes *Râshidûn* (sauf Ali), le mont se secoua et s'ébranla. En lui disant : « Sois tranquille... Sur toi se trouvent un Prophète, un Véridique et deux martyrs<sup>33</sup> », il prédit qu'Omar et Uthman seraient martyrs. Ceci s'avéra comme il le prédit.
- Maintenant, ô misérable et malheureux homme sans cœur ! Ô malheureux homme qui ferme ses yeux au soleil de la Vérité en avançant que Mohammed l'Arabe « n'était qu'un homme intelligent ! » Tu as entendu ici, des quinze catégories de miracles universels, un centième de ceux qui se rapportent aux prédictions. Tu as entendu des narrations certaines dont les sens sont transmis à travers plusieurs chaînes par

---

<sup>32</sup> Bukhari, *Janâîz*, 4 ; Rapporté aussi par Muslim, Ibn Malik, Abu Dawud et Nasa'i.

<sup>33</sup> Bukhari, *Fadhâil Ashâb an-Nabi*, 5 ; Muslim, 4/1880 ; Rapporté aussi par Tirmidhi, Hakim, et Abu Dawud.

consensus ou par l'acquiescement tacite. Si un homme qui prédit un pour cent d'une partie de l'Inconnaissable avec l'œil de la raison doit être appelé un grand génie, qui peut dévoiler le futur grâce à sa perspicacité ? Supposons alors que toutes ces prédictions étaient du génie, est-il possible qu'un homme qui a une sagacité sacrée de cent grands génies perçoive ce qui est faux ? Se rabaisserait-il à donner de fausses nouvelles ? Ne pas écouter les propos d'un tel être ayant un génie sacré à propos du bonheur dans les deux mondes est sans doute le signe d'un grand étourdissement.

### **Sixième Indication Subtile**

- Selon une citation authentique et certaine il annonça à Fatima : « ... Des membres de ma famille, tu seras la première à me rejoindre [après ma mort] <sup>34</sup>... » Ce qu'il lui annonça eut lieu six mois plus tard exactement comme il le prédit.
- De même, il dit à Abu Dharr : « Que Dieu accorde sa miséricorde à Abu Dharr ! Il voyage

---

<sup>34</sup> Bukhari, *Manâqib*, 25 ; Muslim, 4/1904 ; Ibn Hanbal, 6/77, Bayhaqi, 7/164.

seul, mourra seul et sera ressuscité seul.<sup>35</sup> » L'informant ainsi qu'il serait exilé de Médine, vivrait seul et qu'il mourrait seul dans le désert. Vingt ans plus tard, ceci s'avéra comme il l'avait prédit.

- D'après Anas Ibn Malik, le Prophète (pbsl) se réveilla en souriant d'un somme dans la maison d'Umm Haram qui était sa tante et dit : « Des gens de ma Nation qu'on vient de me faire voir [en rêve]... prenaient la mer pour partir en expédition et étaient comme des rois sur des trônes. – Ô Messenger de Dieu ! prie Dieu que je sois avec eux ! le supplia-t-elle. – Il dit : Tu seras avec eux.<sup>36</sup> » Quarante années plus tard, elle partit en compagnie de son époux, Ubada Ibn Samit, dans une expédition à la conquête de Chypre. Elle mourut là-bas et sa tombe est régulièrement visitée depuis ce jour-là. Cela s'avéra exactement comme le Prophète (pbsl) l'avait prédit.
- De même, il déclara dans une citation authentique et certaine : « Un imposteur qui

---

<sup>35</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/343 ; Rapporté par Ibn Hanbal, Ibn Hibban, et Ibn Kathir.

<sup>36</sup> *Al-Jâmi' as-Saghîr*, 6/24 ; Rapporté par Bukhari, Muslim, Tirmidhi, parmi bien d'autres.

proclamera la prophétie et un tyran sanguinaire apparaîtront dans la tribu de Thaqif.<sup>37</sup> » Il prédit l'apparition du notoire Mukhtar, qui prétendait être prophète, et de Hajjaj, le tyran qui tua cent mille hommes.

- En outre, en disant dans une citation authentique et certaine : « Certes, la ville de Constantinople sera conquise. Quel excellent commandant que celui qui la conquerra et quelle excellente armée que la sienne<sup>38</sup> ! » Le Messager de Dieu prédit la conquête de Constantinople (l'actuelle Istanbul) par les musulmans et que son conquérant, le Sultan Mehmed II, aurait des qualités élevées. Ceci s'avéra comme il l'avait prédit.
- Selon une citation authentique et certaine, il déclara : « Si la foi était auprès des pléiades, des hommes de la Perse l'atteindraient.<sup>39</sup> » Il fit ainsi allusion et informa des savants et des saints exceptionnels, comme Abu Hanifa, qui seraient élevés en Iran.

---

<sup>37</sup> Hakim, 3/453 ; Rapporté aussi par Muslim, Ibn Hanbal et Tirmidhi.

<sup>38</sup> Bukhari, *At-Târikh as-Saghîr*, 139 ; Hakim, 4/ 422 ; Rapporté aussi par Ibn Hanbal et Haythami.

<sup>39</sup> *Al-Lu'lu' wa al-Marjân*, 3/183, rapporté par Bukhari, Muslim, et Tirmidhi.



- Faisant allusion à l'Imam Shafii, il déclara qu'un savant de Qorayshe remplirait toutes les régions du monde de savoir.<sup>40</sup>
- En outre, il déclara dans une citation authentique et certaine : « Ma nation sera divisée en soixante treize sectes. Toutes sont vouées à l'Enfer à l'exception d'une seule. » On lui demanda laquelle. Il dit : « Celle qui suivra mon chemin et celui de mes Compagnons.<sup>41</sup> » Informant ainsi que sa nation serait divisée en soixante-treize branches dont une seule serait la parfaite secte qui atteindrait le salut. Celle-ci est celle qui se conforme à la Sounna du Prophète et au consensus de la Nation (*ahl as-sunna wal-jamâ'a*).
- Il déclara aussi : « Les *qâdiriyya* sont les zoroastriens de cette Nation.<sup>42</sup> » Il informa ainsi de la réapparition des *qadariyya*<sup>43</sup> qui

---

<sup>40</sup> *Kashf al-Khafâ'*, 2/53, rapporté dans Ibn Hanbal, Tayalisi, Ibn Hajar, et Bayhaqi.

<sup>41</sup> Ibn Hanbal, 2/332 ; Rapporté aussi par Abu Dawud, Ibn Maja et Tirmidhi.

<sup>42</sup> *Al-Jâmi' as-Saghîr*, 4/150, rapporté par Abu Dawud, Hakim et Ibn Maja.

<sup>43</sup> Les *Qadiriyya* apparurent durant le second siècle après l'Hégire. Ils préconisèrent le libre arbitre et avancèrent que l'homme crée

se diviseraient en plusieurs branches et qui renieraient le Destin.

- Il informa aussi des Rafidhî (secte chiite) qui se diviseraient en plusieurs branches. Dans une citation authentique et certaine il dit à Ali : « Deux groupes de gens périront à cause de toi comme ce fut le cas de Jésus. L'un d'eux à cause de son amour excessif envers toi et l'autre à cause de son hostilité excessive envers toi.<sup>44</sup> » En outrepassant les limites de l'amour licite, les chrétiens disent (à Dieu ne plaise !) : « Jésus est le fils de Dieu. » À cause de leur hostilité excessive, les juifs vont jusqu'à nier sa Prophétie et ses perfections. Le groupe qui est excessif dans l'amour d'Ali est appelé les Rafidhî. Ceux qui sont excessifs en hostilité sont les Kharidjites et les extrémistes parmi les partisans des Omeyyades sont appelés les Nâsiba.<sup>45</sup>

---

ses bonnes et mauvaises actions et acceptèrent la causalité comme étant une partie inhérente en lui, rejetant ainsi le destin Divin.

<sup>44</sup> Hakim, 3/123 ; Rapporté aussi par Ibn Hanbal, Ibn Hibban et Bazzar.

<sup>45</sup> *Majma' az-Zawâ'id*, 10/22 ; *al-Fath ar-Rabbânî*, 24/20 ; *Nasa'i, al-Khasâ'is*, 3/19.

Si nous affirmions : le Coran ordonne l'amour des membres de la Famille du Prophète que ce dernier avait lui-même fortement encouragé. Cet amour peut constituer une excuse pour les Chiites. Car les gens qui aiment sont dans une certaine mesure grisés. Pourquoi les Chiites, les Rafidhî en particulier, ne bénéficient-ils pas alors de cet amour ? Au contraire, selon les indications du Prophète, ils sont même plutôt condamnés à cause de cet amour excessif.

**Réponse** : L'amour est de deux sortes : L'une est d'aimer Ali, Hasan, Husayn et les membres de la Famille du Prophète pour son amour et au Nom de Dieu. Cet amour augmente celui du plus noble Messenger (pbsl). Il est un moyen d'atteindre l'amour de Dieu. Cet amour est licite, son excès ne présente aucun inconvénient, n'est pas une transgression et ne nécessite pas le mépris et l'hostilité envers les autres.

L'autre sorte est dirigée par les causes de cet amour : l'amour pour leurs propres personnes. Cela signifie aimer Ali en pensant à son héroïsme et ses perfections et Hasan et Husayn en vertu de leurs qualités éminentes. On les aime même si on ne connaissait pas Dieu et que l'on ne reconnaissait pas Son Prophète. Cet amour n'entraîne pas l'amour de Dieu ni celui du plus noble Messenger (pbsl). En cas

d'excès, il provoque le mépris et l'hostilité envers autrui.

Ainsi, selon cette indication prophétique, ils tombèrent dans la désolation à cause de leur amour excessif envers Ali et leur désaveu d'Abu Bakr le Véridique et d'Omar. En effet, cet amour négatif causa leur perte.

- En outre, dans une citation authentique et certaine, il informa : « ...Quand les filles persanes et romaines commenceront à vous servir, alors les calamités, le malheur et les conflits surgiront entre vous, tandis que les méchants harcèleront les bons parmi vous.<sup>46</sup> » Trente ans plus tard, cela s'avéra exactement comme il l'avait prédit.
- Selon une citation authentique et certaine, il déclara que la forteresse de Khaybar serait conquise par la main de Ali.<sup>47</sup> Le lendemain, accomplissant un miracle du Prophète, Ali enfonça le portail de la forteresse par surprise et l'utilisa comme un bouclier. Après avoir conquis la forteresse, il mit le portail par terre.

---

<sup>46</sup> Haythami, 10/237 ; *al-Jâmi' as-Saghîr*, 813 ; *ash-Shifâ'*, 1/237 ; Ibn Hibban, 8/253.

<sup>47</sup> Bukhari, *Fadhâil Ashâb an-Nabi*, 9 ; Muslim, no. 2406 ; Ibn Hanbal, 5/333 ; Hakim, 3/109.



Huit, ou selon une autre version, quarante hommes forts ne réussirent pas à le soulever.<sup>48</sup>

- Il déclara aussi : « L'Heure n'arrivera pas avant que deux groupes, ayant la même croyance, ne se soient livrés au combat.<sup>49</sup> » Il prédit ainsi la Bataille de Siffin entre Ali et Muawiyya.
- Il déclara aussi qu'Ammar serait tué par le groupe rebelle.<sup>50</sup> Effectivement, il fut tué durant la Bataille de Siffin. Ali présenta ceci comme preuve que les partisans de Muawiyya s'étaient injustement rebellés. Cependant, Muawiyya interpréta ceci à sa manière. Amr Ibn al-As dit : « Les injustes sont ceux qui l'ont effectivement tué et non pas nous tous. »
- En outre, il déclara : « Les séditions (*fitna*) n'apparaîtront pas parmi vous tant qu'Omar sera vivant.<sup>51</sup> » Et c'est ainsi qu'il en fut.
- Suhayl Ibn Amr fut fait prisonnier avant d'embrasser l'islam. Omar dit au plus noble

---

<sup>48</sup> Suyuti, *Târikh al-Khulafâ'*, 164 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya*, 4/189 ; Rapporté aussi par Hakim, Ibn Ishaq et Bayhaqi.

<sup>49</sup> *Al-Jâmi' as-Saghîr*, 6/174 ; Rapporté par Bukhari, Muslim et Abu Dawud.

<sup>50</sup> Muslim, 4/2236 ; Bukhari, *salât*, 63 ; *Jihad*, 17 ; Rapporté par trente Compagnons.

<sup>51</sup> Bayhaqi, 6/386 ; Muslim, 4/2218 ; Rapporté aussi par Bukhari.



Messenger (pbsl) : « Permits-moi de lui arracher les dents car il exhortait les incroyants de Qorayshe à combattre contre nous grâce à ses talents d'orateur. » Le plus noble Messenger (pbsl) déclara : « Il faut garder l'espoir, qu'un jour, il puisse présenter un comportement qui ne te déplaîra pas ô Omar.<sup>52</sup> » Au moment de la mort du Prophète, devant ce terrible événement, Abu Bakr le Véridique consola les Compagnons à Médine avec une fermeté parfaite. À La Mecque, Suhayl en fit de même et prononça, grâce à ses talents d'orateur, une allocution très semblable à la sienne, dans sa signification mais aussi dans les formes.

- Il annonça à Suraqa qu'il porterait les deux bracelets de Chosroes en lui disant : « Qu'en dirais-tu si on te faisait porter les bracelets de Chosroes.<sup>53</sup> » Durant le règne d'Omar, Chosroes fut vaincu. Ses parures et ses bracelets impériaux furent apportés à Omar. Il les fit porter à Suraqa et dit : « Louange à Dieu qui les ôta à Chosroes et les a fait porter à Suraqa<sup>54</sup> ! »

---

<sup>52</sup> Hakim, 4/282 ; Ibn Hajar, *al-Isâba fî Tamayîz as-Sahâba*, 2/93 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/344.

<sup>53</sup> Ibn Hajar, *ibid.*, no. 3115 ; 'Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/703.

<sup>54</sup> Qadhi Iyadh, *Ash-Shifâ'*, 1/344 ; *al-Isâba*, no. 3115.

Ainsi, il entraîna la ratification de la prédiction prophétique.

- Le Prophète (pbsl) déclara [à propos du dernier Chosroes] : « Lorsque Chosroes périra, il n'y aura aucun autre Chosroes après lui.<sup>55</sup> » [Il prédit le déclin de l'Empire Sassanide.] Et c'est ainsi qu'il en fut.
- Il annonça aussi à l'envoyé de Chosroes : « Chosroes vient d'être assassiné par son fils Chirviye Perviz.<sup>56</sup> » Cet envoyé enquêta sur le sujet. Il apprit que cela arrivait au moment exact où il en était informé. Il embrassa alors l'islam. Selon certains Hadiths, le nom de cet envoyé était Firuz.
- De même, dans une citation authentique et certaine, il fut informé d'une lettre secrète que Hatib Ibn Abi Baltaa devait envoyer à Qorayshe. Il envoya Ali et Miqdad en mission en leur disant : Allez à tel endroit ! Vous trouverez, sur une telle, une missive. Apportez-la ! Ils allèrent et trouvèrent, à l'endroit précis, la femme en

---

<sup>55</sup> Muslim, 4/2236 ; Rapporté aussi par Bukhari, Tirmidhi et Tabarani.

<sup>56</sup> Ali al-Qari, *ibid*, 1/700 ; *al-Jâmi' as-Saghîr*, 875 ; Abu Nu'aym, 2/348.

question. Ils amenèrent la lettre. Hatib fut alors convoqué. Le Prophète lui demanda : « Pourquoi as-tu fait cela ? » Il présenta ses motifs et le noble Prophète les accepta.<sup>57</sup>

- En disant : « Il sera dévoré par l'un des chiens de Dieu », il informa sur la fin terrible d'Utba. Il fut effectivement dévoré par un lion alors qu'il allait vers le Yémen. Ceci confirma à la fois la prédiction du Prophète (pbsl) et sa malédiction lancée contre Utba Ibn Abu Lahab.
- De même, selon une citation authentique et certaine, durant la conquête de La Mecque, Bilal grimpa la Kaaba et récita l'adhan. Des chefs de Qorayshe Abu Sufyan, Attab Ibn Asid et Harith Ibn Hisham se mirent à parler. Attab dit : « Mon père Asid est bien fortuné de ne pas avoir vu ce jour. » Harith méprisa Bilal l'Abyssinien en disant : « Mohammed n'a-t-il pas trouvé mieux que ce noir corbeau pour en faire un muezzin ! » Quant à Abu Sufyan, il dit : « Je n'ose rien dire. Car même s'il n'y avait personne pour l'informer, je crains que même les pierres de ces endroits pourraient le faire et il finirait par le savoir. » Effectivement,

---

<sup>57</sup> Bukhari, 5/184 ; Muslim, No. 2494 ; Ibn Hanbal, 1/80.



le plus noble Messenger (pbsl) les rencontra et leur répéta mot à mot ce qu'ils avaient dit. Là, Attab et Harith confessèrent leur foi et devinrent Musulmans sur-le-champ.<sup>58</sup>

Ainsi, ô misérable incrédule et homme sans cœur qui ne reconnaît pas le plus noble Messenger (pbsl) ! Vois comment un seul rapport de l'Inconnaissable apporta, à la foi, deux opiniâtres notables de Qorayshe ! Ton cœur doit être complètement corrompu pour que tu ne sois pas convaincu par des milliers de miracles comme ce récit dont les significations nous sont parvenues à travers plusieurs chaînes par consensus. Mais revenons à notre sujet.

- En outre, dans une citation authentique, lorsque Abbas fut capturé par les Compagnons durant la Bataille de Badr, on lui demanda une rançon pour sa libération. Il répondit qu'il n'avait pas les moyens de la payer. Le plus noble Message (pbsl) lui dit : « Tu avais laissé, une telle somme dans un tel endroit chez ton épouse Umm Fadhl. » Abbas l'admit en disant : « C'est un secret, qu'outre nous deux, personne ne savait. » À ce moment-là,

---

<sup>58</sup> Ibn Hajar, *al-Matâlib al-'Aliya*, 4366 ; Ibn Hisham, *Sira*, 2/413.

il atteignit une conviction absolue parfaite et embrassa l'islam.<sup>59</sup>

- De même, selon une citation authentique et certaine, un nuisible sorcier juif [pratiquant la magie noire] appelé Labid ensorcela, d'une magie forte et influente le plus noble Messenger (pbsl) pour lui nuire, en entourant quelques-uns de ses cheveux noués sur un peigne et en le jetant dans un puits. Il demanda à Ali et à quelqu'un d'autre : « Allez à tel puits et amenez cet instrument de sorcellerie ! » Ils s'y rendirent, trouvèrent le peigne qu'il leur avait décrit et l'amènèrent. Avec le dénouement de chaque cheveu, le plus noble Messenger de Dieu se sentit de mieux en mieux.<sup>60</sup>
- De même, selon une citation authentique, le plus noble Messenger (pbsl) déclara à un groupe qui comprenait d'importantes figures, entre autres Abu Hurayra et Hudhayfa : « En Enfer, la dent de l'un de vous est plus grande que le

---

<sup>59</sup> Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 6/85 ; rapporté par Ibn Hanbal, Hakim et Bayhaqi.

<sup>60</sup> Bukhari, 4/148 ; Muslim, 4/1719 ; Ibn Maja, 3545 ; Ibn Hanbal, 4/367.



mont Uhud.<sup>61</sup> » Il annonçait que l'apostasie serait la terrible fin de l'un d'eux. Abu Hurayra rapporte : « Il ne restait de ce groupe que moi et un autre homme. J'avais très peur [d'être la personne en question]. Puis l'autre homme fut tué en apostat durant la Bataille de Yamama du côté de Musaylima. »

- De même, selon une citation authentique, avant qu'Omayr et Safwan n'embrassassent l'islam, ils complotèrent de tuer le Prophète (pbsl) en échange d'une grande récompense. Omayr vint à Médine avec cette intention. Le plus noble Messenger (pbsl) le vit, l'appela auprès de lui et dit : « Tu as conspiré avec Safwan pour me tuer. » Il mit sa main sur la poitrine de Omayr ; celui-ci avoua son intention et embrassa l'islam.<sup>62</sup>

Beaucoup d'autres prédictions authentiques de ce genre eurent lieu. Elles sont mentionnées dans les six célèbres recueils des Hadiths authentiques et citées avec les chaînes de leurs

---

<sup>61</sup> *Majma' az-Zawâ'id*, 8/289 ; Rapporté par Tabarani et, avec une petite différence, par Muslim ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/342.

<sup>62</sup> *Majma' az-Zawâ'id*, 8/286 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/342 ; Ibn Kathir, *al-Bidaya*, 3/313.

rapporteurs. La majorité des événements qui sont présentés dans ce traité sont des rapports fiables et dont les sens de certains sont transmis à travers plusieurs chaînes par consensus (*tawatur*). Ils sont cités, ainsi que leurs chaînes de transmissions, dans les recueils des Hadiths, avec les deux livres reconnus par les érudits en tête, comme étant les plus authentiques après le Coran : le *Sahîh al-Bukhari* et le *Sahîh Muslim*, et les autres recueils comme le *sahîh at-Tirmidhi*, *Nasa'i*, *Sunan d'Abu Dawud*, *Mustadrik* de Hakim, le *Musnad* d'Ahmed Ibn Hanbal et *Dalâil an-Nubuwwa* d'al-Bayhaqi.

Maintenant ô drôle d'athée ! Ne prends pas ceci à la légère en disant : « Mohammed (pbsl) n'est qu'un homme intelligent ! » Car ses prédictions prophétiques exactes n'ont que deux explications : soit tu supposerais que cette personne sainte possède un regard si vif et une ingéniosité si ample qu'il pouvait voir et connaître l'histoire, l'avenir et le monde entier, qu'il avait des yeux qui pouvaient observer tous les coins du monde, l'est et l'ouest et un génie qui pouvait dévoiler le passé, le futur et tous les temps. Or cet état est normalement impossible pour un être

humain. S'il possédait toutefois ces qualités, alors ceci devrait être une merveille et un don qui lui ont été accordés par le Créateur de l'univers. Ceci est à lui seul un grand miracle. La deuxième explication est que tu croirais que cette figure bénie était l'officier instruit par un Être qui voit et dispose de tous ; ayant les espèces de toutes les créatures et de tous les temps sous Son ordre ; tout est consigné dans Son registre suprême qu'Il lui dévoilait et l'en informait au moment opportun. Cela signifie donc que Mohammed l'Arabe (pbsl) enseignait ce que son Instructeur Pré-Éternel lui apprenait.

- De plus, selon une citation authentique, quand Khalid fut envoyé en guerre contre Ukaydir, le chef de Dawmet al-Jandal, le Prophète l'informa qu'il le trouverait en pleine chasse d'oryx.<sup>63</sup> Il l'informa aussi qu'il le capturerait sans aucune résistance. Khalid s'y rendit et tout se déroula exactement comme le Prophète l'avait prédit. Il le captura et le ramena [à Médine].

---

<sup>63</sup> Ibn Saad, *at-Tabaqât*, 2/119 ; Hakim, 4/519 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/344 ; Bayhaqi, 2/66.

- En outre, selon une citation authentique, il annonça aux Qorayshites [du faubourg où il était mis au ban] lors de leur réquisition contre le clan des Hachémites : « La convention express que vous avez suspendue au mur de La Kaaba a été détruite par des mites à l'exception du Nom de Dieu.<sup>64</sup> » Ils l'avaient trouvée comme mentionné.
- De plus, selon une citation authentique, il annonça : « Lors de la conquête de Jérusalem, une grande épidémie de peste apparaîtra. » En effet, Jérusalem fut conquise durant le règne d'Omar et une peste apparut tuant soixante dix mille personnes en trois jours.<sup>65</sup>
- En outre, selon une citation authentique, alors que Basra et Bagdad n'existaient pas encore, il annonça leur édification, que Bagdad recevrait les trésors du monde<sup>66</sup>; que les Turcs et les nations habitant autour de la mer Caspienne

---

<sup>64</sup> Ibn Kathir, *al-Bidaya*, 3/96 ; Bayhaqi, 2/311 ; *Shifa'*, 1/345 ; Ibn Hisham, 1/371.

<sup>65</sup> Bukhari, 7/168 ; Muslim, no. 2219 ; Ibn Hanbal, 4/195.

<sup>66</sup> Basra : Al-Albani, *al-Jâmi' as-Saghîr*, 6/268, rapporté par Abu Dawud ; Bagdad : Ibn Kathir, *al-Bidâya wa an-Nihâya*, 10/102 ; Rapporté aussi par Abu Nuaym et Khatib.



combattraient contre les Arabes<sup>67</sup>; qu'ils embrasseraient l'islam en grands nombres et règneraient sur les Arabes dans leur propre territoire. Il dit : « Le jour où les peuples non arabes se multiplieront parmi vous est proche. Ils consommeront vos biens devant vos yeux et vous décapiteront.<sup>68</sup> »

- Il déclara aussi : « Ma nation périra par les mains de quelques jeunes Qorayshites.<sup>69</sup> » Indiquant ainsi la corruption de certains chefs Omeyyades comme Yazid et Marwan.
- Il informa aussi de l'apostasie qui eut lieu dans certaines régions comme Yamama.<sup>70</sup>
- Durant la célèbre Bataille du Fossé, il dit : « Les Qorayshites et les coalisés ne nous attaqueront plus jamais. Désormais, c'est nous qui marcherons sur eux.<sup>71</sup> » Cela s'avéra comme il l'avait prédit.

---

<sup>67</sup> Qadhi Iyadh, *Ash-Shifâ'*, 1/337 ; Rapporté par Bukhari, Muslim, Abu Dawud et Tirmidhi.

<sup>68</sup> *Majma' az-Zawâ'id*, 7/310 ; Rapporté par Hakim, Tayalisi et Ibn Hanbal.

<sup>69</sup> Bukhari, *Manâqib*, 25 ; Ibn Hanbal, 2/288 ; Hakim, *Mustadrak*, 4/479.

<sup>70</sup> Bukhari, *Manâqib*, 25 ; Muslim, 4/1781.

<sup>71</sup> Ibn Hanbal, 4/262 ; Bukhari, *Maghâzî*, 29 ; Rapporté aussi par Ibn Hibban et Tabarani.



- En outre, il annonça sa mort imminente deux ou trois mois avant son décès, selon une citation authentique, de cette manière : « ...Dieu a ordonné à un certain homme de choisir entre le bas monde et ce qu'Il a... <sup>72</sup> »
- Il dit aussi à propos de Zayd Ibn Suhan : « Un de ses membres le précédera au Paradis. <sup>73</sup> » Plus tard, durant la Bataille de Nihawand, il perdit sa main. Elle devint donc martyr en premier et le précéda au Paradis.

Toutes ces prédictions d'événements que nous avons mentionnées ne sont qu'une seule catégorie parmi les dix catégories de miracles de Mohammed (pbsl). Et de cette catégorie, nous n'avons pas même cité un dixième. Nous avons présenté brièvement trois catégories de l'ample sujet des prédictions dans la *Vingt-cinquième Parole* à propos des miracles du Coran. Pense aux catégories de prédictions mentionnées ici et aux trois genres se rapportant à l'Inconnaissable mentionnés dans le langage du Coran ! Vois quelles preuves certaines, incontestables, brillantes, solides

---

<sup>72</sup> Bukhari, *Fadhâil Ashâb an-Nabi*, 3 ; Muslim, no. 2382 ; Rapporté aussi par Tirmidhi.

<sup>73</sup> *Majma' az-Zawâ'id*, 9/398, rapporté par Bayhaqi, Ibn Adiy et Abu Yaala.

et fermes du Message dont quiconque, dont le cœur et l'esprit ne sont pas totalement corrompus, croirait sans doute que Mohammed (pbsl) est le Messager de l'Être Majestueux, Créateur de toute chose et Connaisseur de l'inconnaissable, et qu'il était informé et instruit par Lui !

### **Septième Indication Subtile**

Nous faisons allusion à quelques exemples de catégories de miracles du Prophète (pbsl) qui se rapportent à la bénédiction de la nourriture, qui sont certains et dont le sens est transmis par consensus. Avant d'entamer ce sujet, nous commencerons par une introduction.

#### **Introduction**

Chacun des exemples des miracles de bénédiction mentionnés ci-dessous est transmis d'une façon authentique, à travers de nombreuses chaînes. Dans certains cas, elles étaient même au nombre de seize. La majorité de ces miracles eurent lieu en présence de groupes nombreux. Parmi ces groupes, les figures qui les avaient narrés et les avaient transmis étaient des personnes vénérables et véridiques. Par exemple, on rapporte que « Soixante-dix hommes furent rassasiés d'un *sâ'* (boisseau) - près de quatre poignées - de

nourriture. » Et ces soixante-dix personnes avaient entendu ces narrateurs rapporter ce miracle sans les démentir. Cela signifie donc qu'à travers leur silence, ils acquiescèrent tacitement. Or à cette époque de véracité et de vérité, ces Compagnons, qui étaient des hommes intègres, sérieux et justes auraient rejeté et démenti immédiatement le mensonge s'ils l'avaient vu. D'ailleurs les événements à propos desquels nous allons discuter ici sont narrés par beaucoup de personnes tandis que les autres les avaient approuvés par leur silence. Cela signifie donc que chaque événement est aussi certain que ceux dont le sens était transmis par consensus.

Comme en témoigne l'histoire et les biographies du Prophète (pbsl), le plus ardent effort fournit par les Compagnons après la protection des versets du Coran fut de protéger les actes et les paroles du plus noble Messenger en particulier les décrets (*ahkâm*) et les miracles et de veiller à leur authenticité. Ils n'avaient pas négligé le moindre détail des mouvements, de la conduite et des états du plus noble Messenger (pbsl) et les avaient intégralement enregistrés. Cela est témoigné par les recueils de Hadiths.

De plus, les Hadiths qui se rapportent aux miracles et aux décisions juridiques furent enregistrés par écrit durant l'Ère de Félicité par de nombreuses personnes

comme les sept Abd-Allah, particulièrement par Abd Allah Ibn Abbas dit l'Interprète du Coran et Abd Allah Ibn Amr Ibn al-As. Trente ou quarante ans plus tard, des milliers d'érudits parmi les successeurs disciples des Compagnons (*tâbi'ûn*) transcrivirent à leur tour les Hadiths et les miracles.

En outre, des milliers d'érudits Traditionnistes, avec les quatre imams juristes en tête, les préservèrent ultérieurement par écrit.

Deux cent années n'étaient pas passées après l'Hégire que les six recueils de Hadiths, avec ceux de Bukhari et de Muslim en tête, ne se chargent du devoir de les préserver. Des milliers de critiques méticuleuses comme celles d'Ibn al-Jawzi ne tardèrent pas à distinguer et à montrer les Hadiths apocryphes qui furent inclus par certains hérétiques, des personnes qui manquaient de discernement ou de mémorisation ou par des ignorants.

Puis, des docteurs et des érudits scrupuleux comme Jalal ad-Din Suyuti qui fut honoré par l'entretien du plus noble Messenger (pbsl) qui lui apparut en plein éveil, avec la confirmation des gens saints (*ehl-i keshf*), distinguaient les diamants des Hadiths authentiques du reste des paroles apocryphes. C'est ainsi que les Traditions et les miracles que nous citerons ici nous

sont parvenus, passant par de nombreuses personnes très capables et dignes de confiance. *Dieu soit loué ! Cela est une grâce de mon Seigneur.*

Par conséquent, comment pouvons-nous être sûrs que ces événements, qui nous sont parvenus après tant de temps, sont authentiques et ne sont pas altérés ? Une telle question ne doit-elle pas nous venir à l'esprit ?

### **Premier Exemple**

À propos des miracles certains de la surabondance de nourriture ; les six recueils de Hadith avec en tête ceux de Bukhari et de Muslim rapportent unanimement :

Lors du festin de mariage du plus noble Messenger (pbsl) avec Zaynab, la mère d'Anas Ibn Malik, Umm Sulaym, envoya au Prophète (pbsl) une ou deux poignées de dattes beurrées dans un récipient. Il dit à Anas : « Appelle un tel et un tel et invite aussi tous ceux que tu rencontreras. » Anas invita les dites personnes et celles qu'il rencontrait. Trois cents compagnons vinrent remplir la Suffa<sup>74</sup> et sa chambre de bonheur.

Le Prophète leur demanda de se placer en cercles de dix personnes. Puis il posa sa main bénie sur ce peu

---

<sup>74</sup> Partie de la sainte Mosquée du Prophète réservée au logement des pauvres Émigrés qui se vouaient à l'apprentissage du Coran et des Hadiths. (Tr.)



de nourriture en prononçant quelques prières et invita ses convives à venir manger. Trois cents personnes mangèrent à satiété puis se dispersèrent. Il demanda à Anas de débarrasser la table. Anas dit : « Je ne sais pas s'il y avait plus de nourriture avant ou après le service.<sup>75</sup> »

### **Deuxième Exemple**

Abu Ayyub al-Ansari l'hôte du Prophète raconta qu'un jour, sa maison fut honorée par le séjour du Messenger de Dieu (pbsl) : « J'ai préparé un mets suffisant pour deux personnes : le plus noble Messenger (pbsl) et Abu Bakr le Véridique. Le Prophète me dit : « Invite trente des notables des Ansars ! » Trente hommes vinrent et mangèrent. Puis il me dit : « Invites-en soixante ! » J'invitai encore soixante personnes. Ils vinrent et mangèrent. Il me dit ensuite : « Invites-en soixante-dix ! » J'en invitai encore soixante-dix. Elles vinrent et mangèrent. Il restait encore de la nourriture dans le plat. En témoignant de ce miracle, tous ceux qui vinrent embrassèrent l'islam et jurèrent

---

<sup>75</sup> Bukhari, *Nikâh*, 65 ; Bayhaqi, *Dalâ'il an-Nubuwwah*, 3/465 ; Il est aussi rapporté par Muslim.

allégeance. Cent quatre-vingt hommes furent nourris d'un mets suffisant à deux personnes.<sup>76</sup> »

### **Troisième Exemple**

Il est rapporté par différentes sources comme Omar Ibn al-Khattab, Abu Hurayra, Salama Ibn al-Akwa' et Abu Amara al-Ansari que : « Durant l'une des batailles, l'armée souffrait d'une grande faim. Les gens consultèrent le plus noble Messenger (pbsl)... Il leur demanda d'apporter les restes de leurs provisions. Chaque personne apporta un peu de dattes et les mirent dans une natte. Le plus qu'une personne pouvait apporter ne dépassa pas quatre poignées.

Salama dit : « J'estime que le tas formé ne dépasse pas la grandeur d'une chèvre agenouillée. » Le Messenger de Dieu pria alors Dieu d'y mettre Sa bénédiction puis invita les présents à venir remplir leurs plats. Ils n'en laissèrent pas un seul sans le remplir et il en resta encore quelque chose.

L'un des Compagnons ajouta : « J'ai compris de cette surabondance que même si tous les habitants

---

<sup>76</sup> Qadhi Iyadh, *Ash-Shifâ'*, 1/292 ; Rapporté par Tabarani, Ibn Kathir et Bayhaqi.

de la terre étaient venus manger, cela leur auraient suffi.<sup>77</sup>»

### **Quatrième Exemple**

Dans les recueils des Hadiths authentiques, en tête celui de Bukhari et celui de Muslim, Abd ar-Rahman Ibn Abu Bakr le Véridique rapporte : « Nous étions cent trente Compagnons avec le plus noble Messager (pbsl)... On pétrit un *sâ'* (quatre poignées) de semoule pour préparer du pain... Une brebis était immolée. Je jure par Dieu que le Prophète offrit, à chacun des cent trente personnes, un morceau de foie grillé. On mit la viande cuite dans deux grandes écuelles. Nous en mangeâmes tous à satiété et je chargeai de ma propre main ce qui resta sur un chameau.<sup>78</sup> »

### **Cinquième Exemple**

Les livres authentiques exposent avec certitude que durant l'honorable Bataille des coalisés, le jour de la célèbre Bataille du Fossé, Jabir al-Ansari jurait que ce jour-là mille hommes mangèrent à satiété du pain

---

<sup>77</sup> Muslim, no. 1729 ; Rapporté aussi par Bukhari.

<sup>78</sup> Muslim, no. 2057 ; Hakim, 2/618 ; Rapporté aussi par Bukhari et Ibn Hanbal.

préparé à partir d'un *sâ'* (quatre poignées) d'orge et de la viande d'un chevreau âgé d'une année et qu'il en resta.

Jabir racontait : « Ce jour-là, la nourriture fut préparée chez moi. Mille hommes mangèrent [du pain] de ce *sâ'* [d'orge] et de ce chevreau et partirent alors que notre marmite bouillait toujours et qu'on préparait encore du pain. Le Prophète mit de l'eau de sa bouche bénie dans cette pâte et cette marmite et pria qu'ils soient bénis.<sup>79</sup> »

Ainsi Jabir parlait de ce miracle de la bénédiction et de la surabondance en présence de ces mille hommes tout en jurant et en les liant à cet événement. Cela signifie donc que ce miracle est aussi certain que s'il était rapporté par mille hommes.

### **Sixième Exemple**

Selon une citation authentique et certaine rapportée par le célèbre Abu Talha, le beau-père d'Anas, le serviteur du Prophète : Le plus noble Messager (pbsl) rassasia soixante-dix ou quatre-vingt hommes à partir d'un peu de pain d'orge qu'Anas portait sous son bras... Il ordonna d'émietter ce peu de pain et pria

---

<sup>79</sup> Muslim, no. 3029 ; Bukhari, *Maghazi*, 29 ; Ibn Hanbal, *Musnad*, 3/218.

Dieu pour y mettre Sa bénédiction. Étant donné que la maison était petite, ces hommes vinrent par dizaines et mangèrent puis partirent tous rassasiés.<sup>80</sup>

### **Septième Exemple**

Selon une citation authentique et certaine, il est exposé dans les livres des Hadiths authentiques comme *ash-Shifâ'* *ash-Sharîf* et *Sahîh Muslim* que :

D'après Jabir al-Ansari : « Une personne demanda au plus noble Messenger (pbsl) de la nourriture pour sa famille. Le plus noble Messenger (pbsl) lui donna la moitié d'une ration d'orge. Cet homme fut nourri de cette orge ainsi que sa famille et ses invités pour longtemps. Ils remarquèrent que cette orge ne finissait pas. Alors pour savoir de combien sa quantité avait réduit, ils l'avaient mesurée. Alors la bénédiction disparut et la quantité de l'orge commença à diminuer. L'homme vint auprès du plus noble Messenger (pbsl) et lui raconta cet événement. Il lui déclara : « Si vous ne l'aviez pas mesurée, elle vous aurait suffi pour toute votre vie.<sup>81</sup> »

---

<sup>80</sup> Muslim, no. 3029 ; Bukhari, *At'ima*, 6 ; Ibn Hanbal, Musnad, 3/218.

<sup>81</sup> Qadhi Iyadh, *Ash-Shifâ'*, 1/91 ; Muslim, no. 2281 ; Bayhaqi, 6/114.



### Huitième Exemple

Il est rapporté dans les recueils des Hadiths authentiques comme celui de Tirmidhi, Nasa'i, Bayhaqi et dans *ash-Shifâ' ash-Sharîf* : « Samura Ibn Jundub relatait qu'on apporta au plus noble Messenger un bol de viande. Des hommes vinrent groupe par groupe de la matinée au soir et en mangèrent.<sup>82</sup> »

Ainsi, d'après le mystère que nous avons montré en introduction, la narration de cet événement à propos de la bénédiction de la nourriture n'est pas restreinte à Samura. Celui-ci est plutôt un représentant de ces groupes qui mangèrent de cette nourriture. C'est avec leurs confirmations et en leurs noms qu'il rapporta ce Hadith.

### Neuvième Exemple

Selon les narrations authentiques d'érudits dignes de confiance comme l'auteur de *ash-Shifâ' ash-Sharîf*, l'illustre Ibn Abi Shayba et Tabarani, Abu Hurayra rapporte : « Le plus noble Messenger (pbsl) m'avait ordonné d'appeler les pauvres Émigrés résidents de la Suffa dans la sainte Mosquée, dont le nombre excédait une centaine. Je les cherchai et les regroupai. Un seul

---

<sup>82</sup> Tirmidhi, no. 2629 ; Rapporté aussi par Darimi, Hakim et Ibn Hanbal.

plat de nourriture était servi à nous tous. Nous en mangeâmes tous à satiété et nous dispersâmes. Le plat resta aussi plein qu'au moment où il avait été servi, à la seule différence des traces de nos doigts laissées sur la nourriture.<sup>83</sup> »

Ainsi, Abu Hurayra rapporte cet événement en s'appuyant sur la confirmation des hommes parfaits de la Suffa et en leur nom. Cela signifie donc que ce rapport est aussi définitif que s'il était effectivement rapporté par tous les gens de la Suffa. En outre, est-il vraiment possible que ces personnes véridiques et parfaites aient gardé le silence et ne l'aient pas démenti si ce rapport n'était pas vrai et exact ?

### **Dixième Exemple**

Imam Ali rapporte dans une citation authentique et certaine : « Le plus noble Messenger rassembla les Beni Abd al-Muttalib. Ils étaient quarante hommes. Certains d'entre eux pouvaient manger un chamelon et boire plus d'un gallon de lait à la fois. Cependant, il ne leur prépara à eux tous qu'un peu de nourriture. Ils en mangèrent tous à satiété et la quantité de la nourriture resta telle qu'elle était avant d'en manger.

---

<sup>83</sup> Qadhi Iyadh, *Ash-Shifâ'*, 1/293 ; Bayhaqi, 6/101 ; Rapporté aussi par Tabarani et Ibn Hanbal.

Il apporta ensuite du lait qui ne suffirait qu'à trois ou quatre hommes. Ils en burent tous à satiété et il en restait comme si on en n'avait pas bu.<sup>84</sup> »

### **Onzième exemple**

Selon une citation authentique, durant le festin de mariage d'Ali et Fatima az-Zahra, le plus noble Messenger (pbsl) demanda à Bilal l'Abyssinien : « Qu'on fasse du pain de quatre ou cinq poignées de farine ! Qu'on immole aussi un chamelon ! »

Bilal raconte : « J'apportai la nourriture lorsqu'il la frappa avec sa sainte main. Puis les Compagnons vinrent groupe après groupe. Ils en mangèrent et partirent. Il prononça encore une prière pour bénir la quantité restante et un bol de nourriture fut envoyé à chacune de ses épouses immaculées, leur disant d'en manger et de nourrir leurs visiteurs.<sup>85</sup> »

En effet, une telle surabondance est sûrement nécessaire à un tel mariage béni et sa réalisation est certaine.

---

<sup>84</sup> *Majma' az-Zawâ'id*, 8/302 ; Rapporté par Ibn Hanbal, Bazzar et Tabarani.

<sup>85</sup> Qadhi Iyadh, *Ash-Shifâ'*: 1/297 ; Bayhaqi, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 3/160.

### **Douzième Exemple**

D'après Imam Jaafar as-Sadiq, de son père Imam Mohammed al-Baqr, de son père Imam Zayn al-Abidin, ce dernier rapporte de l'Imam Ali que : « Fatima az-Zahra avait préparé une nourriture qui suffirait à eux deux. Puis Ali invita le Prophète (pbsl). Il vint et demanda qu'un bol de nourriture soit envoyé à chacune de ses épouses. Ensuite il se servit un bol à lui-même, un à Ali, un à Fatima et un à chacun de leurs enfants. Fatima dit : « Nous levâmes la marmite. Elle était encore pleine. Avec la volonté de Dieu nous mangeâmes de cette nourriture pour longtemps.<sup>86</sup> »

Pourquoi ne crois-tu pas à ce miracle de la surabondance bénie transmis par cette éminente chaîne lumineuse comme si tu le voyais et que même le diable ne peut contester ?

### **Treizième Exemple**

Les Traditionnistes très véridiques comme Abu Dawud, Ahmed Ibn Hanbal et Bayhaqi, rapportent à travers plusieurs chaînes de Dukayn al-Ahmasi Ibn Said al-Muzayn, d'après Jarir et Nuaym Ibn

---

<sup>86</sup> Qadhi Iyadh, *Ash-Shifâ'*, 1/294 ; Ibn Hajar, *al-Matalib al-'Aliya*, 4/73.

al-Muqarrin al-Ahmasi al-Muzayn, qui fut honoré ainsi que ses six frères par la compagnie du Prophète, que : « Le plus noble Messenger (pbsl) ordonna à Omar : « Donne aux quatre cents cavaliers, qui viennent de la tribu d'Ahmas, des provisions pour leur voyage ! » Omar dit : « Ô Messenger de Dieu, il n'y a de vivres que quelques *sâ'*. Autant qu'un chamelon bien bâti. » Il lui ordonna d'aller les leur donner. Il alla et approvisionna – suffisamment – ces quatre cents cavaliers de la moitié d'une charge de dattes. Il dit : « La quantité des dattes resta telle qu'elle était.<sup>87</sup> »

Ainsi, ce miracle de la surabondance bénie se rapporte aux quatre cents hommes et à Omar en particulier. Toutes ces personnes soutiennent ces narrations. Leur silence est une approbation tacite. Ne le néglige donc pas en disant que cela n'est qu'un rapport unique narré par deux ou trois personnes. Ce genre d'événement, même s'il est un rapport unique, suscite une conviction équivalente à celle d'un rapport dont le sens est transmis à travers plusieurs chaînes par consensus.

---

<sup>87</sup> *Majma' az-Zawâ'id*, 8/304 ; Bayhaqi, 5/365 ; Ibn Hanbal, 5/445.



### Quatorzième Exemple

Il est rapporté dans les recueils des Hadiths authentiques avec *Sahîh Bukhari* et *Sahîh Muslim* en tête : « Le père de Jabir mourut en laissant beaucoup de dettes. Ses créanciers étaient des juifs. Jabir leur proposa toute la récolte mais elle était insuffisante et ils voulurent plus. Or même la récolte de plusieurs années ne lui aurait pas suffi pour s'acquitter de la dette. Le plus noble Messenger lui dit : « Recueille la cueillette et range les dattes selon leur espèce. » Jabir fit la chose. Le plus noble Messenger (pbsl) vint sur son terrain, y fit quelques tours et pria pour la bénédiction de ses fruits. Jabir pu donner à tous les créanciers de son père leurs dûs et une quantité équivalente à la récolte d'une année resta encore sur son terrain. Selon une autre version, il en resta autant qu'il en donna à tous les créanciers.<sup>88</sup> » Ces juifs furent très étonnés devant un événement pareil.

Ainsi, la narration de ce miracle manifeste de la surabondance de la nourriture n'est pas exclusive à quelques narrateurs comme Jabir. Ceux-là l'avaient narré plutôt au nom de tous les hommes qui avaient assisté à cet événement ce qui fait d'elle une transmission consensuelle.

---

<sup>88</sup> Bukhari, *Wasâyâ*, 36 ; *Buyû'*, 51 ; *Istiqrâdh*, 8, 9, 15.

### Quinzième Exemple

Les érudits, Tirmidhi et Bayhaqi en tête, rapportent d'une citation authentique d'Abu Hurayra : « Lors de l'une des Batailles (selon l'une des versions, la Bataille de Tabuk), l'armée avait faim. Le plus noble Messenger demanda : « Reste-t-il de la nourriture ? » Je lui avais dit qu'il y avait quelques dattes dans le sac. (Selon l'une des versions il n'y avait que quinze dattes.) Il me demanda de lui apporter le sac. Il y introduisit sa main bénie. Il en retira une poignée, la mit dans un récipient et pria Dieu d'y mettre Sa bénédiction. Puis il invita les gens par dizaine. Ils en mangèrent tous. Puis il déclara : « Reprends ce que tu as apporté ! Garde-le, prends de ses dattes en introduisant ta main et non en le versant<sup>89</sup> ! »

Je l'avais pris et y introduisis ma main. Il y avait autant de dattes que quand je le lui avais apporté. J'avais mangé de ces dattes durant la vie du Prophète, le règne d'Abu Bakr, d'Omar et d'Uthman. (Selon une autre version on rapporte qu'il disait avoir donné en aumônes, pour l'amour de Dieu, plusieurs charges de ces dattes. Lors de l'assassinat de Uthman, il fut volé avec son récipient.)

---

<sup>89</sup> Tirmidhi, *Manaâqib*, 47 ; Bayhaqi, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 6/110 ; *Musnad*, 2/352 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/295.

Abu Hurayra était un étudiant et un disciple assidu et important de la Suffa, la sainte école, et de la *zawiya* (l'institut de la formation spirituelle) de l'instructeur de l'univers, cette Fierté du monde (paix et bénédictions soient sur lui). Le rapport de ce miracle de la surabondance bénie eut lieu devant un tas de gens et fut narré par Abu Hurayra. Il reçut une prière du Prophète pour sa mémoire aiguisée. Ce récit est implicitement aussi certain et aussi solide que la parole d'une armée entière.

### **Seizième Exemple**

Il est rapporté avec certitude et exposé dans les recueils des Hadiths authentiques, celui de Bukhari en tête : « Un jour, Abu Hurayra avait faim. Le plus noble Messenger remarqua ceci et l'invita à son heureux foyer. Ils virent un gobelet de lait apporté en tant que présent. [Il n'est pas permis au Prophète et aux membres de sa Famille (jusqu'à présent) de manger et d'utiliser ce qui leur est donné en tant qu'aumône, mais ils peuvent utiliser les présents.] Le plus noble Messenger (pbsl) lui demanda d'inviter tous les gens de la Suffa. Il m'était venu à l'esprit : « Je peux à moi seul boire tout ce lait, j'en ai plus besoin. » Mais j'obéis tout de même aux directives du Prophète (pbsl), je les rassemblai et nous vînmes.

Ils étaient plus de cent personnes. Le Prophète me dit : « Sers-les ! » Je leur offris un par un du lait qui se trouvait dans le gobelet. Tous les gens de la Suffa burent à satiété de ce lait pur. Puis le Prophète (pbsl) dit : « Il ne reste que toi et moi. Assieds-toi et bois ! » Je bus autant que je pouvais. Il me répétait : « Bois encore ! », jusqu'à ce que je lui eus dit : « Par celui qui t'a envoyé [pour transmettre] la Vérité ! Je ne trouve pas où le mettre. » Puis il le prit, loua Dieu, dit *Bismillah* (au Nom de Dieu) et but le reste.<sup>90</sup> » Bon appétit à lui !

Ainsi, ce miracle subtil et manifeste de surabondance bénie aussi pur et aussi fin que le lait, n'admet aucun doute et est rapporté dans les six recueils des authentiques Hadiths dont celui de Bukhari. Cet homme qui mémorisa cinq cent mille Hadiths, ce miracle qui, en plus d'être aussi certain que s'il s'était produit sous nos yeux, fut narré par Abu Hurayra à la mémoire prodigieuse, l'illustre et le véridique étudiant de la sainte école de Mohammed (pbsl). Celui qui n'admet pas la certitude de ce rapport au degré de consensus, qui est narré par Abu Hurayra au nom de tous les gens de la Suffa en les

---

<sup>90</sup> Tirmidhi, no. 2479 ; Bukhari, *Raqâiq*, 17 ; Hakim, 3/15 ; Bayhaqi, 4/101.

prenant comme témoins tacites, soit il manque de perspicacité, soit son cœur est corrompu.

Est-il possible qu'un homme aussi véridique qu'Abu Hurayra qui dévoua toute sa vie à l'apprentissage des Hadiths et à la religion, qui entendit et transmit la [menace de la] Tradition : « Celui qui ment sciemment à mon détriment, qu'il occupe dès maintenant sa place en Enfer ! » Est-il possible qu'il ait inventé des paroles et un événement sans fondement pour devenir la cible des démentis des gens de la Suffa, en faisant déchoir dans le doute et en entérinant la valeur et l'authenticité des Traditions prophétiques qu'il avait en mémoire. À Dieu ne plaise !

*Ô Seigneur, par égard à la bénédiction de ce plus noble Messenger (pbsl), bénis les subsistances matérielles et immatérielles dont Tu nous combles !*

**Une subtilité importante :** Il est bien connu que quand les faibles s'unissent, ils gagnent de la force. Si de très fins fils sont filés ensemble, il en résulte un solide faisceau. De ces solides faisceaux en résulte une corde inébranlable. Ainsi, des quinze catégories de miracles montrés, seize exemples se rapportent à la surabondance bénie de la nourriture. Chaque exemple est si solide qu'il pourrait à lui seul prouver la Prophétie. Si nous supposons, pour



l'argumentation, que certains de ces exemples étaient faibles, nous ne pourrions, malgré tout, pas dire qu'ils sont faibles. Car ce qui s'unit au fort devient lui-même fort.

De plus, l'union de ces seize exemples montre tacitement un miracle solide et suprême qui est certain et n'admet aucun doute. Or si nous ajoutons à ce grand miracle se rapportant à la surabondance bénie de la nourriture ces quatorze derniers genres de miracles qui ne sont pas mentionnés, un inébranlable miracle suprême apparaît. Comme c'est le cas pour la production d'une corde à partir de faisceaux.

Ajoute ensuite ce miracle suprême à l'ensemble des quatorze autres miracles et vois quelles preuves solides, inébranlables, certaines et décisives de la Prophétie de Mohammed (pbsl) ils montrent. La colonne de la Prophétie de Mohammed (pbsl) est donc un pilier aussi solide qu'une montagne formée de cet ensemble de miracles. Maintenant, tu as bien compris combien est déraisonnable de voir ce solide toit élevé, comme instable et prêt à déchoir à cause des doutes qui proviennent de la mauvaise compréhension des détails et des exemples.

En effet, ces miracles qui se rapportent à la surabondance bénie de la nourriture montrent que

Mohammed l'Arabe (pbsl) est l'officier bien-aimé, le serviteur vénéré d'un Être Miséricordieux et Généreux qui pourvoit tout le monde et crée leurs subsistances, qu'Il lui envoie surnaturellement, du néant et du monde de l'Invisible, des festins de variétés de subsistances.

Il est bien connu que la péninsule arabe est un territoire pauvre en eau et en agriculture. C'est pour cette raison que, en particulier au début de l'islam, les Compagnons étaient démunis et souvent affligés par le manque d'eau. Et c'est encore pour ces sages raisons que les miracles les plus évidents et les plus importants de Mohammed (pbsl) se rapportaient à l'eau et à la nourriture. Ces prodiges, plutôt que d'être des miracles prouvant sa proclamation de la Prophétie, étaient des faveurs Divines, des munificences Seigneuriales et des festins de la Miséricorde accordés au plus noble Messenger (pbsl) selon le besoin. Car les gens qui témoignèrent de ces miracles acceptaient déjà la Prophétie. Quand les miracles apparurent, leur croyance n'en fut que renforcée.

### **Huitième Indication**

Dans cette indication, nous présenterons certains des miracles se rapportant à l'eau.

## **Introduction**

Il est bien connu que des événements se passant au sein d'un groupe de personnes, relatés par un rapport unique sans être démentis, doivent être considérés comme exacts. Car l'être humain est, par nature, enclin à démentir le mensonge. Surtout s'il s'agit des Compagnons lesquels, plus que toutes autres personnes, ne garderaient le silence devant un mensonge. En outre, ces événements se rapportent au plus noble Messenger (pbsl), le narrateur est l'un des illustres Compagnons et il relate indubitablement un récit unique en tant que représentant du groupe qui assista à l'événement.

Or tous les exemples des miracles se rapportant à l'eau que nous allons discuter ici étaient parvenus intacts aux mains des docteurs qualifiés du deuxième siècle de l'Hégire à travers plusieurs chaînes, après être passées par les mains de plusieurs Compagnons qui les avaient transmis à des milliers de leurs disciples érudits dont leurs successeurs immédiats lesquels avaient soigneusement scruté et authentifié chacun d'eux. Les docteurs qualifiés du deuxième siècle les avaient reçus avec soin et révérence, validés, puis remis aux mains de scrupuleuses autorités du siècle suivant. Chaque catégorie de miracles est

passée par des milliers de mains intègres jusqu'à notre siècle. De plus, les textes des Hadiths qui furent transcrits durant l'Ère de Félicité ont été passés de main en main jusqu'à ce qu'ils parviennent aux mains des autorités ingénieuses de la science du Hadith comme Bukhari et Muslim. Ceux-là avaient minutieusement analysé, scruté, authentifié et classifié leur valeur. Ils avaient compilé ceux qui étaient indubitablement authentiques et nous les avaient présentés et enseignés. Que Dieu les récompense tous abondamment !

Ainsi, les Hadiths à propos du jaillissement de l'eau des doigts sacrés du plus noble Messager (pbsl) et le fait qu'il ait donné à boire à beaucoup d'hommes sont transmis à travers plusieurs chaînes par consensus. Les groupes qui les avaient transmis sont tels qu'il est impossible qu'ils s'accordassent sur un mensonge. Ce miracle est absolument incontestable. De plus, il se répéta trois fois, parmi trois grands groupes. Il est rapporté selon une citation authentique et certaine qu'il abreuva une armée comprenant d'illustres Compagnons comme les serviteurs du Prophète Anas, Jabir et Ibn Messud, grâce à l'eau qui sourdait abondamment de ses doigts. Cela a été rapporté par un grand nombre d'autorités des Hadiths authentiques tels que l'Imam



Malik, l'Imam Shuayb, l'Imam Qatada avec Bukhari et Muslim en tête. Des nombreux exemples des miracles qui se rapportent à l'eau, nous n'en citerons que neuf.

### **Premier Exemple**

Il est rapporté dans les recueils des Hadiths authentiques, dont ceux de Bukhari et de Muslim, selon une citation authentique d'après Anas : « Nous étions trois cents personnes en compagnie du plus noble Messenger (pbsl) dans un lieu appelé Zawrâ'. Les gens voulurent de l'eau pour faire leurs ablutions mineures et accomplir la prière de l'après-midi. Il n'y en avait pas assez. Le Prophète demanda qu'on lui apporte un peu d'eau. Il mit sa main sacrée dans le récipient. « Je vis l'eau sourdre d'entre ses doigts comme d'une source, jusqu'à ce que tous les présents eussent fait leurs ablutions mineures et qu'ils eurent bu.<sup>91</sup> »

Ainsi, dans cet exemple, Anas rapporta cet incident en représentant trois cents personnes. Est-il possible que ces trois cents hommes n'approuvassent tacitement ce rapport, ou s'ils n'acquiesçaient pas, qu'ils ne l'eussent pas démenti ?

---

<sup>91</sup> Nasa'i, 1/60 ; Bukhari, *Wudhû'*, 32 ; Muslim, No. 2279 ; Tirmidhi, No. 3635.



### **Deuxième Exemple**

Il est rapporté dans les recueils des Hadiths authentiques avec ceux de Bukhari et de Muslim en tête : « Jabir Ibn Abdullah l'Ansari racontait : « Le jour de Hudaybiyya nous étions mille cinq cents personnes et avions soif. Le plus noble Messager (pbsl) fit ses ablutions mineures à l'aide d'un récipient. Il y introduisit ensuite sa main. Je vis l'eau jaillir de ses doigts comme s'ils étaient une source. Les mille cinq cents personnes burent et remplirent leurs récipients de cette eau. »

Salim Ibn al-Ji'd demanda à Jabir : « Combien de personnes étiez-vous ? » Jabir répondit : « Même si nous étions cent mille hommes, cette eau nous aurait suffi. Nous étions mille cinq cents personnes.<sup>92</sup> »

Ainsi, les narrateurs de ce miracle manifeste sont implicitement au nombre de mille cinq cents. Car la nature humaine désire et est inclinée vers le démenti du mensonge. Il est impossible que les Compagnons, qui étaient prêts à sacrifier leur vie, tout ce qu'ils possédaient, leur père et mère, leur communauté et tribu pour la véracité et l'intégrité ; et bien qu'ils fussent des vétérans de la véracité et de la Vérité et qu'en outre ils sussent les menaces de l'honorable

---

<sup>92</sup> Muslim, no. 1856 ; Bukhari, *Manâqib*, 25 ; Bayhaqi, 4/110.

Hadith : « Celui qui ment sciemment à mon détriment, qu'il occupe dès maintenant sa place en Enfer ! » ; il est inadmissible qu'en dépit de tout cela, ils gardassent le silence à l'encontre du mensonge. Puisqu'ils gardèrent le silence, cela signifie donc qu'ils avaient accepté ce rapport, qu'ils l'approuvèrent et y prirent part tacitement. [Qui ne dit mot, consent.]

### **Troisième Exemple**

Il est expliqué dans les recueils des Hadiths authentiques, ceux de Bukhari et de Muslim en tête, d'après Jabir : « Lors de la Bataille de Buwat, le plus noble Messenger (pbsl) dit : « Appelez aux ablutions ! » On lui dit qu'il n'y avait pas d'eau. Le Prophète leur demanda de trouver de l'eau et de la lui apporter. On ne lui en apporta qu'une petite quantité. Il tendit sa main sur ce peu d'eau et récita quelque chose (une prière) que je n'entendis pas. Puis il dit : « Apportez-moi la grande écuelle de la caravane ! » On me l'apporta et je la mis devant le plus noble Messenger (pbsl). Il y introduisit sa main et étendit ses doigts. Je versai ce peu d'eau sur sa main sacrée. Je vis l'eau couler abondamment de ses doigts sacrés et l'écuelle fut remplie. J'appelai ceux qui avaient besoin d'eau. Ils vinrent tous faire leurs ablutions mineures avec cette eau et en boire. J'informai le Prophète (pbsl)

qu'il ne restait plus personne, alors il retira sa main. L'écuelle était encore pleine jusqu'au bord.<sup>93</sup> »

Ainsi, ce miracle manifeste de Mohammed (pbsl) est tacitement transmis par consensus. Jabir étant le témoin immédiat de cet événement, le droit d'avoir le premier mot lui appartenait ; il transmet ce miracle au nom de tous les présents. Puisqu'il était la personne qui était au service du Prophète à ce moment-là, l'honneur de narrer ce Hadith lui revenait en premier.

Ibn Messud dit aussi dans son récit : « Je vis l'eau jaillir des doigts du plus noble Messager (pbsl) comme d'une source.<sup>94</sup> » Est-il possible qu'un groupe d'illustres Compagnons véridiques comme Anas, Jabir et Ibn Messud aient dit qu'ils avaient vu quelque chose sans l'avoir effectivement vu ?

Maintenant, considère ces trois exemples ensemble et vois quel solide et miracle manifeste, il est ! Si ces trois chaînes s'unissaient, le jaillissement de l'eau de ses doigts formerait un rapport explicitement transmis à travers plusieurs chaînes par consensus et serait incontestablement prouvé. Le miracle de Moïse qui consistait à faire sourdre de l'eau de douze points différents d'un rocher, ne peut équivaloir celui du

---

<sup>93</sup> Muslim, no. 3006-14.

<sup>94</sup> Bukhari, 4/235 ; Rapporté aussi par Tirmidhi et Nasa'i.

jaillissement de l'eau des dix doigts du plus noble Messenger (pbsl) comme s'ils étaient dix sources. Car le jaillissement de l'eau d'un rocher est possible et son exemple est normalement disponible. Tandis que le jaillissement d'une eau aussi douce que celle de la fontaine *Kawthar* à partir de chair et d'os n'a pas d'équivalent parmi les événements ordinaires.

### **Quatrième Exemple**

Imam Malik rapporte dans son mémorable livre *al-Muwatta'*, d'après Muadh Ibn Jabal, l'un des illustres Compagnons : « Durant la Bataille de Tabuk nous trouvâmes une source d'eau sur le point d'être épuisée. Le plus noble Messenger (pbsl) dit : « Récupérez-moi un peu de cette eau ! » On lui en apporta un peu dans le creux de ses mains. Il se les lava ainsi que le visage. Nous reprîmes ensuite cette eau et la remîmes dans la source. Soudain, la source s'élargit et l'eau commença à affluer abondamment. Elle suffit à toute l'armée. »

L'Imam Ibn Ishaq qui est aussi un narrateur ajouta : « L'eau jaillit de sous le sol en émettant un bruit sourd comme celui d'un tonnerre. » Le plus noble Messenger annonça à Muadh Ibn Jabal le résultat de cette eau bénie, effet d'un miracle, en lui disant : « Si tu vivais assez longtemps, tu verrais



bientôt ces lieux se transformer en jardins.<sup>95</sup> » Cela eut effectivement lieu.

### **Cinquième Exemple**

Il est unanimement rapporté, notamment par Bukhari d'après al-Barra, Muslim d'après Salama Ibn al-Akwa' et dans le reste des recueils des Hadiths authentiques selon d'autres narrateurs : « Lors du jour de Hudaybiyya, nous étions mille quatre cents hommes. Nous arrivâmes au puits qui ne contenait qu'un peu d'eau. Nous épuisâmes l'eau au point que nous ne laissâmes aucune goutte. Le plus noble Messenger (pbsl) vint et s'assit sur la margelle du puits. Il dit « Apportez-moi un seau d'eau de ce puits. » On le lui apporta. Il y mit de l'eau de sa bouche, récita une prière et versa l'eau dans le puits. Pendant une heure, l'eau afflua abondamment dans le puits. Nous pûmes boire et abreuver nos montures jusqu'à notre départ.<sup>96</sup>

### **Sixième Exemple**

Les recueils authentiques des Traditions prophétiques avec en tête ceux des autorités ingénieuses de la

---

<sup>95</sup> *Muwatta'*, *as-Sefer*, 2 ; Ibn Hanbal, 5/228 ; Rapporté aussi par Bukhari et Muslim.

<sup>96</sup> Bukhari, *Manâqib*, 25 ; Bayhaqi, 4/110 ; Rapporté aussi par Muslim.



science du Hadith comme Muslim, Ibn Jarir et Tabari, rapportent selon une narration irréfutable du célèbre Abu Qatada : « Lors de la célèbre Bataille de Mu'ta, sur le martyr des [trois] commandants de l'armée nous allâmes en renfort. J'avais une outre. Le plus noble Messenger me dit : « Garde-la, elle aura une grande tâche à accomplir ! » Aussitôt, il y eut une pénurie d'eau. Nous étions soixante-douze personnes (selon le rapport de Tabari, ils étaient au nombre de trois cents). Nous avions très soif. Le plus noble Messenger (pbsl) me dit : « Apporte-moi ton outre ! » Je la lui apportai. Il y mit sa bouche. Je ne sais pas s'il y avait soufflé de l'air ou pas. Les soixante-douze personnes vinrent, burent et remplirent leurs récipients. Puis, je la repris. Elle était aussi pleine qu'auparavant.<sup>97</sup> »

Considère donc ce miracle manifeste de Mohammed (pbsl) et dis : « *Ô Dieu ! Accorde-lui Tes bénédictions et Ton salut ainsi qu'à sa Famille autant de fois que le nombre des gouttes d'eau !* »

### **Septième Exemple**

Il est rapporté dans les recueils authentiques, ceux de Bukhari et de Muslim en tête, que d'après Imran

---

<sup>97</sup> Muslim, no. 681 ; Abu Dawud, no. 437-41 ; Abu Nuaym, 4/282.

Ibn al-Huṣayn : « Lors d'un voyage en compagnie du plus noble Messenger (pbsl), nous avions très soif... Il ordonna à Ali et à un autre homme : « Allez à tel endroit ! Vous y trouverez une femme ayant deux outres d'eau chargées sur sa bête. Amenez-la ici ! »... Ils partirent et trouvèrent la femme à l'endroit mentionné avec son eau chargée. Le Prophète (pbsl) ordonna de verser un peu de son eau dans un récipient. Il récita une prière pour l'abondance de l'eau. Il remit ensuite l'eau dans les deux outres. On appela ensuite les gens à boire et à abreuver leurs bêtes. Il nous demanda ensuite de rassembler de la nourriture pour la femme... On lui mit le tout dans une pièce d'étoffe et on la chargea sur son chameau. »

Imran dit : « Il nous sembla que lorsque l'on cessa de prendre de l'eau, les deux outres étaient plus pleines qu'auparavant. » Le plus noble Prophète dit à la femme : « Sais-tu qu'on n'a rien pris de ton eau ? C'est Dieu qui nous a abreuvés.<sup>98</sup> »

### **Huitième Exemple**

Les narrateurs, dont le célèbre Ibn Khuzayma en tête, dans son *Sahîh*, rapportent d'après Omar : « Lors de la Bataille de Tabuk, il y avait une

---

<sup>98</sup> Muslim, 682 ; Bukhari, *Tayammum*, 6 ; *Manâqib*, 25.

pénurie d'eau au point que certaines personnes immolèrent leurs chameaux pour en extraire de l'eau. Abu Bakr as-Siddiq (le Véridique) supplia le plus noble Messenger (pbsl) de prier Dieu pour avoir de la pluie. Il éleva ses mains en prière. Des nuages commencèrent à se rassembler avant même qu'il ne les baissât. Il plut tellement que nous pûmes remplir nos récipients, puis la pluie s'arrêta. Cette pluie était envoyée spécialement à notre armée. [Car] elle ne dépassa pas les limites de la zone où nous étions.<sup>99</sup> »

Ce qui signifie donc que cet événement n'était pas l'effet du hasard mais un miracle pur de Mohammed (pbsl).

### **Neuvième Exemple**

On rapporte dans une citation authentique d'après Amr Ibn Shuayb, le petit-fils du célèbre Abd Allah Ibn Amr Ibn al-As, sur lequel les quatre Imams se basèrent avec confiance dans l'inférence des Hadiths : « Avant sa Prophétie, le plus noble Messenger (pbsl) était [en voyage] sur un chameau avec son oncle Abu Talib. Lorsqu'ils arrivèrent à un lieu appelé Dhil-Hijaz près d'Arafat, son oncle dit qu'il avait soif. Le

---

<sup>99</sup> *Majma' az-Zawâ'id*, 6/194, rapporté par Bazzar, Bayhaqi et Tabarani.

plus noble Messenger (pbsl) frappa la terre de son pied. Alors jaillit l'eau et Abu Talib en but.<sup>100</sup> »

L'un des savants du hadith ajouta ce commentaire : « Puisque cet événement eut lieu avant la Prophétie, il est du genre des *irhâsât* (phénomènes extraordinaires relatifs à la Prophétie de Mohammed (pbsl) avant son avènement). Par conséquent, l'apparition de la source d'Arafat en ce même endroit, après mille ans, peut être considérée comme un charisme de Mohammed (pbsl). »

Ainsi, ces neuf exemples, bien que n'étant pas au nombre de quatre-vingt-dix, rapportent des récits sur les miracles relatifs à l'eau de quatre-vingt-dix façons différentes. Les sept premiers exemples sont aussi certains et aussi solides qu'un rapport dont le sens serait transmis à travers plusieurs chaînes. Quant aux deux derniers, ils ne furent pas transmis à travers autant de chaînes, aussi solidement et leurs narrateurs ne furent pas aussi nombreux. Cependant, le miracle de la compagnie du Prophète du huitième exemple est soutenu et raffermi par un autre miracle de la compagnie du Prophète rapporté par Omar et cité dans les recueils des Hadiths authentiques, en tête celui d'Imam Bayhaqi et celui de Hakim. Omar

---

<sup>100</sup> Qadhi Iyadh, *Ash-Shifâ'*, 1/290, Bayhaqi, 2/15 ; Rapporté aussi par Ibn Saad et Tabarani.

rapporte : « Il supplia le Prophète de prier pour avoir de la pluie car l'armée avait besoin d'eau. Le plus noble Messenger (pbsl) leva ses mains en prière. Les nuages se rassemblèrent à l'instant, il plut jusqu'à ce que le besoin de l'armée fût satisfait puis il cessa de pleuvoir.<sup>101</sup> C'était comme si la pluie avait seulement été chargée d'apporter de l'eau à cette armée. Elle vint en quantité, satisfaisant son besoin en eau et repartit. »

De même, cet événement soutient et prouve avec certitude le huitième exemple. Il fut même accepté par Ibn al-Jawzi, l'une des autorités célèbres en matière de Hadith, qui fut si excessif et scrupuleux dans leur authentification qu'il n'en accepta que peu, les considérant comme apocryphes. Il mentionna seulement : « Cet événement eut lieu lors de la Bataille de Badr et est montré et exprimé par le verset coranique qui suit : ... *et du ciel, Il fit descendre de l'eau sur vous afin de vous en purifier...* » (Coran, 8/11)

Puisque ce verset indique cet événement, sa certitude est indubitable. Le fait que, grâce à la supplication du Prophète, il plut instantanément et rapidement avant même qu'il ait rabaisé ses mains ouvertes en prière, est une chose qui eut lieu

---

<sup>101</sup> Abu Nuaym, 2/523 ; Rapporté aussi par Hakim et Bayhaqi.



à maintes reprises. C'est un fait qui est lui-même un miracle établi par unanimité. Il est rapporté à travers plusieurs chaînes qu'il priait parfois dans la mosquée, ouvrant ses mains alors qu'il était sur la chaire. Il commençait à pleuvoir avant même qu'il les ait abaissées.<sup>102</sup>

### **Neuvième Indication**

L'une des catégories des miracles du plus noble Messenger (pbsl) est l'obéissance des arbres à ses ordres comme des êtres humains, quittant leur emplacement et venant auprès de lui. Tout comme les miracles se rapportant au jaillissement de l'eau de ses doigts, le sens de ceux-là aussi est transmis par consensus. Ces miracles sont transmis à travers beaucoup de chaînes et dans plusieurs versions.

En effet, on peut même dire que l'obéissance d'un arbre à l'ordre du plus noble Messenger (pbsl) de quitter sa place et de venir auprès de lui est un rapport explicitement transmis à travers plusieurs chaînes. Car chacun des illustres Compagnons véridiques comme Ali, Ibn Abbas, Ibn Messud, Ibn Omar, Yaala Ibn Murra, Jabir, Anas Ibn Malik, Burayda, Usama Ibn Zayd, et Ghaylan Ibn Salama, rapporta avec certitude

---

<sup>102</sup> Bukhari, *Istisquâ'*, 3, 6, 10, 12, 13, 21.

les mêmes miracles relatifs aux arbres. Des centaines d'Imams, disciples des Compagnons, transmirent ce miracle relatif aux arbres formant ainsi une chaîne différente. C'est comme s'ils nous l'avaient transmis sous la forme d'un double consensus. Ces miracles relatifs aux arbres sont donc des rapports certains qui n'admettent aucun doute et dont le sens est transmis par consensus.

Nous présenterons ici quelques exemples de certaines des versions authentiques de ce grand miracle, bien qu'elles soient semblables.

### **Premier Exemple**

Il est rapporté par des citations authentiques des Imams Ibn Maja, Darimi et Bayhaqi d'après Anas, Ali et par Bazzaz et l'Imam Bayhaqi d'après Omar que ces trois Compagnons racontaient que le plus noble Messenger de Dieu (pbsl) était très affecté et attristé par la dénégation des incroyants. Il pria Dieu ainsi : « Ô Seigneur montre-moi un signe après quoi je ne me soucierai plus du démenti de qui que ce soit ! » Dans la version d'Anas, Gabriel était présent. Suivant ses instructions, le plus noble Messenger (pbsl) appela un arbre qui était au bord d'une vallée. Celui-ci vint

auprès de lui puis il lui dit : « Retourne à ta place ! » Il rejoignit sa place et s'y réinstalla de nouveau.<sup>103</sup>

### **Deuxième Exemple**

Le savant maghrébin Qadhi Iyadh rapporte, dans son *Shifâ'*, un Hadith narré par des rapporteurs éminents et suivant une chaîne de transmission fiable et solide. D'après Abd Allah Ibn Omar : « Lors d'un voyage, un Bédouin s'approcha du plus noble Messenger (pbsl) qui lui dit : « Où vas-tu ? » Le Bédouin répondit : « Auprès de ma famille. » « Ne veux-tu pas quelque chose de meilleur ? » répliqua le Prophète. Le Bédouin lui demanda : « Qu'est-ce que ce serait ? » Le Prophète lui répondit : « Ce serait d'attester qu'il n'y a de dieu que Dieu, l'Unique, sans associé et que Mohammed est Son serviteur et Son Messenger. » Le Bédouin demanda : « Quel témoin as-tu pour [confirmer] cette attestation ? » Le Prophète lui dit : « Cet arbre au bord de la vallée. »

Ibn Omar rapporte que l'arbre se secoua, fendit la terre et sortit de sa place. Il vint auprès du plus noble Messenger (pbsl) qui lui demanda trois fois de suite son témoignage et il témoigna de sa véracité. Sur

---

<sup>103</sup> Qadhi Iyadh, *Ash-Shifâ'*, 1/302 ; Rapporté par Bayhaqi, Ibn Maja, Darimi, Bazzar et Ibn Hanbal.

l'ordre de Mohammed (pbsl), il retourna à sa place où il s'était installé de nouveau.<sup>104</sup> »

Selon la chaîne de Burayda, Ibn Sahib al-Aslami rapporte suivant une narration authentique : « Nous étions en compagnie du plus noble Messenger (pbsl) lors d'une expédition. Un Bédouin vint auprès de lui. Il voulut un signe [de sa Prophétie.] C'est-à-dire un miracle. Le plus noble Messenger (pbsl) lui dit en lui montrant un arbre : « Dis-lui que le Messenger de Dieu l'appelle. » L'arbre se déracina et vint en présence du Prophète. L'arbre [le salua] en disant : « *Essalamou alayka ya Rasoul Allah !* » (Que la paix et le salut soient sur toi ô Messenger de Dieu) Le Bédouin demanda qu'il retourne à sa place. Le Prophète lui ordonna de rejoindre sa place et il y retourna. Le Bédouin dit au Prophète : « Permets-moi de me prosterner devant toi ! » « Cela n'est permis à personne », lui répondit-il. « Dans ce cas j'embrasserai ta main et ton pied », dit le Bédouin. Le Prophète lui en donna la permission.<sup>105</sup>

### **Troisième Exemple**

Jabir rapporte dans les recueils de Hadiths authentiques, celui de Muslim en tête : « Nous étions en compagnie

---

<sup>104</sup> Qadhi Iyadh, *Ash-Shifâ'*, 1/298 ; Rapporté par Tirmidhi, Ibn Hibban, Bayhaqi et Hakim.

<sup>105</sup> Qadhi Iyadh, *Ash-Shifâ'*, 1/299 ; Bazzar, *Musnad*, 3/49.

du plus noble Messenger (pbsl) lors d'une expédition. Il chercha une place pour faire ses besoins. Il n'y avait aucune cachette. Il se tint entre deux arbres et tira l'un d'eux de sa branche. Celui-ci vint après lui en toute soumission tel un chameau obéissant tiré par son licou. Il le rangea de manière adjacente à l'autre et leur ordonna : « Avec la permission de Dieu, rassemblez-vous au-dessus de moi ! » En se joignant, ils formèrent une cachette. Après avoir fait ses besoins, il leur ordonna de retourner à leurs places.<sup>106</sup> »

Selon une deuxième version, Jabir racontait : « Il me dit : « Ô Jabir dis à cet arbre que le Messenger de Dieu te dit de te joindre à l'autre pour que je m'assoie derrière vous. » Je leur dis cela et ils se joignirent. J'attendis le Prophète jusqu'à ce qu'il sortit. Puis il fit un signe avec sa tête à droite et à gauche et les deux arbres retournèrent à leurs places.<sup>107</sup> »

### **Quatrième Exemple**

Dans une narration authentique, Usama Ibn Zayd, l'un des vaillants commandants et serviteurs du plus noble Messenger (pbsl) dit : « Nous étions en compagnie du plus noble Messenger (pbsl) lors d'une expédition. Il

---

<sup>106</sup> Muslim, no. 3006-12 ; Bayhaqi, 6/8.

<sup>107</sup> Qadhi Iyadh, *Ash-Shifâ'*, 1/299.



n'y avait aucun lieu discret pour y faire ses besoins. Le Prophète me dit : « Vois-tu des arbres ou des pierres [dans les parages] ? » Je lui dis qu'il y en avait un. Il me répondit : « Vas-y et dis leur que le Messenger de Dieu leur ordonne de venir pour qu'il fasse ses besoins. » [C'est-à-dire, dis aux arbres de se joindre et aux pierres de former un mur.] J'allai et leur transmis le message. Je jure que les arbres se joignirent et les pierres formèrent un mur. Après que le plus noble Prophète eut fait ses besoins, il m'ordonna de nouveau : « Dis-leur de se séparer. » Je jure par l'Être Majestueux, qui détient mon âme en la main de Sa puissance, que les arbres et les pierres se séparèrent et rejoignirent leurs places.<sup>108</sup> »

Yaala Ibn Murra, Ghaylan Ibn Salama ath-Thaqafi et Ibn Messud rapportèrent des incidents pareils à ceux rapportés par Jabir et Usama, lesquels eurent lieu durant la Bataille de Hunayn.

### **Cinquième Exemple**

Imam Ibn Fawraq est reconnu pour être l'homme le plus savant de son époque et qui, en vertu de sa piété, ses excellents efforts et ses études approfondies de la loi Divine (*ijtihad*), fut surnommé « le Deuxième Shafii. » Ce savant rapporte avec certitude : « Lors de

---

<sup>108</sup> Ibid., 1/300, Rapporté par Bayhaqi, Ibn Hanbal et Abu Yaala.

la Bataille de Taïf, le Prophète s'endormit à cheval lors d'une marche de nuit. Alors qu'il était dans cet état, son cheval arriva près d'un lotus. Pour lui ouvrir le chemin et ne pas faire de mal à sa monture, cet arbre se fendit en deux. Le Prophète ainsi que son animal passèrent. Cet arbre est resté figé dans cette position, en vénération avec son tronc divisé en deux jusqu'à notre époque.<sup>109</sup> »

### **Sixième Exemple**

Selon sa version, Yaala rapporte dans un récit authentique : « Lors d'une expédition un gommier ou un arbre de la famille du jujubier vint auprès du plus noble Messenger (pbsl), tourna autour de lui comme s'il accomplissait des tournées rituelles, puis rejoignit sa place. Le plus noble Messenger (pbsl) annonça : « Il demandait la permission [de Dieu] pour venir me saluer.<sup>110</sup> »

### **Septième Exemple**

Les Traditionnistes rapportent d'après Ibn Messud : « Ce fut un arbre qui informa le Prophète de la présence

---

<sup>109</sup> Ibid., 1/301.

<sup>110</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/301 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 619 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 9/6-7 ; *Musnad*, 4/170, 172 ; Hakim, *al-Mustadrak*, 2/617.

des djinns de Nusaybin qui se tenaient sous un arbre à Batn Nakhl et qui, en écoutant la récitation du Coran, embrassèrent l'islam. »

Mujahid rapporte aussi selon Ibn Messud : « Ces djinns réclamèrent une preuve. Le plus noble Messenger (pbsl) ordonna à un arbre [de venir auprès de lui]. Celui-ci sortit de sa place, puis y retourna.<sup>111</sup> »

Ainsi, alors qu'un seul miracle suffit à convaincre les djinns, que dire d'un homme qui entend mille miracles comme celui-ci sans embrasser la foi. N'est-il pas aussi diabolique que le diable à propos duquel les djinns disent dans le Coran : *Notre insensé [Iblis] disait des extravagances contre Dieu.* (Coran, 72/4)

### **Huitième Exemple**

Il est rapporté dans une citation authentique de *Sahîh Tirmidhi*, d'après Ibn Abbas : « Le plus noble Messenger (pbsl) dit à un Bédouin : « Attesterais-tu que je suis Messenger de Dieu si j'appelais un palme de ce palmier [et qu'il vienne auprès de moi] ? » Le Bédouin répondit : « Oui ! » Le plus noble Messenger (pbsl) l'appela. La branche se détacha de l'arbre, sauta et vint auprès du plus noble Messenger (pbsl).

---

<sup>111</sup> Bukhari, *Manâqib al-Ansâr*, 32 ; Rapporté aussi par Muslim, Abu Dawud, Tirmidhi et Ibn Hanbal.

Il lui ordonna de retourner d'où elle venait et elle partit.<sup>112</sup> »

Ainsi, il y a bien d'autres exemples comme ceux-ci. Ils sont transmis à travers différentes chaînes. Il est bien connu que si sept ou huit cordes étaient unies, elles formeraient une corde plus solide. Par conséquent, ces miracles à propos des arbres qui étaient transmis à travers des chaînes si diverses avec ces plus illustres Compagnons véridiques à leur source, ont indubitablement la fiabilité d'un consensus implicite et même d'un vrai consensus (explicite). Après être d'ailleurs passé dans les mains des *tâbi'ûn*, les disciples des Compagnons, cela prit la forme de rapports transmis par consensus. Cette transmission par chaîne a été tenue si scrupuleusement par les compilateurs des recueils authentiques comme Bukhari, Muslim, Ibn Habban et Tirmidhi jusqu'à son aboutissement aux Compagnons, que, voir un Hadith dans *Sahîh al-Bukhari*, par exemple, est équivalent à l'entendre des Compagnons (ou du Prophète lui-même).

Comme il est montré dans ces exemples, même les arbres reconnurent, confirmèrent l'Apostolat du plus noble Messenger (pbsl), obéirent à ses ordres en le

---

<sup>112</sup> Tirmidhi, *Manâqib*, 6 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 9/10.

visitant et en le saluant ; alors si certaines des créatures inanimées et déraisonnables<sup>113</sup> qui s'appellent êtres humains, ne le reconnaissaient pas et n'y croyaient pas, ne seraient-ils pas plus anodins que les arbres et ne mériteraient-ils pas d'être jetés au Feu comme les morceaux de bois insignifiants et sans valeur ?<sup>114</sup>

### **Dixième Indication**

À propos du gémissement du fût [d'un palmier par langueur pour le plus noble Messenger (pbsl)], ceci

---

<sup>113</sup> Note de l'Éditeur : Cf. « Nous avons destiné beaucoup de djinns et d'hommes à l'Enfer. Ils ont des cœurs, mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas. Ceux-là sont comme les bêtes, même plus égarés encore. Tels sont les insouciantes. » (Coran, 7/179)

« Les pires des bêtes auprès de Dieu, sont, [en vérité], les sourds-muets qui ne raisonnent pas. » (Coran, 8/22)

« Ou bien penses-tu que la plupart d'entre eux entendent ou comprennent ? Ils ne sont en vérité comparables qu'à des bêtes. Ils sont même plus égarés encore du sentier. » (Coran, 25/44)

<sup>114</sup> Note de l'Éditeur : Cf. « Si vous n'y parvenez pas et, à coup sûr, vous n'y parviendrez jamais, parez-vous donc contre le feu qu'alimenteront les hommes et les pierres, lequel est réservé aux infidèles. » (Coran, 2/24)

« Ceux qui ne croient pas, ni leur biens ni leurs enfants ne les mettront aucunement à l'abri de la punition de Dieu. Ils seront du combustible pour le Feu. » (Coran, 3/10)

« Il sera brûlé dans un Feu plein de flammes. De même sa femme, la porteuse de bois, à son cou, une corde de fibres. » (Coran, 111/3-5)



est un miracle transmis avec consensus et un soutien supplémentaire de ces miracles relatifs aux arbres. En effet, ce miracle consiste en un gémissement d'un fût servant de pilier à la mosquée sacrée du Prophète à cause de sa séparation temporaire d'avec ce dernier. Il eut lieu en présence d'une grande assemblée et il approuve et appuie les exemples des miracles relatifs aux arbres déjà indiqués. Lui aussi fait partie de ce genre, à la différence que ce miracle est à lui seul transmis à travers plusieurs chaînes tandis que le consensus des autres miracles, à ce même propos, se rapporte à leur ensemble. La majorité des éléments et des exemples de ces miracles n'atteint pas individuellement le degré du consensus explicite.

En effet, il y avait un pilier dans la mosquée sacrée constituée d'un fût de palmier sec contre lequel le plus noble Messenger (pbsl) avait l'habitude de s'appuyer pour prononcer ses sermons. Quand la chaire fut construite, le plus noble Messenger (pbsl) y grimpa et commença à prononcer le sermon. Aussitôt le fût émit un gémissement comme celui d'une chamelle et cria. Toute l'assemblée l'entendit. Il continua ainsi jusqu'à ce que le plus noble Messenger (pbsl) vînt auprès de lui, mit sa main sur lui, lui parla et le réconforta. Alors, il arrêta de pleurer. Ce miracle de

Mohammed (pbsl) était transmis à travers plusieurs chaînes par consensus.

En effet, le miracle du gémissement du fût est très répandu et très connu. Il est un vrai consensus (explicite).<sup>115</sup>

Il nous est parvenu à travers quinze chaînes d'un groupe d'éminents Compagnons que des centaines d'Imams, parmi leurs successeurs immédiats, avaient rapporté aux siècles suivants. Parmi ce groupe de Compagnons savants et célèbres, des autorités dans la narration des Hadiths, nous trouvons les deux serviteurs du Prophète (pbsl) Anas Ibn Malik, Jabir Ibn Abd Allah, Abd Allah Ibn Omar, Abd Allah Ibn Abbas, Sahl Ibn Saad, Abu Saïd al-Khudhri, Ubayy Ibn Kaab, Burayda et la mère des croyants Umm Salama. Chacun d'eux étant en tête d'une chaîne, tels des chefs de la narration des Hadiths, ils rapportèrent le même miracle à la nation. Les recueils authentiques avec ceux de Bukhari et de Muslim en tête, transmirent ce fiable et grand miracle avec ses chaînes par consensus, aux siècles suivants.

Ainsi, Jabir rapporte dans sa chaîne : « Le plus noble Messenger (pbsl) avait l'habitude de s'appuyer contre une colonne faite d'un fût de palmier sec

---

<sup>115</sup> Al-Kattani *an-Nazhm al-Mutanâthir*, 134-5.

dans la mosquée sacrée. Lorsque la chaire sacrée fut construite, il y grimpa. Le fût ne put pas supporter cela. Il pleura en gémissant comme une chamelle grosse sur le point de mettre bas.<sup>116</sup> »

Selon la chaîne d'Anas : « Il pleurait comme un buffle au point que la mosquée s'ébranla.<sup>117</sup> »

Selon la chaîne de Sahl Ibn Saad : « À ses pleurs s'ajoutèrent aussi les pleurs des présents. »

D'après la version de Ubayy Ibn Kaab : « Il cria à un tel point qu'il se fendit. »

Selon la version [de Jabir], le plus noble Messenger (pbsl) dit : « Il criait pour obtenir les invocations Divines qu'il avait l'habitude d'entendre. »

Selon une autre version, il dit : « Si je ne l'avais pas embrassé et consolé, il aurait continué à pleurer ainsi jusqu'au Jour Dernier à cause de sa séparation du Messenger de Dieu. »

Dans la chaîne de Burayda : « Sur les pleurs du fût, le plus noble Messenger (pbsl) mit sa main et dit : « Si tu veux, je peux te replanter dans ton ancien jardin. Là tu reprendras racine à nouveau. Ta création serait complétée, tes feuilles et tes fruits seront renouvelés. Si tu le désires, je te planterai dans le Paradis et les

---

<sup>116</sup> Bukhari, *Manâqib*, 25.

<sup>117</sup> Darimi, *Muqaddima*, 6.

bien-aimés de Dieu mangeront de tes fruits. » Le fût écouta ce qu'il lui disait et répondit : « Plante-moi dans le Paradis et que les bien-aimés de Dieu mangent de mes fruits dans un endroit impérissable. » Le plus noble Messenger rétorqua : « C'est chose faite ! » Puis il dit [aux présents] : « Il choisit la Demeure éternelle au domaine éphémère. »

Abu Is-haq Isfarani, l'une des grandes autorités de la science de la scolastique rapporte que « le plus noble Messenger de Dieu (pbsl) n'était pas allé vers le fût, c'est plutôt lui qui vint auprès du Prophète sur son ordre, puis retourna à sa place. »

Ubayy Ibn Kaab dit : « Après cet événement extraordinaire, le plus noble Messenger (pbsl) ordonna qu'on mit le fût sous la chaire. Il resta là jusqu'à ce que la mosquée fût restaurée. » Alors Ubayy Ibn Kaab le prit. Il fut gardé chez lui jusqu'à ce qu'il dépérît complètement.<sup>118</sup>

Le célèbre Hasan al-Basri pleurait quand il expliquait cet événement miraculeux à ses étudiants et leur disait : « Si un arbre montrait autant d'amour

---

<sup>118</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/304 ; Ibn Maja, *Iqâmat as-Salât*, 199 ; Darimi, *Muqaddima*, 6.

et de langueur envers le plus noble Messenger (pbsl), alors vous devriez lui en montrer d'avantage.<sup>119</sup> »

Nous ajoutions : « Effectivement, et l'aspiration, l'élan du cœur envers lui et son amour se manifestent à travers l'adhérence à sa Sounna et à son honorable Loi Divine. »

**Un point important** : Si vous demandiez : « Pourquoi est-ce que le miracle de la surabondance bénie de la nourriture lors de la Bataille du Fossé où mille hommes mangèrent à satiété de quatre poignées de nourriture et le miracle qui se rapporte à l'eau jaillissant de ses doigts sacrés suffit à désaltérer jusqu'à satiété mille hommes, n'étaient pas relatés avec autant d'éclat et suivant autant de chaînes que ce miracle du gémissement du tronc d'arbre ? Or, les deux premiers miracles furent accomplis devant plus de gens que ce dernier.

**Réponse** : La production de miracles avait deux objectifs. L'un d'eux était d'assurer l'approbation de la Prophétie. Le gémissement du fût était de ce genre. Il apparut en tant que preuve dans le seul but de confirmer la Prophétie afin que la croyance des fidèles fût consolidée, que les hypocrites fussent incités à la sincérité et à la foi et que les incrédules fussent

---

<sup>119</sup> Qadhi Iyadh, *al-Shifa'*, 1/304-305.



conduits à la croyance. C'était pour cette raison que tout le monde, les élites aussi bien que les gens du commun, l'avaient témoignés et une plus grande importance était attachée à la propagation de ce genre de miracle.

Cependant, plutôt que d'être un miracle au sens propre du mot, les miracles relatifs à la nourriture et à l'eau sont en réalité des faits charismatiques, peut-être une gratification ou encore un banquet offerts par Dieu le Tout-Clément. C'est pour cette raison que, bien qu'ils fussent des preuves de la Prophétie, leur objectif principal était en fait de nourrir une armée affamée du trésor du Monde de l'Invisible à partir d'un *sâ'* de nourriture. De la même manière que Dieu a créé, à partir d'un seul noyau, des tonnes de dattes et désaltéré une armée de soldats assoiffés à partir d'une eau qu'Il fit jaillir des doigts de son Grand Commandant comme de la fontaine Kawthar.

C'est en vertu de cela que chacun des miracles relatifs à la nourriture et à l'eau n'atteint pas la hauteur du miracle du gémissement du fût. Cependant, considérés dans leur genre, leur espèce et leur ensemble, ils sont aussi nombreux et transmis avec consensus tout comme l'est le miracle du gémissement du fût. De plus, la bénédiction de la nourriture et le jaillissement de l'eau de ses doigts

n'étaient pas témoignés par toutes les personnes présentes lesquelles n'avaient vu que leurs effets. Au contraire, le gémissement du tronc fut entendu par tous ceux présents dans la mosquée. C'est pour cette raison qu'il fut plus répandu.

**Question :** Si vous demandiez : « Puisque les compagnons avaient parfaitement conservé et transmis tous les états et actes du plus noble Messenger (pbsl), pourquoi de tels grands miracles n'étaient-ils pas transmis à travers cent chaînes de transmission au lieu de dix ou de vingt ? En outre, pourquoi étaient-ils relatés par Anas, de Jabir et d'Abu Hurayra mais Abu Bakr et Omar narrèrent-ils moins ? »

**Réponse :** La réponse à la première partie de cette question a déjà été donnée dans la Troisième Base de la Quatrième Indication. Quant à la réponse à la deuxième partie, elle est comme suit :

Tout comme on consulte un médecin quand on a besoin d'un traitement médical, un ingénieur pour ce qui se rapporte à l'ingénierie, un *mufti* pour les pratiques religieuses et ainsi de suite. De même il y avait, parmi les Compagnons, ceux qui étaient chargés de la transmission des Traditions prophétiques aux siècles futurs et qui s'y s'évertuèrent de toute leur force. En effet, Abu Hurayra dévoua toute sa vie à

la mémorisation des Hadiths. Omar s'occupa plus des affaires politiques et du califat suprême. C'est pour cette raison qu'en se fiant aux figures tels que Abu Hurayra, Anas et Jabir dans l'instruction des Hadiths aux musulmans (*Umma*), ils ne relatèrent que peu de Traditions. De plus, on peut dire que la transmission d'un événement à travers une seule chaîne, selon la narration d'un illustre Compagnon véridique, fiable, droit et digne de foi est suffisante. Il n'était donc pas utile que quelqu'un d'autre assure sa transmission. C'est d'ailleurs pour cette raison que certains événements nous parvinrent seulement à travers deux ou trois chaînes.

### **Onzième Indication**

Tout comme la Dixième Indication montre les miracles du Prophète qui se rapportent aux arbres, la Onzième Indication montre comment des objets inanimés telles que les pierres et les montagnes manifestèrent aussi des miracles du Prophète. Parmi leurs nombreux exemples, nous n'en citerons que sept ou huit.

#### **Premier Exemple**

Le Savant du Maghreb, Qadhi Iyadh, rapporte une Tradition authentique, d'après d'importantes autorités

comme Bukhari dans son *ash-Shifâ' ash-Sharîf*, ou tel que le serviteur du Prophète Ibn Messud : « Nous entendions la nourriture glorifier Dieu (*tesbîh*) alors que nous la mangions avec le plus noble Messager (pbsl).<sup>120</sup> »

### **Deuxième Exemple**

Il est rapporté dans les recueils des Hadiths authentiques, selon Anas et Abu Dharr :

Dans la chaîne d'Anas, le serviteur du Prophète dit : « Nous étions en compagnie du plus noble Messager (pbsl). Il prit dans la paume de sa main de petits cailloux. Ils commencèrent à glorifier Dieu dans sa main bénie. Puis, il les mit dans la main d'Abu Bakr, et là aussi, ils glorifièrent Dieu.<sup>121</sup> »

Selon la chaîne d'Abu Dharr : « Puis il les mit dans la main de Omar, et là aussi, ils glorifièrent Dieu. Puis il les prit et les mit par terre. Ils se turent. Puis il les reprit et les mit dans la main de Uthman. Là aussi, ils commencèrent à glorifier Dieu. Puis il les

---

<sup>120</sup> Bukhari, *Manâqib*, 25 ; Tirmidhi, *Manâqib*, 6 ; Musnad, 1/460 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/306 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/627 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 4/97-8, 133.

<sup>121</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/306 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/627.

mit dans la main d'Anas et d'Abu Dharr et ils se turent.<sup>122</sup> »

### Troisième Exemple

Il est établi dans une citation authentique selon Ali, Jabir et Aysha la Véridique : « Les pierres et les montagnes saluaient le plus noble Messenger (pbsl) en disant : « Paix sur toi ô Messenger de Dieu ! »

Selon la chaîne d'Ali : « Au début de sa Prophétie, chaque fois que nous marchions dans les banlieues de La Mecque, les arbres, les pierres disaient : « Paix soit sur toi ô Messenger de Dieu<sup>123</sup> ! »

Selon la chaîne de Jabir : « Quand le plus noble Messenger (pbsl) passait par des pierres et des arbres, ils se prosternaient, c'est-à-dire qu'ils lui montraient leur soumission en disant : « Paix soit sur toi ô Messenger de Dieu<sup>124</sup> ! »

Dans une autre narration de Jabir, il dit : « Le plus noble Messenger (pbsl) disait : « Je connais une pierre

---

<sup>122</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/306 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 5/179 ; 4/298-9 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 6/132-3.

<sup>123</sup> Tirmidhi, *Manâqib*, 6 ; Darimi, *Muqaddima*, 4 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 8/260 ; Hakim, *al-Mustadrak*, 2/607 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/628.

<sup>124</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'i*, 1/307.



qui me salue.<sup>125</sup> » Certaines personnes interprétèrent cela comme étant une allusion à la Pierre Noire de la Kaaba.

Selon la chaîne d'Aysha : « Depuis que j'ai reçu le message de Gabriel, je ne passais pas par une pierre ou un arbre sans que celui-ci ne me dit : « Paix sur toi ô Messenger de Dieu<sup>126</sup> ! »

### **Quatrième Exemple**

Il est rapporté dans une narration authentique, selon Abbas : « Le plus noble Messenger (pbsl) l'enveloppa de son large manteau oriental avec ses quatre fils : Abd Allah, Ubayd Allah, Fadhl et Quthm et pria : « Ô Seigneur ! Voilà mon oncle, le frère germain de mon père et ses fils. Seigneur, protège-les et couvre-les du Feu comme je les ai couverts de mon manteau ! » Soudainement, le toit, les murs et la porte de la maison dirent : « Amen<sup>127</sup> ! »

---

<sup>125</sup> Muslim, *Fadhâ'il*, 2 ; Tirmidhi, *Manâqib*, 5 ; *Musnad*, 5/89, 95, 105 ; Ibn Hibban, *Sahih*, 8/139.

<sup>126</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/307 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 8/259.

<sup>127</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/608 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/628 ; Hakim, *al-Mustadrak*, 2/309 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 9/269-70.

### Cinquième Exemple

Il est unanimement rapporté dans les recueils des Hadiths authentiques avec ceux de Bukhari, Ibn Hibban, Abu Dawud et Tirmidhi en tête, selon Anas, Abu Hurayra, Uthman à la double lumière et Saïd Ibn Zayd, l'un des dix Compagnons auxquels le Paradis fut promis de leur vivant : « Le plus noble Messenger (pbsl) grimpa sur le mont Uhud en compagnie d'Abu Bakr le Véridique, Omar Faruq (le perspicace qui distingue le vrai du faux) et Uthman à la double lumière. Le mont tressaillit et s'ébranla, soit par crainte révérencielle, soit par joie et bonheur. Le plus noble Messenger (pbsl) lui dit : « Sois tranquille... Sur toi, il y a un Prophète, un Véridique et deux martyrs.<sup>128</sup> » Ce Hadith est donc une information venant du Monde de l'Inconnaissable annonçant le martyr d'Omar et d'Uthman. »

Comme supplément à cet exemple, il est rapporté que : « Quand le plus noble Messenger (pbsl) émigra de La Mecque, il grimpa un mont appelé Thubir alors que les incroyants de Qorayshe le cherchait. Celui-ci dit : « Ô Messenger de Dieu, descendez de moi, parce que je crains que Dieu ne me châtie si on vous tuait

---

<sup>128</sup> Bukhari, *Fadhâil Ashâb an-Nabi*, 5, 6, 7 ; Muslim, 4/1880 ; Rapporté aussi par Tirmidhi, Hakim et Abu Dawud.

ici. » Le mont Hira l'appela : « Venez à moi, ô Messenger de Dieu. » C'est pour cette raison que les gens de l'intuition (*ehl-i kalb*) ressentent de la crainte sur le mont Thubir et de la sérénité sur le mont Hira.

On peut comprendre de cet exemple que même les gigantesques montagnes sont chacune un serviteur de Dieu à titre individuel qui Le glorifie et auquel des fonctions sont assignées. Elles reconnaissent le Prophète (pbsl) et l'aiment. Elles ne sont pas livrées à elles-mêmes et dépourvues de tout objectif.

### Sixième Exemple

Il est rapporté dans une citation authentique selon Abd Allah Ibn Omar : « Alors que le plus noble Messenger (pbsl) prononçait le sermon sur la chaire, il lit le verset : *Il n'ont pas estimé Dieu comme Il devrait l'être alors qu'au Jour de la Résurrection, Il fera de la terre entière une poignée et les cieux seront pliés dans Sa droite* (Coran, 39/67), puis il dit : « Le Contraignant se glorifie et dit : « C'est Moi le Contraignant, c'est Moi le Contraignant, C'est Moi Le Grand, Le Transcendant. » À ce moment là, la chaire fut secouée, tressaillit et s'ébranla tellement qu'on eut peur que le plus noble Messenger (pbsl) ne tomba.<sup>129</sup> »

---

<sup>129</sup> Muslim, *Sifât al-Qiyâma*, 19-26 ; *Musnad*, 2/88 ; Hakim, *al-Mustadrak* 2/252 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/308 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/630 ; Ibn Hibban, *Sahih*, 9/214.

### Septième Exemple

Il est rapporté dans une citation authentique selon Ibn Abbas dit « l'Érudit de la Nation » ou « l'Interprète du Coran » et d'après Ibn Messud, le serviteur du Prophète et l'un des grands savants parmi les Compagnons : « Le jour de la conquête de La Mecque il y avait trois cent soixante idoles dans La Kaaba et ses alentours fixées aux pierres à l'aide de plomb. Le plus noble Messenger (pbsl) avait un bâton qui ressemble à un arc à la main. À chaque fois qu'il le pointait sur une idole en récitant : *La vérité triomphe et l'erreur disparaît. Car l'erreur est périssable par nature* (Coran, 17/81), elle tombait. S'il pointait à son avant, elle tombait en arrière, s'il pointait à son arrière, elle tombait en avant. Ainsi, les idoles tombèrent une par une.<sup>130</sup> »

### Huitième Exemple

Cet exemple consiste en l'histoire du célèbre moine chrétien Bahira. Avant sa Prophétie (durant son enfance) le plus noble Messenger (pbsl) alla en Syrie en compagnie de son oncle Abu Talib et quelques Qorayshites pour le commerce. Ils s'arrêtèrent quand ils arrivèrent près de l'ermitage du moine Bahira et s'assirent. Ce moine solitaire sortit soudainement. Il

---

<sup>130</sup> Haythami, *Majma' az-Zawâ'id wa Manba' al-Fawâ'id*, 6/176.

vit Mohammed « le Digne de Confiance » (pbsl) dans la caravane et dit : « Voilà le maître des mondes ! Il sera un Prophète. » « D'où tiens-tu cela ? » demandèrent les Qorayshites. Le moine béni répondit : « Je vous ai observé depuis mon couvent, j'ai remarqué un petit nuage en l'air qui vous suivait tandis que vous vous avanciez. Quand vous vous êtes assis, le nuage s'est incliné vers Mohammed « le Digne de Confiance » et lui a fait de l'ombre. J'ai aussi vu que les pierres et les arbres prenaient une position de prosternation devant lui. Chose qui n'est accordée qu'aux Prophètes.<sup>131</sup>

Ainsi, il existe peut-être quatre-vingts exemples comme ceux-là. Si ces huit exemples étaient réunis, ils formeraient une telle chaîne inébranlable qu'aucun doute ne pourrait la remettre en cause ou la faire vaciller. Ce genre de miracles – c'est-à-dire le fait que des objets inanimés prennent la parole pour prouver la Prophétie – une fois considérés dans leur ensemble, expriment une certitude et une conviction équivalentes à celles des rapports dont le sens est transmis par consensus. Chaque exemple puise sa force de cet ensemble qui est supérieure à la sienne.

---

<sup>131</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/308 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/631 ; Tirmidhi, *Manâqib*, 3 ; Hakim, *al-Mustadrak*, 2/615 ; Ibn Hisham, *Sîrat an-Nabi*, 115.



En effet, en s'appuyant aux colonnes solides, un pilier fragile gagne en solidité. Si un homme faible et impuissant s'enrôlait dans l'armée, il gagnerait une telle force qu'il pourrait défier mille hommes.

## **Douzième Indication**

Trois exemples très importants liés à la Onzième Indication.

### **Premier Exemple**

Selon les éruditions de tous les exégètes érudits et les rapports de tous les Traditionnistes, le décisif texte scripturaire : *Et lorsque tu lançais (une poignée de terre), ce n'est pas toi qui lançais : mais c'est Dieu qui lançait* (Coran, 8/17), fait allusion à l'incident suivant : « Lors de la Bataille de Badr, le plus noble Messager (pbsl) prit une poignée de terre avec des cailloux et la lança aux visages des soldats de l'armée ennemie en disant : « À bas ces visages ! » De même que cette seule phrase entra dans les oreilles de chacun d'entre eux, cette poignée de terre entra dans les yeux de chaque incrédule présent. Étant occupé par leurs yeux, ils s'enfuirent alors qu'ils étaient en pleine attaque.<sup>132</sup> »

---

<sup>132</sup> Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 6/84.

En outre, les Traditionnistes, Muslim en tête, rapportent : « Comme lors de la Bataille de Badr et à Hunayn, alors que les incroyants attaquaient avec acharnement, le Prophète prit une poignée de terre et la leur jeta en disant : « À bas ces visages ! » Tout comme cette phrase entra dans chaque oreille, avec la permission de Dieu, cette poignée atteignit chaque visage. Ils s'enfuirent tout occupés de leurs yeux.<sup>133</sup> »

Ainsi, comme le décrète le Coran Miraculeusement Exposé : *Et lorsque tu lançais (une poignée de terre), ce n'est pas toi qui lançais : mais c'est Dieu qui lançait* (Coran, 8/17), cet événement extraordinaire à Badr et à Hunayn ne peut pas être le résultat des causes ordinaires et de la puissance humaine. Cela signifie que « cet événement est au-delà de la puissance humaine. Il survint, au contraire, d'une façon extraordinaire avec la Puissance Divine. »

### **Deuxième Exemple**

Il est rapporté dans les recueils des Hadiths authentiques avec ceux de Bukhari et de Muslim en tête : « Après la Bataille de Khaybar une femme juive envoya une brebis rôtie très empoisonnée au plus noble Messenger (pbsl).

---

<sup>133</sup> Muslim, *Jihâd*, 76, 81 (Chapitre : Shahat al-Wujuh) ; *Musnad*, 5/286.

Les Compagnons étaient sur le point d'en manger quand le Prophète les avertit : « Arrêtez ! La brebis m'informe qu'elle a été empoisonnée. » Ils s'arrêtèrent tous d'en manger. Cependant, ce fort poison tua Bishr Ibn Barra qui n'en mangea qu'une bouchée. Le plus noble Messenger (pbsl) convoqua cette femme qui s'appelait Zaynab. Il lui demanda « Qu'est-ce qui t'a poussé à faire cela ? » Cette misérable répondit : « Si tu étais vraiment Prophète, cela ne t'aurait causé aucun mal ; mais si tu étais un menteur, nous nous serions débarrassés de toi.<sup>134</sup> »

Selon certaines narrations, il ne la condamna pas.<sup>135</sup> Selon d'autres, elle fut condamnée. Mais d'après les chercheurs, après la mort de Bishr, il la livra à ses héritiers et c'est eux qui la tuèrent [en appliquant la loi du talion].<sup>136</sup>

Observe ces deux ou trois points qui montrent l'aspect miraculeux de cet événement extraordinaire.

---

<sup>134</sup> Bukhari, *Tibb*, 55 ; *Jizya* 7 ; Abu Dawud, *Diyyât*, 6 ; Darimi, *Muqaddima* 11 ; *Musnad*, 2/451.

<sup>135</sup> Muslim, no : 2992 ; Bukhari, *Hiba*, 28 ; Abu Dawud, *Diyyât*, 6.

<sup>136</sup> Hakim, *al-Mustadrak*, 3/219 ; 4/109 ; Bayhaqi, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 6/256, 264 ; Ibn al-Qayyim, *Zâd al-Ma'âd*, 3/336.

*Le premier* : Selon une narration, quand cette brebis informa verbalement le Prophète, certains Compagnons l'avaient aussi entendue.<sup>137</sup>

*Le deuxième* : Dans une autre narration, après avoir informé les Compagnons, le plus noble Messenger (pbsl) leur avait dit de prononcer la *Basmala* (Au Nom de Dieu !) et de manger. Ainsi le poison n'aurait eu aucun effet.<sup>138</sup> Bien que Ibn Hajar al-Asqalani n'avait pas accepté cette narration, les autres autorités le firent cependant.

*Le troisième* : En outre, les juifs intriguants avaient l'intention de se débarrasser à la fois du plus noble Messenger (pbsl) et de ses plus proches Compagnons mais ils furent immédiatement démasqués et leur plan fut déjoué grâce à l'information venant du Monde de l'Invisible. Puisque que l'événement s'avéra tel qu'il en avait été informé et que les Compagnons n'avaient jamais remarqué de contradictions dans les paroles du Prophète Mohammed, il les avertit en leur disant : « Cette brebis me dit... » et les Compagnons

---

<sup>137</sup> Tabrizi, *Mishkât al-Masâbîh*, no : 5931 ; Abu Dawud, *Diyyât*, 6 ; Darimi, *Muqaddîma*, 11 ; al-Jizri, *Jâmi' al-Usul*, no : 8888 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 8/295-6.

<sup>138</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/317-9 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/645.

furent aussi convaincus que s'ils l'avaient effectivement entendue parler.

### **Troisième Exemple**

Un miracle de Mohammed (pbsl) se manifestait dans trois événements équivalents aux miracles du blanchiment de la main de Moïse et celui de son bâton.

*Le premier* : L'Imam Ahmed Ibn Hanbal inféra et authentifia la Tradition suivante selon Abu Said al-Khudhri :

« Le plus noble Messenger (pbsl) donna un bâton à Qatada Ibn Nuuman par une nuit obscure et pluvieuse et lui dit : « Ce bâton éclairera ton chemin de tous côtés comme une lampe. Quand tu arriveras chez toi, tu verras une sombre silhouette. C'est Satan. Fais-le sortir de ta maison et chasse-le. » Qatada prit le bâton et partit. Ce bâton émit une lumière comme la main rayonnante de Moïse. En arrivant à sa maison, il vit cette silhouette et la chassa.<sup>139</sup> »

*Le deuxième* : Lors de la grande Bataille de Badr qui était une source de merveilles, l'épée d'Ukkasha

---

<sup>139</sup> Musnad, 3/65 ; Haythami, Majma' az-Zawâ'id, 2/166-7 ; al-Hindi, *Kanz al-'Ummâl*, 12/376 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/3323 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/671 ; al-'Asqalani, *al-Isâba* no : 7076.



Ibn Muhçin al-Asadi fut brisée alors qu'il se battait contre les païens. Le plus noble Messenger (pbsl) lui donna un gros bâton au lieu d'une épée et lui dit de se battre avec. Soudain, avec la permission de Dieu, ce bâton devint une longue épée blanche. Il la porta constamment sur lui durant le reste de sa vie. Il combattit avec jusqu'à ce qu'il tombât martyr à Yamama.<sup>140</sup>

Cet événement est certain. Car Ukkasha était fier, sa vie durant, de cette épée qui était connue sous le nom d'al-'Awn. Ainsi la fierté d'Ukkasha [du fait d'être honoré par] une telle épée et son nom « 'Awn » sont deux preuves de cet événement.

*Le troisième :* Les érudits tel que Ibn Abd al-Barr, l'un des hommes les plus érudits de son époque, rapportèrent et authentifièrent la Tradition suivante :

« Lors de la Bataille d'Uhud, l'épée de Abd Allah Ibn Jahsh qui était son cousin (le fils de sa tante paternelle) fut brisée alors qu'il combattait. Le plus noble Messenger (pbsl) lui donna un bâton. Ce bâton devint une épée dans sa main. Il combattit avec. Cette épée, effet d'un miracle, subsista (après lui). Le célèbre Ibn Abd an-Nas rapporte dans *Siyar* qu'elle

---

<sup>140</sup> Qadhî Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/333 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/671 ; Ibn Hisham, *Sîrat an-Nabi*, 1/637.

fut vendue plus tard à un homme appelé Bogha le Turc pour cent dinars.

Ainsi, ces deux épées sont deux miracles équivalents à celui du bâton de Moïse. Cependant, le bâton de Moïse perdit son aspect miraculeux après le décès de Moïse, alors que ces deux miracles persistèrent.

### **Treizième Indication**

Un autre genre de miracles de Mohammed (pbsl) transmis par consensus, et qui comprend beaucoup d'exemples, est la guérison des malades et des blessés au moyen de son souffle béni. L'ensemble de ce genre de miracles forme un consensus implicite (des sens). Certains exemples sont aussi individuellement transmis par un consensus implicite. Le reste des exemples, même s'ils sont transmis à travers une seule chaîne ou d'une seule source, suscite une conviction scientifique du fait qu'ils furent inférés, analysés et authentifiés par les autorités scrupuleuses de la science du Hadith. Nous citerons ici quelques-uns de ces exemples.

#### **Premier Exemple**

Dans le *Shifâ' ash-Sharîf* du savant du Maghreb, Qadhi Iyadh rapporte selon des sources éminentes et suivant de nombreuses chaînes, notamment Saad Ibn Abi

Waqqaq, le serviteur et le commandant du plus noble Messenger (pbsl), le commandant en chef de l'armée musulmane durant le règne d'Omar, le conquérant de la Perse et l'un des dix Compagnons auxquels le Paradis fut promis de leur vivant :

« Lors de la Bataille d'Uhud, j'étais au côté du plus noble Messenger (pbsl). Ce jour-là, le plus noble Messenger (pbsl) jeta des flèches aux incroyants jusqu'à ce que son arc fût cassé. Alors, il commença à me donner des flèches en me disant de tirer. Il me donnait des flèches sans empennage, c'est-à-dire sans plumes qui régularisent leurs mouvements, m'ordonnait de tirer et je tirai. Les flèches volaient comme si elles avaient des empennages et venaient se planter dans les corps des incroyants.<sup>141</sup> »

À ce moment-là vint Qatada Ibn Nuuman dont l'œil fut atteint d'une flèche et sortit de son orbite pour rester [suspendu] sur son visage. Le plus noble Messenger (pbsl) le prit avec sa main bénie et le remit dans son orbite. Il fut guéri et devint le plus beau de ses yeux.

---

<sup>141</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/322 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/651 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 6/113 ; Muslim, *Fadhâ'il as-Sahâba*, 42 no : 2412 ; Ibn Hibban, *Sahih*, 9/65.

Cet événement était très connu quand l'un de ses petits-fils fut admis auprès du calife Omar Ibn Abd al-Aziz, il se présenta avec ces couplets :

*Je suis le fils de celui dont l'œil tomba sur la joue,  
Et fut remis avec la main de Mustafa de la meilleure des façons.*

*Il devint comme il était auparavant,  
Ô quel bel œil, ô quelle belle remise !<sup>142</sup>*

Il est aussi rapporté dans une narration authentique : « Le célèbre Abu Qatada fut atteint au visage par une flèche le jour de la Bataille de Dhât al-Qarad. Le plus noble Messenger (pbsl) essuya [sa blessure] avec sa main. Abu Qatada raconte qu'il ne sentit ni douleur, ni ne vit de plaie suppurante.<sup>143</sup> »

### **Deuxième Exemple**

Il est rapporté dans les recueils des Hadiths authentiques, ceux de Bukhari et de Muslim en tête : « Le plus noble Messenger (pbsl) désigna Ali Haydar en tant que porte-étendard durant la Bataille de Khaybar.

---

<sup>142</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/322 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 6/113 ; al-Hindi, *Kanz al-'Ummâl*, 12/377 ; Ibn al-Qayyim, *Zâd al-Ma'âd* (Tahqiq: Arnawuti) 3/186-7 ; Hakim, *Mustadrak*, 3/295.

<sup>143</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/322 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/653.

Cependant, celui-ci souffrait de ses yeux. Le plus noble Messenger (pbsl) appliqua sa salive laquelle fut comme un remède efficace aux yeux de Ali. Ils se rétablirent à l'instant comme s'il ne souffrait d'aucun mal. Le lendemain matin, Ali enfonça le lourd portail en fer de la forteresse de Khaybar et le tint dans sa main comme un bouclier. Il conquiert la forteresse.<sup>144</sup> »

En outre, la jambe de Salama Ibn al-Akwa' fut profondément blessée par un coup d'épée au cours de cette bataille. Le plus noble Messenger (pbsl) souffla trois fois sur la blessure et elle fut guérie à l'instant.<sup>145</sup>

### **Troisième Exemple**

Les autorités parmi les biographes du Prophète, Nasa'i en tête, rapportent selon Uthman Ibn Hunayf : « Un homme aveugle vint auprès du plus noble Messenger (pbsl) et lui dit : « Prie Dieu pour que je recouvre ma vue. » Le plus noble Messenger (pbsl) lui dit : « ...Fais tes ablutions, deux unités de prière et implore Dieu en ces termes : « Ô Dieu ! Je fais appel à Toi et je me tourne vers Toi par égard à mon Prophète Mohammed, le

---

<sup>144</sup> Bukhari, *Jihâd*, 102, 143 ; *Maghâzi*, 38 ; *Fadhâ'il Ashâb an-Nabi*, 9 ; Hakim, *Mustadrak*, 3/38.

<sup>145</sup> Bukhari, *Maghâzi*, 38 ; Abu Dawud, *Tibb*, 19.



Prophète de la miséricorde. Ô Mohammed ! Je me tourne avec certitude vers ton Seigneur, par égard à toi, pour qu’Il rétablisse ma vue ! Ô Dieu ! Accorde-moi son intercession<sup>146</sup> ! »

Il fit cela et revint. Nous remarquions que sa vue fut rétablie et qu’il voyait nettement.

### **Quatrième Exemple**

Ibn Wahb qui était une grande autorité rapporte : « Muawwidh Ibn Afra était l’un des quatorze martyrs de la Bataille de Badr. Alors qu’il se battait contre Abu Jahl, ce maudit coupa la main de ce héros. Muawwidh la prit dans son autre main et alla auprès du plus noble Messenger (pbsl) qui la remit en place et l’enduit de sa salive. Elle guérit à l’instant. Muawwidh rejoignit le combat de nouveau et lutta jusqu’à ce qu’il tombât en martyr.<sup>147</sup> »

L’Imam Jalil Ibn Wahb rapporte encore : « Lors de la même bataille, Khubayb Ibn Yasaf reçut un coup d’épée à son épaule. La blessure était si profonde que son bras était presque séparé de son corps. Le plus

---

<sup>146</sup> Tirmidhi, *Da’wât*, 119 no : 3578 ; Hakim, *al-Mustadrak*, 1/526 ; Bayhaqi, *Dalâ’il an-Nubuwwa*, 6/166 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ’*, 1/322.

<sup>147</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ’*, 1/324 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ’*, 1/656 ; Ibn Sayyid an-Nas, *Uyun al-Athar*, 1/261.

noble Messenger (pbsl) prit ce bras, le recolla à son épaule et souffla dessus. Il fut guéri.<sup>148</sup>

Ainsi, bien que ces deux événements furent transmis d'une seule source, puisqu'ils étaient authentifiés par quelqu'un comme l'Imam Wahb et qu'ils eurent lieu durant une bataille qui était une source de merveille, on peut indubitablement dire que ces deux événements sont certains et réels. Il en est de même s'il existe beaucoup d'événements ressemblant à ces deux-là.

Il existe donc mille exemples établis par des Traditions authentiques à propos de personnes qui étaient guéries grâce à la main bénie du plus noble Messenger (pbsl).

### **Ce Passage mérite d'être écrit en Lettres d'Or et de Diamants**

En effet, il a déjà été mentionné la glorification offerte à Dieu par des cailloux dans la paume de sa main. De la terre et des cailloux devinrent, dans cette même paume, comme des balles et des boulets de canon contre l'ennemi et entraînèrent son revers. Selon le mystère du verset *Et lorsque tu lançais (une*

---

<sup>148</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/324 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/656 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 6/164 ; Bayhaqi, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 6/134.

*poignée de terre*), *ce n'est pas toi qui lançais...* (Coran, 8/17) ; la scission de la Lune en deux par un signe du doigt de la même paume selon [la dénotation de] l'expression [coranique]...*la lune s'est fendue* (Coran, 54/1) ; le jaillissement de l'eau des dix doigts de la même main comme d'une source et le fait de désaltérer une armée ; et le fait que cette même main fut un moyen de guérison de malades et de blessés, montrent avec certitude de quel merveilleux miracle était bénie de la puissance Divine cette main ! Pour les amis, la paume de cette main était comme un petit lieu d'invocation de Dieu le Glorieux que, même de petits cailloux commençaient à invoquer et à glorifier Dieu en y entrant. Pour les ennemis, elle était comme un petit dépôt de munition Seigneurial qui devenaient des balles et des bombes si les cailloux et la terre y entraient. Pour les malades et les blessés, elle était une petite pharmacie de Dieu le Clément et devint le remède de tout mal qu'elle touchait. Quand elle se leva avec Majesté, elle divisa la Lune et lui donna la forme de deux arcs. Quand elle s'abaissa avec Beauté, elle devint une fontaine de miséricorde à dix cours d'où coulait une eau comme Kawthar. Si la main de cet être manifestait à elle seule et était sujette à autant de miracles stupéfiants,

n'est-il pas évident que cette personnalité marquante est estimée par le Créateur de l'univers, combien elle est véridique dans sa cause et quels bienheureux sont ceux qui jurèrent allégeance en serrant cette main ?

**Question** : Si vous demandiez : « Tu considères beaucoup de Traditions comme transmises par consensus, alors que nous venons tout juste de les apprendre. Comment un événement transmis par consensus peut-il rester inconnu de la sorte ? »

**Réponse** : Il existe beaucoup de sujets transmis par consensus et évidents selon les savants de la Loi Divine (théologiens) mais qui restent obscurs aux non-spécialistes. Il existe beaucoup de Hadiths qui sont transmis par consensus selon les Traditionnistes, alors qu'ils ne sont même pas considérés comme transmis suivant une seule chaîne et d'une seule source par d'autres. Il en est ainsi pour toutes les sciences : les axiomes et les théories de chaque discipline sont expliqués selon ses spécialistes. Le reste des gens se fient aux spécialistes de cette science et se soumettent à leurs opinions ou y participent pour apprendre d'eux-mêmes.

Désormais, les événements que nous avons rapportés ici, qui sont soit transmis par un consensus explicite, soit par un consensus implicite (des sens) ou exprimée



avec une certitude équivalente au consensus, sont jugés comme tels par les Traditionnistes, les autorités de la Loi Divine (théologiens), les méthodologistes et la majorité des savants. Si les gens du commun insouciants et les ignorants qui ferment les yeux ne savent pas ceci, c'est de leur faute.

### **Cinquième Exemple**

Il est rapporté selon l'inférence et l'authentification de l'Imam Baghawi : « Lors de la Bataille du Fossé, la jambe d'Ali Ibn Hakem fut cassée à cause d'un coup qu'il reçut des incroyants. Le plus noble Messenger (pbsl) lui passa la main dessus. Elle fut guérie à l'instant même sans qu'il eut à descendre de son cheval.<sup>149</sup> »

### **Sixième Exemple**

Les Traditionnistes, Bayhaqi en tête, rapportent : « Ali était très malade, il priait [pour guérir] en gémissant de douleur. Le plus noble Messenger (pbsl) vint et lui dit : « Ô Dieu accorde-lui la guérison ! » tout en le touchant de son pied. Il lui dit de se lever. Il s'était

---

<sup>149</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/324 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/656 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 4/134.



rétabli à l'instant. Ali affirme : « Je n'ai plus jamais attrapé cette maladie.<sup>150</sup> »

### **Septième Exemple**

C'est l'histoire bien connue de Shurahbil al-Juufi. Il avait une tumeur à la paume de sa main qui l'empêchait de tenir son épée et les rênes de son cheval. Le plus noble Messenger (pbsl) toucha cette tumeur et la massa avec sa main bénie. Après quoi il n'en resta aucune trace.<sup>151</sup>

### **Huitième Exemple**

À propos de six enfants qui étaient chacun l'objet d'un miracle de Mohammed (pbsl).

*Le premier :* (L'érudit parfait et le célèbre Traditionniste) Ibn Abi Shayba rapporte qu'une femme amena son enfant qui souffrait de mutisme et d'aliénation mentale auprès du plus noble Messenger (pbsl). Il rinça sa bouche avec de l'eau et se lava les mains. Il donna cette eau à la femme et lui demanda

---

<sup>150</sup> Tirmidhi, *Da'wât*, 1121 ; *Musnad*, 1/83, 107, 128 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/323 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/656 ; Ibn Hibban, *Sahîh*, 9/47.

<sup>151</sup> Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 8/298 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/324 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/657.

de la faire boire à l'enfant. Après l'avoir bue, rien ne resta de l'infirmité de l'enfant. Il devint si sagace et si parfait qu'il dépassa les gens les plus perspicaces.<sup>152</sup>

*Le deuxième* : Il est rapporté dans une citation authentique selon Ibn Abbas qu'on amena un enfant aliéné auprès du plus noble Messenger (pbsl). Il mit sa sainte main sur la poitrine de cet enfant. Ce dernier vomit immédiatement quelque chose de noir de la grandeur d'un petit cornichon et repartit complètement guéri.<sup>153</sup>

*Le troisième* : Les Imams Bayhaqi et Nasa'i rapportent dans une citation authentique que le contenu d'une marmite [bouillante] s'était renversé sur le bras d'un enfant appelé Mohammed Ibn Hatib et qu'il fut complètement brûlé. Le plus noble Messenger (pbsl) essuya son bras et lui appliqua sa salive. L'enfant fut guéri à l'instant.<sup>154</sup>

---

<sup>152</sup> Ibn Maja, *Tibb*, 40 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/324 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/657.

<sup>153</sup> Darimi, *Muqaddima*, 4 ; Musnad, 4/172 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/324 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/657 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 9/2 ; Tabrizi, *Mishkât al-Masâbih*, 3/188.

<sup>154</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/324 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/657 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 9/415 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 1/295 ; Hakim, *al-Mustadrak*, 4/62-3.

*Le quatrième* : Un grand garçon muet vint auprès du plus noble Messenger (pbsl). Le Prophète lui demanda : « Qui suis-je ? » L'adolescent qui ne parlait pas du tout jusqu'alors commença à parler et lui dit : « Tu es le Messenger de Dieu.<sup>155</sup> »

*Le cinquième* : Selon l'inférence et l'authentification de Jalal ad-Din Suyuti qui était honoré par la vision du plus noble Messenger (pbsl) en éveil à maintes reprises et qui était l'Imam de son époque, le célèbre Mubarak al-Yamama fut apporté auprès du plus noble Messenger (pbsl) juste après sa naissance. Le plus noble Messenger (pbsl) se tourna vers lui et le nouveau-né commença à parler et dit : « J'atteste que tu es le Messenger de Dieu. » Le plus noble Messenger (pbsl) pria pour lui en disant : « Que Dieu le bénisse ! » L'enfant ne parla plus jusqu'à ce qu'il ait grandi. Il était connu sous le nom de « Mubarak al-Yamama » à cause de ce miracle et du fait d'avoir reçu la prière du Prophète.<sup>156</sup>

*Le sixième* : Une fille impudente qui se conduisait comme une jeune effrontée demanda au plus noble

---

<sup>155</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/319 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 4/158-9.

<sup>156</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/319 ; Suyuti, *Kanz al-'Ummâl*, 4/379 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 4/159.

Messenger (pbsl) de lui donner une bouchée de nourriture alors qu'il mangeait. Il lui en donna une, mais elle lui dit : « Non, je veux celle que tu as à la bouche. » Il la lui donna. Après avoir mangé cette bouchée, cette fille impudente devint si pudique que sa pudeur dépassa celle de toutes les femmes de Médine.<sup>157</sup>

Ainsi, il existe non seulement quatre-vingts exemples mais plutôt huit cents comme ceux-là dont la majorité sont mentionnés dans les biographies du Prophète et les recueils de ses Traditions. En effet, puisque la main bénie du plus noble Messenger (pbsl) était comme la pharmacie de Luqman le Sage, sa salive comme l'eau de jouvence de Khidhr et son souffle comme celui de Jésus (psl) qui apportait assistance et guérison ; puisque les gens étaient affligés de beaucoup de calamités et de malheurs, le plus noble Messenger (pbsl) devrait assurément avoir fait d'innombrables consultations comme celles-ci. Des malades, des enfants et des aliénés le consultèrent et repartirent tous guéris. Abd ar-Rahman al-Yamani, dit Tawus, l'un des plus grands Imams parmi les successeurs immédiats des Compagnons qui rencontra beaucoup

---

<sup>157</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/335 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/676.

d'entre eux, accomplit le pèlerinage quarante fois et fit la prière de l'aube avec les ablutions de la prière du soir durant quarante années, rapportait et affirmait même que, tout aliéné mental qui consulta le plus noble Messenger (pbsl) fut définitivement guéri aussitôt que le Prophète (pbsl) eut posé sa main sur sa poitrine. Il n'y avait personne qui ne le consulta sans se rétablir.<sup>158</sup>

Ainsi, si un tel Imam élevé durant l'Ère de Félicité affirma cela avec autant de certitude et comme étant une vérité générale ; tous les malades qui l'ont consulté devraient assurément avoir été guéris. Puisque ces malades furent guéris, alors le nombre de consultations devrait avoir atteint des milliers.

### **Quatorzième Indication**

Les merveilles qui eurent lieu suite aux prières du plus noble Messenger (pbsl) sont une catégorie importante de miracles. L'ensemble des miracles de ce genre est certain et fut transmis par un consensus explicite. Il comprend un nombre incalculable d'éléments et d'exemples. Il existe beaucoup de ses exemples qui atteignirent (individuellement) la transmission par consensus ou sont connus comme tels à une

---

<sup>158</sup> Bukhari, *Istisqâ'*, 6-8, 14 ; Muslim, *Istisqâ'*, 8-10.



différence près. Certains exemples sont rapportés par de tels Imams qu'ils expriment bien une certitude comme les célèbres transmissions par consensus. Ici, nous ne présentons qu'un échantillon de ceux qui sont proches du consensus et les plus connus de ce grand nombre d'exemples.

### **Premier Exemple**

Les autorités du Hadith, Bukhari et Muslim en tête, rapportèrent maintes fois des rapports fiables au degré de consensus sur l'exaucement immédiat de la prière du plus noble Messenger (pbsl) afin d'obtenir la pluie. Il est rapporté qu'il élevait parfois ses mains en prière alors qu'il se tenait sur la chaire sacrée et qu'il commençait à pleuvoir avant même qu'il ne les baissât.<sup>159</sup>

Comme nous l'avons déjà mentionné, alors que l'armée était assoiffée, les nuages se rassemblèrent [sur sa prière] apportant de la pluie. Même avant sa Prophétie, durant son enfance, son grand-père Abd al-Muttalib avait l'habitude de le prendre avec lui et de sortir prier Dieu d'envoyer de la pluie par amour pour lui. Et pour son égard, il pleuvait. Cet

---

<sup>159</sup> Bukhari, *Istisqâ'*, 3 ; *Fadhâil Ashâb an-Nabi*, 11.

événement fut répandu grâce à un poème de Abd al-Muttalib.

De même, après la mort du Prophète (pbsl), Omar invoquait le nom d'Abbas lors des sécheresses en disant : « Seigneur ! Voilà l'oncle de Ton bien-aimé. Donne-nous de la pluie par égard pour lui ! » Et il pleuvait aussitôt.<sup>160</sup>

De même, les Imams Bukhari et Muslim rapportèrent qu'on demanda au Prophète de prier pour avoir de la pluie. Le plus noble Messenger (pbsl) pria et il plut si profusément qu'on fut obligé de lui demander de prier pour que la pluie cessât. Il supplia Dieu et la pluie cessa de tomber à l'instant sur Médine.<sup>161</sup>

### **Deuxième Exemple**

Il est bien connu à un degré proche d'un rapport transmis par consensus : « Alors que le nombre de Compagnons n'atteignit pas quarante et que l'adoration était encore pratiquée secrètement, le plus noble Messenger (pbsl) pria Dieu en ces termes : « Mon Dieu,

---

<sup>160</sup> Bukhari, *Istisqâ'*, 14, 24 ; Ibn Maja, *Iqâma*, 154 ; Muslim, *Salât al-Istisqâ'*, 8 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 6/91-2 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/327.

<sup>161</sup> Tirmidhi, *Manâqib*, 18 ; Ibn Hibban, *Sahîh*, 9/17 ; Hakim, *al-Mustadrak*, 2/465 ; 3/83, 502 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/327 ; Bayhaqi, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 2/215.

fortifie l'islam avec l'un des deux Omar : Omar Ibn al-Khattab ou Amr Ibn Hisham (Abu Jahl) ! » Un ou deux jours après, Omar Ibn al-Khattab se convertit et devint un moyen de diffuser et de fortifier l'islam. Il reçut le titre éminent de *Faruq* : le perspicace qui distingue le vrai du faux.<sup>162</sup> »

### Troisième Exemple

Il pria pour certains Compagnons élus pour différents buts. Ces prières furent acceptées si merveilleusement que le charisme de ces prières atteignit le degré de miracle.

En somme, il est rapporté par Bukhari et Muslim que le plus noble Messenger (pbsl) pria Dieu pour Ibn Abbas en ces termes : « Ô Dieu, rends-le perspicace et versé dans la religion ! » et « Ô Dieu, enseigne-lui les vérités cachées du Livre (Coran).<sup>163</sup> » Cette prière fut si bien acceptée qu'Ibn Abbas reçut le titre honorant de « l'Interprète du Coran » et de

---

<sup>162</sup> Bukhari, 'Ilm, 17 ; Wudhû', 10 ; *Fadhâil Ashâb an-Nabi*, 24 ; Muslim, *Fadhâ'il as-Sahâba*, 138 ; Ibn Hibban, *Sahîh*, 9/98 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/327.

<sup>163</sup> *Musnad* 1/338 ; Ahmed b. Hanbal, *Fadhâ'il as-Sahâba*, no : 1871 ; Hakim, *al-Mustadrak*, 3/535 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/661.

« l'Érudit de la Nation.<sup>164</sup> » Bien qu'il fût jeune, Omar l'admit parmi les membres de son conseil qui comprenait d'honorables savants et les tous premiers Compagnons.

Les compileurs des recueils des Traditions authentiques avec l'Imam Bukhari en tête, rapportent : « La mère d'Anas dit au plus noble Messenger (pbsl) : « Ô Messenger de Dieu ! Ton serviteur Anas..., prie Dieu pour lui ! » À ces mots le Prophète (pbsl) dit : « Ô Dieu ! Fais que ses biens se multiplient, ses enfants soient nombreux et que soit béni ce que Tu lui donnes<sup>165</sup> ! » Anas jurait : « J'ai enterré de ma propre main cent de mes enfants. Quant à ma richesse et ma fortune, personne ne jouit de la sienne autant que moi. Vous voyez que ma richesse est vraiment abondante. Tout cela est le résultat de la bénédiction de la prière du Prophète. »

De plus, les Traditionnistes, l'Imam Bayhaqi en tête, rapportent : « Le plus noble Messenger (pbsl) pria pour l'abondance de la richesse de Abd ar-Rahman Ibn Awf, l'un des dix Compagnons auxquels le

---

<sup>164</sup> Bukhari, *as-Sawm*, 61 ; *Da'wât*, 19, 26, 47 ; Muslim, *Fadhâ'il as-Sahâba*, 141, 142 ; *Musnad*, 3/190 ; 6/430 ; Ibn Hibban, *Sahîh*, 9/155.

<sup>165</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/326 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/659.

Paradis fut promis de leur vivant. Avec la bénédiction de cette prière, sa fortune était si abondante qu'il fit don une fois de sept cents chameaux avec leurs charges pour la cause de Dieu.<sup>166</sup> Ainsi, considérez la bénédiction des prières du Prophète et dites : « Que Dieu le bénisse ! »

En outre, les rapporteurs, Bukhari en tête, relatent : « Le plus noble Messager (pbsl) fit une prière pour que les négociants d'Urwa Ibn Abi Ju'da soient bénis. Urwa disait : « Parfois, j'allais au marché de Kufa. Je faisais un gain de quarante mille en une journée et je retournais chez moi. » Bukhari disait que : « Même s'il achetait de la poussière, il en tirerait bénéfice.<sup>167</sup> »

Il pria aussi pour l'abondance et la bénédiction des biens d'Abd Allah Ibn Jaafar. Il acquit une telle fortune qu'il devint célèbre pour cela à son époque. D'autant qu'il était connu pour l'abondance de sa fortune acquise grâce à la bénédiction de la prière du Prophète et qu'il était aussi célèbre par sa générosité.<sup>168</sup>

---

<sup>166</sup> Bukhari, *Manâqib*, 27 ; Ibn Maja, *Sadaqât*, 7 ; *Musnad*, 4/375 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/327.

<sup>167</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/327 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/661 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 5/286 ; Ibn Hajar al-'Asqalani, *al-Matâlib al-'Aliya*, no : 4077-8.

<sup>168</sup> Tirmidhi, *Manâqib*, 27 no : 3751 ; Ibn Hibban, *Sahîh*, no : 12215 ; Hakim, *al-Mustadrak*, 3/499 ; Abu Nuaym, *Hilyat al-Awliyâ'*, 1/93 ;



Il existe beaucoup d'exemples de ce genre. Nous nous contenterons de ces six échantillons.

Il est aussi rapporté par l'Imam Tirmidhi que : « Le plus noble Messenger (pbsl) pria en ces termes pour Saad Ibn Abi Waqqas : « Ô Dieu accepte ses prières ! » Saad Ibn Abi Waqqas devint connu par l'exaucement de ses prières. Ses contemporains évitaient de s'attirer ses malédictions.<sup>169</sup> »

Le plus noble Messenger (pbsl) pria en ces termes pour l'illustre Abu Qatada afin qu'il reste jeune : « Que Dieu fasse prospérer ton visage ! Ô Dieu bénis ses cheveux et son teint ! » Il était célèbre à ce sujet, car selon des citations authentiques, il mourut à l'âge de soixante-dix ans avec la mine d'un jeune garçon de quinze ans.<sup>170</sup>

De même, le célèbre poète Nabigha déclama un de ses poèmes en présence du plus noble Messenger (pbsl). Quand il lit ces versets :

*Notre gloire et splendeur atteignent le ciel,  
Et nous voulons atteindre plus haut encore.*

---

Abu Nuaym, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 3/206 ; Ahmed b. Hanbal, *Fadhâil as-Sahâba*, 2/750 no : 1038.

<sup>169</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/327 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/660.

<sup>170</sup> Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/661 ; Ibn Hajar, *al-Isâba fi Tamayîz as-Sahâba*, no : 8639 ; al-'Asqalani, *al-Matâlib al-'Aliya*, no : 4060 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 6/168.

Le plus noble Messenger (pbsl) lui demanda en plaisantant : « Où veux-tu en venir, ô Abu Layla ?! » Nabigha répondit : « Au Paradis, ô Messenger de Dieu. » Puis il lut un poème très signifiant et le plus noble Messenger (pbsl) lui dit : « Comme tu as bien parlé ! Que Dieu conserve tes dents ! » Grâce à la bénédiction de cette prière du Prophète, Nabigha vécut jusqu'à l'âge de cent vingt ans sans perdre une seule de ses dents. On racontait même que quand une de ses dents tombait, une autre poussait à sa place.<sup>171</sup>

De même, il est rapporté dans une citation authentique qu'il pria pour Imam Ali : « Ô Dieu protège-le de la chaleur et du froid. » Ainsi, grâce à la bénédiction de cette prière, Imam Ali se vêtit des vêtements d'été en hiver et d'hiver en été. Il disait que : « Par la bénédiction de cette prière, je ne souffre ni du froid, ni de la chaleur.<sup>172</sup> »

De même, il pria pour Fatima en ces termes : « Ô Dieu, fais qu'elle ne souffre jamais de faim ! » Fatima

---

<sup>171</sup> Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 9/122 ; Ahmed b. Hanbal, *Fadhâ'il as-Sahâba*, no : 950 ; Ibn Maja, *Muqaddima*, 2/117 ; *Musnad*, 1/99, 133.

<sup>172</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/328 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 9/203.

disait : « Après cette prière, je n'ai jamais souffert de la faim.<sup>173</sup> »

De même Tufayl Ibn Amr voulut un miracle du plus noble Messenger (pbsl) pour le montrer à sa communauté. Le plus noble Messenger (pbsl) dit : « Ô Dieu, illumine-le ! » Une lumière apparut entre ses yeux. [Sur sa demande] cette lumière fut transférée à son bâton. C'est pour cette raison qu'il était appelé « Dhun-Nur (Possesseur de Lumière).<sup>174</sup> »

Ces incidents sont parmi les événements les plus connus qui acquièrent une certitude incontestable et absolue.

De même, Abu Hurayra se plaignit au plus noble Messenger (pbsl) parce qu'il oubliait les Hadiths qu'il entendait de lui. Le plus noble Messenger (pbsl) lui demanda d'étaler son manteau par terre. Puis il fit le geste d'y mettre (quelque chose d'invisible) avec sa main. Il répéta cela trois ou quatre fois puis me dit de le ramasser. Grâce à ce mystère immatériel et à la prière du Prophète Abu Hurayra jurait par Dieu

---

<sup>173</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/328 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/662.

<sup>174</sup> Bukhari, *'Ilm*, 42 ; *Buyû'*, 1 ; *Manâqib*, 27 ; Muslim, *Fadhâ'il as-Sahâba*, 159, no : 2492 ; Tirmidhi, *Manâqib*, 46, 47 ; *Musnad*, 2/240, 274, 428 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 6/162 ; Abu Nuaym, *Hilyat al-Awliyâ'*, 1/381 ; al-'Asqalani, *al-Isâba*, no : 1190.

que depuis lors, il n'oublia plus jamais aucun hadith.<sup>175</sup>  
C'est aussi l'un des événements les plus connus.

### **Quatrième Exemple**

À propos de rares occasions où le plus noble Messenger (pbsl) pria contre quelqu'un.

*Le premier* : Le roi de Perse Parviz déchira la missive que le plus noble Messenger (pbsl) lui envoya. Quand le plus noble Messenger (pbsl) apprit cela, il invoqua Dieu contre lui pour qu'il fût complètement déchiré.<sup>176</sup> C'est à cause de cette malédiction que le fils Chirviya de Chosroes (Parviz) le mit en pièce après l'avoir poignardé et que Saad Ibn Abi Waqqas détruisit son royaume. Il ne resta nulle part de pouvoir de l'État Sassanide. César et les autres rois, quant à eux, montrèrent du respect aux missives du Prophète et ne furent donc pas complètement anéantis.

*Le deuxième* : Il est rapporté dans une transmission proche du consensus et les versets coraniques qu'au début de l'islam, les notables de Qorayshe étaient assis dans leur assemblée alors que le plus noble Messenger

---

<sup>175</sup> Bukhari, 'Ilm, 7 ; Jihâd, 101 ; Maghâzî, 82 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ*, 1/328.

<sup>176</sup> Bukhari, *Wudhu*, 69 ; *Salât*, 109 ; *Manâqib al-Ansâr*, 29 ; Muslim, *Jihâd*, 107 no : 1794 ; *Musnad*, 1/417.

(pbsl) faisait sa prière près de la Kaaba. Ils l'avaient traité si mal qu'il priât contre eux en ces termes : « Ô Dieu ! charge-Toi des seigneurs de Qorayshe : Abu Jahl Ibn Hisham, Utba Ibn Rabia, Shayba Ibn Rabia, Walid Ibn Utba, de Umayya Ibn Khalaf, de Uqba Ibn Abu Muayt et de Umara Ibn Walid ! » Abd Allah Ibn Messud disait : « Je jure par Dieu que durant la Bataille de Badr, j'ai vu les dépouilles de chacune des personnes qui l'avaient mal traité ce jour-là et qui avaient été sujets à cette malédiction.<sup>177</sup> »

*Le troisième* : Il pria aussi contre la grande tribu arabe Mudhar pour l'avoir traité d'imposteur. Il invoqua Dieu pour qu'il les frappe d'une sécheresse. En effet, ils en subirent une ainsi qu'une période de disette. Puis, ils demandèrent l'intercession de Qorayshe qui faisait partie de Mudhar auprès du plus noble Messenger (pbsl). Il pria pour eux et ils reçurent de la pluie. La disette prit fin.<sup>178</sup> Cet événement est bien connu comme étant des rapports transmis par consensus.

---

<sup>177</sup> Bukhari, *Tafsîr*, 30, 44 ; 44/3-4 ; *Da'wât*, 58 ; *Istisqâ'*, 13 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/328 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/663 ; Bayhaqi, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 2/324.

<sup>178</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/329 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/664.



### **Cinquième Exemple**

L'exaucement extraordinaire de ses prières contre quelques personnes. De ces événements, nous en présenterons trois échantillons.

*Le premier* : Il pria contre Utba Ibn Abu Lahab de cette manière : « Ô Dieu ! Fais qu'il soit harcelé par l'un de Tes fauves ! » Lors d'un voyage, un lion vint chercher Utba parmi les membres de la caravane jusqu'à ce qu'il le trouva et le mit en pièce.<sup>179</sup> Cet événement, qui était rapporté et authentifié par les Traditionnistes, est très connu.

*Le deuxième* : Lors d'une expédition envoyée par le plus Messenger (pbsl) sous le commandement d'Amr Ibn Adhbat, Muhallim Ibn Jathama assassina traîtreusement ce dernier nommé à ce poste par le Prophète (pbsl). Quand le plus noble Messenger (pbsl) apprit la nouvelle de cette trahison, il s'irrita contre Muhallim et invoqua Dieu contre lui : « Ô Dieu ! Ne pardonne pas à Muhallim ! » Sept jours plus tard, Muhallim mourut. On l'enterra mais sa tombe rejeta son corps. Il fut enterré plusieurs fois mais la terre ne l'accepta pas. Sous la contrainte, on

---

<sup>179</sup> Ibn Maja, *Fitane*, 1 no : 3930 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/329 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/665 ; Ibn Hisham, *Sîrat an-Nabi*, 4/247 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 4/224-6.

l'enfouit alors sous terre avec le corps placé entre des pierres formant un mur solide [autour de lui].<sup>180</sup>

*Le troisième* : Le plus noble Messenger (pbsl) vit un homme manger avec sa main gauche. Il lui dit : « Mange avec ta main droite ! » L'homme répondit : « Je ne peux pas. » Le plus noble Messenger (pbsl) lui dit : « Puisses-tu ne jamais pouvoir ! » Dès lors l'homme ne put plus utiliser sa main droite.<sup>181</sup> [Seul son orgueil l'avait en effet empêché d'obéir au Prophète.]

### Sixième Exemple

Nous mentionnerons ici quelques événements certains parmi de nombreuses merveilles qui eurent lieu suite au simple toucher du plus noble Messenger (pbsl).

*Le premier* : Il donna quelques-uns de ses cheveux à Khalid Ibn al-Walid dit « l'Épée de Dieu » et pria pour qu'il fût vainqueur. Khalid gardait ses cheveux dans son turban. Grâce à cette prière et par égard

---

<sup>180</sup> Muslim, *Achriba*, 107 no : 2021 ; Ibn Hibban, *Sahîh*, 8/152 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/328-9 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/666.

<sup>181</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/331 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 9/349 ; al-'Asqalani, *al-Matâlib al-'Aliya*, 4/90 no : 4044 ; Hakim, *al-Moustradrak*, 3/289.

à ces cheveux, il ne s'engageait dans aucun combat sans en sortir vainqueur.<sup>182</sup>

*Le deuxième :* Salman al-Farisi était l'esclave d'un juif. Son maître exigea trop de choses pour l'affranchir. Il lui demanda de planter trois cents palmiers, d'attendre qu'ils donnent des dattes et de lui donner quarante *okas* (une *oka* est de quatre cents dirhams) d'or. Il vint au plus noble Messenger (pbsl) et lui exposa son problème. Le plus noble Messenger (pbsl) planta de ses propres mains les dattiers dans les environs de Médine. Seul l'un d'entre eux fut planté par quelqu'un d'autre. Tous les palmiers donnèrent des fruits cette année-là à l'exception de celui qui fut planté par une autre personne. Le plus noble Messenger (pbsl) le déracina et le replanta, alors il donna aussi des fruits.

Il lui donna aussi de l'or de la taille d'un œuf de poule après l'avoir enduit de sa salive et récité des prières. Il lui dit de le donner au juif. Salman pesa quarante *okas* de cet or. Il en resta autant que ce qu'il lui avait donné.<sup>183</sup>

---

<sup>182</sup> *Musnad*, 5/441-2 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 9/332-6 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/332 ; Hakim, *al-Mustadrak*, 2/16.

<sup>183</sup> Muslim, *Fadhâ'il*, 8 no : 2280 ; *Musnad*, 3/340, 347 ; Qadhi Iyadh *ash-Shifâ'*, 1/332.

Cet événement fut le plus miraculeux dans la vie aventureuse de Salman le pur. Il fut rapporté par des autorités dignes de considération et de confiance.

*Le troisième :* Umm Malik, l'une des femmes Compagnons, avait l'habitude d'offrir du beurre de sa petite outre au plus noble Messenger (pbsl). Un jour, il pria et lui rendit l'outre en lui disant de ne pas la vider ni la presser. Umm Malik reprit l'outre. Chaque fois que ses enfants voulurent du beurre, grâce à la bénédiction de la prière du Prophète, ils en trouvaient toujours. Cela continua pendant longtemps, jusqu'à ce qu'ils la pressent. Alors la bénédiction cessa de se manifester.<sup>184</sup> »

### **Septième Exemple**

Beaucoup d'anecdotes sont rapportés à propos du changement du goût et de la senteur de l'eau au simple toucher du plus noble Messenger (pbsl). Nous ne présenterons ici que cinq exemples.

*Le premier :* Les Traditionnistes, dont l'Imam Bayhaqi, rapportent que l'eau du puits Bi'r Qubâ' s'épuisait parfois. Après que le plus noble Messenger y mit l'eau de ses ablutions mineures et pria, son eau

---

<sup>184</sup> Bayhaqi, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 6/136 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/331.

commença à couler abondamment et ne s'épuisa plus jamais.<sup>185</sup>

*Le deuxième* : Les Traditionnistes, Abu Nuaym en tête, rapporte dans *Dalâil an-Nubuwwa* que le plus noble Messenger (pbsl) mit de son crachat dans le puits qui se trouvait dans la maison d'Anas et pria. L'eau de ce puits devint la plus douce de Médine.<sup>186</sup>

*Le troisième* : Ibn Maja rapporte qu'on amena un seau d'eau de Zamzam au plus noble Messenger (pbsl). Il en prit une gorgée et la reversa dans le seau. Une odeur aussi suave que le musc commença à émaner du seau.<sup>187</sup>

*Le quatrième* : Imam Ahmed Ibn Hanbal rapporte qu'on puisa un seau d'eau d'un puits et qu'on l'amena au plus noble Messenger (pbsl). Il y versa de l'eau de sa bouche et on le reversa dans le puits. Alors une odeur de musc commença à émaner du puits.<sup>188</sup>

*Le cinquième* : Hammad Ibn Salama, un des hommes vertueux considéré par Imam Muslim et les savants du Maghreb comme un narrateur digne

---

<sup>185</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/331 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/668.

<sup>186</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/332 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/669.

<sup>187</sup> As-Saati, *al-Fath ar-Rabbânî*, 22/667.

<sup>188</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/334.



de confiance, relate que le plus noble Messenger (pbsl) remplit une outre d'eau et la ferma après y avoir soufflé et prié. Il la donna à un groupe de Compagnons et leur dit de ne l'ouvrir que s'ils voulaient faire leurs ablutions. Quand ils voulurent faire leurs ablutions, ils l'ouvrirent et remarquèrent que son contenu était devenu du lait pur avec de la crème au niveau du goulot.<sup>189</sup>

Ainsi, certains de ces cinq exemples sont bien connus, les autres sont rapportés par d'importants Imams. L'ensemble de ces exemples et de ceux qui ne sont pas mentionnés représente un miracle absolu équivalent aux rapports fiables dont le sens est transmis par consensus.

### **Huitième Exemple**

Il existe beaucoup d'exemples de chèvres non laitières et non fécondes qui devinrent abondamment laitières suite à un toucher de la main bénie du plus noble Messenger (pbsl) et à ses prières. Nous ne citerons ici que deux ou trois exemples les plus connus et les plus certains.

---

<sup>189</sup> Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 6/58 ; 8/313 ; Hakim, *al-Mustadrak*, 2/109 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 3/190-1 ; Ibn al-Qayyim, *Zad al-Ma'âd*, 3/55, 57.

*Le premier* : Il est rapporté dans tous les ouvrages mémorables des biographes [du Prophète] que lors de l'émigration du plus noble Messenger (pbsl) avec Abu Bakr le Véridique, ils arrivèrent au domicile d'Atika Bint Khalid al-Khuzai dite Umm Maabad et virent une très faible chèvre non laitière et non féconde. Le plus noble Messenger (pbsl) demanda à Umm Maabad : « Cette chèvre, est-elle laitière ? » Elle répondit : « Elle n'a même pas de sang dans son corps, comment secréterait-elle du lait ? » Le plus noble Messenger (pbsl) caressa son dos et ses mamelles et pria. Puis il leur dit : « Apporte un récipient et traite-la ! » On l'a trait et après que le plus noble Messenger (pbsl) et Abu Bakr le Véridique ont bu, les membres de cette famille burent aussi à satiété. La chèvre recouvra ses forces et resta bénie de la sorte.<sup>190</sup>

*Le deuxième* : À propos de la célèbre histoire de la chèvre d'Ibn Messud. Avant d'embrasser l'islam, Ibn Messud était un berger. Le plus noble Messenger (pbsl) et Abu Bakr le Véridique passaient par le pâturage où il faisait paître ses chèvres. Le plus noble Messenger (pbsl) lui demanda du lait. Ibn Messud

---

<sup>190</sup> Musnad (Tahqiq: Ahmed Chakir), 5/210 no : 3598 ; Ibn Hibban, *Sahîh*, 8/149 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 6/102.

répondit : « Ces chèvres ne sont pas à moi, elles appartiennent à quelqu'un d'autre. » Le plus noble Messenger lui demanda de lui apporter une chèvre qui ne fût ni laitière ni féconde. Il lui en amena une qui n'avait pas été fécondée depuis deux ans. Le plus noble Messenger (pbsl) essuya ses mamelles avec sa main et pria. Puis il l'a trait et obtint un lait pur qu'ils burent. Après avoir vu ce miracle, Ibn Messud embrassa l'islam.<sup>191</sup>

*Le troisième* : C'est l'histoire bien connue du troupeau de la nourrice du plus noble Messenger (pbsl), c'est-à-dire sa mère de lait Halima as-Saadiyya. À cette époque, cette tribu subissait une sécheresse. Les animaux étaient faibles et ne produisaient pas beaucoup de lait. Ils ne paissaient pas suffisamment. Quand le plus noble Messenger (pbsl) fut envoyé auprès de sa mère de lait, les brebis de Halima as-Saadiyya revenaient le soir, grâce à sa bénédiction, bien nourries avec leurs mamelles pleines.<sup>192</sup>

Il existe bien d'autres exemples comme ceux-là dans les ouvrages de la biographie du Prophète.

---

<sup>191</sup> Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 8/220-1 ; Abu Nuaym, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 1/111-3 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 2/273 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/366 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/750.

<sup>192</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/334 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/673.

Cependant, les exemples cités suffisent à illustrer notre but principal.

### **Neuvième Exemple**

De nombreux exemples de merveilles apparurent suite au toucher de la tête et du visage de certains Compagnons par la main bénie du plus noble Messenger (pbsl) ainsi qu'à la suite de ses prières pour eux. Nous présenterons ici un échantillon de quelques-uns parmi les plus connus.

*Le premier* : Il caressa la tête d'Omar Ibn Saad et pria pour lui. Ce dernier mourut à l'âge de quatre-vingts ans. Et par la bénédiction de cette prière, il n'y avait pas un seul cheveu blanc sur la tête.<sup>193</sup>

*Le deuxième* : Il mit sa main sur la tête de Zayd Ibn Qays, le caressa et pria pour lui. Par la bénédiction de cette prière et l'effet de ce toucher, ce dernier atteignit l'âge de cent ans. Tous ses cheveux étaient blancs excepté là où le plus noble Messenger (pbsl) avait posé sa main. Ces cheveux-là restèrent tous noirs.<sup>194</sup>

---

<sup>193</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/334 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/674.

<sup>194</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/335 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/676-7.



*Le troisième :* Abd ar-Rahman Ibn Zayd Ibn al-Khattab était de petite taille et laid. Le plus noble Messenger (pbsl) caressa sa tête et pria pour lui. Par la bénédiction de cette prière, il acquit la plus longue des tailles et la plus belle des formes.<sup>195</sup>

*Le quatrième :* Le visage d'Aidh Ibn Amr fut blessé durant la Bataille de Hunayn. Le plus noble Messenger (pbsl) essuya le sang de son visage de sa main. L'endroit où la main du plus noble Messenger (pbsl) toucha acquit un éclat particulier que les Traditionnistes décrivirent comme la tâche blanche du front d'un cheval.<sup>196</sup>

*Le cinquième :* Il caressa le visage de Qatada Ibn Malhan et pria. Le visage de ce dernier commença à resplendir comme un miroir.<sup>197</sup>

*Le sixième :* Le plus noble Messenger (pbsl) aspergea de l'eau de ses ablutions mineurs sur sa belle-fille Zaynab, la fille de la Mère des Croyants Umm Salama (l'épouse du Prophète), en jouant avec elle quand elle

---

<sup>195</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/334 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 9/412 ; Hakim, *al-Mustadrak*, 3/487.

<sup>196</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/334 ; al-Asqalani, *al-Isâba*, 3/225 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 5/319.

<sup>197</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/334 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 9/259.



était petite. Grâce au contact de cette eau, Zaynab acquit une beauté et une grâce exceptionnelles.<sup>198</sup>

Ainsi, il existe beaucoup d'autres exemples comme ceux-là dont la majorité fut rapporté par les Traditionnistes. Même si nous supposons que chacun de ces exemples étaient considérés comme transmis d'une seule source et qu'ils étaient des Hadiths faibles, leur ensemble est équivalent à un consensus implicite et montre un miracle absolu de Mohammed (pbsl). Car même si un événement était relaté de différentes manières, cela montre l'occurrence certaine de l'événement lui-même.

En tant que rapport unique, chaque narration peut être faible et inexacte. Cependant, le point fondamental est qu'une maison s'écroula : ce fait est certain et tous les narrateurs s'accordent là-dessus.

Or les six exemples que nous avons susmentionnés sont authentiques et certains d'entre eux sont bien connus. Même si nous supposons que ces exemples sont individuellement faibles, ils le sont de manière similaire à la certitude absolue obtenue grâce à l'analogie précédente. Là aussi, l'ensemble de ces exemples montre

---

<sup>198</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/313 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/368 ; *Musnad*, 1/248 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 3/179-81 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 7/27.

avec certitude l'existence définitive d'un miracle absolu de Mohammed (pbsl).

Il est donc certain que chaque catégorie de créatures manifesta des miracles évidents du plus noble Messenger (pbsl). Leurs exemples sont aussi des formes ou des échantillons des miracles universels et absolus. Tout comme la main du plus noble Messenger (pbsl), ses doigts, sa salive, son souffle, ses paroles donc ses prières, furent des préambules de beaucoup de miracles. De la même manière, le reste de ses facultés, de ses sentiments et de ses organes furent des moyens pour manifester plusieurs prodiges extraordinaires. Les biographies du Prophète et les livres d'histoire élucident ces merveilles et montrent qu'il existe beaucoup de preuves de sa Prophétie dans sa conduite, son aspect matériel et immatériel.

### **Quinzième Indication**

De même que les pierres, les arbres, la Lune, le Soleil le reconnurent en montrant chacun un genre de ses miracles et confirmèrent sa Prophétie. De même, les animaux, les morts, les djinns et les anges montrèrent aussi certains de ses miracles pour proclamer qu'ils reconnurent et ratifièrent sa Prophétie.

Cette quinzième indication comporte trois branches.

### **Première Branche**

Les animaux reconnurent le plus noble Messenger (pbsl) et manifestèrent ses miracles. Cette branche comporte beaucoup d'exemples. Mais nous ne mentionnerons ici que certains échantillons des événements les plus connus et les plus définitifs au degré du consensus implicite, ceux qui étaient acceptés par les Imams érudits ou consentis par la Nation (*Umma*).

*Le premier événement* : Il est bien connu au degré de consensus implicite que pour embrouiller les incroyants qui les pistaient, deux colombes s'étaient postées comme deux sentinelles à l'entrée de la grotte *Thawr* où le plus noble Messenger (pbsl) et Abu Bakr le Véridique prirent refuge. Une araignée, telle un portier, y tissa une toile épaisse d'une façon extraordinaire. L'un des chefs de Qorayshe, Ubayy Ibn Khalaf, qui fut tué par le plus noble Messenger (pbsl) durant la Bataille de Badr, examina la caverne. Ses acolytes lui suggérèrent d'y entrer, il répondit : « Pourquoi donc ? Je vois d'ici une toile qui semble avoir été tissée bien avant la naissance de Mohammed. Et ces deux colombes qui se tiennent-là. Resteraient-

elles ici s'il y avait quelqu'un à l'intérieur de la grotte?<sup>199</sup> »

De la même manière, l'espèce bénie des pigeons ombragèrent la tête du plus noble Messenger (pbsl) durant la conquête de La Mecque, comme le rapporte l'éminent Imam Ibn Wahb.<sup>200</sup>

Il est aussi rapporté dans une citation authentique selon Aysha la Véridique : « Nous avons un pigeon mondain à la maison. Quand le plus noble Messenger (pbsl) était à la maison, il restait tranquille sans bouger. Aussitôt que le plus noble Messenger (pbsl) quittait la maison, le pigeon commençait à s'agiter sans cesse.<sup>201</sup> » Cela signifie que cet oiseau écoutait le plus noble Messenger (pbsl) et se tenait en silence en sa présence.

*Le deuxième événement* : L'histoire du loup dont le sens fut transmis à travers cinq ou six chaînes. Cette histoire extraordinaire fut narrée par d'illustres Compagnons (Abu Said al-Khudhri, de Salama Ibn al-Akwa', d'Ibn Abi Wahb, d'Abu Hurayra, du berger

---

<sup>199</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/313 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/637.

<sup>200</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/309 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/632 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 9/403.

<sup>201</sup> *Musnad*, 3/83, 88 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/310 ; Hakim, *al-Mustadrak*, 4/467.



Uthban...) : « Un loup s'empara d'une chèvre et le berger la sauva de ses griffes. Le loup lui dit : « Ne crains-tu pas Dieu ? Tu m'as ôté mon moyen de subsistance ! » Le berger s'exclama : « Que c'est étrange ! Un loup peut-il parler ? ! » Le loup lui dit : « Ce qui est plus étrange encore est ta situation. Derrière cette colline se trouve un homme qui vous appelle au Paradis. C'est un Prophète et vous ne le savez pas. » Toutes les narrations s'accordent unanimement sur le fait que le loup parla.

Selon la narration fiable d'Abu Hurayra : « Le berger dit au loup : « J'aimerais bien y aller mais qui gardera mes chèvres ? » Le loup lui dit : « Je les garderai. » Le berger confia le troupeau au loup, alla rencontrer le plus noble Messenger (pbsl), embrassa l'islam et repartit. Il trouva le troupeau intact. Il égorgea une chèvre et l'offrit au loup pour lui avoir enseigné.<sup>202</sup> »

Selon une autre chaîne, des chefs de Qorayshe, Abu Sufyan et Safwan virent un loup chasser une gazelle. Quand celle-ci entra dans la zone Sacrée de la Kaaba, le loup abandonna sa poursuite. Ils s'étonnèrent [de son comportement]. Le loup leur dit : « Plus étonnant encore est votre attitude. Mohammed Ibn Abd Allah

---

<sup>202</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/311.



est à Médine et vous invite au Paradis [alors que vous refusez d'accepter]. » Abu Sufyan dit à Safwan : « Par Lât et Uzza, n'informe personne de cet incident sinon je crains bien que [tout le monde le rejoindrait et] La Mecque serait désertée<sup>203</sup>! »

Bref, l'histoire du loup est certaine et inspire une conviction aussi solide que celle du consensus implicite.

*Le troisième événement* : Les anecdotes concernant des chameaux qui étaient rapportées par d'illustres Compagnons. La première est transmise suivant cinq ou six chaînes.

En somme, des Compagnons comme Abu Hurayra, Thaalaba Ibn Malik, Jabir Ibn Abd Allah, Abd Allah Ibn Jaafar et Abd Allah Ibn Awfa rapportent unanimement à la tête de différentes chaînes : « Un chameau vint au Prophète. Il se prosterna en le saluant et lui parla. » Selon certaines chaînes, il est rapporté qu'un chameau était pris de fureur dans un verger et devint si sauvage qu'il ne laissait personne s'approcher de lui et attaquait tout

---

<sup>203</sup> Darimi, *Muqaddima* 4 ; *Musnad*, 4/173 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 9/4 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 6/135 ; al-Albani, *Silsilat al-Ahâdîth as-Sahîha*, 485 ; Hakim, *al-Mustadrak*, 2/99, 100, 618.

ceux qui essayaient de l'approcher. Le plus noble Messenger entra dans le verger. Le chameau vint à lui, se prosterna en révérence et se blottit contre lui. Le Prophète lui attacha des brides. Le chameau dit au plus noble Messenger : « On me faisait travailler à de pénibles tâches. Et les voilà qu'ils veulent m'égorger. C'est pour cette raison que je me suis enragé. » Il demanda au propriétaire du chameau si cela était vrai. Il dit que oui.<sup>204</sup> »

Après la mort du Prophète le plus noble Messenger (pbsl) sa chamelle appelée Adhbâ ne mangeait plus ni ne buvait jusqu'à ce qu'elle mourut de chagrin.<sup>205</sup> Selon certains Traditionnistes comme Abu Ishaq Isfarani, la même chamelle parla au plus noble Messenger (pbsl) à propos d'un important incident.<sup>206</sup>

En outre, Jabir Ibn Abd Allah rapporte dans une citation authentique que son chameau était si fatigué qu'il ne pouvait plus avancer. Le plus noble Messenger (pbsl) lui donna une claque sur la croupe. Grâce à cet égard de la part de Mohammed (pbsl), le chameau manifesta une si grande agilité et une si grande joie

---

<sup>204</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/313.

<sup>205</sup> Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/637.

<sup>206</sup> Bukhari, *Wakâla*, 8 ; *Jihâd*, 115 ; Muslim, *Musâqât*, 109 no : 715.

qu'il était difficile à Jabir de le brider. On ne pouvait plus le dépasser.<sup>207</sup>

*Quatrième événement* : Les Traditionnistes, l'Imam Bukhari en tête, rapportent qu'une nuit on lança la rumeur que l'ennemi attaquait les alentours de Médine. De vaillants cavaliers s'élancèrent. Ils aperçurent quelqu'un qui s'approchait. C'était le plus noble Messenger (pbsl). Il les rassura en disant : « Nous n'avons rien vu. » Il avait monté le cheval de l'illustre Abu Talha et s'était élancé avant tout le monde pour s'enquérir de la situation comme l'exige son courage sacré avant de revenir. Il dit à Abu Talha : « Nous trouvons ton cheval très rapide. » Or le cheval d'Abu Talha était jusqu'alors bien lent. Après cette nuit-là, on ne put jamais dépasser ce cheval.<sup>208</sup>

De même, selon une citation authentique, le temps de la prière arriva lors d'une expédition. Le plus noble Messenger (pbsl) dit alors à son cheval : « Arrête ! » Il s'arrêta et ne bougea plus jusqu'à ce que sa prière fût accomplie.<sup>209</sup>

---

<sup>207</sup> Bukhari, *Hiba*, 33 ; *Jihâd*, 46, 82, 117 ; *Adab*, 39 ; Muslim, *Fadhâ'il*, 48 no : 2307 ; Ibn Maja, *Jihâd*, 9 ; Abu Dawud, *Adab*, 87 no : 4988 ; Tirmidhi, *Fadhâ'il al-Jihâd*, no : 1685-7.

<sup>208</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/315.

<sup>209</sup> Tabrizi, *Mishkât al-Masâbîh*, 3/199 no : 5949 ; Hakim, *al-Mustadrak*, 3/606 ; al-Asqalani, *al-Matâlib al-'Aliya*, 4/125 no : 4127 ; Haythami,

*Le cinquième événement* : Le serviteur du plus noble Messenger (pbsl) Safina reçut l'ordre de joindre Muadh Ibn Jabal, le gouverneur du Yémen. En chemin, il rencontra un lion. Safina lui dit : « Je suis le serviteur du plus noble Messenger (pbsl). » Le lion grogna et s'éloigna sans le molester.<sup>210</sup>

Selon une autre chaîne, Safina perdit son chemin lors de son retour. En plus de ne pas le toucher, le lion lui montra le chemin.

Il est aussi rapporté, selon Omar, qu'un Bédouin vint auprès du plus noble Messenger (pbsl) tenant à la main un lézard. Il dit au Prophète : « Si cet animal atteste [de ta Prophétie], je croirais aussi en toi. Sinon je ne te croirais pas. » Le plus noble Messenger (pbsl) demanda [l'attestation] de cet animal. Le lézard parla dans un langage clair et attesta de son Apostolat.<sup>211</sup>

---

*Majma' az-Zawâ'id*, 9/366-7 ; Abu Nuaym, *Hilyat al-Awliyâ'*, 1/368-9 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 6/147.

<sup>210</sup> Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 8/293-4 ; al-Hindi, *Kanz al-'Ummâl*, 12/358 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 6/149-60 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/632.

<sup>211</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/314 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 8/295.

De même la Mère des Croyants Umm Salama relate qu'une gazelle parla au plus noble Messenger (pbsl) et attesta de sa mission de Messenger.<sup>212</sup>

Il existe donc beaucoup d'exemples comme ceux-là. Nous en avons montré quelques-uns qui sont certainement très connus. Nous disons à celui qui ne reconnaît pas le plus noble Messenger (pbsl) et ne lui obéit pas :

Ô homme, tires-en donc des leçons ! Il t'incombe de ne pas tomber à un niveau inférieur à celui d'un loup et d'un lion qui reconnaissent le plus noble Messenger (pbsl) et lui obéissent.

### **Deuxième Branche**

À propos des morts, des djinns et des anges qui reconnurent la prophétie du plus noble Messenger (pbsl). Il existe beaucoup d'éléments à ce sujet. Nous montrerons quelques exemples très connus et rapportés par des autorités dignes de confiance. Nous commencerons par les cadavres. Les exemples qui se rapportent aux djinns et aux anges sont transmis par consensus et sont au nombre de mille.

---

<sup>212</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/320 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/648.



Voilà quelques exemples à propos de la conversation des cadavres.

*Le premier* : Hasan al-Basri fut le plus grand savant parmi les successeurs immédiats des Compagnons, versé à la fois dans les dimensions (ésotériques et exotériques) de la religion. Ce disciple, le plus important et le plus dévoué de l'Imam Ali rapporte : « Un homme vint auprès du plus noble Messenger (pbsl) en pleurant amèrement. Il dit : « J'avais une petite fille. Elle s'était noyée [jadis] dans une rivière tout près d'ici. En fait, je l'y avais jetée. » Le plus noble Messenger s'apitoya sur lui. Il lui dit : « Viens ! Allons voir. » Ils s'y rendirent. Le plus noble Messenger (pbsl) appela cette fille morte : « Eh une telle ! » D'emblée, elle répondit : « Je suis à votre service ! » Le plus noble Messenger lui dit : « Tes parents ont embrassé l'islam. Veux-tu revenir auprès d'eux ? » Elle répondit : « Non ! J'ai trouvé ce qui est meilleur.<sup>213</sup> »

*Le deuxième* : Certaines des autorités importantes tels que Imam Bayhaqi et Imam Ibn Adiyiyy rapportent d'après Anas Ibn Malik : « Il y avait une vieille qui n'avait qu'un fils unique lequel mourut subitement.

---

<sup>213</sup> Bayhaqi, *Delâil an-Nubuwwa*, 6/50 ; Ibn Adiyiyy, *Kâmil*, 4/62 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/320 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 6/292.

Cette femme vertueuse fut très touchée. Elle supplia Dieu en disant : « Ô Seigneur ! J'avais émigré vers ces lieux pour prêter allégeance au plus noble Messenger (pbsl) et le servir afin de gagner Ton agrément. Celui-là est mon fils unique, le seul qui pouvait s'occuper de moi. Par égard pour ce Messenger, redonne-le moi. » Anas raconte que cet homme mort regagna la vie et mangea avec nous.<sup>214</sup> »

Le verset suivant du poème *Burda* d'Imam Busayri exprime et fait allusion à cet événement extraordinaire :

*Si ses miracles étaient proportionnels à la vraie grandeur de  
sa valeur,  
L'invocation de son nom aurait suffi à ranimer des ossements  
en poussière,  
(Sans parler des morts récents).*

*Le troisième* : Les narrateurs, l'Imam Bayhaqi en tête, rapportent selon Abd Allah Ibn Ubayd Allah al-Ansari : « J'étais présent à l'enterrement de Thabit Ibn Qays Ibn ash-Shammas qui tomba martyr durant la Bataille de Yamama. Au moment de son enterrement, une voix émana de lui disant : « Mohammed le Messenger de Dieu, Abu Bakr le

---

<sup>214</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/320.

Véridique, Omar le Martyr et Uthman le Pieux, le Miséricordieux. » Nous le dévoilâmes. Nous vîmes qu'il était bien mort et sans signes de vie.<sup>215</sup> Il informa du martyre d'Omar avant son accession au califat.

*Le quatrième* : L'Imam Tabarani et Abu Nuaym dans son œuvre intitulée *Dalâil an-Nubuwwa*, rapportent tous deux d'après Nuuman Ibn Bashir que Zayd Ibn Kharija mourut subitement au marché. Ils dirent : « Nous portâmes son corps à sa maison. Les femmes pleuraient autour de lui, de la prière du crépuscule à la prière du soir. Soudain, il dit : « Taisez-vous et écoutez ! » Ensuite il dit clairement : « Mohammed le Messenger de Dieu. Paix sur toi ô Messenger de Dieu !... » et parla un peu. Puis en l'examinant, on constata qu'il était bien mort et sans vie.<sup>216</sup> »

Si même les cadavres sans vie témoignent de la Prophétie de Mohammed (pbsl) de la sorte, alors que dire si les gens vivants ne la confirmaient pas. Ils devraient donc être plus inanimés que les dépouilles et plus morts que les cadavres.

---

<sup>215</sup> Ibn Kathir, *Al-Bidâya wan-Nihâya*, 6/293 ; rapporté aussi par Hakim et Bayhaqi.

<sup>216</sup> Bukhari, *Maghâzi*, 11.

Quant au service des anges, leur apparition au plus noble Messenger (pbsl), la croyance des djinns en lui et leur obéissance, ils sont rapportés par consensus. Cela est explicitement exprimé dans le Coran par plusieurs versets. Selon les termes du Coran, cinq mille anges étaient au service du Prophète et furent ses soldats au front, tout comme le furent ses Compagnons. Ces anges avaient acquis un honneur et un rang particulier parmi les anges, tout comme les Compagnons qui participèrent à la Bataille de Badr parmi les Musulmans.<sup>217</sup>

Ce sujet comprend deux aspects :

*Le premier aspect* : Il concerne la réalité de l'existence des anges et des djinns qui est aussi définitive que celle des animaux et des êtres humains. Leur relation avec nous est établie avec certitude dans la *Vingt-neuvième Parole*. Nous laissons la démonstration de cela à cette dernière.

*Le deuxième aspect* : Leur apparition et leur conversation avec certains membres de la nation du plus noble Messenger (pbsl) en son honneur et en tant qu'effet de son miracle.

Ainsi les Traditionnistes, Bukhari et Muslim en tête, rapportent unanimement qu'un jour, alors

---

<sup>217</sup> Bukhari, *Imân*, 37 ; *tafsîr (Luqman)*, 31 ; Muslim, *Imân*, 1-7.

que le plus noble Messenger (pbsl) était assis avec ses Compagnons, un ange (Gabriel) apparut sous la forme d'un homme portant des vêtements blancs et s'assit devant lui. Il l'interrogea : « Qu'est-ce que la foi ? »... « Qu'est-ce que l'islam ? »... « Qu'est-ce que *l'ih̥sân* (la bonté parfaite, l'excellence ou la perfection de la vertu) ? »... Le plus noble Messenger (pbsl) les définit. L'assemblée des Compagnons présents avait à la fois vu Gabriel et appris une leçon [grâce à cette conversation]. Bien que cet homme sembla être un voyageur, il n'y avait aucun signe de cela. Il se leva et s'éloigna. Le Prophète (pbsl) demanda qu'on le rappelât mais on ne le trouva plus. Le plus noble Messenger (pbsl) dit : « C'était Gabriel qui vint enseigner leur religion aux gens.<sup>218</sup> »

De même les Traditionnistes rapportent dans une narration certaine par consensus implicite que les Compagnons avaient vu plusieurs fois Gabriel sous la forme d'un beau Compagnon appelé Dihya à côté du plus noble Messenger (pbsl).

Il est certainement établi qu'Omar, Ibn Abbas, Usama Ibn Zayd, Aysha et Umm Salama rapportent avoir vu Gabriel auprès du plus noble Messenger

---

<sup>218</sup> Bukhari, *Manâqib*, 25 ; Haythami, *Majma' az-Zawâ'id*, 9/276-7 ; Ahmed Ibn Hanbal, *Musnad*, 1/212 ; al-Asqalani, *al-Isâba*, 1/598.



(pbsl) à plusieurs reprises sous la forme de Dihya.<sup>219</sup> Est-il possible que ces personnes aient dit qu'ils l'avaient vu sans l'avoir vraiment vu ?

En outre, il est rapporté dans une narration authentique d'après Saad Ibn Abi Waqqas, l'un des dix Compagnons auxquels le Paradis fut promis de son vivant, le conquérant de la Perse : « Le jour de la Bataille d'Uhud je vis deux hommes vêtus en blanc qui défendaient le plus noble Messenger (pbsl) [en lui servant de sentinelles et de gardes]... Plus tard, il s'avéra qu'ils étaient deux anges. Nous avons compris qu'ils étaient Gabriel et Michaël.<sup>220</sup> » Est-il possible qu'un tel héros de l'islam ait dit « J'ai vu » sans avoir vraiment vu ?

En outre, Abu Sufyan Ibn Harith Ibn Abd al-Muttalib, le cousin du Prophète, relate dans une citation authentique : « Nous avons vu durant la Bataille de Badr que [l'espace] entre la terre et le ciel était plein de cavaliers en blanc.<sup>221</sup> »

---

<sup>219</sup> Bukhari, *Maghâz*, 18 ; *Libâs*, 24 ; Muslim, *Fadhâ'il*, 46-7 no : 2306 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/361.

<sup>220</sup> *Musnad*, 1/147, 353 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/362 ; Rapporté aussi par Bukhari et Bayhaqi.

<sup>221</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/362 ; Suyuti, *al-Khasâ'is al-Kubrâ*, 1/311.

Hamza supplia aussi le plus noble Messenger (pbsl) [de lui montrer] Gabriel qu'il voulait voir. Il le lui montra à la Kaaba. Hamza ne put pas supporter cela et s'évanouit.<sup>222</sup>

Les histoires relatant la vision des anges sont nombreuses. Tous ces événements montrent une sorte de miracles de Mohammed (pbsl) et prouvent que même les anges sont comme des papillons nocturnes tournant autour de la lampe de sa Prophétie.

Quant à la vision et à la conversation des djinns, elles ne sont pas particulières aux seuls Compagnons. Beaucoup de membres ordinaires de la nation conversent souvent avec eux. Cependant, les autorités du Hadith nous informent à ce sujet dans un rapport plus décisif et plus authentique d'après Ibn Messud : « J'ai vu les djinns à Batn Nakhla la nuit où ils embrassèrent l'islam. Ils ressemblaient aux membres de la tribu soudanaise Zutt de grande taille.<sup>223</sup> »

De plus, l'incident bien connu de Khalid Ibn Walid (avec le djinn) fut inféré et accepté par les Traditionnistes : « Lors de la destruction de l'idole

---

<sup>222</sup> Ibn Hanbal, 6/165 ; Suyuti, *ibid.*, 1/343 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/362.

<sup>223</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/362 ; Suyuti, *al-Khasâ'is al-Kubrâ*, 1/311.

Uzza, un djinn en sortit sous la forme d'une femme noire. Khalid Ibn Walid divisa son corps en deux par un coup d'épée. Le plus noble Messenger (pbsl) annonça : « On l'adorait dans l'idole Uzza. Désormais, elle ne le sera plus.<sup>224</sup> »

De même, on rapporte dans une narration bien connue d'après Omar : « Alors que nous étions auprès du plus noble Messenger (pbsl), un djinn appelé Hama vint sous la forme d'un vieillard tenant un bâton à la main. Le plus noble Messenger (pbsl) lui enseigna quelques-unes des courtes sourates [du Coran]. Il apprit sa leçon et repartit.<sup>225</sup> »

Bien que ce dernier incident fût critiqué par certains Traditionnistes, d'importantes autorités du Hadith le jugèrent authentique. Il n'est donc pas nécessaire de prolonger ce sujet. D'ailleurs, il existe beaucoup d'exemples de ce genre.

Ajoutons que des milliers de Pôles et d'érudits purifiés tel que Shaykh al-Jaylani illuminés par la lumière du plus noble Messenger (pbsl), éduqués par lui et qui avaient suivi son exemple, avaient vu des

---

<sup>224</sup> Bayhaqi, 5/416 ; Suyuti, 2/350.

<sup>225</sup> Ibn Hisham, *as-Sîra an-Nabawiyya*, 3/6-8 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/349 ; Ibn Hanbal, 4/269 ; Bayhaqi, 2/465 ; Abu Nuaym, 1/202-4.

anges et des djinns et parler avec eux. La transmission de cet incident a atteint le degré d'un consensus à travers cent chaînes. En effet, la rencontre des membres de la nation de Mohammed (pbsl) avec des anges et des djinns et leur discussion avec eux est un effet de l'éducation et de l'édification miraculeuse du plus noble Messenger (pbsl).

### **Troisième Branche**

La protection et l'immunité du plus noble Messenger (pbsl) est un autre de ses miracles manifestes.

L'évidente vérité du noble verset *Et Dieu te protégera des gens* (Coran, 5/67) indique beaucoup de miracles.

En effet, quand le plus noble Messenger (pbsl) fut envoyé en tant que Prophète, il ne fut pas envoyé à une seule tribu, une nation, à quelques politiciens ou à une religion particulière. Au contraire, il défia tous les souverains et les gens de toutes les religions existantes. Or, bien que son propre oncle et sa propre tribu étaient son ennemi juré, il prêcha sa religion durant vingt-trois années sans sentinelle, sans protocole et sans garde humaine. Et bien qu'il fût à maintes reprises exposé à des conspirations, il fut protégé et gardé jusqu'à ce qu'il joignit l'Assemblée

Suprême en mourant paisiblement dans son lit, dans un bonheur parfait. Cela montre aussi clairement qu'un soleil, quelle solide vérité est exprimée par *Et Dieu te protégera des gens*, et quel ferme point d'appui cette expression révèle. Nous ne présenterons ici qu'un échantillon de quelques exemples qui ont acquis certitude.

*Premier Événement* : Les biographes du Prophète et les Traditionnistes rapportent que les clans de la tribu de Qorayshe conspirèrent la mort du plus noble Messenger (pbsl). Pour que la tribu de Qorayshe ne tombât pas dans des conflits internes, ils suivirent l'invention diabolique de Satan qui prit la forme d'un vieillard et qui leur suggéra qu'au moins un homme de chaque clan de Qorayshe devrait participer à l'attentat. Un groupe de deux cents hommes assiégea la maison du plus noble Messenger (pbsl) sous le commandement d'Abu Lahab et d'Abu Jahl. Ali se trouvait alors auprès du plus noble Messenger (pbsl). Il lui dit : « Dors dans mon lit cette nuit. » Le plus noble Messenger (pbsl) attendit jusqu'à ce que les Qorayshites vinrent et encerclèrent la maison de tous les côtés. Il sortit et jeta une poignée de terre



sur leurs têtes. Il partit sans qu'aucun d'entre eux ne le remarquât.<sup>226</sup>

Dans la grotte Thawr deux colombes et une araignée lui servirent de sentinelles et le gardèrent des Qorayshites.<sup>227</sup>

*Deuxième Événement* : L'un des événements certain est que, lorsque le Prophète quitta la grotte pour aller à Médine avec Abu Bakr, ils furent poursuivis par un vaillant homme appelé Suraqa, qui avait entendu que Qorayshe promettait une très grande récompense à quiconque les captureraient morts ou vifs. Après avoir quitté la caverne, le plus noble Messenger (pbsl) et Abu Bakr remarquèrent que Suraqa se dirigeait vers eux. Abu Bakr s'inquiéta. Le plus noble Messenger (pbsl) le rassura en lui répétant les paroles qu'il lui avait déjà dites dans la caverne : *Ne t'afflige pas, car Dieu est avec nous* (Coran, 9/40) et il pria contre Suraqa. Aussitôt les jambes de son cheval s'enfoncèrent dans la terre. Il se dégagea et continua à les poursuivre de nouveau. Les jambes de son cheval s'enfoncèrent dans la terre une autre fois et de la fumée en sortit. À ce moment Suraqa comprit

---

<sup>226</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/349 ; Ibn Hanbal, *Musnad*, 1/348 ; Tabarani, *al-Majma' al-Kabîr*, 2443.

<sup>227</sup> Bukhari, *manâqib*, 25 ; Muslim, no. 2009 ; Bayhaqi, 2/483.

qu'il n'était ni de son ressort ni de celui de qui que ce soit de le toucher. Il demanda *l'amân*. Le plus noble Message lui accorda grâce à condition de dérouter ceux qui le poursuivaient.<sup>228</sup>

Nous devons mentionner cette anecdote qui se rapporte aussi à ce sujet. Il est authentiquement rapporté qu'un berger alla à La Mecque pour les dénoncer au Qorayshe après les avoir vus. Une fois arrivé à La Mecque, il oublia complètement la raison pour laquelle il était venu. Il essaya de se rappeler mais en vain. Il repartit. Il comprit plus tard qu'on lui avait fait oublier cet événement.<sup>229</sup>

*Troisième Événement* : Les autorités du Hadith rapportent selon de nombreuses chaînes que pendant la Bataille de Ghatafan et d'Anmar, un courageux chef de tribu appelé Ghawrath apparut subitement, sans que personne ne l'aperçût, à la tête du plus noble Messenger (pbsl) lequel était allongé sous un arbre. L'épée dégainée à la main, il lui dit : « Qui donc pourra te sauver de moi maintenant ? » « Dieu ! », fut la réplique du plus noble Messenger (pbsl) qui fit cette

---

<sup>228</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/351 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/715.

<sup>229</sup> Hakim, 3/29-30 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/348 ; Bayhaqi, 3/373-79 ; Rapporté aussi par Muslim.

prière: « Ô Dieu, protège-moi contre lui comme Tu le voudras ! » À ce moment-là, Ghawrath fut jeté à terre en recevant un fort coup de l'Invisible au dos, son épée glissa de sa main et tomba à terre. Le plus noble Messenger (pbsl) la ramassa et lui dit : « Et maintenant qui pourra te sauver de moi ? » Puis le plus noble Messenger (pbsl) lui pardonna. Quand Ghawrath retourna vers sa tribu, tout étonné de l'état de cet homme vaillant et courageux, on lui demanda : « Pourquoi es-tu revenu alors que tu ne lui as rien fait ? » Il leur raconta l'événement et ajouta : « Je viens tout juste de retourner d'auprès de ce qu'il y a de mieux dans l'humanité.<sup>230</sup> »

Un incident pareil eut lieu durant la Bataille de Badr où un hypocrite l'approcha par derrière sans que personne ne le remarquât. Juste au moment où il s'apprêtait à le frapper en levant son épée, le plus noble Messenger (pbsl) se retourna vers lui et le regarda. Il trembla et l'épée tomba de sa main.<sup>231</sup>

*Quatrième Événement* : La majorité des exégètes du Coran et des autorités du Hadith rapportent dans un consensus implicite une narration bien connue à propos de l'occasion de la révélation du verset : *Nous*

---

<sup>230</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/347.

<sup>231</sup> Ibid., 1/351 ; Muslim, no. 2797 ; Ibn Hanbal, 2/37.

*mettrons des carcans à leurs cous, et il y en aura jusqu'aux mentons : et alors ils iront têtes dressées. Et Nous mettrons une barrière devant eux et une barrière derrière eux ; Nous les recouvrirons d'un voile : et alors ils ne pourront rien voir* (Coran, 36/8-9). Abu Jahl avait juré : « Si je vois Mohammed en prosternation j'écraserai sa tête avec cette pierre. » Il prit une grande pierre et partit. Quand il le vit en prosternation, il leva alors la pierre pour le frapper, ses mains restèrent suspendues dans l'air. Après que le plus noble Messenger termina sa prière et se fut levé, les mains d'Abu Jahl furent dénouées. Cela arriva, soit avec la permission du plus noble Messenger (pbsl), soit parce qu'il ne restait aucun besoin à ce qu'il fût maintenu dans cette position.<sup>232</sup>

Un homme du clan d'Abu Jahl, selon une autre version c'était Walid Ibn al-Mughira, prit aussi une grande pierre pour frapper le plus noble Messenger (pbsl) alors qu'il se prosternait. Il fut aveuglé et repartit sans voir le plus noble Messenger dans la Mosquée Sacrée. Il ne pouvait pas voir ceux qui l'avaient envoyé non plus. Il n'entendit que leur voix.<sup>233</sup> Et ce jusqu'à ce que le plus noble Messenger (pbsl) ait accompli sa

---

<sup>232</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/351 ; Bayhaqi, 3/197.

<sup>233</sup> Hakim, 2/351 ; Bayhaqi, 2/195.

prière. Il regagna sa vue après qu'il n'eut plus besoin d'être ainsi.

Il est aussi rapporté dans une narration authentique, selon Abu Bakr, qu'après la sourate [qui commence ainsi] *Que périssent les deux mains d'Abu-Lahab...* (Coran, 111) fut révélée, la femme d'Abu Lahab Umm Jamil, que le Coran appelle *la porteuse de bois* (Coran, 111/4), prit une pierre et vint à la Mosquée Sacrée. Le plus noble Messenger (pbsl) et Abu Bakr étaient assis là. Elle vit Abu Bakr et lui demanda : « Ô Abu Bakr ! Où est ton ami ? J'ai entendu qu'il me satirisait. Si je le voyais, j'écraserais sa bouche avec cette pierre. » Elle était incapable de voir le plus noble Messenger (pbsl).<sup>234</sup> Une telle bûcheronne de la Géhenne ne pourrait indubitablement pas entrer en sa présence et voir ce « Sultan de *Lawlâka* », c'est-à-dire l'objet de l'expression du *Hadith Qudsi* : « Si ce n'était pour toi, Je n'aurais pas créé les sphères » qui est sous la protection Divine. Comment le pourrait-elle ?

*Cinquième Événement* : Il est rapporté dans une narration authentique qu'Amir Ibn Tufayl et Arbad Ibn Qays complotèrent pour assassiner le plus noble Messenger (pbsl). Amir dit à Arbad : « J'essayerai de le

---

<sup>234</sup> Bayhaqi, 5/318 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/353 ; Abu Nuaym, 1/207.



distraire et tu pourras le frapper. » Amir vit qu'Arbad ne faisait rien. Quand ils partirent, Amir demanda à son ami : « Pourquoi est-ce que tu ne l'as pas frappé ? » Arbad dit : « Comment aurais-je pu le frapper ? À chaque fois que j'ai essayé de le frapper, tu passais entre moi et lui. Aurais-je dû te frapper ?<sup>235</sup> »

*Sixième Événement* : Il est rapporté dans une citation authentique que pendant la Bataille d'Uhud, Hunayn Shayba Ibn Uthman al-Hajabi, dont le père et l'oncle furent tués par Hamza, vint secrètement pour les venger. Il leva son épée contre le plus noble Messenger (pbsl) mais elle tomba soudainement de sa main. Le plus noble Messenger (pbsl) le regarda puis mit sa main sur sa poitrine. Shayba raconte : « À partir de cet instant, il devint pour moi l'homme le plus cher au monde. » Il embrassa l'islam. Le plus noble Messenger (pbsl) lui demanda de joindre la bataille et de se battre. Shayba raconte : « Je me mis à combattre devant le plus noble Messenger (pbsl). À ce moment-là, même si j'avais rencontré mon père, je l'aurais battu.<sup>236</sup> »

---

<sup>235</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/353 ; Ibn Hajar, *al-Isâba*, 2/157 ; Abu Nuaïm, 1/195.

<sup>236</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/354 ; Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/718.

Lors de la conquête de La Mecque, un homme appelé Fadhala vint auprès du plus noble Messenger (pbsl) dans l'intention de le tuer. Le plus noble Messenger (pbsl) le regarda en souriant. Il lui dit : « Que complotes-tu avec toi-même ? » et pria Dieu de lui pardonner. Fadhala embrassa l'islam et racontait que : « À cet instant-là, pour moi, il n'existait pas d'être plus cher au monde que lui.<sup>237</sup> »

*Septième Événement* : Il est rapporté dans une citation authentique que les juifs jetèrent une grande pierre du dessus de l'endroit où le plus noble Messenger s'était assis dans l'intention de le tuer. Juste à ce moment-là, le plus noble Messenger (pbsl) quitta cette place grâce à la protection Divine et leur complot tomba à l'eau.<sup>238</sup>

Il existe beaucoup d'événements comme ces sept exemples. Il est rapporté par les Traditionnistes, Bukhari et Muslim en tête, et d'après Aysha, qu'après la révélation du verset *Et Dieu te protégera des gens* (Coran, 5/67), le plus noble Messenger déclara aux Compagnons qui le gardaient de temps en temps :

---

<sup>237</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/352 ; Rapporté aussi par Ibn Ishaq et Nasa'i dans *al-Khasâ'is al-Kubrâ*, 1/525.

<sup>238</sup> Hakim, 2/213 ; Bayhaqi, 2/184 ; Rapporté aussi par Tirmidhi.

« Ô gens, vous pouvez partir. Mon Seigneur Tout-Puissant et Majestueux me protège.<sup>239</sup> »

Ainsi, ce traité a montré jusque-là que chaque espèce et chaque domaine de cet univers reconnaissent le plus noble Messenger (pbsl) et qu'ils sont en relation avec lui. Ces miracles se voient dans chaque espèce de la création. Cela signifie donc que Mohammed (pbsl) est l'officier et le Messenger de Dieu, le « Créateur de l'univers » et le « Seigneur de toutes les créatures ». En effet, il l'est de même que l'officier en chef est le grand inspecteur d'un souverain reconnu dans chaque service étatique. Peu importe le nom de ce dernier, il y établira des relations. Car, dans chacun d'eux, il exerce ses fonctions au nom de leur souverain à tous. S'il était, par exemple, seulement un inspecteur de justice, il aurait été lié uniquement au département de justice. Le reste des départements ne le reconnaîtraient pas. S'il était un inspecteur de l'armée, les départements civils ne le reconnaîtraient pas. De là, on comprend que tous les services de la souveraineté Divine, des anges jusqu'aux mouches et aux araignées, chaque espèce le reconnaît et le connaît ou assure sa connaissance. Cela signifie donc qu'il est le « Sceau des Prophètes » et le « messenger

---

<sup>239</sup> Tirmidhi, 2/167 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/364.

du Seigneur des mondes ». Sa mission de Messenger dépasse et englobe celle de tous les Prophètes.

### **Seizième Indication**

Les phénomènes extraordinaires qui eurent lieu avant l'envoi du Prophète (pbsl) et qui se rapportent à sa Prophétie (*irhâsât*) font aussi partie des preuves de la Prophétie. Ils sont divisés en trois catégories.

#### **Première Partie**

Il s'agit des rapports de la Torah, de l'Évangile, des psaumes et des feuillets à propos de la Prophétie de Mohammed (pbsl) comme l'indique les termes scripturaires du Coran.

En effet, puisque ces Livres sont Célestes et qu'ils étaient envoyés aux Prophètes, il est indubitablement nécessaire et certain qu'ils aient mentionné l'être qui abrogerait leurs religions, qui changerait la forme (immatérielle) de l'univers et qui illuminerait la moitié de la terre de la lumière qu'il apporterait. Est-il admissible que ces Livres qui mentionnent même les petits événements ne citent pas le plus grand phénomène du genre humain : l'avènement de Mohammed (pbsl) ?

Ainsi, puisqu'ils prédisaient incontestablement son avènement, soit ils l'auraient démenti pour sauver leurs religions du déclin et leurs Livres de l'abrogation, soit ils l'auraient confirmé pour sauver leurs religions des superstitions et des altérations grâce à cet être porteur de Vérité. Or, puisqu'il n'existe aucun signe de démenti dans aucun de ces Livres et ce avec le consentement de l'ami et de l'ennemi, il s'ensuit donc qu'ils le confirment. Puisque cette confirmation est absolue, qu'un motif décisif et qu'une raison essentielle nécessite son existence, nous démontrons ici l'existence de cette confirmation à travers trois arguments qui la prouvent.

**Premier argument :** Le plus noble Messenger (pbsl) s'adressa (aux gens du Livre) dans le langage du Coran et les défia à travers des versets comme les suivants :

*Apportez la Torah et lisez-la si ce que vous dites est vrai !*  
(Coran, 3/93)

*Venez, appelons nos fils et les vôtres, nos femmes et les vôtres, nos propres personnes et les vôtres, puis proférons l'exécration réciproque en appelant la malédiction de Dieu sur les menteurs.* (Coran, 3/61)

Bien qu'il répéta cela constamment, aucun savant juif ou prêtre chrétien ne put montrer ne serait-ce



qu'une seule erreur. Si on avait réussi à le faire, les nombreux incroyants, hypocrites juifs et tout le monde de l'incroyance, si opiniâtres et si jaloux qu'ils étaient, l'auraient assurément proclamé partout. Il leur dit: « [Si vous refusez de vivre en paix parmi nous] montrez une quelconque erreur [dans ce que je prêche] ou alors acceptez le combat. » Or ils choisirent le combat, la dispersion et l'émigration. Cela signifie donc qu'ils n'avaient pas réussi à trouver même une seule erreur. S'ils l'avaient trouvée cela leur aurait épargné [tous ces troubles].

**Deuxième argument :** Puisque les paroles de la Torah, de l'Évangile et des psaumes ne sont pas aussi miraculeuses que celles du Coran et qu'ils furent constamment traduits d'une version à une autre, beaucoup de termes qui ne leur appartiennent pas leur furent mêlés. De plus, les expressions des commentateurs et les interprétations erronées furent mêlées aux versets. De surcroît, les altérations de certains ignorants et de certains hommes intéressés furent ajoutées. De cette manière, les altérations et les déformations de ces Livres s'accrurent au point que le célèbre savant Rahmatu Allah al-Hindi démontra des milliers d'erreurs dans ces Livres aux moines et aux savants juifs et chrétiens et les soumit au silence. Malgré tant d'altérations, même à notre époque, le

célèbre Husayn Jisri (que Dieu bénisse son âme !) releva cent-dix preuves à propos de la Prophétie de Mohammed (pbsl) dans ces Livres qu'il publia dans son œuvre intitulée *ar-Risâla al-Hamîdiyya* (traduit du turc par Ismail Haqqi de Monastir).

En outre, beaucoup de savants juifs et chrétiens reconnurent que les caractéristiques de Mohammed l'Arabe (pbsl) sont décrites dans leurs Livres. En effet, parmi les non musulmans, le célèbre Héraclès, l'un des Empereurs byzantins, dit : « En effet, Jésus (psl) annonça l'avènement de Mohammed (pbsl).<sup>240</sup> »

Un autre homme d'État romain, Muqawqas, le gouverneur d'Egypte et les célèbres savants juifs Ibn Surayya, Ibn Akhtab, son frère Kaab, Ibn Asad et Zubayr Ibn Batiya, entre autres souverains et savants, bien que demeurant non musulmans, admirèrent : « En effet, les caractéristiques [du Prophète Mohammed] existent dans nos Livres et il y est mentionné.<sup>241</sup> »

De même, les célèbres doctes juifs et ecclésiastiques chrétiens qui avaient réussi à se débarrasser de leur obstination et avaient embrassé l'islam après avoir vu

---

<sup>240</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/366, 384 ; Bayhaqi, 3/361-62 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 4/80-81.

<sup>241</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/364 ; Bayhaqi, 6/240-49 ; Tirmidhi, 2/206.

dans les Livres Divins précédents les caractéristiques de Mohammed, (pbsl) montrèrent les endroits où il est mentionné dans la Torah et les Évangiles. Et soumirent au silence le reste des savants juifs et chrétiens.

Enfin, nous trouvons parmi eux l'illustre Abd Allah Ibn Salam, Wahb Ibn Munabbah, Abu Yasir, Asid et Thaalaba (les deux fils de Saaya) Shamul.<sup>242</sup> Ce dernier vécut durant le règne du roi du Yémen Tubba et avaient tous deux cru au Prophète bien des années avant sa naissance et son envoi. Un gnostique appelé Ibn Hayyabane visita la tribu des Banu Nadhir avant la Prophétie de Mohammed (pbsl). Il leur dit : « L'apparition d'un Prophète est imminente. Cette cité (Médine) est le lieu de son émigration. » Cet homme mourut chez eux. Quand cette tribu décida de combattre le plus noble Messenger (pbsl), Asid et Thaalaba s'avancèrent et s'écrièrent : « Par Dieu ! C'est l'homme dont Ibn Hayyabane vous avait parlé. Ne vous battez pas contre lui<sup>243</sup> ! » Mais personne ne les avait écoutés. Ils lui déclarèrent la guerre et s'attirèrent ainsi des ennuis.

En outre, parmi les nombreux savants juifs qui se convertirent à l'islam après avoir vu les caractéristiques

---

<sup>242</sup> Abu Nuaym, 1/82 ; Bayhaqi, 2/80-81.

<sup>243</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/364 ; Bayhaqi, 3/161-63.

du Prophète dans la Torah, nous trouvons Ibn Benyamin, Mukhayriq et Kaab al-Ahbar. Ils soumirent au silence le reste des savants qui persistèrent dans l'incroyance.<sup>244</sup>

Parmi les savants chrétiens, citons l'illustre ermite Bahira que nous avons déjà mentionné. Il rencontra le plus noble Messenger (pbsl) alors qu'il était encore âgé de 12 ans, lors d'un voyage en Syrie avec son oncle Abu Talib. À son égard, le moine Bahira invita la caravane des Qorayshites [car il remarqua un nuage]. Il vit que le nuage qui les ombrageait était toujours sur le camp de la caravane. Il comprit que la personne qu'il cherchait était toujours au camp. Il envoya un homme pour l'appeler. Il dit à Abu Talib : « Retournez immédiatement à La Mecque car les juifs sont envieux. Ses caractéristiques sont mentionnées dans la Torah. Ils trahissent.<sup>245</sup> »

De plus, Nestor d'Abyssinie et son Négus (roi) embrassèrent l'islam ensemble après avoir vu les attributs du Prophète dans leurs livres.<sup>246</sup>

---

<sup>244</sup> Ibn Saad, *Tabaqât*, 1/76 ; Ibn Hisham, *as-Sîra*, 115 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/308 ; Hakim, 2/615.

<sup>245</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/364.

<sup>246</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/364 ; Bayhaqi, 6/240-49 ; Tirmidhi, 2/206.

En outre, l'illustre savant chrétien appelé Dhaghatir vit aussi ses attributs et embrassa l'islam. Quand il déclara sa foi ouvertement aux Byzantins, il fut martyrisé.<sup>247</sup>

Parmi les célèbres chefs chrétiens nous trouvons aussi Harith Ibn Abi Shumar le Ghassanide et d'importants évêques et souverains de la Syrie : le gouverneur d'Iliya (Jérusalem) Ibn an-Natur, Héraclès et Jarud qui virent les attributs du Prophète Mohammed dans leurs livres et finirent par y croire. Seul Héraclès ne proclama pas sa foi par amour du royaume de ce bas monde.<sup>248</sup>

De manière, Salman al-Farisi fut chrétien avant d'embrasser l'islam. Après avoir vu les caractéristiques du plus noble Messenger (pbsl), il se mit à sa recherche.<sup>249</sup>

De même, un éminent savant appelé Tamim, l'illustre Négus (roi d'Abyssinie), les chrétiens abyssiniens, les prêtres de Najran, rapportèrent tous unanimement : « Nous avons vu les attributs du Prophète Mohammed dans nos livres. C'est pour cette raison que nous y croyons.<sup>250</sup> »

---

<sup>247</sup> Bukhari, *Bad' al-Wahy*, 7 ; Abu Nuaym, 1/101-2.

<sup>248</sup> Hakim, 3/604 ; Ibn Hanbal, 5/437 ; Ibn Hisham, 1/233.

<sup>249</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/364.

<sup>250</sup> Ce verset n'existe pas exactement dans ces termes dans les présentes versions de la Bible. Il est emprunté de *Hujjat Allah*



**Troisième argument :** Nous montrerons ici quelques exemples des versets de la Torah, des Évangiles et des psaumes qui se rapportent à notre Prophète (pbsl).

*Premier exemple :* Le verset suivant existe dans les Psaumes : « Ô Dieu envoie-nous le Redresseur de [Ta] voie après la divergence (*fetra*). » « Le Redresseur de la voie [de Dieu] » (*Muqîm as-Sunna*) est l'un des titres de Mohammed.<sup>251</sup>

---

*'ala al-'Alamîn fî Mu'jizât Sayyid al-Mursalîn*, de Yusuf Nahbani, p. 104. (Tr.)

<sup>251</sup> Selon *Webster's New World Dictionary*, le mot Paraclet dérive du mot grec *parakletos* qui signifie l'intercesseur, le conseiller et le plaidant. Cependant, Abidin Pasha, un savant du XIXe siècle de Yanya en Grèce, qui était très versé en grec et dont les diverses œuvres littéraires étaient acclamées par les autorités, écrit : « La vraie racine de ce mot est *piriklitos* qui signifie Ahmed (celui qui est très loué). (Husayn Jisri, *ar-Risâla al-Hamîdiyya*, 59). D'ailleurs, le Coran mentionne aussi que Jésus prédit l'avènement du Prophète (pbsl) dont le nom est Ahmed, synonyme de Mohammed (Coran, 61/6). Les exégètes chrétiens soutiennent qu'avec le mot *paraclet* Jésus fait allusion au Saint Esprit. Cependant, même si nous acceptons la dérivation du mot *parakletos*, quelle est la relation exacte entre le Saint Esprit et l'intercession, le conseil et la plaidoirie qui sont des attributs fondamentaux du Prophète Mohammed (pbsl) ? En outre, les traducteurs des Évangiles, au lieu du mot lui-même, préfèrent tous traduire *Paraclet*, utilisant ainsi différents termes. De plus, Jésus annonce la bonne nouvelle de son avènement non seulement en tant que *Paraclet* mais comme

Selon un verset de l'Évangile : « Jésus dit : Je pars vers mon Père et le vôtre pour qu'il vous envoie un Paraclet. » (Jean, 16/7) Le Paraclet est en fait Ahmed.

Selon un autre verset de l'Évangile : « Moi, je prierai le Père : il vous donnera un autre Paraclet qui restera avec vous pour toujours. » (Jean, 14/16) Autrement dit : 'Je prierai mon Seigneur pour un Prophète qui distinguera la vérité de l'erreur pour qu'il reste avec vous jusqu'à l'éternité.' « Paraclet » signifie celui qui distingue la vérité de l'erreur et désigne le Prophète dans ces livres.<sup>252</sup>

Dans un verset de la Torah nous pouvons lire :

« Dieu dit à Abraham : Agar aura un enfant et parmi ses descendants, il y aura quelqu'un dont la main

---

« le Prince de ce Monde » et « l'Esprit de la Vérité », ainsi que celui qui assumera beaucoup d'autres fonctions qui ne peuvent être accomplis que par un Prophète et non pas par un esprit ou un ange. [Les exégètes des Évangiles n'ont jamais pu établir si le Saint-Esprit était venu après Jésus et s'il avait fait ce que Jésus avait prédit qu'il ferait.]

<sup>252</sup> Bien que ce verset n'existe pas exactement en ces termes dans les présentes versions de la Bible, Ali al-Qari le mentionne dans son interprétation d'*ash-Shifâ'*: *Sharh ash-Shifâ'*, 1/73. La Torah mentionne ce fait comme suit : « Je ferai aussi une nation du fils de ta servante (Agar) car il est ta postérité. » (Genèse, 21/13) (Tr.)

sera au-dessus de tous et auquel les mains de tout le monde lui seront tendues en soumission.<sup>253</sup> »

Un deuxième verset de la Torah :

« Alors [le Seigneur] dit à Moïse: « C'est un Prophète comme toi que je ferai naître au milieu de leurs frères ; je mettrai Mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai. Et si quelqu'un n'écoute pas Mes paroles, celles que le Prophète aura dites en Mon nom, alors Moi-Même, Je lui en demanderai compte. » (Deutéronome, 18/17-19)

Dans un troisième verset :

« Moïse dit : « Ô Seigneur, la Torah mentionne une nation qui est la meilleure communauté qui ait émergé pour les hommes. Elle recommande le Bien et proscriit le Mal. Ô Seigneur fais qu'elle soit ma nation. [Dieu] dit : « Cette communauté est la nation de Mohammed.<sup>254</sup> »

**Remarque** : Le Prophète Mohammed est mentionné dans ces livres sous le nom syriaque de *Mushaffah*, *Munhamanna* et *Himyata* et sous des noms en hébreu qui signifient Mohammed (celui

---

<sup>253</sup> Ali al-Qari, *ibid.*, 1/746.

<sup>254</sup> Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 2/326 ; *Sharh ash-Shifâ'*, 1/739.

qui est loué). Peu de citations explicites du nom de Mohammed y existaient et même celle-là étaient altérées par les juifs jaloux.

Il est rapporté dans un verset des Psaumes : « Ô David, après toi viendra un Prophète du nom d'Ahmed, Mohammed. Il est véridique et maître et sa nation est l'objet de la miséricorde de Dieu.<sup>255</sup> »

Abd Allah Ibn Amr Ibn al-As, l'un des sept Abd-Allah fit beaucoup de recherches sur les Livres précédents. Et les célèbres savants des fils d'Israël comme l'illustre Kaab al-Ahbar et Abd Allah Ibn Salam qui fut le premier juif à embrasser l'islam, proclamèrent et montrèrent dans la Bible, laquelle n'était alors pas aussi altérée qu'à présent, le verset exact suivant qui s'adressait à Moïse et aux Prophètes à venir après lui :

« Ô Prophète ! Nous t'avons envoyé [pour être] témoin, annonciateur, avertisseur et comme un refuge pour les illettrés. Tu es Mon serviteur et Mon Messenger. Je t'ai donné le nom de *Mutawakkil* [celui qui s'en remet à Dieu]... Il n'est ni grossier, ni dur, ni tapageur dans les marchés. Il ne repousse pas le mal par le mal mais il excuse et pardonne. Dieu ne l'appellera à Lui qu'après avoir redressé, à travers lui,

---

<sup>255</sup> Bukhari, *Tafsîr*, 48 ; Ibn Hanbal, *Musnad*, 2/174 ; Darimi, 1/14-15.

la religion déformée jusqu'à ce qu'on dise « Il n'y a de dieu que Dieu.<sup>256</sup> »

Un autre verset de la Torah :

« Mohammed est le Messenger de Dieu. Son lieu de naissance est La Mecque. Son émigration sera vers Taïba (Médine). Son règne sera en Syrie. Sa nation loue constamment Dieu.<sup>257</sup> » Cependant, le nom de Mohammed est mentionné en syriaque dans ce verset.

Un autre verset de la Torah : « Tu es Mon serviteur et Mon Messenger. Je t'ai donné le nom de *Mutawakkil* [celui qui s'en remet à Dieu]. »<sup>258</sup> Ici est mentionné le Prophète qui viendrait après Moïse, qui est l'un des descendants d'Ismaël, qui sont les frères des descendants d'Isaac.

Un autre verset de la Torah : « Mon serviteur élu. Il n'est ni grossier ni rude.<sup>259</sup> » La signification de « Mukhtar » (l'élu) est le nom du Prophète « Mustafa ».

Certains versets des Évangiles annoncent l'heureuse nouvelle de l'avènement du Prophète qui viendrait

---

<sup>256</sup> Darimi, 1/14-15 ; Abu Nuaym, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 1/72.

<sup>257</sup> Bukhari, *Buyû'*, 50 ; Kastalani, *al-Mawâhib al-Laduniyya*, 6/192.

<sup>258</sup> Ali al-Qari, *ibid.*, 1/739.

<sup>259</sup> Yusuf Nahbani, *Hujjat Allah 'ala'l-'Alamin*, 99, 114.



après Jésus et en référent en tant que « Prince du Monde » (Jean, 14/30). Ils le définissent comme suit :

Il possède une barre de fer avec laquelle il se bat ainsi que sa nation.<sup>260</sup>

Ainsi, ce verset montre l'avènement d'un Prophète utilisant une épée et qui est chargé du djihad. « Barre de fer » signifie épée. Le verset coranique suivant qui se trouve à la fin de la sourate *al-Fath* (la Victoire Éclatante) confirme aussi que sa nation serait chargée du djihad et fait allusion à d'autres versets de l'Évangile :

*Telle est leur image dans la Torah. Et l'image que l'on donne d'eux dans l'Évangile est celle d'une semence qui germe, puis se raffermi, s'épaissit, et ensuite se dresse sur sa tige, pour l'émerveillement des semeurs. [Dieu] par eux [les croyants] remplit de dépit les mécréants. (Coran, 48/29)*

Dans le trente-troisième chapitre du cinquième livre de la Torah, on trouve ce verset : « Le Seigneur est venu du Sinaï, pour eux il s'est levé à l'horizon du côté de Séïr, il a resplendi depuis le mont de Parân. » (Deutéronome, 33/2)

---

<sup>260</sup> La Torah (Genèse, 21/21) mentionne ce lieu comme étant la région désertique où Agar fut laissée par son époux Abraham pour qu'elle y vive avec son fils Ismaël. Le Coran (14/35-37) appelle cet endroit La Mecque qui était alors inhabité. (Tr.)

Tout comme ce verset se réfère à la Prophétie de Moïse par l'expression « le Seigneur est venu du Sinaï », elle annonce celle de Jésus qui apparaîtrait dans la région montagneuse de Séïr en Palestine par l'expression « le Seigneur s'est levé à l'horizon du côté de Séïr ». De même l'expression « le Seigneur resplendit depuis le mont Parân » annonce nécessairement le message de Mohammed (pbsl) de Parân, unanimement accepté comme la chaîne de montagnes du Hedjaz.<sup>261</sup>

En outre, en confirmation de *Telle est leur image dans la Torah...* (Coran, 48/29) ce verset du Deutéronome continue comme suit : « Et il est sorti du milieu des saintes myriades : Il leur a, de sa droite, envoyé le feu de la loi.<sup>262</sup> » C'est-à-dire que ses Compagnons sont des saints pieux.

Dans le livre du Prophète Isaïe nous trouvons ce verset :

Voici mon serviteur, que je soutiendrai,  
Mon élu, en qui mon âme prend plaisir.

---

<sup>261</sup> Ce verset est presque identique dans beaucoup de versions de la Bible telles que celle publiée par *The Bible Company* (Istanbul). Néanmoins, nous avons aussi trouvé une autre traduction, si ce n'est pas une altération, dans la version de *Gideon International* qui dit : « Il vint du Sud avec beaucoup de saints hommes du versant de sa montagne. » (Deutéronome, 33/2)

<sup>262</sup> Le turban des musulmans porte le sens de l'élévation ou l'exaltation. (Tr.)

J'ai mis mon esprit sur lui ;  
Il annoncera la justice aux nations.  
Il ne criera point, il n'élèvera point la voix,  
Et ne la fera point entendre dans les rues.  
Il ne brisera point le roseau cassé,  
Et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ;  
Il annoncera la justice selon la vérité.  
Il ne se découragera point et ne se relâchera point,  
Jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre,  
Et que les îles espèrent en sa loi. (Isaïe, 42/1-4)

Les premières choses se sont accomplies,  
Et je vous en annonce de nouvelles ;  
Avant qu'elles arrivent, je vous les prédis. (Isaïe, 42/9)

Ces versets exposent explicitement les attributs du  
Prophète de la Fin du Temps, Mohammed (pbsl).

Dans le livre du Prophète Michée nous trouvons  
ces versets :

Il arrivera, dans la suite des temps,  
Que la montagne de la maison de l'Éternel  
Sera fondée sur le sommet des montagnes,  
Qu'elle s'élèvera par-dessus les collines,  
Et que les peuples y afflueront.  
Des nations s'y rendront en foule, et diront :  
Venez, et montons à la montagne de l'Éternel,  
À la maison du Dieu de Jacob,  
Afin qu'il nous enseigne ses voies,

Et que nous marchions dans ses sentiers. (Michée, 4/1-2)

Ce verset décrit visiblement la montagne la plus bénie au monde, Arafat, où les glorifications et les adorations des pèlerins qui y viennent de chaque coins du monde et définit la nation de Mohammed (pbsl) connue sous le nom de « la nation sujette à la miséricorde de Dieu ».

Nous trouvons les versets suivants dans le chapitre 72 des Psaumes :

Qu'il domine d'une mer à l'autre, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre ! Les nomades s'inclineront devant lui, ses ennemis lécheront la poussière. Les rois de Tharsis et des Îles paieront le tribut ; les rois de Saba et de Séba offriront des présents. Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront. Car il délivrera le pauvre qui appelle, et le malheureux qui n'a plus d'appui. Il aura pitié du misérable et du faible ; aux pauvres il sauvera la vie. Il les affranchira de l'oppression et de la violence, et leur sang aura du prix à ses yeux. Ils vivent et lui donneront de l'or de Séba. Qu'on prie pour lui sans relâche, qu'on le bénisse tout le jour ! Qu'il y ait dans le pays, et jusqu'au sommet des montagnes, une étendue de champs dont les épis s'agitent comme les arbres du Liban, et de la ville, on ne verra qu'un pays de verdure. Que son nom subsiste

toujours, aussi longtemps que le soleil son nom se perpétuera ; par lui qu'on se bénisse mutuellement et que toutes les nations le disent bienheureux. Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, Qui seul fait des prodiges ! Béni soit à jamais son nom glorieux !  
(Psaumes, 72/8-17)

Ainsi ces versets décrivent très clairement la Fierté du Monde (pbsl). Après David (psl), quel autre Prophète que Mohammed l'Arabe (pbsl) propagea sa religion de l'est à l'ouest ? Les rois lui payèrent des tributs, les souverains se soumirent comme s'ils se prosternaient devant lui. Le cinquième de l'humanité prie et invoque chaque jour les bénédictions de Dieu et quel autre que lui fait resplendir Médine de lumières ?

De même, dans le trentième verset du quatorzième chapitre de l'Évangile selon Jean nous trouvons : « Désormais, je ne parlerai plus guère avec vous ; car le prince du monde vient. Il n'a aucune prise en moi. » (Jean, 14/30) L'expression 'Prince du Monde' signifie « la Fierté du Monde ». La « Fierté du Monde » est le célèbre titre de Mohammed l'Arabe (pbsl).

En outre, le septième verset du seizième chapitre de l'Évangile selon Jean est comme suit : « Cependant, je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur



ne viendra pas vers vous. » (Jean, 16/7) Hormis Mohammed l'Arabe (pbsl) qui d'autre peut être le prince du monde et le vrai consolateur de l'humanité ? En effet, c'est lui la fierté du monde et c'est bien lui qui réconforte les hommes éphémères en les sauvant de l'annihilation éternelle.

De plus, dans le huitième verset du seizième chapitre de l'Évangile selon Jean nous trouvons : « Et lui, par sa venue, dénoncera l'erreur du monde en matière de péché, de justice et de jugement. » (Jean, 16/8) Ainsi, qui d'autre que Mohammed l'Arabe (pbsl) transforma le monde dégénéré en un monde vertueux, le sauva du péché, de l'associationnisme et changea la politique et le règne du monde ?

Dans le onzième verset du seizième chapitre de la même Évangile : « ... car le prince du monde est jugé. » (Jean, 16/11) Le prince du monde est indubitablement le maître de l'humanité : Ahmed, Mohammed (pbsl).

De même, dans l'Évangile selon Jean nous trouvons : « J'ai encore bien des choses à vous dire mais vous ne pouvez les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et il vous annoncera les choses à venir. » (Jean, 16/12-13)

Ces versets sont très explicites. Y a-t-il un autre que Mohammed l'Arabe (pbsl) qui invita d'emblée toute l'humanité à la Vérité, qui ne transmet que ce qui lui était révélé et ne dit que ce qu'il avait entendu de Gabriel et qui informa en détail de l'Apocalypse et de la Résurrection ? Qui d'autre que lui cela pourrait-il bien être ?

En outre, dans les Livres des autres Prophètes nous trouvons, en syriaque et en hébreu, des noms qui portent le même sens que *Mohammed*, qu'*Ahmed* et que *Mukhtar*. Dans les Feuilletts de Shuayb il est mentionné sous le nom de *Mushaffah* qui a le même sens que Mohammed. Dans la Torah il est mentionné en tant que *Munhamanna* qui signifie Mohammed et *Himyata* qui signifie le « Prophète d'*al-Haram* ». Dans les Psaumes il est mentionné sous le nom d'*al-Mukhtar* (l'élus). Dans la Torah il est aussi mentionné en tant que *al-Khatim al-Hatim*. La Torah et les Psaumes lui font aussi référence en tant que *Muqîm as-Sunna*. Dans les Feuilletts d'Abraham et la Torah, il est mentionné sous le nom de « *Madh Madh* » et sous le nom d'*Ahyad* dans la Torah.

Le plus noble Messenger (pbsl) dit : « Mon nom est Mohammed dans le Coran , Ahmed dans l'Évangile et Ahyad dans la Torah. » De même, l'un des titres du Prophète dans les Évangiles est : « Le possesseur

de l'épée et du bâton. » Or, parmi les Prophètes aux épées, le plus important à être chargé du djihad et de sa nation est bien le plus noble Messenger (pbsl). Dans les Évangiles il est aussi nommé « le possesseur de la couronne ». En effet, le titre de « Possesseur de la Couronne » est bien propre au plus noble Messenger (pbsl). La « couronne » signifie le « turban ». Parmi les anciennes nations, seul le peuple arabe est connu pour porter le turban et sa lanière (*agel*).<sup>263</sup> Par cette expression, l'Évangile réfère donc définitivement au plus noble Messenger (pbsl).

Le terme *Paraclet* ou *Faraclet*, dans les Évangiles, est interprété par « celui qui distinguera la vérité de l'erreur », c'est-à-dire le nom d'un être qui conduira, dans le futur, les gens à la Vérité. Dans un verset des Évangiles, Jésus (psl) dit : « Je m'en vais pour que le prince de ce monde vienne. » Qui d'autre que le plus noble Messenger (pbsl) est arrivé après Jésus en tant que « Prince du Monde », en tant que « celui qui distingue la vérité de l'erreur » et qui guidera les gens à la place de Jésus ? Cela signifie donc que Jésus (psl) donna toujours la bonne nouvelle et annonça à sa nation : « Quelqu'un d'autre viendra. On aura plus besoin de moi. Je suis son prélude et l'annonciateur

---

<sup>263</sup> Hakim, 2/388 ; *al-Bidâya wan-Nihâya*, 2/166.

de l'heureuse nouvelle qu'est son avènement. » Cela est confirmé par ce noble verset coranique :

*Et quand Jésus fils de Marie dit : "Ô Enfants d'Israël, je suis vraiment le Messenger de Dieu [envoyé] vers vous, venu confirmer de ce qui, dans la Torah, est antérieur à moi, annonciateur d'un Messenger qui viendra après moi, et dont le nom sera "Ahmed". Puis quand celui-ci vint à eux avec des preuves évidentes, ils dirent : "C'est là une sorcellerie manifeste". (Coran, 61/6)*

En effet, Jésus (psl) donna à maintes reprises cette heureuse nouvelle à sa nation. Il leur annonça l'avènement du plus important des princes de l'humanité sous différents noms.<sup>264</sup>

Les chercheurs voient que ces noms sont syriaques et hébreux. Ils portent le sens d'Ahmed, Mohammed et de Faruq (le perspicace qui distingue

---

<sup>264</sup> Le célèbre explorateur Avliya Shalabi raconte avoir lu le verset suivant à propos du plus noble Messenger (pbsl) dans la version de l'Évangile écrite sur le parchemin d'une gazelle qui se trouvait dans le tombeau de Sham'un as-Safa :

*« T'tun Azribun peruftun. Law ghislin. Bent afzulat; ki kalushir; tunuminin mawamit. Isfedus takardis, bist bith. (Un descendant d'Abraham sera Prophète. Il ne sera pas un menteur. Son lieu de naissance sera La Mecque. Il viendra avec miséricorde. Son nom béni sera Ahmed, Mohammed. Ceux qui lui obéiront prospéreront dans ce monde et le suivant.) »* Le nom *Mawamit* est une altération de *Mamat* qui est lui-même altéré de Mohammed.



le vrai du faux). Cela signifie donc que Jésus (psl) annonça plusieurs fois l'avènement d'Ahmed (pbsl).

**Question** : Si vous demandiez : « Pourquoi Jésus annonça-t-il son avènement plus que les autres Prophètes qui l'avaient aussi prédit ? »

**Réponse** : Je répondrais que cela est dû au fait qu'Ahmed (pbsl) devait sauvegarder Jésus (psl) des terribles dénégations et calomnies des juifs mais aussi sauver sa religion de la terrible altération. Il possède une Loi Suprême qui, comparée à la loi sévère des Enfants d'Israël qui ne reconnaissent pas Jésus (pbsl), est plus facile, plus embrassant et complète les décrets qui manquent dans la loi de Jésus. C'est pour cette raison qu'il annonça plusieurs fois la bonne nouvelle : « le Prince du Monde va venir ».

Ainsi, l'avènement du Dernier Prophète est mentionné avec une importance particulière dans beaucoup de versets de la Torah, des Évangiles, des Psaumes et le reste des Feuilletés des Prophètes. Nous avons montré certains exemples où il est mentionné sous différents noms et titres. Ce Prophète qui viendrait vers la Fin du Temps maintes fois mentionné dans les versets de tous ces Livres des Prophètes avec autant de force, qui d'autre que Mohammed (pbsl) pourrait-il être ?



## Deuxième Partie

Les preuves de la Prophétie de Mohammed avant son envoi, *Irhâsât*, comprend aussi les prédictions de l'avènement du plus noble Messenger (pbsl) par des devins, et des personnes qui étaient dans une certaine mesure des saints et des gnostiques, durant l'intervalle de temps qui sépara l'époque de sa mission et celle du Prophète qui le précéda (Jésus). Ils avaient propagé et transmis leurs prédictions aux générations suivantes à travers leurs poèmes. Ces poèmes sont nombreux. Nous ne citerons ici que quelques exemples parmi les plus connus et les plus répandus qui furent acceptés et transmis par les historiens et les biographes du Prophète.

**Premier exemple :** L'un des souverains du Yémen appelé Tubba' vit les attributs du plus noble Messenger (pbsl) dans les anciens livres et crut en lui. Il versifia ces vers poétiques :

*J'atteste qu'Ahmed  
Est un Messenger de Dieu Le Créateur des âmes.  
Si je vis assez longtemps pour le voir,  
Je lui servirai de ministre et de cousin.*<sup>265</sup>

---

<sup>265</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/363 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 2/230 ; Bayhaqi, 2/101.

Cela signifie qu'il aurait été pour le Prophète (pbsl) ce qu'Ali était pour lui.

**Deuxième exemple :** Le célèbre Quss Ibn Saïda était l'un des plus illustres orateurs arabes, un monothéiste à l'esprit lucide. Cette personne annonça l'Apostolat d'Ahmed bien avant son envoi à travers ces vers.

*Ahmed sera envoyé parmi nous,  
Le meilleur des Prophètes jamais envoyés.  
Que Dieu le bénisse,  
Tant que les convois se mettent en route pour le  
pèlerinage et se hâtent.<sup>266</sup>*

**Troisième exemple :** Kaab Ibn Luayy, qui était l'un des ancêtres du plus noble Messenger (pbsl), annonça la Prophétie de Mohammed (pbsl) à travers le vers inspiré suivant :

*D'emblée (durant l'ère de l'ignorance) viendra le  
Prophète Mohammed,  
Annonçant d'heureuses nouvelles toutes vraies.<sup>267</sup>*

---

<sup>266</sup> Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 2/244 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/364.

<sup>267</sup> Hakim, 2/388 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 2/328 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/143.

**Quatrième exemple :** Sayf Ibn Dhi-Yazan, l'un des souverains de Yémen, vit les caractéristiques du plus noble Messenger dans les livres anciens (pbsl). Il crut en lui et se languit de lui ardemment. Quand Abd al-Muttalib, le grand-père du plus noble Messenger (pbsl), se rendit au Yémen dans une caravane de Qorayshe, Sayf Ibn Dhi-Yazan les fit appeler auprès de lui et dit : « S'il naît un enfant au Hedjaz avec un sceau entre ses épaules, la souveraineté lui reviendra. » Puis il dit secrètement à Abd al-Muttalib : « Le grand-père de cet enfant, c'est bien toi.<sup>268</sup> »

**Cinquième exemple :** Le cas de Waraqa Ibn Nawfal (un cousin paternel de Khadija al-Kubra). Au début de la Révélation, le plus noble Messenger s'inquiétait. Khadija al-Kubra en informa le célèbre Waraqa Ibn Nawfal (qui était très vieux et aveugle). Il lui demanda de lui envoyer le Prophète (pbsl). Le plus noble Messenger se rendit chez Waraqa et le mit au courant de son état au commencement de la Révélation. Waraqa lui dit :

« Bonne nouvelle ! J'atteste que tu es celui qu'avait annoncé le fils de Marie. L'être que tu as vu est bien

---

<sup>268</sup> Ibn Hanbal, 4/304 ; Bukhari, *Bad' al-Wahy*, 3.

le Confident [Gabriel] qui fut envoyé à Moïse. Tu es bien un Prophète envoyé.<sup>269</sup> »

**Sixième exemple :** Quand un gnostique appelé Athkalan al-Himyeri vit des Qorayshites avant l'envoi du Prophète, il leur demanda : « Y a-t-il parmi vous quelqu'un qui proclame la Prophétie ? » Ils répondirent que non. Après l'envoi du Prophète, il demanda de nouveau et ils répondirent : « Oui, il y a quelqu'un qui proclame la Prophétie. » Il leur dit : « En effet, le monde attendait son avènement.<sup>270</sup> »

**Septième exemple :** Des savants chrétiens, le célèbre Ibn al-Ala annonça la venue du Prophète avant sa Prophétie et sans le voir. Puis, il vint et vit le Prophète (pbsl) et dit : « Par celui qui t'a envoyé avec la Vérité, j'ai trouvé ta description dans les Évangiles et le fils de la Vierge annonça la bonne nouvelle de ton avènement.<sup>271</sup> »

**Huitième exemple :** En outre le susmentionné Négus, souverain d'Abyssinie, dit : « Si seulement j'avais l'honneur de le servir au lieu d'être souverain.

---

<sup>269</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/363.

<sup>270</sup> Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/744.

<sup>271</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/364 ; Bayhaqi, 2/285.



Ce service prévaudrait de beaucoup sur ma souveraineté.<sup>272</sup> »

Après ces gnostiques qui prédirent son avènement grâce à des inspirations divines, passons aux rapports exacts et explicites des devins qui leur parvinrent du Monde de l'Invisible à travers les esprits et les djinns. Ces prédictions sont nombreuses. Nous ne citerons ici que quelques-unes des plus connues dont les significations sont transmises à travers plusieurs chaînes par consensus (implicite) et qui sont mentionnées dans les livres d'histoire et par la biographie du Prophète. Nous ne les indiquerons ici que succinctement laissant les détails aux biographes.

*Le premier* : Le cas du célèbre devin appelé Chiqq qui était comme la moitié d'un homme ayant un seul œil, une main et une jambe. Il est rapporté dans les livres d'histoire, avec certitude au degré du consensus implicite, qu'il prédit à maintes reprises la Prophétie de Mohammed (pbsl).<sup>273</sup>

*Le deuxième* : Le cas du célèbre devin de la Syrie Satih qui était une créature étrange ayant un corps sans os et quasiment sans membres avec le visage

---

<sup>272</sup> Abu Nuaym, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 1/123 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/365.

<sup>273</sup> Bayhaqi, 2/126-129 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/365.



au milieu de la poitrine. Il vécut très longtemps. Les prédictions qu'il rapporta étaient très connues parmi ses contemporains. Chosroes (le roi de la Perse) lui-même lui envoya un émissaire savant appelé Mubazane pour apprendre l'interprétation de l'étrange rêve qu'il vit et la signification de l'écroulement des quatorze pinacles de son palais lors de la naissance de Mohammed (pbsl). Satih interpréta ainsi cette vision : « Il y aura quatorze rois qui régneront chez vous. Puis votre royaume déclinera. Quelqu'un viendra avec une nouvelle religion, mettra fin à votre État et abrogera votre religion.<sup>274</sup> » Ainsi Satih prédit explicitement l'avènement du Prophète qui viendrait vers la Fin des Temps.

De plus, le Prophète de la Fin des Temps, Mohammed (pbsl), vint tout comme l'avait prédit de célèbres devins tels que Sawad Ibn Qarib ad-Dawsi, Khunafir, Afa Najran, Jadhil Ibn Jadhil al-Kindi, Ibn Khalsa ad-Dawsi et Fatima bint an-Nuuman an-Anjariyya. Il apparut de la manière dont ils avaient donné les détails, comme indiqué dans les livres

---

<sup>274</sup> Bayhaqi, 2/248 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 2/335 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/365.

d'histoire et la biographie du Prophète. Ils informèrent que ce Prophète était Mohammed (pbsl).<sup>275</sup>

En outre, un des proches parents de Uthman Ibn Affan, Saad Ibn bint Kurayz apprit par divination, de l'Inconnaissable, la Prophétie du plus noble Messenger (pbsl). Au début de l'islam, il dit à Uthman : « Va et embrasse l'islam. » Uthman fut l'un des premiers musulmans. Saad mentionna cet événement dans un poème comme suit :

*Dieu guida et édifia Uthman le pur par mes paroles,  
Certes, c'est Dieu qui guide à la Vérité.*<sup>276</sup>

En plus des devins, les communications auditives des djinns (*hâtif*) avaient aussi informés de l'avènement du plus noble Messenger (pbsl) à maintes reprises.

Dhiyab Ibn al-Harith entendit la voix d'un djinn qui lui dit :

*Ô Dhiyab, Ô Dhiyab !  
Écoute l'étonnant, le plus stupéfiant !  
Mohammed est envoyé avec le Livre,  
Il y invite à La Mecque, sans qu'on lui réponde.*<sup>277</sup>

---

<sup>275</sup> Suyuti, *al-Khasâ'is al-Kubrâ*, 1/258.

<sup>276</sup> Ibid., 1/358.

<sup>277</sup> Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/748.

Ceci fut la cause de sa conversion à l'islam et celle de beaucoup d'autres.

Qurra al-Ghatafani entendit la voix d'un autre djinn qui lui dit :

*La vérité est apparue et resplendit,  
L'erreur a été détruite et a disparu.<sup>278</sup>*

Cela entraîna la conversion de certaines personnes.

De même que les devins et les communications auditives des djinns annoncèrent la venue du plus noble Messenger (pbsl), de même les idoles et les animaux, qui leur étaient immolés, informèrent de son avènement.

Parmi les histoires bien connues, l'annonce de l'idole de la tribu Mazin de l'Apostolat de Mohammed (pbsl) : « Voilà un Prophète envoyé. Il vient avec une Vérité révélée.<sup>279</sup> »

L'histoire bien connue qui était la cause de la conversion à l'islam d'Abbas Ibn Mirdas. Il avait une idole appelée Dhimar. Un jour, une voix émana de l'idole disant :

---

<sup>278</sup> Ibn Abd al-Birr, *al-Isti'âb*, 3/446 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 2/337.

<sup>279</sup> Ibn Kathir, *Al-Bidaya wan-Nihâya*, 2/341-42 ; Bayhaqi, 1/118.

*Dhimar a péri bien qu'elle fût jadis adorée,  
Avant que le Prophète Mohammed ne reçut le Livre révélé.<sup>280</sup>*

Cela signifie que le temps de l'égarement est fini.

Avant sa conversion, Omar entendit un sacrifice immolé pour une idole dire : « Ô sacrificateurs ! Voilà une affaire bénéfique ! Un homme éloquent disait : « Il n'y a de dieu que Dieu.<sup>281</sup> »

Il existe beaucoup d'exemples de ce genre acceptés et cités dans des livres fiables.

De même que les devins, les gnostiques, les communications auditives des djinns et même les idoles et les sacrifices annoncèrent l'Apostolat de Mohammed (pbsl), et que chacun de ces événements entraîna la conversion de certaines personnes, de même on trouva sur certaines pierres, tombes et pierres tombales des expressions telle que « Mohammed est un réformateur digne de confiance » inscrites en ancienne écriture. Cela entraîna la croyance de certaines personnes.<sup>282</sup> En effet, dans cette expression

---

<sup>280</sup> Bukhari, *Manâqib al-Ansâr*, 35 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 2/332.

<sup>281</sup> Ibn Hanbal, 4/215 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/467 ; Ibn Saad, *Tabaqât*, 4/215.

<sup>282</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/366 ; Ibn Saad, *ibid.*, 1/63 ; Bayhaqi, 1/80-92 ; Hakim, 2/600.

il s'agit du plus noble Messenger Mohammed (pbsl). Car jusqu'à son époque, il n'y avait que sept hommes appelés Mohammed. Aucun d'eux n'étaient, d'une manière ou d'une autre, ni réformateur ni digne de confiance.

### **Troisième Partie**

Cette catégorie des phénomènes prouvant la Prophétie de Mohammed (pbsl) avant son envoi (*Irhâsât*) comprend les événements extraordinaires qui eurent lieu durant sa naissance. Ces événements étaient liés à sa naissance. Par ailleurs de nombreux événements eurent lieu avant son envoi et étaient chacun un de ses propres miracles. Nous ne mentionnerons ici qu'un échantillon de quelques exemples de ceux qui sont bien connus, dont l'authenticité est vérifiée et acceptée par les autorités du Hadith.

**Le premier** : La lumière resplendissante que virent la nuit de la naissance du Prophète, sa propre mère, la mère de Uthman Ibn al-As et la mère de Abd ar-Rahman Ibn Awf qui étaient auprès d'elle au moment de son accouchement. Elles dirent toutes : « Nous avons vu une lumière qui illumina l'est et l'ouest.<sup>283</sup> »

---

<sup>283</sup> Bayhaqi, 1/19.



**Le deuxième** : La majorité des idoles à la Kaaba s'effondra cette nuit-là.<sup>284</sup>

**Le troisième** : L'ébranlement du célèbre palais Aywân de Chosroes cette nuit-là, jusqu'à se fendre, et l'écroulement de ses quatorze pinacles.<sup>285</sup>

**Le quatrième** : La disparition de l'eau du lac sacré de Sava en Perse cette nuit-là. L'extinction du feu adoré par les zoroastriens à Istakhrabad, qui était constamment maintenu allumé depuis mille années, la nuit de la naissance du Prophète (pbsl).<sup>286</sup>

Ainsi, ces trois ou quatre événements indiquaient que cet être qui venait de venir au monde abolirait l'adoration du feu, qu'il détruirait le palais perse et qu'il interdirait la sanctification de tout ce que Dieu ne permet pas de sanctifier.

**Le cinquième** : Les événements extraordinaires qui, bien qu'ils n'eussent pas lieu durant sa naissance, eurent lieu à une époque proche de cette date, sont aussi considérés parmi cette catégorie des *irhâsât* de Mohammed (pbsl). L'un de ces événements est

---

<sup>284</sup> Abu Nuaym, 1/139 ; Bayhaqi, 1/126.

<sup>285</sup> Suyuti, *al-Khasâ'is al-Kubrâ*, 1/128 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/366.

<sup>286</sup> Ibn Saad, *at-Tabaqât*, 1/97 ; Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 2/273 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/368.

celui de la Bataille de l'Éléphant qui est clairement et décisivement indiqué dans le Coran : la sourate al-Fil (l'Éléphant) (Coran, 105/1-5). Durant cet événement, Abraha, le gouverneur Abyssinien du Yémen, mobilisa une armée comprenant un énorme éléphant au front pour détruire la Kaaba. Quand cette armée approcha La Mecque, l'éléphant refusa de s'avancer. Comme ils étaient incapables de le faire avancer, l'armée décida de rebrousser chemin. Une nuée d'oiseaux *Abâbil* attaqua l'armée et la vainquit. Les détails de ce célèbre événement extraordinaire se trouvent dans les livres d'histoire.

Cet événement est l'une des preuves de la Prophétie du plus noble Messenger (pbsl) parce qu'il eut lieu à une époque proche de la date de sa naissance. La noble Kaaba et La Mecque qui serait sa *qibla* (le lieu vers lequel il se tournerait ainsi que toute sa nation lors de la prière), son lieu de naissance et sa patrie bien-aimée, furent sauvées d'une façon miraculeuse de la destruction d'Abraha.

**Le sixième :** Lors du séjour du plus noble Messenger (pbsl) chez sa nourrice Halima as-Saadiyya au cours de son enfance, selon son attestation et celle de son époux, ils voyaient souvent un nuage lui faire

de l'ombre. Ils racontaient aux gens cet événement qui devint authentiquement connu.<sup>287</sup>

En outre, quand il alla en Syrie à l'âge de douze ans, le moine Bahira vit un nuage faisant de l'ombre au plus noble Messenger (pbsl) et le montra.<sup>288</sup>

De même, avant son envoi, lorsque le plus noble Messenger revint de son voyage d'affaires en compagnie du serviteur de Khadija al-Kubra, Maysara, elle vit deux anges sous la forme d'un nuage au dessus de la tête du plus noble Messenger (pbsl) en train de lui faire de l'ombre. Elle informa son serviteur Maysara. Il lui dit qu'il les avait vus aussi tout au long de leur voyage.<sup>289</sup>

**Le septième :** Il est établi selon un rapport authentique que le plus noble Messenger (pbsl) s'assit sous un arbre avant son envoi. Cet endroit, qui était aride, se verdit soudainement. Les branches de l'arbre s'inclinèrent sur sa tête et lui firent de l'ombre.<sup>290</sup>

**Le huitième :** Le plus noble Messenger (pbsl) habitait chez son oncle Abu Talib durant son enfance.

---

<sup>287</sup> Abu Nuaym, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 1/168-172 ; Ibn Hisham, 1/180-81.

<sup>288</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/368 ; Bayhaqi, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 2/65.

<sup>289</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/368 ; *Sharh ash-Shifâ'*, 1/753.

<sup>290</sup> Abu Nuaym, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 1/166 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/367.

Quand Abu Talib et ses enfants mangeaient avec lui, ils se rassasiaient. S'il n'était pas présent à table, ils ne se rassasiaient pas. Cet événement est à la fois bien connu et certain.<sup>291</sup>

De même, sa gouvernante Umm Ayman qui s'occupait de lui depuis son enfance disait : « Il ne se plaignit jamais de la faim ou de la soif, ni durant son enfance, ni quand il grandit.<sup>292</sup> »

**Le neuvième :** À propos de l'abondance et de la bénédiction des biens et du lait des chèvres de sa nourrice Halima as-Saadiyya, à la différence de ceux des membres de sa tribu. Cet événement est à la fois connu et certain.<sup>293</sup>

En outre, les mouches ne le dérangent pas. Elles ne se posaient jamais sur son corps béni et ses vêtements.<sup>294</sup> Abd al-Qadir al-Jaylani, l'un de ses descendants, hérita cette caractéristique de son aïeul. Les mouches ne se posaient jamais sur lui.

**Le dixième :** Une augmentation du nombre des météores fut remarquée après la naissance du

---

<sup>291</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/368 ; Bayhaqi, 6/125 ; Suyuti, *al-Khasâ'is al-Kubrâ*, 1/111.

<sup>292</sup> Ibn Kathir, *al-Bidâya wan-Nihâya*, 2/273 ; Ibn Hisham, 1/173 ; Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/366.

<sup>293</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/368.

<sup>294</sup> Qadhi Iyadh, *ash-Shifâ'*, 1/347-48.

plus noble Messenger (pbsl), en particulier la nuit de sa naissance. Comme il est décisivement prouvé à l'appui de la *Quinzième Parole*, l'augmentation de ces météores est un signe et une indication que des obstacles étaient dressés entre les djinns, les démons et les secrets du Ciel et que leur communication avec le Monde de l'Invisible avait pris fin.<sup>295</sup>

Ainsi, puisque le plus noble Messenger (pbsl) apparut dans le monde, il était indubitablement nécessaire d'arrêter les communications de ceux qui apportaient des informations du Monde de l'Invisible, celles des djinns et des devins, où le vrai et le faux sont entremêlés, pour que cela n'apporte pas de doute à la Révélation et ne lui ressemble pas. En effet, avant l'envoi du Prophète, la divination était très commune. Cependant, après la révélation du Coran, on mit fin à cette activité. D'ailleurs beaucoup de devins qui ne pouvaient plus bénéficier de leurs informateurs finirent par embrasser l'islam après s'être effectivement convaincus et assurés que c'était bien la révélation du Coran qui avait causé

---

<sup>295</sup> Une sorte de divination apparut parmi les spiritualistes de l'Europe sous forme de mediums, semblable à celle des anciens devins. Mais puisque cela ne fait pas partie de notre sujet nous fermons ici la parenthèse.



l'arrêt des activités de leurs informateurs parmi les djinns.<sup>296</sup>

En somme : Beaucoup d'événements et de personnes confirmèrent et entraînèrent la confirmation de la Prophétie du plus noble Messenger (pbsl) avant même son envoi.

En effet, l'avènement d'un être qui serait le chef spirituel du monde<sup>297</sup>, qui changerait la dimension immatérielle du monde, qui ferait de ce dernier un champ de labour pour l'Au-delà, qui déclarerait la véritable et précieuse valeur des créatures de ce monde, qui montrerait le chemin du bonheur éternel aux hommes et aux djinns, qui sauverait les hommes et les djinns éphémères de l'annihilation permanente, qui dévoilerait le sage but de la création de ce monde et résoudrait son énigme et son mystère insondables, qui connaîtrait et ferait connaître les desseins du Créateur de l'univers, qui connaîtrait

---

<sup>296</sup> Cet être est un tel leader que son règne dure depuis plus de mille trois cent ans. Après le premier siècle, il avait plus de trois cents cinquante millions de disciples et de sujets durant chaque siècle. La moitié du globe entra sous sa bannière. Ses disciples lui jurent allégeance à nouveau chaque jour en invoquant les bénédictions de Dieu et Sa paix pour lui dans une soumission parfaite et se soumettent à ses commandements dans une obéissance totale.

<sup>297</sup> Muslim, 1/156-157 ; Tirmidhi, No. 3133 ; Bukhari, *Manâqib al-Ansâr*, 41 ; Ibn Hanbal, 3/378.

et ferait connaître ce Créateur à tout le monde, l'avènement de cet être serait indubitablement désiré, attendu, bien accueilli et approuvé par chaque chose, chaque espèce et chaque type de créature et ce avant son envoi. Chacune d'elle annoncerait son avènement si son Créateur le lui faisait savoir.

Tout comme nous l'avons déjà vu dans les indications et les exemples précédents, montrer ses miracles était, dans le langage de ces prodiges, une sorte d'accueil favorable du Prophète (pbsl) et une confirmation de sa Prophétie par chacune des espèces.

### **Dix-Septième Indication**

- Après le Coran, le plus grand miracle du noble Messenger (pbsl) est le Prophète lui-même. En d'autres termes, il s'agit de toutes les vertus louables qu'il réunit en sa personne au point qu'il arriva au plus haut degré de perfection de chaque qualité, comme l'ont consenti l'ami et l'ennemi. Même l'Imam Ali, l'exemple de la bravoure, répétait souvent : « Aux moments les plus critiques du combat, nous nous réfugions derrière le plus noble Messenger (pbsl). » Ainsi, il possédait les plus louables, les plus hautes et les plus inaccessibles des qualités. Nous déférons ce grand miracle au *Shifâ' ash-Sharîf* du savant

du Maghreb Qadhi Iyadh. Il a exhaustivement élucidé et établi ce miracle des qualités morales et louables du Prophète (pbsl).

- En outre, l'un des miracles de Mohammed (pbsl), qui est approuvé par l'ami et l'ennemi, est sa grande Loi Sacrée qui n'a d'égale ni dans le passé ni dans le futur. Pour une explication, en guise d'esquisse, de ce miracle sublime, nous référons le lecteur à toutes les œuvres que nous avons écrites : les trente-trois *Paroles*, les trente-trois *Lettres*, les trente-un *Éclairs* et les treize *Rayons*.
- Un autre des miracles certains, transmis par consensus, est la scission de la Lune. En effet, en plus d'être narré par consensus suivant plusieurs chaînes avec à sa source d'illustres Compagnons tels que Ibn Messud, Ibn Abbas, Ibn Omar, Imam Ali, Anas et Hudhayfa, ce grand miracle de la scission de la Lune est proclamé à tout le monde par le Coran dans le verset : *L'Heure approche et la lune s'est fendue* (Coran, 54/1). Les païens qorayshites opiniâtres de cette époque-là ne nièrent pas le rapport de ce verset. Ils avaient seulement dit que « c'était de la magie ». Cela signifie donc que, même selon les incroyants, la scission de

la Lune est certaine. Pour plus de détails, nous référons le lecteur au traité de la Scission de la Lune dans le Supplément de la *Trente-et-unième Parole* [Deuxième Supplément de ce traité].

- De plus, de même que le plus noble Messenger (pbsl) montra le miracle de la scission de la Lune aux terriens, de même, il montra le miracle suprême de l'Ascension aux habitants des cieux.

Nous déférons ce miracle sublime de l'Ascension à la *Trente-et-unième Parole*, traité de l'Ascension [dont une partie est incluse ici en tant que Supplément]. Ce traité établit avec des preuves décisives, même pour les athées, quel lumineux, exalté et véritable miracle suprême il est. Ici nous ne mentionnerons que son voyage à Jérusalem, le prélude de ce miracle et la partie qui consistait en la description miraculeuse de *Bayt al-Maqdis* à Jérusalem, le lendemain matin, sur la demande des Qorayshites.

Le lendemain matin de l'Ascension, le Prophète (pbsl) informa Qorayshe de cet événement. Les Qorayshites ne crurent pas cela. Ils lui dirent : « Si tu as vraiment voyagé à Jérusalem, décris-nous alors les portes, les murs et l'état de *Bayt al-Maqdis*. » Le plus noble Messenger (pbsl) déclara : « [Je n'ai jamais été

aussi ennuyé que ce jour-là.] Lorsque les Qorayshites m'accusèrent de mensonge, [...] Dieu me montra le Temple de Jérusalem. Je me mis ensuite à leur décrire ses *signes* tout en le regardant.<sup>298</sup> » Les Qorayshites admirent que le plus noble Messenger (pbsl) avait fait une description exacte et exhaustive.

Le plus noble Messenger (pbsl) leur dit : « J'ai vu l'une de vos caravanes sur le chemin. Elle arrivera demain à telle heure. » Ils l'avaient attendue au moment donné, mais elle était retardée d'une heure. Alors, pour que le rapport du plus noble Messenger (pbsl) s'avère vrai, l'évolution du Soleil fut arrêtée pour une heure<sup>299</sup>, comme l'affirme les érudits.

Cela signifie donc que la Terre s'était conduite de sorte que la parole du plus noble Messenger (pbsl) s'avère vraie, en suspendant sa fonction et son voyage durant une heure. Cet arrêt s'était manifesté par le figement du Soleil dans le ciel.

Ainsi, afin de confirmer une seule parole de Mohammed l'Arabe (pbsl), l'immense Terre interrompt sa fonction et le gigantesque Soleil en témoigne. Comprends quel malheureux est celui qui ne reconnaît

---

<sup>298</sup> Ali al-Qari, *Sharh ash-Shifâ'*, 1/704 ; Bayhaqi, *Dalâ'il an-Nubuwwa*, 2/404.

<sup>299</sup> Cf. à la *Vingt-cinquième Parole* de Said Nursi dans, *The Words*, vol. 2.



pas un tel être et qui ne lui obéit pas et quel bienheureux est celui qui le reconnaît et répond à son ordre par : « Nous avons entendu et obéi !... » Dis « Louange à Dieu, pour la croyance et l'islam. »

### **Dix-Huitième Indication**

Le plus grand et l'éternel miracle du plus noble Messenger (pbsl), qui comprend des centaines de preuves de sa Prophétie et dont les aspects miraculeux sont prouvés de quarante façons, est le Sage Coran.<sup>300</sup> Pour puiser dans cette source de miracles, le lecteur peut se référer à la *Vingt-cinquième Parole*. Nous nous contenterons ici d'indiquer deux ou trois subtilités.

#### **Première Subtilité**

Si vous affirmiez : « Les miracles et l'inimitabilité du Coran résident dans son éloquence. Or, tous les niveaux de compréhension ont le droit d'avoir leur part dans ce miracle d'éloquence qui, en réalité, ne peut être saisi que par un savant parmi mille autres. »

Nous répondrions que le Sage Coran possède une forme de miracle s'adressant à chaque niveau culturel et se fait sentir d'une manière donnée.

---

<sup>300</sup> Le premier thème de la *Vingt-sixième Lettre* peut être considéré comme une apostille et une explication de cette phrase.

Par exemple, pour les gens de l'éloquence et de la rhétorique, il montre ses miracles à travers son éloquence extraordinaire.

Pour les poètes et les maîtres de l'art oratoire, il montre son inimitabilité par son style exceptionnellement beau, sublime et magnifique. Bien que tout le monde admire ce style, personne n'a pu l'imiter. Le passage du temps ne l'affecte pas. Il est toujours nouveau et frais. Il est une prose rimée et une poésie élégante qui est à la fois sublime et agréable.

Il montre ses miracles aux devins et à ceux qui essaient de prédire le futur dans la transmission de rapports extraordinaires de l'Inconnaissable.

Le Coran montre ses miracles aux historiens et aux chroniqueurs à travers des récits de l'histoire des nations précédentes, des événements et des états futurs de ce monde, du Monde Intermédiaire et de l'Au-delà.

Le Coran montre aussi les miracles, qui résident dans ses préceptes sacrés, aux sociologues et aux gens de la politique. En effet, la grande Loi sacrée qui émane de ce Coran montre le mystère de son inimitabilité.

En outre, le Coran montre aux gnosés<sup>301</sup>, qui s'approfondissent dans les connaissances Divines et les

---

<sup>301</sup> La libération du monde matériel, passer par une connaissance directe de la divinité, et donc par une connaissance de soi. (Tr.)

réalités de l'univers, son inimitabilité ou la leur fait sentir à travers les vérités sacrées Divines qu'il comprend.

Le Coran montre ses miracles aux gens des vrais ordres spirituels et de la sainteté dans les mystères de ses versets lesquels sont, comme une mer, en ondulation constante. [C'est-à-dire qui révèle constamment de nouvelles vérités.]

Et ainsi de suite... Le Coran ouvre, en quarante étapes, une fenêtre à chaque niveau de compréhension et lui montre ses miracles et son inimitabilité.

Même les attentifs parmi les gens du commun, qui ne font que l'écouter et qui n'ont qu'une compréhension limitée de ses sens, affirment que le Coran ne ressemble à aucun autre livre. L'homme du commun dit : « Ce Coran est soit inférieur à tous les livres dont nous avons entendu la lecture jusqu'à présent – or même l'ennemi ne peut avancer une chose pareille et ceci est cent fois impossible – soit supérieur à tous les livres. Il est donc un miracle. »

Ainsi, pour aider cet homme du commun qui se base sur l'audition, nous lui expliquons ici le niveau de l'inimitabilité du Coran qu'il comprend :

Quand le Coran à l'Exposition Miraculeuse fut révélé, il défia le monde entier et suscita deux forts sentiments chez les hommes :

L'un est le désir de ses admirateurs de l'imiter, c'est-à-dire le désir d'imiter le style du Coran bien-aimé dans leurs écritures et paroles.

L'autre est le souhait de ses adversaires de le critiquer et de le contredire, c'est-à-dire le désir d'annuler son assertion d'être un miracle en essayant de produire quelque chose de comparable au style du Coran.

Ainsi, les milliers de livres qui furent écrits en arabe avec ces forts sentiments sont toujours disponibles. Maintenant, quiconque écouterait les plus éloquents et les plus lucides de ces livres affirmerait définitivement que le Coran ne ressemble à aucun d'eux. Cela signifie donc que le Coran n'est du niveau d'aucun d'entre eux. Dans ce cas, le Coran pourrait être inférieur à eux tous. Or en plus d'être cent fois absurde, personne n'avancerait quelque chose de pareil, même le diable.<sup>302</sup>

---

<sup>302</sup> *Si vous avez un doute sur ce que Nous avons révélé à Notre Serviteur, tâchez donc de produire une sourate semblable et appelez vos témoins, (les idoles) que vous adorez en dehors de Dieu, si vous êtes véridiques. (Coran, 2/23)*

*Ou bien ils disent : "Il (Mohammed) l'a inventé ?" - Dis-leur : "Composez donc une Sourate semblable à ceci, et appelez à votre aide n'importe qui que vous puissiez, en dehors Dieu, si vous êtes véridiques." (Coran, 10/38)*

*Où bien ils disent : "Il l'a forgé [le Coran]" - Dis-leur : "Apportez donc dix Sourates semblables à ceci, forgées (par vous). Et appelez qui vous pourrez (pour vous aider), hormis Dieu, si vous êtes véridiques." (Coran, 11/13)*

Le coran à l'Exposition Miraculeuse est donc supérieur à tous les livres qui ont été écrits.

Le Sage Coran montre ses miracles, sans les lasser, aux gens du commun et même aux illettrés qui ne le comprennent pas. En effet, cet homme du commun illettré disait : « Je me lasse même quand j'entends une ou deux fois réciter les plus beaux et les plus célèbres des vers. Mais ce Coran ne me lasse jamais. Plus j'écoute sa récitation, plus je désire l'écouter d'avantage. Il ne peut donc pas être une parole humaine. »

De plus, en s'inculquant facilement dans leurs petites mémoires le Sage Coran montre même ses miracles aux délicats et faibles enfants qui essaient de mémoriser ce livre volumineux, en dépit de la ressemblance de certains de ses versets, de passages faciles à confondre et bien qu'il leur soit difficile d'apprendre une simple page d'un autre livre.

Même pour les malades et les agonisants qui sont dérangés par peu de mots et le moindre bruit, le Coran leur fait sentir ses miracles dans sa récitation

---

- Dis-leur : "Même si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres." (Coran, 17/88)

- Dis-leur : "Apportez donc un Livre venant de Dieu qui soit meilleur guide que ces deux-là, et je le suivrai si vous êtes véridiques." (Coran, 28/49)



harmonieuse et son écho qui leur sont aussi agréables et réconfortant que l'eau de Zamzam.

En somme, le Sage Coran montre ses miracles et son inimitabilité par quarante aspects à quarante niveaux différents de compréhension et à différentes personnes ou leur fait sentir son existence. Il ne néglige personne. Le Coran montre un signe de ses miracles même aux sourds non éduqués qui n'utilisent que leurs yeux, et aux ignorants sans cœurs (qui ne croient que ce qu'ils voient). Par exemple, il existe une correspondance extraordinaire entre les positions de beaucoup de mots et expressions dans la copie du Coran à l'Exposition Miraculeuse manuscrite par le calligraphe Hafidh Uthman. Par exemple, si nous percions les pages avec une épingle au niveau de l'expression [...] *le huitième étant leur chien* [...] (Coran, 18/22) dans la sourate *al-Kahf*, nous constaterions que cela correspond, à une petite différence près, à la position du mot *Qitmîr*, le nom du chien des *Gens de la Caverne*, qui est mentionné dans la sourate *Fâtir*. (Coran, 35/13) Le mot *Muhdharûn* (comparaître) est répété deux fois dans la sourate *Yâ Sîn* (Coran, 36/32, 75) et leurs positions correspondent, à une petite déviation près, à celle de *Muhdharûn* et *Muhdharîn* mentionnés trois fois dans la sourate *as-Sâffâte*. (Coran, 37/57, 127, 158)

Les positions du mot *mathnâ* par deux qui se trouve à la fin de la sourate *Saba'* (Coran, 34/46) et au début de la sourate *Fâtir* (Coran, 35/1) coïncident l'une avec l'autre. La correspondance de deux de ces mots qui ne sont mentionnés que trois fois dans tout le Coran ne peut pas être un hasard. De pareils exemples sont nombreux. Nous trouvons même un mot répété dans cinq ou six pages avec ses positions coïncidant les unes aux autres à une petite différence près. J'ai moi-même vu une copie du Coran dont les expressions correspondantes étaient écrites en rouge. Je me suis dit alors que cet état était aussi un signe de miracle. Plus tard, j'ai remarqué qu'il y avait aussi beaucoup d'expressions correspondant d'une manière significative les unes aux autres sur les pages et leurs versos.

Puisque l'arrangement du Coran fut fait sous la direction du Prophète et, plus tard, que sa manuscriture et sa distribution furent le résultat d'une inspiration, il existe alors une indication au fait qu'il y ait un miracle dans cette calligraphie et écriture du Sage Coran. Car cet état n'est ni le produit du hasard, ni le résultat de la pensée humaine. Néanmoins, il existe certaines déviations qui doivent être le produit des déficiences des caractères typographiques. S'ils étaient bien arrangés, les

positions des mots auraient exactement correspondu les unes aux autres sans aucune déviation.

De même, dans les longues et les moyennes sourates du Coran qui étaient révélées à Médine, le terme *Allah* est répété de façon significative dans chaque page. Dans la plus part des cas, en plus de la répétition du mot *Allah* cinq, six, sept, huit, neuf ou onze fois, une belle et significative relation numérique existe entre ces mots dans le recto verso d'une feuille et dans une page et celle opposée.<sup>303</sup>

---

<sup>303</sup> Pour les gens de l'évocation et de l'épanchement, le Coran offre un sérieux exalté, un sens de la présence Divine et la concentration. Il ne les perturbe pas du tout malgré ses nombreuses qualités d'éloquence susceptibles de distraire l'attention par ses termes beaux, rimés et son style artistique et clair. Or, en mettant en relief leur beauté, ce genre de qualités oratoires, d'art littéral, de poésie et de rime, violent le sérieux. Elles font sentir l'élégance mais font échapper le sens de la présence Divine et perturbent la concentration. Je lisais souvent l'une des plus subtiles, des plus sérieuses et des bien connues supplications exaltées en vers de l'Imam Shafii dont l'exaucement fut un moyen de mettre fin à une sécheresse et un renchérissement qui eurent lieu en Egypte. J'ai constaté que sa nature poétique et rimique perturbe le sérieux exalté de cette supplication. Je la lisais régulièrement durant huit ou neuf années. Mais je n'ai pas pu allier son véritable sérieux avec sa rime et sa nature poétique. Ainsi j'ai compris que le Coran doit avoir une forme de miracle et d'inimitabilité dans ses rimes, sa versification et ses caractéristiques spéciales, naturelles et distinguées afin qu'il reste toujours posé et garde intégralement le sens de la présence Divine sans perturbation. Ainsi, même si les

## Deuxième Subtilité

Comme du temps de Moïse (psl) la magie jouissait d'un grand prestige, les miracles importants apparurent de la

---

gens de l'évocation ne perçoivent pas ce genre de miracle par leur raison, leurs cœurs l'éprouvent tout de même.

Un des mystères spirituels de l'inimitabilité du Coran à l'Exposition Miraculeuse est qu'il exprime l'éminent et le très brillant niveau de la croyance du plus noble Messenger (pbsl), objet de la manifestation du Nom Suprême. En outre, il est comme une carte sacrée qui montre les vérités élevées du monde de l'Au-delà et de la Seigneurie et qui exprime et enseigne d'une façon naturelle le niveau si exalté, si grand et si vaste de la vraie religion.

Il exprime aussi le discours du Créateur de l'univers du point de vue de Son titre de Seigneur de tous les êtres existants, dans Sa gloire illimitée et Sa magnificence infinie. Selon le mystère de *Dis*: "*Si les hommes et les génies s'unissaient pour produire une œuvre semblable au Coran, ils ne sauraient y parvenir, dussent-ils y aller de tous leurs efforts réunis*" (Coran, 17/88), même si tous les esprits humains s'unissaient et devenaient un seul esprit, ils ne pourraient indubitablement ni contester, ni opposer cette forme d'exposition du Coran et la façon de s'exprimer du Critère. Leurs tentatives sont vaines, elles sont aussi loin du Coran que l'est la terre des pléiades. Car du point de vue de ces trois aspects essentiels mentionnés ci-dessus, il est définitivement inimitable et ne peut en aucun cas être égalé.

Les derniers versets de chaque page du Sage Coran finissent à la fin de cette page sans passer à la suivante. Ainsi la page finit dans une belle rime. En prenant le plus long verset (le verset d'*al-Mudâyana*) (l'endettement) comme mesure pour les pages et la sourate *al-Kawthar* et la sourate *al-Ikhlâs* comme mesure pour les lignes, cette belle caractéristique et ce signe miraculeux (correspondance des positions de certains mots et expressions) du Sage Coran apparut.

même manière, du temps de Jésus (psl). La médecine jouissait d'un grand prestige également. La majorité de ses miracles étaient de ce genre. Ainsi, à l'époque du plus noble Messenger (pbsl), quatre arts jouissaient du plus de prestige dans la péninsule arabique :

*Le premier* : l'éloquence et la rhétorique.

*Le deuxième* : la poésie et l'art oratoire.

*Le troisième* : la divination et l'apport de nouvelles du futur.

*Le quatrième* : la connaissance des événements passés et de la cosmologie.

Ainsi, quand le Coran à l'Exposition Miraculeuse fut révélé, il défia les experts dans ces quatre domaines.

En premier lieu, il mit immédiatement à genoux les experts en éloquence. Ils l'écoutèrent avec admiration.

Deuxièmement, il laissa les poèmes et les rhétoriciens, c'est-à-dire les experts dans l'art oratoire, qui maniaient les paroles à merveille et ceux versés en poésie dans un tel ébahissement qu'ils en mordirent leurs doigts. Il leur fit descendre leur source de fierté : les sept des plus célèbres et des plus beaux poèmes qu'ils avaient l'habitude d'écrire en lettre d'or et de suspendre aux murs de la Kaaba. Il leur fit perdre leur valeur.



Le Coran soumit au silence les devins et les sorciers. Il leur fit oublier les nouvelles de l'Inconnaissable. Il congédia leurs djinns et mit fin à la divination.

Il sauva les connaisseurs de l'histoire des nations précédentes et de la cosmologie des superstitions et de l'erreur et leur enseigna les vrais événements passés et les faits illuminant de la création.

Ainsi, les émérites de ces quatre domaines s'étaient agenouillés dans un émerveillement parfait, une révérence totale devant le Coran et devinrent ses disciples. Aucun d'eux n'avaient jamais essayé de contester ne serait-ce qu'une seule sourate.

Si vous demandiez : « Comment savons-nous que personne n'a pu le contester et qu'il est incontestable ? »

**Réponse :** Si la contestation verbale était possible, elle aurait sûrement été adoptée. Car des raisons les poussaient à cela. La religion, les biens, les vies et les familles [des adversaires de Mohammed (pbsl)] étaient en danger. S'ils avaient pu s'opposer verbalement, cela les aurait peut-être sauvés. S'ils avaient fait une pareille tentative, l'opposition parmi les incroyants et les hypocrites, qui étaient si nombreux, auraient pris leur parti. En adhérant aux adversaires du Coran, ils auraient entraîné des tentatives de contestation partout, tout comme ils avaient essayé

de répandre tant de propagandes contre l'islam. S'ils avaient répandu de telles propagandes et qu'une telle opposition avait existé, cela serait sûrement apparu dans les livres d'histoire en grandes lettres. Tous les livres et toute l'histoire sont à la portée de tout le monde. À part une ou deux tentatives de Musaylima al-Kadhâb (l'imposteur), ils ne réfèrent à rien qui se rapporte à ce sujet. Or le Sage Coran les défia d'une manière qui agaça et provoqua ces opiniâtres durant vingt-trois ans de telle manière :

« Apportez un livre semblable au Coran révélé à Mohammed al-Amin qui soit écrit par un illettré et montrez-le !

Si vous ne pouvez pas faire cela, que son auteur ne soit pas un illettré. Qu'il soit quelqu'un de savant et de versé en lettre !

Si vous ne pouvez pas faire cela non plus, qu'il ne soit pas écrit par une seule personne. Que tous vos savants et vos éloquents s'unissent et s'entraident. Que les idoles auxquelles vous faites confiance, vous aident !

Si vous ne pouvez pas faire cela non plus, en tirant parti des anciennes œuvres éloquentes, demandez même l'assistance des incroyants futurs (qui continueront vos tentatives) et produisez un égal du Coran.

Si vous ne pouvez pas faire cela non plus, n'apportez pas un égal de tout le Coran, mais celui de dix sourates !

Si vous ne pouvez pas apporter un égal authentique et comparable à dix sourates, que son contenu soit composé d'histoires, de fiction et de contes sans fondements. Qu'il soit seulement égal à son style poétique et à son éloquence !

Si vous ne pouvez pas faire cela, apportez l'équivalent d'une seule sourate !

Que cette sourate ne soit pas longue. Apportez l'égal d'une courte sourate !

Sinon, votre religion, vos vies, vos biens, vos familles seront en péril dans ce monde et dans l'Au-delà.<sup>304</sup> »

Ainsi, à travers ces huit arguments, le Sage Coran a soumis au silence, défié et défie toujours tous les hommes et les djinns, non seulement durant vint-trois ans, mais durant mille trois cents ans. D'ailleurs, les premiers incroyants en choisissant le plus terrible moyen, la guerre, exposèrent leurs vies, leurs biens et leurs familles au risque et ne recoururent pas à

---

<sup>304</sup> Dans certains livres nous trouvons une version qui ajoute : « Après avoir été divisé en deux, la lune descendit sur terre. » Toutefois, les érudits minutieux rejetèrent cette addition et annoncèrent : « Elle est peut-être l'œuvre d'un hypocrite ajoutée seulement dans l'intention de réduire la valeur de ce miracle évident. »

la contestation verbale bien qu'elle soit plus facile et plus courte que la confrontation militaire. Cela signifie donc que la contestation verbale n'était pas possible...

N'y avait-il pas une seule personne sensée parmi les gens de la péninsule arabique de cette époque-là, parmi les Qorayshites en particulier, qui sont supposés être des hommes intelligents et lesquels, en assurant la composition de l'égal d'une seule sourate par un de leurs lettrés, auraient sauvé leur nation des attaques du Coran. Auraient-ils abandonné le chemin le plus court et le plus commode et mis en péril leurs vies, leurs possessions et leurs familles en adoptant le chemin le plus difficile ?

En somme, comme le célèbre homme de lettre al-Jahidh l'avait exprimé, « C'est parce que la contestation littéraire n'était pas possible que la confrontation à l'épée était inévitablement adoptée. »

Si vous demandiez : « Certains dires des savants érudits affirment : « Non seulement une seule sourate du Coran mais même un seul de ses versets, une seule de ses phrases ou encore un seul de ses mots ne peuvent être discordants et n'ont jamais été contestés. » Cela semble être une exagération et être illogique car il existe beaucoup de mots humains qui

ressemblent aux termes coraniques. Que signifient alors ces propos ?

**Réponse :** Il existe deux opinions à propos de l'inimitabilité du Coran.

L'opinion la plus prédominante et la plus répandue est celle qui soutient que les subtilités de l'éloquence du Coran et les qualités de ses significations sont au-dessus des capacités humaines.

La deuxième opinion considère que la contestation d'une seule sourate est à la portée des capacités humaines mais qu'en tant que miracle de Mohammed (pbsl), Dieu ne le permet pas. De manière similaire, si par exemple un Prophète disait à un homme qui peut bien se lever : « Tu ne pourras pas te lever » et qu'il ne puisse effectivement pas le faire, alors un miracle se serait produit. Cette opinion qui est appelée l'École *Sarfa* soutient que c'est à cause de la prohibition de Dieu aux djinns et aux hommes de contester une sourate du Coran qu'ils n'en sont pas capables. Si Dieu n'avait pas prohibé cela, les djinns et les hommes auraient réussi à contester une sourate. Ainsi, les propos des savants qui disent : « Aucun mot du Coran ne peut être contesté » est une vérité. Car, puisque Dieu empêche les djinns et les hommes, ils ne peuvent ouvrir leurs



bouches pour le contester. Même s'ils ouvraient leurs bouches, ils ne réussiraient pas à proférer des mots sans la permission de Dieu.

Selon la première École prédominante, les propos de ces savants recèlent l'aspect subtil suivant :

Les expressions du Sage Coran et ces mots sont interactifs et liés les uns aux autres. Parfois, il arrive qu'un seul mot soit lié à dix passages. Dix subtilités d'éloquences, dix relations y existent. Nous avons montré certains exemples de ces subtilités dans notre exégèse du Coran *Işârât-ül-I'câz* (Signes Miraculeux du Coran), dans certaines expressions de la *Fâtiha* et dans les premiers versets de la Sourate al-Bakara.

Par exemple, tout comme dans la gravure d'un palais, une pierre centrale représente un nœud pour les différents dessins. Son emplacement, de façon à ce qu'elle soit liée à toutes les parties, dépend de la connaissance de toutes les gravures sur tout le mur tout comme placer la pupille d'un homme dans sa tête n'est possible qu'avec la connaissance de ces relations avec tout le corps et de ses fonctions extraordinaires, ainsi que l'état de l'œil par rapport à ces fonctions. De même, certains des chercheurs de la Vérité les plus pénétrants ont montré beaucoup de liens entre les mots du Coran et leurs relations et leurs aspects

par rapport au reste de ses versets et de ses phrases. Les savants de la science des mystères de l'alphabet, en particulier, sont allés plus profondément encore. Ils indiquèrent et prouvèrent aux qualifiés autant de mystères dans une seule lettre du Coran qu'en une page complète.

En outre, puisque le Coran est la parole du Créateur de toute chose, chacun de ses mots est comme un cœur et un noyau. Un cœur autour duquel se forme un corps immatériel à partir des mystères et un noyau d'un arbre immatériel.

Ainsi, on peut trouver des mots comme ceux du Coran et peut-être même des phrases qui ressemblent à ses phrases et à ses versets parmi les paroles humaines. Néanmoins, un savoir omniscient est nécessaire pour placer les mots du Coran dans leurs endroits séants précisément de cette façon et en respectant beaucoup de relations en même temps.

### **Troisième Subtilité**

Une fois Dieu m'inspira au cœur, en arabe, une brève et véritable contemplation sur la nature esquisse du Coran à l'Exposition Miraculeuse. Voilà sa traduction :

Gloire à celui dont l'Unicité est attestée par le Sage Coran qui mit explicitement en évidence la beauté, la

majesté et la perfection de Ses attributs, ce Livre dont les six côtés sont illuminés. Ni les chimères, ni le doute ne peuvent le pénétrer. Car son arrière s'appuie au Trône Divin. De ce côté se trouve la lumière Divine de la Révélation. Devant lui est son but et le bonheur des deux mondes (l'ici-bas et l'Au-delà) ; sa « main » s'étend à l'éternité et à l'Au-delà, et il contient la lumière du Paradis et de la félicité. Au-dessus de lui brille le sceau de son inimitabilité. Sous lui se trouvent les piliers des arguments décisifs et des preuves. Son intérieur est pure guidance. Il est supporté de sa droite par les raisons qui, avec des expressions telles que : *Sont-ils donc dépourvus de raison ?* (Coran, 2/44), apportent foi en admettant que le Coran est la vérité. De sa gauche, en offrant des plaisirs spirituels aux cœurs et en prenant les consciences comme témoins, le Coran entraîne leur exclamation : « Quelle bénédiction ! » Alors, de quel côté et de quel angle les chimères et le doute pourraient-elles s'infiltrer dans ce Coran à l'Exposition Miraculeuse ?

En effet le Coran à l'Exposition Miraculeuse recèle le mystère de l'accord de tous les livres des Prophètes, des saints et des monothéistes qui vécurent durant différentes époques et ayant différentes méthodes, tempéraments et des voies distinctes. C'est-à-dire des gens qui unirent le cœur à la raison, confirment et

acceptent les esquisses des décrets du Sage Coran et ses principes essentiels avec leur mention approbative dans leurs livres. Cela signifie donc qu'ils sont comme les racines de l'arbre céleste du Coran. En outre le Coran s'appuie sur la Révélation : il est une pure révélation selon le consentement du Révélateur, du révélé et du receveur de la révélation. Car l'Être Majestueux qui révéla le Coran démontre et prouve grâce aux miracles de Mohammed (pbsl) que ce Livre est une Révélation. Le Coran aussi montre, avec son inimitabilité, qu'il provient du Trône Divin. L'inquiétude du plus noble Messenger (pbsl) lors de la réception des premiers versets, son pénible état au moment où il recevait la révélation, sa sincérité et sa révérence plus qu'aucune autre personne envers le Coran, montrent qu'il est une Révélation provenant de la pré-éternité et qu'il est un dépôt qui lui a été confié.

De même qu'il est incontestablement la pure guidance. Car son opposé est évidemment l'égarement de l'incroyance. Il est aussi nécessairement la source des lumières de la croyance. L'opposé des lumières de la croyance est indubitablement les ténèbres. Nous avons définitivement établi cela dans beaucoup de *Parole*.

Il est aussi certainement le recueil des Vérités. La fiction et les superstitions ne peuvent pas s'y infiltrer.

Le véritable Monde islamique qu'il établit, la Loi Divine (*charia*) bien-fondée qu'il édicta, prouvent avec l'attestation des perfections exaltées qu'il montra que le Coran est la Vérité elle-même et ne contient aucune contradiction. Tout comme ses récits à propos du Monde du Visible, ses récits à propos du Monde de l'Invisible prouvent aussi la même chose.

De même, le Coran est avec évidence et sans doute le moyen d'atteindre le bonheur dans les deux mondes (l'ici-bas et l'Au-delà) et y conduit l'humanité. Quiconque ayant un doute, qu'il le lise une seule fois et qu'il voie ce qu'il dit.

De même, les fruits du Coran sont parfaits et vivants. La racine de l'arbre du Coran est donc implantée dans la Vérité et elle est vivante. Car la vie du fruit implique la vie de l'arbre. Regarde donc ! Combien de parfaits et sages fruits lumineux et vivants tels que les savants purifiés et les saints pieux a-t-il portés chaque siècle !

Il est par intuition irréfutable et par conviction suscitées par d'infinies indications, l'admiré et le désiré des anges, des hommes et des djinns. Quand il est récité ils s'unissent autour de lui avec passion comme des phalènes.



En outre, tout comme il est une Révélation, il est aussi approuvé et consolidé par des preuves rationnelles. En effet, le consensus des sages parfaits l'en témoigne, avec les savants de la théologie scholastique et les philosophes ingénieux tels que Ibn Sina (Avicenne) et Ibn Rushd (Averroès) en tête qui approuvèrent unanimement les fondements du Coran, chacun utilisant ses propres méthodes.

De plus, le Coran est confirmé par la saine nature à moins qu'elle soit corrompue ou malade. Car la tranquillité de la conscience et la paix du cœur ne sont possibles qu'avec la lumière du Coran. Cela signifie donc que la saine nature confirme le Coran avec le témoignage de la tranquillité de la conscience. En effet, l'innéité dit dans son langage de l'état au Coran : « La perfection de nos innéités ne peut exister sans toi. » Nous avons établi cette vérité dans beaucoup de traités.

De même, le Coran est, par observation et incontestablement, un miracle éternel et perpétuel. Il montre constamment ses miracles. Il ne flétrit jamais et n'est pas temporaire comme les autres miracles ; il se perpétue avec le passage du temps.

Le précepte du Coran est si étendu et inclusif que l'archange Gabriel et un petit enfant écoutent ce même

enseignement côte à côte, et apprennent chacun leur leçon ; que le plus ingénieux des philosophes comme Ibn Sina s'assied côte à côte du plus commun des récitateurs du Coran pour participer au même cours et apprendre leurs leçons [chacun selon sa capacité]. En vertu de sa solide et pure croyance, il se peut même que parfois cet homme du commun bénéficie d'un avantage.

Dans le Coran se trouve une vision si profonde qu'il voit et englobe tout l'univers avec une clarté et une netteté parfaite. Il tient l'univers devant l'œil à la manière dont on tient les pages d'un livre et expose ses classes et ses mondes. Tout comme un horloger tient une horloge, l'ouvre, la montre et la décrit, le Coran prend aussi l'univers entre ses « mains » et nous le fait connaître. Ainsi un tel Glorieux Coran répète constamment *Sache donc qu'en vérité, il n'y a point de divinité à part Dieu !* (Coran, 47/19) et déclare l'Unicité de Dieu.

*Ô Dieu ! Fais que le Coran soit notre compagnon inséparable dans ce monde ! Accorde-nous son aimable compagnie dans nos tombes, son intercession le Jour du Jugement Dernier ! Fais qu'il soit pour nous une lumière sur le Pont eschatologique, un abri et une couverture (nous protégeant) du Feu, un compagnon dans le Paradis, un guide et un édificateur vers tous les bienfaits !*

*Ô Dieu illumine nos cœurs et nos tombes avec la lumière de la croyance et du Coran ! Éclaire l'évidence du Coran par considération et par égard pour celui à qui le Coran fut révélé (paix et bénédictions de Dieu le Clément et le Compatissant soient sur lui et sur toute sa Famille) ! Amen !*

### **Dix-Neuvième Indication Subtile**

Il est prouvé dans les indications précédentes, avec une certitude absolue et d'une manière qui ne laisse aucun doute, que le plus noble Messenger (pbsl) est l'Apôtre de Dieu. Ainsi, Mohammed (pbsl) l'Arabe dont la mission de Messenger est établie par des milliers d'arguments décisifs est la Preuve la plus brillante et la démonstration la plus certaine de l'Unicité Divine et de la félicité éternelle. Dans cette indication, nous présentons brièvement une petite description de cette Preuve resplendissante et brillante et de cet argument véridique et parlant. Car, puisqu'il est une Preuve qui implique la connaissance de Dieu, il est sans doute indispensable de la connaître et de savoir la manière dont elle Lui sert de preuve. Ainsi, nous aussi indiquerons comme suit, dans un résumé très succinct, la façon dont le Prophète (pbsl) sert de preuve à Dieu et la fiabilité de cet argument :

Tout comme les êtres de cet univers, la personne du plus noble Messenger (pbsl) prouve l'Existence

du Créateur de ce cosmos et de son Unité. Il la proclama avec sa langue, son indication personnelle ainsi que celle de tous les êtres. Puisqu'il est une preuve, nous indiquerons la démonstration de cette preuve, son intégrité, sa véracité et son authenticité en quinze principes.

### **Premier Principe**

Cette Preuve [le Prophète (pbsl)] qui indique le Créateur de l'univers avec à la fois sa personne, sa langue, avec l'indication de son état et de sa conduite est véridique et confirmée par la réalité de l'univers. Car les indications de l'Unicité de Dieu de tous les êtres créés sont indubitablement comme une confirmation de ce personnage qui proclame cette Unicité. Cela signifie donc que la cause qu'il proclame est confirmée par tout l'univers.

Vu que la perfection absolue qu'est l'Unicité Divine et le bien absolu qu'est le bonheur éternel qu'il exposa sont compatibles et conformes à la beauté et à la perfection de toutes les vérités du monde, il est sans doute véridique dans sa cause. Cela signifie donc que le plus noble Messager (pbsl) est une preuve parlante, authentique et confirmée de l'Unicité Divine et de la félicité éternelle.

## **Deuxième Principe**

En outre, puisque cette Preuve authentique et confirmée manifesta des milliers de miracles, plus que tout autre Prophète, apporta une Loi Divine inabrogeable et une invitation qui s'adresse à tous les djinns et les hommes, il est sans doute le chef de tous les Prophètes. Alors, cette preuve [le Prophète Mohammed (pbsl)] englobe toutes les vertus des miracles de tous les Prophètes et leur accord. Cela signifie donc que la force de l'unanimité de tous les Prophètes et le témoignage de leurs miracles forment un point d'appui et affirment son authenticité et sa véracité.

De même, le Prophète (pbsl) est le sultan et le maître de tous les savants purifiés et de tous les saints pieux qui atteignent la perfection grâce à son éducation, son édification et la lumière de sa Loi Divine. Alors, il englobe en lui la force des mystères de leurs expériences charismatiques, de leurs confirmations unanimes et de leurs études profondes. Car ils ont emprunté le chemin que leur maître a initié et qu'il a laissé ouvert et c'est ainsi qu'ils ont trouvé la vérité. Toutes leurs expériences charismatiques, leurs recherches et leur consensus procurent un point d'appui supportant la véracité et l'authenticité de leur saint maître.



De plus, comme il est montré dans les indications précédentes, cette Preuve de l'Unicité Divine possède des miracles si décisifs, si certains et si évidents, des événements si extraordinaires qui annoncèrent son Apostolat avant même son envoi et des arguments si incontestables de sa Prophétie, qui confirmèrent cet être d'une telle façon que même si toutes les créatures s'unissaient, elles ne sauraient annuler leur affirmation.

### **Troisième Principe**

En outre, le possesseur de ces miracles évidents qui est l'héraut de l'Unicité Divine et l'annonciateur de la bonne nouvelle du bonheur éternel, manifestait en sa personne bénie de telles vertus morales exaltées en sa fonction de Messenger et de telles aptitudes éminentes en la loi Divine et en la religion, il prêcha de telles qualités précieuses que même son ennemi le plus juré le confirma et ne trouva pas moyen de le nier. Puisque les plus belles et les plus exaltées vertus morales, les plus élevées et parfaites aptitudes et les plus précieuses et admirables qualités se trouvent en sa personne, sa fonction et sa religion, cet être est indubitablement le modèle, l'incarnation et le maître de la perfection et des vertus morales exaltées parmi toutes les créatures. Ces perfections en sa personne, en sa fonction et en

sa religion sont alors un point d'appui si solide de son authenticité et de sa véracité qu'il ne peut être ébranlé d'aucune manière que ce soit.

### **Quatrième Principe**

En outre, ce héraut de l'Unicité Divine et du bonheur qui est la source des perfections et l'instructeur des vertus morales exaltées, ne parlait pas de son propre chef, il était inspiré. Il recevait sa leçon de son Maître Éternel puis la transmettait [telle qu'elle était révélée ou inspirée]. Car, les milliers de preuves de la Prophétie qui ont été élucidés en partie dans les Indications précédentes et la production de tous ces miracles à travers sa main montrent que :

- Le Prophète (pbsl) parlait au Nom de Dieu, il prêchait Sa parole. Quant aux dimensions internes et externes du Coran qui lui était révélé, elles montrent par quarante aspects de son inimitabilité que le Prophète est un interprète de Dieu.
- De même, il montre en sa personne, par sa sincérité, sa piété, sa gravité, sa loyauté et le reste de ses qualités et attitudes, qu'il ne transmettait pas ses idées personnelles en son propre nom. Il parlait, au contraire, au Nom de son Créateur.

- En outre, tous ceux qui l'écoutèrent parmi les érudits, les chercheurs de la vérité et les gens doués de discernement, confirmèrent et crurent avec certitude qu'il ne parlait pas de lui-même mais que le Créateur de l'univers le faisait parler en l'instruisant et qu'Il instruisit [les hommes et les djinns] par son biais. Sa véracité et son authenticité s'appuient donc sur l'union de ces quatre principes extrêmement solides.

### **Cinquième Principe**

De plus, ce Traducteur de la Parole pré-éternelle voyait les esprits, conversait avec les anges et guidait les djinns et les hommes. Il recevait donc son instruction d'un monde qui dépasse non seulement celui des hommes et des djinns, mais aussi celui des esprits ou celui des anges. Il avait des rapports et pouvait accéder à un domaine au-delà des leurs. Ses miracles précités et le cours de sa vie qui nous est parvenu par consensus suivant des chaînes de transmission fiables, prouvent cette vérité. Dans ce cas, non seulement les devins mais aussi tout autre individu qui essayèrent de prédire le futur, les djinns, les esprits, même les anges et y compris les plus proches de Dieu à l'exception de Gabriel [l'archange qui transmet la Révélation telle qu'il la reçut de Dieu], personne d'autre ne jouèrent

un rôle dans les rapports qu'il apportait du Monde de l'Inconnaissable. Parfois, il dépassait même Gabriel.

### **Sixième Principe**

De même, cet être qui est le maître des anges, des djinns et des hommes, est le fruit le plus lumineux et le plus parfait de l'arbre de la création. Il est l'incarnation de la Miséricorde Divine, un échantillon de l'amour du Seigneur, la preuve la plus brillante de Dieu le Réel, la lampe la plus radieuse de la vérité, la clé du mystère de l'univers, le révélateur de l'énigme de la création, celui qui élucide les sages objectifs du monde, l'héraut de la souveraineté Divine, le descripteur des finesses de l'art du Seigneur, en vertu de la globalité de ses aptitudes, il est le modèle le plus parfait des perfections de tous les êtres créés. Dans ce cas les attributs de cet être et sa personnalité spirituelle indiquent ou plutôt montrent que :

Cet être est la cause ultime de l'existence de l'univers. On peut dire : « cela signifie que c'est par égard pour cet être que le Créateur de cet univers lui donna existence. S'Il ne l'avait pas créé, Il n'aurait pas donné existence à cet univers. » En effet, les vérités coraniques et les lumières de la croyance qu'il apporta aux djinns et aux êtres humains, les vertus morales exaltées et les perfections éminentes qui

se manifestaient en sa personne sont des témoins irrécusables de cette réalité.

### **Septième Principe**

En outre, cette « preuve de Dieu le Réel » et cette « flambeau de la vérité » apporta une religion et une Loi Divine qui englobent des préceptes qui assurent le bonheur dans les deux mondes (l'ici-bas et l'Au-delà). Étant donné sa globalité, cette Preuve exposa avec une authenticité parfaite les vérités des créatures, leurs fonctions et les Noms et les Attributs du Créateur de l'univers. Ainsi, cet islam et cette Loi Divine sont si universels et si parfaits, se définissent et décrivent l'univers d'une telle manière que celui qui considère attentivement leurs essences comprendra indubitablement que cette religion est une déclaration et une description qui fait connaître l'Être qui crée ce bel univers et définit l'univers lui-même. Tout comme l'architecte d'un palais dessine un plan convenable pour le représenter et pour manifester ses talents et ses caractéristiques, de même, la religion et la Loi Divine de Mohammed (pbsl) manifestent une telle universalité, une telle sublimité et une telle authenticité qu'elles montrent qu'elles proviennent de la Plume du Créateur et de l'Ordonnateur de l'univers. Et celui qui a ordonné



l'univers si merveilleusement est le même que celui qui a ordonné si magnifiquement cette religion. En effet, cet ordre parfait requiert indubitablement cette plus belle organisation.

### **Huitième Principe**

Ainsi, Mohammed l'Arabe (pbsl) qui est caractérisé par les attributs précités et soutenu dans toutes les perspectives par des points d'appuis solides et inébranlables en s'orientant vers le monde du visible au nom du Monde de l'Invisible, proclame son message devant les djinns et les hommes et en s'adressant aux communautés et aux nations futures qui se tiennent derrière tant de siècles à venir, lance un appel tel qu'il le fait attendre à tous les djinns et à tous les êtres humains dans tout endroit et durant toutes les époques. En effet, nous l'entendons...

### **Neuvième Principe**

Il s'adresse à eux dans un discours si élevé et si fort que toutes les époques l'entendent. En effet, le retentissement de son écho est entendu par chaque siècle.

### **Dixième Principe**

À l'attitude de cet être, on peut constater qu'il rapportait ce qu'il voyait. Car, même aux moments les plus

critiques, il parlait avec une fermeté parfaite, avec sang froid et sans aucune hésitation. Il arriva quelquefois qu'il défiât le monde entier à lui seul.

### **Onzième Principe**

De plus, il invita et appela les gens de toutes sa puissance et si fortement qu'il incitât la moitié du globe et un cinquième de l'humanité à répondre favorablement à son appel. Il dirent : *Nous avons entendu et obéi.* (Coran, 2/285)

### **Douzième Principe**

En outre, il invita les gens si sérieusement et les instruisit si profondément qu'il gravit ses préceptes sur le front des siècles, les pierres des contrées et les établit sur la surface du temps.

### **Treizième Principe**

De même, il transmit les décrets qu'il prêcha et invita les gens à les suivre avec une telle assurance et une telle confiance en leur fiabilité que même si le monde entier s'unissait, il ne pourrait le faire renoncer à une seule de ces injonctions ou les faire abroger par regret. Toutes ses biographies et l'histoire de sa vie en témoignent.

### **Quatorzième Principe**

De plus, il transmit et invita à ces décrets avec une telle tranquillité et une telle foi qu'il ne restât sous l'obligance de personne et qu'il ne perdit jamais son sang froid devant quelque difficulté que ce soit. Il proclama les décrets qu'il apporta en les appliquant et en les acceptant lui-même avant toute autre personne, sans aucune hésitation, avec une sincérité et une sérénité parfaites. Son austérité, son indépendance vis-à-vis de toute créature et le fait qu'il ne condescendait pas aux parures éphémères de ce monde, comme le reconnut l'ami et l'ennemi, témoignent de cela.

### **Quinzième Principe**

De même, sa soumission à la religion qu'il apporta plus que tout autre, son adoration pour son Créateur plus que tout autre et son abstinence des interdictions plus que tout autre, montrent définitivement qu'il est le Prédicateur et le Messenger du Souverain de la pré et de la post-éternité, qu'il est le serviteur le plus sincère de l'Adoré à juste titre et qu'il est le Traducteur de sa Parole pré-éternelle.

De ces quinze principes nous déduisons que cet être qui est caractérisé par les attributs susmentionnés

répétait constamment de toutes ses forces et sa vie durant : *Sache donc qu'en vérité, il n'y a point de divinité à part Dieu !* (Coran, 47/19) et déclarait l'Unicité de Dieu.

*Ô Dieu accorde lui Tes bénédictions et Ta paix ainsi qu'à sa Famille autant de fois que le nombre des bienfaits de sa nation ! [Amen !]*

*Gloire à Toi ! Nous n'avons à savoir que ce que Tu nous as appris. Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage.*  
(Coran, 2/32)

## **Un Don Divin et une Marque de la Providence Seigneuriale**

En conformité au sens du verset *Quant au bienfait de ton Seigneur, proclame-le* (Coran, 93/11), nous disons :

L'écriture de ce traité est une marque de la providence et de la miséricorde de Dieu. Je mentionne cela pour que le lecteur le considère attentivement et comprenne son importance.

Ainsi, je n'avais aucune intention d'écrire ce traité parce que j'avais déjà écrit la *Dix-neuvième Parole* et la *Trentième Parole* à propos de l'Apostolat de Mohammed (pbsl). Soudain, un souvenir apparut à mon cœur et me poussa à l'écrire.

D'ailleurs, à cause des persécutions auxquelles j'étais exposé, ma mémoire commença à s'affaiblir. Et selon ma méthode d'écriture qui évite généralement l'emprunt, je n'avais pas mentionné les chaînes des rapporteurs des hadiths. De plus, je n'avais à ma disposition ni références de Hadiths ni de biographies du Prophète. Malgré tous ces manques, je m'étais fié à Dieu et entamais cette œuvre. Je reçus un tel secours Divin que ma mémoire m'avait assisté d'une manière qui dépassa même celle de l'Ancien Saïd. L'écriture était si rapide qu'il ne prenait que deux ou trois heures pour écrire trente à quarante pages. Nous écrivions quinze pages en une heure. Nous avons cité des hadiths rapportés notamment dans des recueils comme celui de Bukhari, Muslim, Bayhaqi, Tirmidhi et *ash-Shifâ' ash-Sharîf*, Abu Nuaym et Tabarani. Or, ces citations étant des hadiths, mon cœur frémit de peur de faire des erreurs et de commettre ainsi un péché. Mais des signes providentiels s'étaient manifestés et le besoin d'un tel traité était pressant. Que Dieu fasse qu'il fût écrit correctement. S'il se trouve des erreurs dans les termes des hadiths et dans les noms des narrateurs, je prie mes frères de m'excuser et de les corriger.

Saïd Nursi



En effet, nous, ses scribes, attestons que nous avons transcrit ce traité sous la dictée de notre maître (Said Nursi). Il ne disposait d'aucun livre auquel il pouvait se référer. D'emblée, il dictait rapidement et nous écrivions. Nous écrivions trente à quarante pages ou plus en deux ou trois heures. Nous sommes convaincus que ce succès était un charisme des miracles du Prophète (pbsl).

Son serviteur permanent

Abdullah Çavuş

Son serviteur et scribe du brouillon

Süleyman Sâmî

Son scribe du brouillon et frère de l'Au-delà

Hafiz Hâlid

Son scribe du brouillon et du propre

Hafiz Tavfik

*En raison de leur convenance ici, la Dix-neuvième Parole à propos de l'Apostolat de Mohammed (pbsl) et le miracle de la scission de la lune sont inclus en tant que suppléments.*

PREMIER SUPPLÉMENT AU TRAITÉ  
LES MIRACLES DU PROPHÈTE MOHAMMED

DIX-NEUVIÈME PAROLE  
À propos de l'Apostolat de Mohammed

*Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux !*

Quatorzième éclair (du *Mesnevî-i Nuriye*) comprenant quatorze suintements.

**Premier Suintement**

Il existe trois grands Initiateurs universels qui nous font connaître notre Seigneur. L'un d'eux est le « livre » de l'univers dont nous avons vu, en partie, le témoignage des *Treize éclairs* du traité arabe (*Mesnevî-i Nuriye*) et d'autres traités des *Risale-i Nur*. L'autre Initiateur est le Signe Suprême de ce grand livre [de l'univers] : le Sceau des Prophètes (pbsl). Enfin, le Glorieux Coran.

Nous devons essayer de connaître et d'écouter la deuxième Preuve parlante : le Sceau des Prophètes (pbsl).

Oui ! Considère l'aspect spirituel de cette Preuve : la surface de la terre est sa mosquée, La Mecque est son *mihrab*, Médine est sa chaire et notre Prophète lui-même (pbsl). Cette Preuve évidente est l'Imam de tous les croyants, l'orateur s'adressant à toute l'humanité, le chef de tous les Prophètes, le maître de tous les saints véridiques, l'évocateur en chef du cercle d'invocation comprenant tous les Prophètes et les saints... Il est un arbre lumineux dont les racines vivantes sont tous les Prophètes et ses fruits frais sont tous les saints dont chacune des assertions sont attestées et approuvées par tous les Prophètes à l'appui de leurs miracles et par tous les saints à l'appui de leurs expériences charismatiques car il annonce et proclame [comme eux tous] qu'*Il n'y a de dieu que Dieu*. Tous ces invocateurs lumineux rangés à droite et à gauche, c'est-à-dire dans le passé et le futur, répètent la même expression et disent implicitement à l'unanimité : « Tu dis vrai ! Et c'est la Vérité [elle-même] que tu profères ! » Quelle chimère oserait contester une assertion pareille, approuvée par une infinité de signatures probantes ?

## Deuxième Suintement

De même que les deux ailes [les prophètes et les saints] approuvent unanimement et par consensus cette Preuve décisive lumineuse de l'Unité de Dieu ; de même, les Livres célestes tels que la Torah et l'Évangile<sup>305</sup> [l'ont soutenu] par des centaines d'allusions. Des milliers d'indications de phénomènes extraordinaires qui s'en rapportaient et qui eurent lieu avant son avènement, les bonnes nouvelles bien connues annoncées par des communications auditives mystiques, les témoignages itératifs des mages, les preuves de milliers de miracles tels que la scission de la lune et la véracité de sa Loi Divine qu'il a provoquée, l'approuvent et appuient cette Preuve parlante. Ses vertus morales et louables si parfaites en sa personne, ses aptitudes si précieuses dans l'accomplissement de son devoir, sa loyauté totale, son inébranlable croyance, sa sérénité complète et sa confiance infinie, sa piété, sa servitude, sa gravité et sa fermeté extraordinaires montrent tout aussi clairement

---

<sup>305</sup> Husayn Jisri a extrait de ces Livres cent quatorze allusions et les a citées dans son livre intitulé *ar-Risâla al-Hamîdiyya*. Si, après leurs altérations, nous y trouvons autant d'indications, sans doute durent exister avant cela beaucoup plus d'expressions explicites à propos du Prophète Mohammed.

qu'un soleil que [le Prophète (pbsl)] était extrêmement véridique dans sa cause et dans son assertion.

### **Troisième Suintement**

Si vraiment tu le désires, allons en pensée sur la péninsule arabe lors de l'Ère du Bonheur. Visitons le Prophète (pbsl) et regardons-le en plein action.

Regarde donc : nous voyons un être distingué par ses vertus morales et sa belle forme avec, dans sa main, un Livre miraculeux et sur sa langue un discours plein de vérités. Il transmet à toute l'humanité et même à tous les djinns et les anges ou encore à tous les êtres existants, un sermon pré-éternel. Il résout et élucide le mystère énigmatique extraordinaire de la création de ce monde ; en révélant et dévoilant le mystère de l'univers qui est un talisman insondable, il présente une réponse convaincante et acceptable aux trois grandes singulières et inextricables questions qui préoccupent tous les esprits et les laissent dans la perplexité et qui sont posées à tous les êtres existants : « Qui es-tu ? », « D'où viens-tu ? » et « Où vas-tu ? »

### **Quatrième Suintement**

Regarde! Il diffuse une lumière de Vérité si bien que si l'univers était considéré être en dehors du



cercle lumineux de la vérité de sa prédication, il prendrait la forme d'une maison de deuil général ; les êtres existants seraient étrangers les uns aux autres ou seraient même des ennemis ; les êtres inanimés seraient des dépouilles terrifiantes et tous les êtres vivants deviendraient comme des orphelins se lamentant sous les coups de la disparition et de la séparation.

Maintenant regarde ! Grâce à la lumière qu'il diffuse, cette maison de deuil général se transforma en un lieu d'invocation de Dieu extasiant et ardent. Ces êtres existants, ennemis et étrangers les uns aux autres, prirent tous la forme d'amis et frères (et sœurs). Ces êtres inanimés sans vie et muets devinrent chacun un fonctionnaire aimable, un serviteur soumis. Et ces orphelins solitaires pleurant et se lamentant prirent chacun la forme d'invocateurs glorifiant Dieu ou Lui rendant grâce pour être libérés de ses obligations...

### **Cinquième Suintement**

En outre, grâce à cette lumière, les actions, la diversité, les changements et les variations qui ont lieu dans l'univers sont sauvés de l'insignifiance, de la vanité et du fait d'être considérés comme un jouet du hasard et sont élevés au statut de missives Seigneuriales, de

pages de signes créationnels et de miroirs des Noms Divins ; le monde est aussi élevé au statut de Livre de la sagesse de Dieu l'Autosuffisant.

De plus, la faiblesse, l'impuissance, la pauvreté et les besoins infinis de l'homme l'abaissent à un état inférieur à celui de tous les animaux et la raison qui est un moyen de ressentir les chagrins, les douleurs et les angoisses fait de lui un être plus malheureux que tous les animaux. Cependant, quand il est illuminé par cette lumière, l'homme s'élève à un rang qui dépasse celui de tous les animaux et de toutes les créatures (y compris les anges). Grâce à l'imploration, avec cette impuissance, cette pauvreté et cette raison illuminée, l'homme devient un monarque délicat et avec ses servitudes (à Dieu) il devient un gérant éminent sur terre. Sans l'existence de cette lumière, l'univers et l'homme, tous deux et même toute chose, auraient donc été réduits au néant. En effet, un tel être est sans doute indispensable dans un univers aussi magnifique, autrement, l'univers et les sphères célestes ne sauraient exister.

### **Sixième Suintement**

Ainsi, cet être est le rapporteur d'une béatitude éternelle, l'annonciateur de cette bonne nouvelle, celui qui a dévoilé et proclamé la Miséricorde infinie, le héraut et

le contemplateur des beautés de la Souveraineté de la Seigneurie, celui qui a décelé et révélé les trésors des Noms Divins. Si tu le considères dans cette perspective, c'est-à-dire du point de vue de son adoration, tu verras en lui un exemple d'amour, un modèle de miséricorde, l'honneur de l'humanité et le fruit le plus lumineux de l'arbre de la création. Si tu le considères dans l'autre perspective, c'est-à-dire du point de vue de son Apostolat, tu verras en lui l'argument décisif du Vrai, le flambeau de la vérité, le soleil de la guidance et le moyen d'atteindre le bonheur. Regarde donc comment sa lumière, tel un éclair éblouissant, illumina [la terre] de l'est à l'ouest, comment la moitié du globe terrestre et le cinquième de l'humanité a accepté son don de guidance et l'a protégé autant que sa vie. Qu'arrive-t-il donc à notre ego malveillant et à notre démon intérieur qui refusent d'accepter [l'attestation] « Il n'y a de dieu que Dieu » avec tous ses degrés, [cette attestation qui est] la base principale de toutes les assertions d'un tel être ?

### **Septième Suintement**

Regarde donc ! Avec quelle promptitude, il réussit à éradiquer et à abroger d'un seul coup les mauvaises habitudes et les mœurs amORAles et barbares des diverses tribus sauvages, opiniâtres qui étaient fanatiquement attachées à leurs coutumes dans

cette vaste péninsule. En les dotant de toutes vertus morales, il fit d'eux des instructeurs du monde entier et des maîtres des nations civilisées. Regarde ! Cela n'est pas une domination manifeste. Au contraire, il conquiert et assujettit les esprits, les âmes, les cœurs et même les égos malveillants. Il est devenu le bien-aimé des cœurs, l'instructeur des esprits, le dresseur des égos malveillants, le souverain des âmes...

### **Huitième Suintement**

Tu sais que seul un grand souverain très déterminé pourrait réussir à définitivement éradiquer une petite mauvaise habitude comme celle de fumer, au sein d'un petit peuple.

Or regarde ! Cet être a réussi à supprimer beaucoup de grandes et mauvaises habitudes chez d'importantes nations obstinées et fanatiques, au moyen d'une si petite force matérielle, avec un effort insignifiant en si peu de temps et a établi et inculqué si fermement en eux des qualités si exaltées tant et si bien qu'on dirait qu'elles étaient une partie intégrale de leur personne. En outre, il a accompli encore beaucoup d'autres œuvres merveilleuses.

Ainsi, nous présentons cette péninsule arabe aux yeux de ceux qui ne reconnaissent pas l'Ère du Bonheur. Nous les défions de s'y rendre accompagnés de centaines de philosophes, qu'ils y œuvrent pour cent ans ; voyons s'ils parviendraient à réaliser un centième de ce que cet être avait accompli en une seule année à cette époque-là !

### **Neuvième Suintement**

De plus, tu sais aussi que même un simple homme sans considération, discutant d'un sujet banal et d'une cause polémique au sein d'un petit groupe, ne peut avancer impudemment et sans gêne devant ses adversaires, un petit mais honteux mensonge, mentir si discrètement, avec sang froid sans faire signe de l'émotion qui révélerait sa ruse. D'autre part, considère cet être qui est un fonctionnaire notable assumant un devoir très important, ayant besoin d'une grande sécurité dans une si grande communauté, à l'encontre d'une hostilité redoutable. Considère les puissants mots exaltés qu'il prononce d'une manière irritante pour ses ennemis sur des sujets très importants et pour une cause capitale qu'il profère avec une grande liberté, sans aucune crainte, hésitation, gêne ou inquiétude avec une lucidité sincère et un grand sérieux. Ces paroles pourraient-elles inclure ne serait-



ce qu'une seule contradiction ? Est-il possible qu'une quelconque ruse s'y infiltre ? Certainement pas ! *Ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée.* (Coran, 53/4)

En effet, la Vérité ne trompe pas. Celui qui perçoit la Vérité ne peut être illusionné. Celui dont la voie est Vraie se passe de toute ruse. Comment l'illusion oserait-elle apparaître comme vérité à un regard accoutumé à la Vérité et essayer de le tromper ?

### **Dixième Suintement**

Regarde donc ! Combien curieuses, attirantes, nécessaires et merveilleuses sont les vérités que cet être montre et les exemples qu'il prouve !

Tu sais bien que la curiosité est la plus grande force motrice de l'homme au point que si on te disait par exemple : « Si quelqu'un venait de la Lune ou de Jupiter pour te donner des informations complètes à leur sujet et t'informer avec précision sur ton futur et sur les événements qui vont t'arriver, ne donnerais-tu pas, en échange, la moitié de ta vie et de tes biens ? » Si tu es assez curieux, tu le ferais.

Or le savoir que cet être rapporte est à propos d'un tel Souverain que, dans Son royaume, la Lune n'est qu'une mouche tournant autour d'une phalène (la Terre). Quant à la phalène qu'est la Terre, elle volette

autour d'une lampe. La lampe qu'est le Soleil n'est qu'un lustre parmi des milliers d'autres qui se trouvent dans une auberge parmi des milliers d'autres maisons de ce Souverain. En outre, il parle avec véracité d'un monde extraordinaire et annonce une telle révolution que même si des milliers de globes comme la terre étaient devenus des bombes et explosaient, cela ne saurait être plus extraordinaire. Écoute-le réciter, dans sa propre langue, les sourates telles que :

*Quand le soleil sera replié.* (Coran, 81/1) *Quand le ciel se rompra.* (Coran, 82/1) et *Le [Jour du] Fracas !* (Coran, 101/1)...

De plus, il rapporte authentiquement un futur qui, comparé à celui de ce bas monde, est équivalent à un mirage insignifiant. En outre, il informe si sérieusement d'une félicité que tous les bonheurs de ce monde seraient comme un éclair fugitif comparé à un soleil éternel.

### **Onzième Suintement**

Sans aucun doute, de telles merveilles nous attendent derrière le voile apparent de ce curieux et mystérieux univers. Un tel être extraordinairement et exceptionnellement miraculeux est indispensable pour transmettre et expliquer de telles merveilles.

On remarque à son attitude qu'il a vu, qu'il voit et qu'il parle de ce dont il voit. Il nous enseigne aussi formellement ce que « Le Dieu des firmaments et de la terre » qui nous comble de ses bienfaits attend de nous et de la manière de gagner son agrément.

Qu'arrive-t-il donc à la majorité des hommes qui fuient au lieu d'accourir vers cet être qui nous enseigne tant d'étonnantes et indispensables vérités. Sont-ils devenus sourds, aveugles ou encore insensés pour qu'ils ne voient pas cette Vérité, ne l'écoutent pas et n'essayent pas de la comprendre ?!

### **Douzième Suintement**

De même que cet être est un Argument aussi véridique et une Preuve éloquente aussi vraie que la véracité de l'Unicité du Créateur de ces êtres existants, de même, il est aussi un Argument décisif et une Preuve évidente de la Résurrection et du bonheur éternel. De même, tout comme il est la cause de l'obtention de la félicité éternelle et le moyen de l'atteindre par sa guidance, il est aussi la cause de l'existence de cette félicité et la raison de sa création par ses prières et ses implorations. Ce mystère est mentionné dans le traité de la Résurrection. Étant donné sa pertinence, nous le répétons ici.

Regarde donc ! Cet être fait une prière suprême dans une adoration exaltée tant et si bien qu'on dirait que toute l'île ou même toute la terre prie et supplie à l'instar de sa grande prière.

Regarde ! Il fait, de même, sa supplication devant une si grande assemblée qu'on dirait que tous les hommes saints et sages de l'humanité, du temps d'Adam jusqu'à notre époque et même jusqu'au Jour Dernier, par leur adhésion, suivent ses supplications en disant « Amen ! »

Écoute donc ! Il prie pour un besoin si universel – l'immortalité – que non seulement les habitants de la terre mais même les résidents célestes et même toutes créatures, participent à son imploration et proclament [dans le langage de leur pays] : « Oui, ô Seigneur ! Accorde-lui cela ! Nous aussi aspirons à la même chose. »

Observe aussi la façon dont il prie ! Il implore la félicité éternelle avec un tel désir, avec une tristesse si touchante, avec tant d'amour, d'ardeur et de compassion qu'il fait pleurer toute la création laquelle participe ainsi à sa prière.

Regarde ! Il implore et sollicite le bonheur pour un tel dessein et un tel objectif qu'il élève l'homme et toutes les créatures de la chute vers les abîmes de l'anéantissement et du mal absolus, de l'insignifiance,

de l'inutilité et de la vanité, au rang le plus exalté de la valeur, de l'éternité, du noble devoir et au rang des lettres de Dieu l'Autosuffisant.

Regarde avec quelles lamentations élevées il demande secours et avec quelle douce imploration il fait appel à la pitié ! C'est comme s'il arrivait à se faire entendre de toutes les créatures des cieux et du Trône Divin et que ceux-ci, en extase, faisaient écho à sa prière en s'exclamant : « Amen ! Ô Seigneur, amen ! »

Regarde ! Il demande la satisfaction de ses besoins d'un Être si Omnipotent, Audient [qui entend tout] et Généreux, si Omniscient, Clairvoyant et Miséricordieux qu'Il voit, entend et satisfait le vœu le plus secret et le moindre désir de Ses plus petites créatures avec miséricorde et ce d'une manière observable. Car il répond à toutes les requêtes, même quand elles sont faites silencieusement dans le langage de cet être. Il accorde et répond d'une manière si clairvoyante, sage et miséricordieuse que cela ne laisse aucun doute que cet approvisionnement et toutes ces dispositions proviennent d'un Tel Être Audient, Clairvoyant, Généreux et Miséricordieux.

### **Treizième Suintement**

Écoute et considère ce que désire cette véritable Fierté de toutes les créatures, cette source d'honneur



pour toute l'humanité, cet être unique dans tout le cosmos et le temps ayant tous les hommes éminents derrière lui se tenant en prière sur cette terre et levant ses mains vers le Trône Divin :

Il sollicite la félicité éternelle, l'éternité, les retrouvailles, le Paradis. Et il les veut avec tous les Noms Divins Sacrés dont la beauté et les décrets se manifestent sur toutes les créatures qui leur servent de miroirs. Même s'il n'y avait pas d'innombrables raisons et causes de l'existence de cette requête telles que la miséricorde, la sollicitude, la sagesse et la justice, la seule prière de cet être suffirait comme motif pour la création du Paradis, tâche qui est aussi facile pour la Toute-Puissance que la création du printemps. En effet, de même que la mission de Messenger du Prophète fut la cause de la création de ce domaine d'épreuves, son adoration fut aussi le motif de la création de l'Au-delà.

Est-il possible que l'art délicat et parfait et la beauté incomparable de la Seigneurie exprimées dans l'ordre du monde et par la vaste miséricorde qui laissent tous les esprits dans l'émerveillement s'exclament « Il ne peut y avoir d'états plus parfaits dans l'univers que ce qui l'en est déjà ! », ne répondent pas à la prière de ce haut personnage et tolèrent ainsi la laideur, la cruauté et le désordre ! Autrement dit, est-il possible

qu'ils soient à l'écoute des vœux les plus insignifiants et les plus futiles et qu'ils les satisfassent, mais qu'ils négligent les vœux les plus importants et les plus conséquents en les considérant insignifiants sans les écouter, ni les comprendre, ni les satisfaire. À Dieu ne plaise ! Cent mille fois non ! Certainement pas ! Une telle beauté ne peut accepter une laideur pareille et s'enlaidir de la sorte.

Ô mon ami imaginaire ! Cela doit nous suffire pour le moment, nous devons repartir. Autrement, même si nous restions cent ans dans cette ère-là, dans cette île, nous ne saurions percevoir même un centième des activités extraordinaires et des fonctions merveilleuses que ce personnage accomplit et nous ne saurions jamais assouvir notre désir de les contempler.

Maintenant viens ! Considérons, sur notre chemin du retour, chacun des siècles où nous passerions. Regarde, comment chaque siècle a fleuri grâce à l'effusion qu'il a reçue de ce Soleil de la Guidance ! Chaque siècle produit des millions de fruits lumineux tels que Abu Hanifa, Shafii, Bayazid Bistami, Shah Jaylani, Shah Naqshband, Imam Ghazali et Imam Rabbani. Différons les détails de nos observations à plus tard, nous devons réciter des bénédictions en

indiquant certains des indéniables miracles de cet être miraculeux, Porteur de guidance :

*Des milliers de bénédictions et des milliers de saluts soient sur notre maître Mohammed autant de fois que le nombre de bonnes œuvres [des membres] de sa nation, celui à qui le Sage Critère [Coran] fut révélé de Dieu le Clément et Miséricordieux, de Son Trône Suprême ; celui dont la bonne nouvelle de son Apostolat est annoncée dans la Torah, les Évangiles et les Psaumes, dont la bonne nouvelle de sa Prophétie fut indiquée par les phénomènes extraordinaires qui se rapportaient à lui et eurent lieu avant son avènement, par les communications auditives des djinns, les témoignages unanimes des saints et des devins parmi les hommes ; celui dont un signe [du doigt] fendit la Lune. Des milliers de bénédictions et de saluts soient sur notre maître Mohammed autant de fois que le nombre de souffles [exhalés] par [ les membres de] sa nation, celui à l'appel duquel les arbres venaient ; à la supplication duquel il pleuvait instantanément ; qui fut [constamment] protégé de la chaleur par un nuage [qui le suivait] ; d'un boisseau de nourriture duquel des centaines de gens furent rassasiés ; trois fois de l'eau jaillit d'entre ses doigts comme de [la fontaine] Kawthar ; Dieu lui a fait parler le lézard, la gazelle, le loup, le tronc d'un arbre, le bras, le chameau, la montagne, les pierres et le sol ; celui qui fut élevé en Ascension mais dont « la vue n'a nullement dévié ». Des milliers de bénédictions et de saluts soient sur notre maître et notre intercesseur Mohammed autant de fois que le nombre de toutes les lettres des mots du Coran lesquels se reflètent avec la permission de Dieu sur les*

*miroirs des ondes sonores qui se propagent dans l'air lors de la récitation de chacun de ses mots par chaque récitant du moment de leur révélation jusqu'à la fin du temps. Ô notre Dieu, accorde-nous le pardon et la miséricorde avec chacune de ses bénédictions ! Amen !*

J'ai présenté les preuves de la Prophétie d'Ahmed (Mohammed) (pbsl) que j'indique brièvement dans ce Supplément et dans un traité en turc intitulé *Şuaât-i Mârifeti'n-Nebi* (Rayons de la connaissance du Prophète) et dans la *Dix-neuvième lettre* (ce traité). J'ai aussi mentionné brièvement les aspects des miracles du Sage Coran. Dans un traité en turc intitulé *Lemât* et dans la *Vingt-cinquième parole*, j'ai expliqué d'une manière concise, de quarante façons, que le Coran est un miracle et j'ai indiqué quarante aspects de son inimitabilité. De ses quarante aspects, j'ai expliqué, en quarante pages seulement, celui qui se rapporte à l'éloquence qui réside dans la disposition [des mots et des versets du Coran] dans l'exégèse arabe du Coran intitulée *Işârât al-i'jâz* (Signes miraculeux du Coran). Le lecteur peut consulter ces trois ouvrages [disponibles en anglais].

### **Quatorzième Suintement**

Le Sage Coran qui est un trésor de miracles et un prodige suprême prouvant la Prophétie de Mohammed

(pbsl) et l'Unicité Divine d'une façon si incontestables qu'il ne laisse aucun besoin à d'autres preuves. Nous aussi, nous nous contenterons seulement de le définir et d'indiquer un ou deux éclairs de ses miracles qui ont été sujets aux critiques.

Voilà [une définition] du Sage Coran [l'un des trois Initiateurs] qui nous fait connaître notre Seigneur. Il est une traduction pré-éternelle du Grand Livre de l'univers... Le révélateur des trésors des Noms Divins cachés sur terre et dans le ciel... La clef des vérités dissimulées derrière les lignes des événements... Le trésor de la bienveillance de la Clémence et des adresses pré-éternelles venant du Monde de l'Invisible au delà du voile de ce monde visible... Le soleil, la fondation et le dessin du monde spirituel et intellectuel de l'islam... Le plan des mondes de l'Au-delà... Le commentaire lucide, l'exégèse claire, la preuve éloquente et l'interprète radieux de l'Essence, des Attributs et des Qualités de Dieu... L'éducateur du monde de l'humanité, sa véritable sagesse, son édificateur et son guide... C'est un livre à la fois de sagesse et de loi, de prière et d'adoration, d'injonctions et d'invitations, d'évocation et d'érudition... C'est un livre saint englobant des livres auxquels on peut avoir recours pour tous les besoins spirituels. Un livre céleste



qui, comme une bibliothèque sacrée, contient de nombreux livrets desquels tous les saints versés, les lettrés purifiés et les érudits chercheurs de vérités aux différentes méthodes et adoptant divers procédés, ont dérivé leurs voies particulières...

Considère bien les éclats de l'inimitabilité dans ses répétitions qui sont considérées [par certains] comme des défauts. Puisque le Coran est un livre à la fois d'évocation, de prières et d'invitation, la répétition est plus recommandable voire même indispensable et est un signe d'éloquence. Ce n'est guère comme l'imaginent les incompetents. Car, il est de la nature de l'évocation d'illuminer par la répétition des prières, d'acquiescer à travers la répétition des injonctions et des invitations d'être consolidées au moyen de la répétition. En outre, il n'est pas à la mesure de tout le monde de réciter tout le temps le Coran en entier. En revanche, réciter une sourate est généralement dans les capacités de tout un chacun. C'est pour cette raison que les plus importants des objectifs du Coran ont été inclus dans la majorité des longues sourates dont chacune d'elle équivaut à un petit Coran. Cela signifie que dans le but de ne priver personne, certains objectifs tels que l'Unité de Dieu, la Résurrection et l'histoire de Moïse sont souvent répétés. En outre, tout comme

les besoins physiques, les besoins spirituels sont aussi divers. L'homme a besoin de certains d'entre eux à chaque souffle [à l'instar du besoin du corps de l'air et de l'âme de *Hu* (Dieu)]. Il a besoin de certains d'entre eux à chaque heure (comme le besoin de *Bismillah* (Au Nom de Dieu !)) et ainsi de suite. La répétition des versets est donc due à la récurrence du besoin et en faisant allusion à ce besoin, elle l'éveille et l'encourage. De surcroît, ces répétitions ont pour but de susciter plus de désir et d'appétit d'apprendre.

Le Coran est aussi un fondateur. Il est la base de la religion parfaite (l'islam), les fondements du monde musulman. En changeant la vie sociale de l'humanité, il est la réponse aux questions répétées de ses diverses couches. Pour un fondateur, la consolidation par la répétition est nécessaire. Pour l'accentuation, la réitération est indispensable. Pour la confirmation, la répétition est nécessaire. Elle est aussi nécessaire pour la réalisation et la vérification.

De plus, il discute de sujets si importants et de vérités si subtiles que pour les inculquer dans le cœur de tout le monde, il faudrait qu'ils soient répétés maintes fois et sous différentes formes. D'ailleurs, ces répétitions sont apparentes. En réalité, chaque verset a beaucoup de sens, d'avantages, d'aspects et de niveaux de compréhension. Dans chaque situation elles sont

mentionnées pour des significations, des utilités et des objectifs différents. En outre, si le Coran est ambigu et concis sur certains sujets cosmiques, c'est qu'il y a en cela un miraculeux signe de prédiction. La répétition dans le Coran n'est donc pas un défaut et ne peut être sujette à des critiques comme l'imagine les athées.

**Si vous demandiez :** « Pourquoi le Sage Coran ne discute-t-il pas des créatures de la même façon que la philosophie ? Il aborde certains sujets brièvement, il parle de certains d'une manière simple qui apparaît superficielle de façon à ne pas contrarier la vision des gens du commun, à ne pas blesser les sentiments du public et à ne pas accabler et fatiguer les esprits des gens ordinaires. »

**Nous répondrions :** C'est parce que la philosophie a sapé le chemin de la Vérité. Tu as sûrement compris des leçons et des *Paroles* précédentes que le Sage Coran évoque cet univers dans le but de faire connaître l'Essence, les Noms et les Attributs Divins. C'est-à-dire, qu'il explique le sens de ce Livre de l'univers afin de faire connaître son Créateur. Cela signifie qu'il ne considère pas les créatures indépendamment, mais plutôt pour Celui qui leur donne existence. Il s'adresse aussi à tout le monde tandis que la science de la philosophie considère les créatures en tant que fin en soi et s'adresse aux scientifiques en particulier. Donc,

puisque le Sage Coran considère les êtres en tant que preuves et arguments, il est alors nécessaire que ces preuves soient apparentes et accessibles aux gens du commun. En outre, puisque le Coran est un guide, il s'adresse à toutes les couches de la société. Et la classe la plus nombreuse est celle des gens du peuple. Guider nécessite sûrement que les détails non nécessaires soient abrégés à l'aide de généralités, que les subtilités soient simplifiées au moyen d'exemples pour qu'elles deviennent abordables. Afin que ces gens ne soient pas induits en erreur, il ne faut pas changer inutilement ce qui est évident à leur simple niveau de compréhension ou de telle façon que cela leur devienne nuisible.

Par exemple, il (le Coran) dit à propos du soleil qu'il est un *sirâj* (flambeau), une lampe tournante, car il ne parle pas du soleil pour lui-même, pour son être, mais plutôt parce qu'il est le pivot d'un certain ordre et le centre d'un système. Il parle de l'ordre et du système parce qu'ils sont des miroirs de la connaissance de leur Créateur. En effet, il dit *Et le soleil voguant...* (Coran, 36/38), le soleil tourne. Avec ce terme 'voguant' le Coran nous fait comprendre la sublimité du Créateur en nous rappelant les dispositions ordonnées de la Puissance à travers l'alternance de l'hiver et de l'été et celle de la nuit et du jour. Ainsi, quelque soit la réalité

du mouvement (du soleil), elle n'a aucun effet sur l'objectif, l'exécution de l'ordre observable.

Il dit aussi : *établi en eux comme lumière la lune, et comme flambeau le soleil.* (Coran, 71/16) Avec ce terme 'flambeau', le Coran nous fait comprendre la Miséricorde et la Munificence du Créateur, en nous informant que le monde est comme un palais, que ce qu'il contient sont des décorations, des nourritures et des provisions et tout ce dont l'homme et les autres êtres animés ont besoin, qui leur ont été préparé et que le soleil n'est qu'un chandelier subjugué.

Maintenant regarde ce que cette péroratoire philosophie (matérialiste) dit à travers ses propos insensés ! Elle dit que « Le soleil est une énorme masse fluide en feu. Il fait tourner autour de lui ses planètes duquel elles furent éjectées. Il est de telle grandeur, de telle ou telle nature... » Outre une terreur épouvantable, une stupéfaction effrayante, elle ne procure à l'âme aucune véritable perfection du savoir. Elle n'aborde pas le sujet à la manière du Coran.

En comparant le reste à cela, tu comprendras la vraie valeur des approches de la philosophie dont l'extérieur est pompeux mais moisi à l'intérieur. Veille à ne pas manquer de révérence envers l'exposition si



miraculeuse du Coran en te laissant leurrer par les éclats apparents de la philosophie !

[NOTE : Dans les 'Six Gouttes' du 'Quatorzième Suintement' du traité arabe des *Risale-i Nur* (*Mesnevî-i Nuriye*), dans les 'Six Subtilités' de la 'Quatrième Goutte' en particulier, sont élucidées quinze points des quarante aspects de l'inimitabilité du Sage Coran. Estimant que cela est suffisant, nous coupons court à la discussion ici-même. Si le lecteur le désire, il peut le consulter. Il y trouvera un trésor de miracles...]

*Ô Dieu ! Fais que le Coran soit une guérison de toutes nos maladies ! Accorde-nous l'aimable compagnie du Coran dans cette vie et après notre mort. Fais qu'il soit notre compagnon inséparable dans ce monde, notre aimable compagnon dans la tombe, notre intercesseur le Jour du Jugement Dernier, une lumière sur le pont eschatologique (Sirât), un abri et une couverture (nous protégeant) du Feu, un compagnon dans le Paradis, un guide et un conducteur vers tous les bienfaits. (Accorde-nous tout cela) par Ta grâce, Ta bonté, Ta générosité et Ta miséricorde ! Ô le plus Généreux des généreux, ô le plus Miséricordieux des miséricordieux ! Amen !*

*Ô Dieu accorde Tes bénédictions et Ta paix à celui à qui le Sage Critère (Coran) fut révélé et à sa Famille et à tous ses Compagnons ! Amen !*

Seul l'Éternel est éternel !

**Said Nursi**

## DEUXIÈME SUPPLÉMENT

### Le Miracle de la Scission de la Lune

*Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux !*

*L'Heure approche et la lune s'est fendue. Et s'ils voient un prodige, ils s'en détournent et disent : « Une magie persistante ». (Coran, 54/1-2)*

**Question :** Les philosophes et ceux qui les imitent aveuglément et qui veulent, à travers leurs illusions corrompues, éclipser le miracle de Mohammed (pbsl) de la scission de la lune, aussi brillant et aussi évident que la lune elle-même, disent : « Si la scission de la lune avait vraiment eut lieu, cela aurait été remarqué par tout le monde. Ce phénomène devrait alors être mentionné dans les livres d'histoire de toute l'humanité. »

**Réponse :** La scission de la lune fut instantanée et s'est produite de nuit, à l'improviste, devant une foule de mécréants, dans le but de prouver la Prophétie. En raison des limites de la visibilité dues aux différentes heures de lever de la lune, du brouillard et des nuages, il n'est indubitablement pas nécessaire que ce phénomène

ait été témoigné à travers le monde entier et qu'il soit mentionné dans les livres d'histoire. De plus, la civilisation n'était pas très répandue et les moyens d'observation astronomique étaient très limités à cette époque-là. Pour dissiper les nuages du doute, nous présenterons cinq points parmi une multitude.

### **Premier Point**

Bien que l'obstination extrême des incroyants de cette époque-là fut historiquement très connue et célèbre et que le sage Coran en déclarant *et la lune s'est fendue* annonça ce phénomène au monde entier, personne parmi ces incroyants qui niaient le Coran ne démentit ce verset. C'est-à-dire que personne n'ouvrit sa bouche pour nier cet événement extraordinaire qu'il rapportait. Si ce phénomène n'était pas accepté en tant que réalité définitive par les incroyants à cette époque-là, n'auraient-ils pas utilisé ces mots comme atout pour attaquer la cause du Prophète afin de l'annuler et de la démentir âprement. Or, ce qui est rapporté dans les livres d'histoire et la biographie du Prophète (pbsl) à propos de cet événement est que les dits incroyants ne mentionnèrent rien sur sa non occurrence.

Comme l'expression coranique *et disent : Une magie persistante* l'expose, ce qui est rapporté dans l'histoire

est que les mécréants qui virent ce phénomène dirent : « C'est de la magie » et ajoutèrent « Si les caravanes virent la même chose, alors c'est la vérité. Sinon, il nous a ensorcelé. Ce qu'il nous montre est de la magie. » Le lendemain matin des caravanes arrivèrent du Yémen et d'autre part et mentionnèrent qu'ils avaient vu ce phénomène. Alors les incroyants médirent la Fierté du monde, Mohammed (pbsl), en disant : « L'effet de la magie de l'orphelin d'Abu Talib a atteint le ciel. » À Dieu ne plaise !

## **Deuxième Point**

La majorité des illustres et pieux érudits tel que Saad Taftazani soutinrent que le Hadith de la scission de la lune est transmis par consensus tout comme le jaillissement de l'eau des doigts du Prophète (pbsl) pour en pourvoir une armée complète assoiffée ou encore le gémissement du tronc, auquel il s'adossait lors de la prononciation des sermons dans la mosquée à cause de leur séparation et qui était entendu de toute la congrégation. Cela montre que ce miracle fut transmis d'une génération à une autre par un si grand groupe qu'il est impossible que toutes ces personnes s'accordèrent sur un mensonge. De même que l'existence d'une comète bien connue comme celle de Haley qui apparut mille années avant et

l'existence de l'île de Ceylan que nous n'avons pas vues est certaine par consensus (*tawatur*), de même, il est illogique de susciter des doutes illusoires à propos de sujets témoignés et si certains comme ceux-là. Le fait qu'ils ne soient pas impossible est suffisant (pour leur acceptabilité). Or, la scission de la lune est aussi possible que la scission d'une montagne en deux lors de l'éruption d'un volcan.

### **Troisième Point**

Le miracle sert à prouver la Prophétie, à convaincre les incrédules et non pas à les contraindre. Il faut donc montrer un miracle seulement afin de convaincre ceux qui entendent la proclamation de la Prophétie. Le manifester partout ou si clairement au point d'astreindre est contraire à la sagesse du Sage Majestueux et au sens des responsabilités nécessaire aux croyants. Car le mystère de la responsabilité exige que la porte soit laissée ouverte devant la raison et que le choix ne lui soit pas nié. Si le Sage Créateur Ingénieux avait maintenu cette scission de la lune durant quelques heures pour la montrer au monde entier, comme le voudraient les philosophes et que ce phénomène était mentionné dans tous les livres d'histoire, alors, comme tout événement céleste, soit cette scission ne représenterait plus une preuve de la Prophétie



et ne serait plus propre à l'apostolat de Mohammed (pbsl), soit elle serait un miracle si évident au point de contraindre la raison à y croire. Tout choix lui serait donc nié et elle confirmerait bon gré mal gré la Prophétie. Ainsi, des hommes comme Abu Jahl à l'esprit ressemblant au charbon, seraient au même niveau que des hommes comme Abu Bakr As-Siddiq (le Véridique) à l'esprit ressemblant au diamant et le mystère de la responsabilité n'aurait aucun sens ! C'est pour cette raison que ce miracle qui était instantané, produit de nuit à l'improviste et à cause des différences d'heures du lever de la lune, du brouillard, des nuages et autres problèmes de visibilité que ce phénomène ne fut pas témoigné par tout le monde et ne fut pas mentionné dans tous les livres d'histoire.

### **Quatrième Point**

Cet événement qui eut lieu de nuit, soudainement et à l'improviste, à un moment où les gens s'endorment, ne pouvait certainement pas être vu partout dans le monde. Même si quelqu'un l'avait vu quelque part, il n'en aurait pas cru pas ses yeux. Et même s'il y avait cru, un rapport unique à propos d'un événement aussi important ne pourrait sûrement pas représenter un capital historique permanent.

En outre, à cette époque-là l'ignorance régnait partout. Quand ce miracle eut lieu, le soleil se couchait en Angleterre et en Espagne, l'Amérique était en plein jour et c'était le matin en Chine et au Japon. Dans les autres régions du monde, la visibilité de ce miracle aurait été empêchée pour d'autres raisons. Maintenant regarde ces déraisonnables contestataires ! Ils disent : « Rien n'est mentionné à propos de ce sujet dans l'histoire de, par exemple, l'Angleterre, la Chine, du Japon et de l'Amérique. Ce phénomène n'eut donc pas lieu. »

### **Cinquième Point**

La scission de la lune n'est pas un événement naturel qui eut lieu par coïncidence, de lui-même ou suivant certaines causes soumises aux lois naturelles ordinaires. C'est plutôt le Sage Créateur du soleil et de la lune qui créa extraordinairement cet événement pour confirmer la mission de messenger du Prophète (pbsl) et illuminer sa cause. Selon les requis du mystère de la guidance, du sens des responsabilités et de la sagesse de la mission de messenger, ce miracle fut montré pour fournir une preuve convaincante aux gens désignés par la sagesse de la Seigneurie. Puisque ce mystère de sagesse n'était pas une nécessité, il voulut que certaines personnes dans certaines

régions du monde qui n'avaient pas encore entendu la nouvelle de la proclamation de cette Prophétie ne voient pas ce miracle. Divers problèmes de visibilité de ce miracle furent créés à savoir le brouillard et les nuages. À cause de la différence d'heure de lever de la lune, elle n'était pas encore levée dans certaines régions. Dans d'autres, le soleil était levé, venait de se coucher ou c'était le matin. Si ce miracle s'était manifesté dans toutes les régions du monde, il serait nécessaire soit de le montrer comme le résultat d'un signe du doigt de Mohammed (pbsl) et un miracle de sa Prophétie. Dans ce cas, sa mission de Messenger serait si évidente que tout le monde serait contraint de la confirmer et aucun choix n'aurait été laissé à la raison. Or la croyance exige le libre arbitre sinon le sens de la responsabilité serait perdu. Si la scission de la lune était montrée en tant qu'événement céleste, sa relation avec l'Apostolat de Mohammed (pbsl) aurait été rompue et ne lui serait plus particulière.

En somme : Il ne reste aucun doute à propos de la possibilité de l'occurrence de la scission de la lune qui est ici décisivement prouvée. Des nombreuses preuves qui établissent son occurrence, nous en indiquons brièvement six qui sont aussi solides qu'une unanimité répétée six fois, bien qu'elles méritent une longue explication :

L'unanimité et le consensus des Compagnons qui sont des exemples de l'équité, et ceux de tous les érudits exégètes à propos de l'interprétation de *et la lune s'est fendue* (Coran, 54/1) ; les rapports de tous les Traditionnistes fiables selon beaucoup de chaînes de transmetteurs et suivant diverses voies ; le témoignage de tous les saints pieux et les véridiques qui sont des gens du discernement auxquelles les vérités ont été dévoilées et inspirées ; la confirmation des savants érudits de la théologie scolastique et de ses imams malgré la différence et la convergence de leurs chemins et le consensus de la nation de Mohammed dans l'acceptation de ce miracle, qui selon un hadith certain ne s'accorde jamais sur l'erreur, prouvent tous aussi évidemment que le soleil, la scission de la lune.

## **Conclusion**

Ce qui a jusqu'ici été discuté dans ce supplément a eu pour but de démontrer ce miracle et de réduire l'adversaire au silence. Le reste sera écrit au nom de la Vérité et de la croyance. En effet, la démonstration était ainsi alors que la vérité proclame :

Le sceau du poste de la Prophétie, qui est la claire lune du ciel de l'Apostolat, prouve sa sainteté à travers son Ascension (*mi'râj*). Cette Ascension est le charisme sublime et le miracle suprême de sa sainteté

atteinte par la qualité de son adoration qui l'éleva au degré de bien-aimé de Dieu. C'est-à-dire qu'en faisant voyager un terrien dans les cieux, sa supériorité et son amour ont été montrés aux résidents célestes et les gens du domaine exalté et sa sainteté a été prouvée. De même, à travers la scission de la lune, par le signe du doigt d'un terrien qui est suspendue dans le ciel et liée à la terre, un très grand miracle de la mission du Messager de Mohammed (pbsl) a été montré aux habitants de la terre que celui de sa personne, telle une lune à deux ailes lumineuses s'envolant au summum de la perfection grâce aux deux ailes radieuses de son Apostolat et de sa sainteté. Il atteignit la présence de Dieu à une distance de près de deux arcs. Il devint la Fierté à la fois des habitants des cieux et de la terre.

*Que Dieu lui accorde à Lui et à sa Famille autant de bénédictions et de paix que pourrait contenir la terre et les cieux ! [Amen !]*

*Gloire à Toi ! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous as appris. Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage.  
(Coran, 2/32)*



## TROISIÈME SUPPLÉMENT

Une brève réponse à la première des trois questions importantes à propos des preuves de l'Apostolat de Mohammed (pbsl) incluse à la fin du Troisième Principe du traité de l'Ascension.

**Question :** Pourquoi est-ce que seul Mohammed l'Arabe (pbsl) fut honoré par l'Ascension sublime ?

**Réponse :** La réponse de votre première question est présentée en détail dans les trente-trois *Paroles*. Nous montrerons ici quelques esquisses des perfections de Mohammed (pbsl), les preuves de sa Prophétie et qu'il était le plus digne de l'Ascension sublime.

**Premièrement :** Bien que les Écritures sacrées comme la Torah, les Évangiles et les Psaumes subirent de grandes altérations, un chercheur comme Husayn Jisri réussit à relever cent nouvelles tacites à propos de la Prophétie de Mohammed (pbsl) et les a incluses dans son livre *ar-Risâla al-Hamîdiyya*.

**Deuxièmement :** Beaucoup d'annonces comme celles des deux célèbres devins Chaqq et Satih qui proclamèrent, peu avant la Prophétie de Mohammed

(pbsl), qu'il serait le Prophète de la Fin des temps sont authentiquement rapportées dans l'histoire.

**Troisièmement** : Des centaines d'événements extraordinaires, qui eurent lieu avant l'envoi de Mohammed (pbsl) mais s'y rapportent (*irhâsât*), sont historiquement bien connues. Parmi ceux-là, l'écroulement des idoles dans la Kaaba la nuit de la naissance de Mohammed (pbsl) et la scission en deux du célèbre palais *Eyvân* de Chosroes (le roi de la Perse).

**Quatrièmement** : Selon les recherches des savants érudits, l'éminent Prophète (pbsl) était distingué de mille miracles qui sont rapportés dans l'histoire et sa biographie. Parmi ces miracles, le fait d'avoir donné à boire à une armée par de l'eau qui jaillit de ses doigts ; le gémissement d'un tronc de palmier dans la mosquée après qu'une chaire y ait été installée et qu'il fut ainsi séparé de Mohammed (pbsl), en présence d'une grande congrégation ; et la scission de la lune mentionnée dans le Coran : *et la lune s'est fendue*. (Coran, 54/1)

**Cinquièmement** : Les gens de l'équité minutieuse n'hésitent pas à reconnaître que le Prophète (pbsl) possédait toutes les caractéristiques au degré le plus parfait. Selon l'accord des amis et des ennemis, les

vertus morales qu'il avait en sa personne étaient au plus haut degré ; selon le témoignage de son comportement envers les autres, il avait le caractère le plus excellent ; dans l'accomplissement de ses devoirs et de sa prédication il était au degré le plus élevé ; et selon le témoignage des vertus morales de la religion de l'islam, sa Loi Divine comporte les qualités louables les plus exaltées.

**Sixièmement** : Comme il est indiqué dans la Deuxième Indication de la *Dixième Parole*,

La sagesse requiert qu'en réponse au désir de la Divinité de Se manifester, une adoration au plus haut degré Lui soit offerte. Cela est réalisé par Mohammed (pbsl) à travers son adoration la plus sublime de sa religion de la manière la plus brillante.

De même, le moyen qui manifesta et fit connaître de la plus belle manière la beauté infiniment parfaite du Créateur du monde, en réponse à Son désir de manifester cette beauté comme le requiert la sagesse et la vérité, est bien évidemment cet être (pbsl).

De même, l'héraut qui signifia avec l'écho le plus retentissant l'art parfait de la beauté infinie en réponse au désir du Créateur du monde de l'illustrer et d'attirer les regards sur lui, est par observation encore cet être (pbsl).

De même, celui qui déclara toutes les stations de l'Unité au degré le plus élevé, en réponse au désir du Seigneur de tous les mondes à déclarer Son Unicité au sein des différents niveaux de multiplicité, est nécessairement encore cet être (pbsl).

De même, celui qui servit de miroir de la manière la plus resplendissante à la beauté et à la grâce du Propriétaire du monde, en réponse à Son désir de voir et de montrer Sa grâce essentielle et infinie, les charmes de Sa beauté et les subtilités de Sa finesse dans les miroirs, comme l'indique la beauté extrême de Ses œuvres et le requiert la vérité et la sagesse ; celui qui L'aima et Le fait aimer des autres de la manière la plus éclatante est évidemment encore cet être (pbsl).

De même, l'illustrateur, le descripteur et l'initiateur qui, en réponse au désir du Créateur de ce cosmos ressemblant à un palais, de manifester et d'illustrer le trésor de l'Inconnaissable plein de merveilleux miracles et de précieux bijoux et de faire connaître et indiquer Ses perfections par leur intermédiaire, en réponse à ces désirs les illustra, les décrit et les fit connaître au plus haut degré est évidemment encore cet être (pbsl).

De même, celui qui sert de guide par le biais du Sage Coran aux djinns et aux hommes et même aux esprits et aux anges, en réponse au désir du Créateur

de cet univers qui l'a ornementé avec différentes sortes d'extraordinaires chefs-d'œuvres et décorations et qui y inclut Ses créatures dotées de conscience en vue de s'y promener, de le contempler et d'y méditer en en tirant des leçons ; en réponse à Son désir de faire savoir à ces observateurs et contemplateurs la signification et la valeur de ces œuvres d'art, comme la sagesse le requiert, celui qui a assumé ce rôle de guide de la manière la plus efficace est évidemment encore cet être (pbsl).

De même, celui qui résout avec une lucidité parfaite et au plus haut degré, au moyen des vérités coraniques, l'énigme insolvable derrière le dessein et l'objectif des changements dans l'univers ainsi que le mystère délicat des trois questions que se posent tous les êtres : « *D'où viens-je ? Où vais-je ? Qui suis-je ?* », en réponse au désir du Sage Souverain de ce cosmos de dévoiler ces mystères à tous les êtres dotés de conscience par le truchement d'un messager, est évidemment encore cet être (pbs).

De même, celui qui assure et révèle de la manière la plus sublime et la plus parfaite, au moyen du Coran, l'agrément et la volonté du Majestueux Créateur de ce monde, qui Se fait connaître à travers Ses belles œuvres d'art aux créatures dotées de conscience et Se fait aimer d'elles par Ses précieuses faveurs, en réponse à Son



désir d'informer ces êtres conscients de l'agrément et de la volonté Divines par l'intermédiaire d'un messenger, est évidemment encore cet être (pbsl).

De même, celui qui sert de guide de la meilleure façon au moyen du Coran et qui assumait sa fonction de Messenger de la manière la plus parfaite, en réponse au désir du Seigneur du monde qui a doté l'homme, le fruit de la création, d'une disposition capable d'englober l'univers entier et le prédispose à une adoration universelle ; cet homme qui est affligé par sa conscience de la multiplicité et du monde, ce désir d'aider cet homme à tourner son visage de la multiplicité à l'Unité, de l'éphémère à l'éternel par l'intermédiaire d'un messenger ; celui qui assume ce rôle au plus haut degré et de la façon la plus éloquente est évidemment encore cet être (pbsl).

Ainsi, l'être animé qui est le plus noble parmi les créatures, l'être conscient qui est la plus noble créature parmi les êtres animés, le véritable Homme qui est le plus noble parmi les êtres conscients, parmi les véritables hommes, le personnage qui assumait les fonctions précitées de la manière la plus parfaite et au plus haut degré, qui s'élèverait sans doute à la Présence Divine, aussi près que la portée de deux arcs, à travers une Ascension sublime, qui frapperait à la porte de la félicité éternelle, qui ouvrirait le trésor de

la Miséricorde, qui verrait les vérités inconnaissables de la croyance, serait sûrement cet Être (pbsl).

### **Septièmement**

Comme il est observé, un extrêmement bel embellissement et une décoration ornementée au degré le plus infini se voient dans ces œuvres d'art. Un tel embellissement et une telle décoration montrent inévitablement une ardente volonté d'embellir et intention de décorer chez leur Créateur. Quant à la volonté d'embellir et de décorer, elle montre nécessairement l'existence d'un fort désir et d'un amour sacré chez ce Créateur envers Son art. L'être le plus bien-aimé de son Créateur qui aime beaucoup Son art, cet être qui est le plus englobant de ces chefs-d'œuvres qui manifeste en lui-même toutes les subtilités artistiques à la fois, qui les connaît et les fait connaître, qui se fait aimer et qui apprécie la beauté dans les autres œuvres d'art en s'exclamant : « Tel est ce qui plaît à Dieu ! » (*mâshâ' Allah*), serait évidemment ce personnage (pbsl).

Ainsi, celui dont l'exclamation retentit dans les cieux : « Gloire à Dieu ! » (*subhân Allah*) « Tel est ce qui plaît à Dieu ! » (*mâshâ' Allah*), « Dieu est le plus Grand ! » (*Allahu akbar*), devant les qualités et les beautés qui dorent les œuvres d'art, les subtilités et

les perfections qui illuminent les créatures. Celui qui ravit l'univers des rythmes du Coran, qui s'extasia de la mer et de la terre par son admiration et son appréciation, sa contemplation et son illustration, son invocation et son attestation de l'Unité de Dieu, est par observation encore cet être (pbsl).

Un tel être qui, selon le mystère « Celui qui institue un usage est comme celui qui l'accomplit », se voit attribuer l'égal des récompenses de toute sa nation et recevoir l'équivalent de toutes ses bonnes actions dans sa balance. Toutes les bénédictions de Dieu, que sa nation implore pour lui, s'ajoutent à ses perfections spirituelles et les résultats de sa mission de messenger et leur salaire immatériel sont la manifestation d'une effusion infinie émanant de la miséricorde et de l'amour Divins. Pour un tel être, atteindre par l'Ascension le Paradis, le Lotus des confins (*sidrat al-muntahâ*), le Trône et une distance de la portée de deux arcs (*qâba qawsayn*) de la Présence Divine est absolument vrai, vérité elle-même et pure sagesse.

Seul l'Éternel est éternel !

**Said Nursi**

## QUATRIÈME SUPPLÉMENT

### Seizième Niveau à propos de l'Apostolat de Mohammed dans le Traité

#### LE SIGNE SUPRÊME

Puis ce voyageur du monde s'adressa à sa raison en disant : « Puisque je cherche mon Créateur et Maître par le biais des êtres de cet univers, nous devons (fictivement) partir ensemble à la péninsule arabe durant l'Ère de Félicité et rendre visite à Mohammed l'Arabe (pbsl) et lui demander plus qu'à tout autre ce que je cherche, parce qu'il est le plus illustre et selon le témoignage même de ses ennemis, le plus parfait être, le plus grand commandant de ce Maître, Son gouverneur le plus célèbre dont la parole est la plus significative, ayant l'esprit le plus lucide et qui illumina quatorze siècles par sa vertu et son Coran. » Il entra avec sa raison dans cette ère et vit :

Cette époque devint vraiment une Ère de Félicité grâce à cet être (pbsl). Car, au moyen de la lumière

qu'il apporta, il fit en une courte période une nation des plus barbares et des plus illettrées des maîtres du monde et ses souverains.

De plus ce voyageur en disant à sa raison : « Nous devons premièrement essayer de connaître, dans une certaine mesure, la valeur de cet être extraordinaire (pbsl) et l'exactitude de ses paroles et de ses rapports. Puis demandons-lui de nous renseigner sur notre Créateur. » Il commença sa recherche. Des innombrables preuves absolues qu'il trouva, nous n'indiquerons que neuf brefs arguments des plus généraux.

**Le premier** : Le fait qu'il possédait tous les bons caractères et les excellentes qualités, selon l'attestation même de ses ennemis, qu'il produisit des centaines de miracles dont certains sont cités avec preuves dans la *Dix-neuvième Lettre* (de ce traité) tels que la scission de la lune en deux avec un simple signe de son doigt. Le fait qu'il causa la retraite de ses ennemis en leur lançant un peu de terre laquelle entra dans les yeux de toute une armée, comme l'expriment explicitement ces deux versets : *et la lune s'est fendue* (Coran, 54/1), *Et lorsque tu lançais (une poignée de terre), ce n'est pas toi qui lançais mais c'est Dieu qui lançait* (Coran, 8/17). Le fait qu'il désaltéra à satiété son armée assoiffée à partir d'une eau qui jaillit de ses cinq doigts comme de la fontaine *Kawthar*, comme indiqué par des hadiths



authentiques transmis par consensus. Le voyageur dit : « Un être (pbsl) qui, en plus de posséder de telles nobles vertus morales, manifeste autant de miracles évidents est indubitablement l'homme le plus véracé. Il est inadmissible qu'il se rabaisse à la ruse, au mensonge et à l'erreur, œuvres des gens dénués de moralité. »

**Le deuxième :** Ce voyageur considéra ce personnage qui tient dans sa main le Décret du Maître de l'univers (le Coran sublime) et la parole du Créateur, acceptés et affirmés par plus de trois cents millions de personnes chaque siècle, extraordinaire de sept manières et miraculeux dans quarante aspects, comme il est montré en détail dans la *Vingt-cinquième Parole* et dit :

« Il est impossible que le traducteur et le prédicateur (pbsl) d'un tel Décret, qui est lui-même la vérité et la véracité, soit un imposteur. Car un mensonge de sa part serait équivalent à un crime contre le Décret et une trahison de son Propriétaire. »

**Le troisième :** Cet être (pbsl) apparut avec une telle loi sacrée, une telle religion (l'islam), une telle adoration, une telle prière et une telle supplication, un tel appel et une telle croyance que son égal n'existe pas et n'existera jamais. Et une forme plus parfaite n'est pas apparue et n'apparaîtra jamais. Car cette loi sacrée sans

pareille apportée par cet homme analphabète (pbsl) a été minutieusement appliquée, avec ses innombrables injonctions, à un cinquième de l'humanité durant quatorze siècles avec justice et équité.

En outre, puisque l'islam qui apparut à travers cet être analphabète (pbsl) et qui est manifesté dans ses actions, ses paroles et son comportement, représente un guide et une référence pour au moins trois cents millions de personnes chaque siècle, un instructeur et un mentor de leurs esprits, un purificateur et un illuminateur de leurs cœurs, un éducateur et un épurateur de leur moi malveillant et la source de l'épanouissement et de l'ascension de leurs âmes, son pareil n'existe pas et ne pourrait jamais exister. De plus, un être qui appliqua lui-même parfaitement toutes les formes d'adorations que comprend sa religion, qui fut le plus pieux et craignit Dieu plus que toute autre personne, qui observa la soumission à la lettre dans ses plus petits détails bien qu'il fut constamment exposé à des tribulations et des luttes extraordinaires, qui fit tout cela sans imiter personne, la première fois et en unissant le début et la fin, mais de la manière la plus parfaite au sens propre du mot, un tel être (pbsl) n'a sans doute pas et n'aura jamais de pair.

En outre, il décrit son Seigneur à un tel degré, avec une telle connaissance, par ses milliers de supplications et d'épanchements comme *al-Jawshan al-Kabîr* dont le degré de sa gnose et de sa description ne peut pas être atteint même par toutes les pensées accumulées des gnostiques et des saints pieux depuis ce temps-là. Cela montre qu'il n'a également pas de semblable dans les prières et la supplication. Celui qui considère le traité de la *Supplication* qui n'est que l'interprétation d'une seule des quatre-vingt-dix-neuf sections d'*al-Jawshan al-Kabîr*, peut conclure que *al-Jawshan* est aussi inégalable.

En outre, il montra une telle détermination, fermeté et bravoure dans la prédication de son message et du Coran, et dans son invitation à la Vérité, que malgré l'hostilité intense des grands États, des grandes religions et même de son peuple et de sa tribu y compris son propre oncle, il ne manifesta aucun signe d'hésitation, d'anxiété ou de peur. Le fait qu'il défiât à lui seul le monde entier avec succès et qu'il fît de l'islam la première religion du monde montre qu'il n'a également pas de pair dans la prédication et dans sa façon d'inviter à la vérité.

Il avait une croyance extraordinairement forte, une certitude exceptionnelle, un épanouissement miraculeux et une conviction exaltée qui illuminèrent

le monde. En dépit du fait que toutes les idées dominantes de son temps, toutes les doctrines, la philosophie de tous les sages et les sciences de tous les intellectuels, lui étaient adverses, opposants et négateurs, ils n'éveillèrent néanmoins aucun doute, aucune hésitation, aucune faiblesse, aucune inquiétude ni en sa certitude, ni en sa conviction, ni en sa confiance, ni en son assurance. Et le fait que ceux qui progressèrent dans les échelles de la croyance, les Compagnons et tous les saints pieux en tête, tirèrent constamment leur effusion de la force de sa foi et qu'il la trouvèrent toujours au summum, montrent que sa croyance est aussi sans égale.

Ainsi, le voyageur comprit et sa raison affirma aussi qu'un être ayant une loi sacrée sans pareille, une religion (l'islam) sans égale, une adoration merveilleuse, une supplication extraordinaire, une agréable façon d'inviter à la vérité, une croyance miraculeuse, ne peut, d'aucune manière, ni mentir ni tromper personne.

**Le quatrième :** De même que l'unanimité des Prophètes au sujet de l'existence et de l'Unité Divine est une preuve très solide, de même, il est un témoignage solide de la véracité et du message de cet être (pbsl). Car il est historiquement confirmé que, d'autant fut la véracité des Prophètes (pbsl) et d'autant d'attributs sacrés, de miracles et de fonctions ils possédèrent, cet

être (pbsl) les posséda tous au plus haut degré. Ce voyageur comprit que, de même qu'ils annoncèrent verbalement dans la Torah, les Évangiles, les Psaumes et leurs Feuilletés la bonne nouvelle de l'avènement de cet être dont vingt sont bien exposées et prouvées dans la *Dix-neuvième lettre*, de même, ils confirmèrent et approuvèrent dans le langage de leurs états, c'est-à-dire, par leur Prophétie et leurs miracles l'être qui est le plus avancé et le plus parfait dans leur profession et leur fonction. De même qu'ils indiquent verbalement et par consensus, l'Unicité de Dieu, de même ils témoignent par consensus et dans l'expression de leurs états de la véracité de cet être [Mohammed (pbsl)].

**Le cinquième :** Tout comme des milliers de saints pieux atteignirent la vérité et indiquèrent l'Unicité de Dieu par la réalité, la perfection, le charisme, le dévoilement et la vision des dimensions internes des choses grâce aux préceptes de cet être (pbsl), à son éducation, à sa vassalité et au fait de suivre son chemin, de même, ils témoignent unanimement et par consensus de la véracité et de l'Apostolat de leur maître (pbsl). Ce voyageur vit par le témoignage de ces saints, au moyen de la lumière de leur sainteté, certains rapports que cet Être (pbsl) dévoila du Monde de l'Inconnaissable, auquel, grâce à la lumière de la foi, ils croyaient avec conviction et certitude, au degré



de connaissance, de vision ou de certitude absolue. Et leur confirmation montre tel un soleil, l'authenticité et la véracité de leur maître.

**Le sixième :** Des millions de savants purifiés et méticuleux, d'érudits véraces et de croyants ingénieux sages et philosophes, atteignirent les stations les plus élevées du savoir grâce à l'instruction et aux enseignements des vérités sacrées que cet être apporta, aux sciences exaltées qu'il inventa et à la connaissance Divine qu'il découvrit bien qu'il fût analphabète. Tout comme ces figures prouvèrent et confirmèrent unanimement avec de preuves solides et décisives la cause la plus essentielle de cet être, l'Unicité de Dieu ; de même, leur témoignage par consensus de l'authenticité de ce grand Enseignant et cet éminent Maître et leur attestation que ses paroles sont la vérité, sont une preuve aussi évidente que le jour de son Apostolat et de sa véracité. La collection des *Risale-i Nur* avec ces cent trente-deux traités n'est qu'une seule démonstration parmi toutes les preuves de la véracité de cet être (pbsl).

**Le septième :** Le voyageur comprit que l'inébranlable confirmation et la solide croyance du grand groupe des membres de la Famille du Messenger (pbsl) et de ses Compagnons qui sont les plus connus, les plus vénérés, les plus illustres et les plus vertueux

après les Prophètes, ayant la vision la plus pénétrante parmi les hommes, aboutirent unanimement et par consensus à la conclusion que cet être (pbsl) est le plus véridique, le plus élevé, le plus juste et le plus sincère dans le monde. Toutes ces mûres réflexions, recherches et examens si minutieux et si réfléchis de tous les états manifestes et non manifestes de cet être, de toutes ses attitudes, ses idées et pensées, poussés par leur curiosité parfaite, leur inébranlable confirmation et leur solide croyance sont une preuve aussi évidente que le jour qui indique la lumière du soleil.

**Le huitième :** De même que cet univers indique son Créateur, son Auteur, son Dessinateur qui lui donne existence, qui l'administre et l'arrange, qui lui donne forme, le mesure, le détermine et l'ordonne comme l'on dispose d'un palais, d'un livre, d'une exhibition et d'un spectacle. De même, le cosmos désire et nécessite l'existence d'un héraut exalté, d'un révélateur exact, d'un maître érudit, d'un enseignant véridique ou qui prouvent son existence qui connaîtrait et ferait connaître les desseins de la création de l'univers, qui enseignerait ses sages objectifs seigneuriaux dans les changements qui y surviennent et les résultats de ses mouvements fonctionnels, qui proclamerait la valeur qui réside dans son essence et les perfections de ses créatures et exprimerait les significations de

ce grand livre. Ce voyageur comprit que dans cette perspective, le cosmos atteste indubitablement de la véracité de cet être (pbsl) qui accomplit parfaitement ce devoir plus que toute autre personne et qui est le plus éminent et le plus véridique serviteur du Créateur de cet univers.

**Le neuvième :** Puisqu'il existe derrière le voile, un Être qui manifeste son désir d'illustrer les perfections de Ses talents et de Ses habilités artisanales à travers Ses créatures artistiques créées avec sagesse, qui manifeste Son désir de Se faire connaître et de Se faire aimer au moyen de Ses infinies créatures ornées et embellies, de Se faire remercier et louer au moyen de Ses innombrables faveurs délicieuses et précieuses, de Se faire adorer avec dévotion et remercier avec gratitude en réponse à Sa seigneurie, au moyen des nourritures et des banquets Seigneuriaux préparés de façon à satisfaire tout genre d'appétit et les goûts les plus délicats, allant jusqu'à mettre la nourriture dans les bouches au moyen de l'approvisionnement et de l'assurance de la subsistance universels et protecteurs accordés avec compassion, qui désire faire croire, soumettre et obéir avec humilité à Sa Divinité en la manifestant à travers Ses dispositions et Ses procédures grandioses et magnifiques, Ses formidables activités et créativité faites avec sagesse tels que le changement

des saisons, et l'alternance de la nuit et du jour, un Être qui désire manifester Sa véracité et Sa justice en protégeant toujours les bienfaiteurs et la bienfaisance, en détruisant le mal et les mauvais, en anéantissant les oppresseurs et les imposteurs par des coups célestes, le personnage le plus bien-aimé de la part de cet Être invisible et Son serviteur le plus sincère, qui sert avec exactitude Ses desseins susmentionnés, qui résolut et dévoila le mystère de la création de l'univers et son énigme, qui agit constamment au Nom de son Créateur, qui Lui demanda aide et assistance et qui reçut de Lui appui et succès, serait assurément cet être appelé Mohammed le Qorayshite (pbsl).

Le voyageur dit en plus à sa raison : « Puisque ces neuf vérités précitées attestent de la véracité de ce personnage, cet homme est sans doute la source d'honneur de l'humanité et la fierté de ce monde et mérite à juste titre d'être appelé « la Fierté du monde » et « l'Honneur de l'humanité. » Le règne de la souveraineté spirituelle sur la moitié de la terre du décret de Dieu le Tout-Clément qu'il tient en sa main, le Coran à l'Exposition Miraculeuse, ses perfections personnelles et ses qualités exaltées, montrent qu'il est le plus important être dans ce monde et que la parole la plus significative à propos de notre Créateur est la sienne.

Ainsi, viens et regarde ! En s'appuyant sur la fiabilité des centaines des miracles manifestes, évidents et incontestables et sur les milliers de vérités exaltées bien fondées de sa religion, ce personnage extraordinaire indique et témoigne de l'Existence de l'Être nécessairement existant, de Son Unité, de Ses Attributs et de Ses Noms : l'essence de sa cause et le but ultime de toute sa vie.

Cela signifie donc que le soleil spirituel de cet univers et la preuve décisive la plus brillante de notre Créateur est cet être nommé le Bien-aimé de Dieu dont le témoignage est appuyé, confirmé et approuvé par trois grandes unanimités infaillibles :

*La première* : La confirmation unanime des milliers d'illustres Pôles et pieux saints que comprend le groupe lumineux connus partout dans le monde en tant que Famille (les descendants) de Mohammed (pbsl), ces figures à la vision profonde et à la perception pénétrante sondant les mystères de l'Invisible comme Imam Ali (que Dieu l'agrée !) qui dit : « Ma certitude n'augmenterait pas même si le voile de l'Invisible se levait » et Abd al-Qadir al-Jaylani, Ghawth al-A'dham (que sa transconscience soit sanctifiée !) qui put voir le Trône Suprême et l'Archange *Israfil* à partir de la terre.



*La deuxième :* La confirmation unanime avec une foi solide qui suscite le sacrifice de la vie, de la fortune, des parents et de la tribu de l'illustre groupe connu dans le monde sous le nom des Compagnons qui sortit d'une nation Bédouine et d'un milieu d'illettrés, ne connaissant rien de la vie civilisée, n'ayant aucune idée sur la politique, n'ayant aucune Écriture scripturaire et vivant dans l'obscurité de l'époque où les enseignements du Prophète précédent étaient oubliés. Cette communauté fut transformée en peu de temps en la nation la plus civilisée, la plus instruite, ayant la vie sociale et politique les plus avancées. Ses membres devinrent des maîtres et des guides pour les autres nations et États, des diplomates et des juges équitables universellement reconnus, qui administraient le monde de l'est à l'ouest.

*La troisième :* La confirmation par consensus au degré de certitude absolue de la grande communauté des savants érudits et chercheurs qui apparurent parmi sa nation, ayant chaque siècle des milliers de membres qui s'approfondirent ingénieusement dans chaque science et qui travaillèrent dans diverses branches.

Cela signifie donc que le témoignage de cet être (pbsl) à propos de l'Unicité de Dieu n'est ni personnel ni partiel. C'est au contraire un témoignage général et universel inébranlable. C'est un témoignage et

un jugement que même tous les diables réunis ne peuvent aucunement tenir devant lui.

Ainsi, la leçon qu'apprit de cette école lumineuse l'hôte de ce monde et le voyageur en cette vie, se rendant fictivement à l'Ère de Félicité en compagnie de sa raison, est indiquée succinctement dans le seizième degré de la Première Station du *Signe Suprême* comme suit :

*Il n'y a de dieu que Dieu le nécessairement Existant, l'Un, l'Unique, dont la nécessité de Son existence dans Son unité est indiquée par la 'Fierté du monde' et 'l'Honneur de l'humanité' avec la suprématie de la souveraineté de son Coran, l'ampleur magnifique de sa religion, la multitude de ses perfections, l'éminence de ses vertus morales selon l'affirmation même de ses ennemis. Il a témoigné et démontré aussi par la force de centaines de miracles manifestes et brillants confirmateurs et confirmés, avec la force de milliers de vérités évidentes et décisives de sa religion, avec le consensus de sa Famille illuminée, l'accord de ses Compagnons perspicaces et des savants érudits de sa nation à l'appui de leurs preuves et de leur pénétration profonde.*

Seul l'Éternel est éternel !

**Said Nursi**

## Index

### A

Abraham, 199, 203, 209, 211  
Abu Bakr, 14, 38, 51, 53, 68, 70,  
79, 95, 114, 116, 119, 159,  
165, 174, 183, 187, 299  
Abu Jahl, 14, 38, 133, 145,  
152, 182, 186, 299  
Adam, 281  
âme, 103, 194, 204, 289, 292  
amour, viii, 24, 49, 50, 51, 79,  
111, 112, 143, 197, 261,  
275, 281, 303, 311, 312  
anges, 164, 172, 176, 178,  
179, 181, 190, 225, 252,  
260, 261, 272, 274, 308  
animaux, 10, 12, 160, 164,  
165, 176, 220, 274  
Arabe, 26, 42, 44, 60, 84, 152,  
194, 207, 208, 209, 210,  
232, 236, 249, 255, 263, 269,  
272, 286, 293, 305, 313  
Ascension, 28, 231, 285, 302,  
305, 310, 312

Au-delà, 13, 228, 234, 241,  
245, 250, 252, 262, 268,  
283, 287

### B

Bible, 197, 199, 201, 204  
bonheur, 6, 13, 45, 67, 119, 182,  
228, 250, 252, 256, 258,  
259, 262, 275, 280, 281

### C

causalité, 49  
*charia*, 252  
chrétiens, 49, 193, 194, 195,  
196, 197, 198, 216  
civilisation, viii, 296  
cœur, x, 44, 56, 64, 82, 112, 249,  
250, 253, 266, 267, 289  
compagnons, 67, 114  
compassion, 24, 281, 322  
connaissance, 4, 21, 23, 190,  
234, 242, 248, 255, 286,  
291, 317, 320

conscience, 5, 253, 309, 310

corruption, 40, 62

création, x, 11, 13, 26, 110,  
190, 228, 243, 261, 272,  
275, 280, 281, 283, 310,  
321, 323

croissance, viii, x, 8, 15, 33, 34,  
35, 52, 84, 112, 113, 176,  
221, 233, 241, 251, 254,  
255, 261, 271, 301, 302, 311,  
315, 317, 318, 320, 321

## D

David, 201, 207

désir, 236, 237, 281, 282, 284,  
289, 307, 308, 309, 310,  
311, 322

destin, x, 49

Destin Divin, x

destruction, 42, 179, 224

déviaton, 238, 240

diable, 76, 105, 236

## E

Écritures, x, 305

Égypte, 34

Enfants d'Israël, 211, 212

Enfer, 17, 25, 48, 57, 82, 89, 107

esprit, x, 64, 67, 80, 199, 205,  
214, 241, 299, 313

évolution, 232

existence, x

## F

futur, 5, 12, 28, 45, 59, 210,  
230, 234, 242, 260, 270,  
278, 279

## G

Gabriel, 26, 28, 99, 118, 177,  
178, 179, 209, 216, 253,  
260, 261

générosité, 147, 293

gnostique, 195, 216

grâce, 28, 45, 53, 67, 86, 97,  
126, 134, 144, 147, 149,  
156, 160, 163, 177, 184,  
189, 192, 217, 251, 257,  
273, 284, 293, 303, 308,  
313, 319, 320

Grèce, 198

guidance, 4, 250, 251, 275,  
280, 285, 300

## H

hasard, 3, 95, 239, 273

hérétiques, 36, 66

**I**

idoles, 121, 220, 221, 223,  
236, 244, 306  
ignorance, ix, 214, 300  
illusion, 278  
incroyance, ix, 193, 196, 251  
inspiration, 4, 16, 239  
intellectuel, 16, 287  
intuition, 120, 252

**J**

Jésus, 9, 49, 141, 194, 198,  
199, 203, 204, 210, 211,  
212, 213, 242  
Jour de la Résurrection, 120  
Jour du Jugement, 254, 293  
juifs, 49, 78, 126, 189, 193,  
194, 195, 196, 201, 212  
justice, x, 190, 205, 208, 283,  
316, 323

**L**

La Mecque, 37, 41, 53, 55,  
117, 119, 121, 166, 168,  
184, 189, 196, 202, 203,  
211, 219, 224, 270  
liberté, 277  
libre, x

libre arbitre, x, 14, 48, 301

Livre, 145, 192, 219, 221,  
237, 250, 251, 272, 274,  
287, 290

loi, 103, 125, 204, 205, 212,  
258, 287, 315, 318

lumière, viii, 5, 119, 127, 150,  
180, 191, 222, 250, 253,  
254, 255, 257, 272, 273,  
274, 275, 292, 293, 313,  
319, 321

**M**

martyr, 41, 63, 93, 119, 128,  
133, 174, 175

Médine, 37, 46, 53, 58, 60,  
141, 144, 155, 157, 168,  
170, 183, 195, 202, 207,  
240, 270

mémoire, 2, 80, 81, 82, 267

miracle, 1, 2, 3, 7, 14, 21, 30,  
51, 60, 65, 68, 71, 76, 77,  
78, 80, 81, 83, 86, 88, 90,  
91, 93, 95, 96, 98, 99, 101,  
105, 108, 109, 112, 113,  
127, 128, 135, 138, 140,  
145, 150, 158, 160, 163,  
164, 176, 229, 230, 231,  
233, 235, 236, 239, 240,



- 241, 245, 247, 253, 269, 286, 295, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303
- miséricorde*, 23, 24, 25, 34, 40, 45, 133, 135, 201, 206, 211, 266, 275, 282, 283, 286, 293, 312
- Moïse*, 9, 90, 127, 129, 200, 201, 202, 204, 216, 241, 288
- moralité*, 315
- mort*, 11, 17, 23, 31, 38, 43, 44, 45, 53, 63, 125, 144, 169, 174, 175, 182, 293
- N**
- nature*, ix, 31, 85, 88, 121, 240, 249, 253, 288, 292
- nécessité*, 300, 326
- O**
- ordre*, 60, 98, 101, 111, 171, 233, 263, 283, 291, 292
- P**
- Paradis*, 27, 63, 110, 111, 119, 130, 147, 149, 167, 168, 178, 250, 254, 283, 293, 312
- passé*, 9, 12, 13, 59, 106, 230, 270
- philosophie*, viii, ix, 290, 292, 293, 318
- piété*, 32, 33, 103, 259, 271
- plaisir*, 204
- prophètes*, 271
- Prophétie*, x
- R**
- raison*, 14, 21, 22, 23, 27, 32, 45, 84, 113, 114, 115, 120, 150, 169, 184, 192, 197, 212, 241, 250, 269, 274, 280, 288, 295, 298, 299, 301, 313, 314, 318, 323, 326
- réalité*, 14, 22, 26, 113, 176, 233, 256, 262, 289, 291, 296, 319
- religion*, ix, 4, 34, 82, 145, 173, 177, 181, 202, 207, 212, 218, 241, 243, 245, 258, 259, 262, 263, 265, 289, 307, 315, 316, 317, 318, 324, 326
- Résurrection*, x, 120, 209, 280, 288
- Révélation*, 215, 227, 250, 251, 253, 260
- Risale-i Nur*, viii, ix, x

## S

saint, 34, 257, 287  
 Satan, 127, 182  
 savoir, 4, 13, 23, 24, 31, 48,  
     55, 72, 229, 249, 255,  
     266, 278, 292, 301, 303,  
     309, 320  
 séparation, 108, 110, 273, 297  
 service, 34, 35, 68, 90, 173,  
     176, 190, 217  
 sincérité, 112, 251, 259, 265

## T

théologiens, 1, 136, 137  
 tombe, 46, 128, 133, 153, 293  
 Torah, 271, 285

tyrannie, 40

## U

Unité Divine, 318

## V

Vérité, ix, 10, 34, 44, 81, 88, 192,  
     199, 209, 210, 216, 219,  
     220, 248, 252, 270, 272,  
     278, 280, 290, 302, 317  
 vertu, 24, 50, 103, 113, 177,  
     254, 261, 313  
 vie, viii, x, 23, 43, 72, 79, 82,  
     88, 114, 128, 156, 174,  
     175, 206, 252, 260, 264,  
     266, 273, 275, 278, 289,  
     293, 324, 325, 326



Il est vrai que les savants érudits soutinrent que le nombre des preuves de sa Prophétie et de ses miracles était de mille. Cependant, des milliers ou plutôt des centaines de milliers de preuves de sa Prophétie existent. Des centaines de milliers d'hommes lors de diverses visions ont affirmé la Prophétie de cet être dans des centaines de milliers de manières. En plus du fait d'être miraculeux sous quarante aspects, le sage Coran à lui seul démontre mille preuves de la Prophétie de Mohammed (pbsl). De plus, puisque la Prophétie existe parmi les êtres humains, et que des centaines de milliers de personnes avaient déclaré leur Prophétie et manifesté des miracles dans le passé, la Prophétie de Mohammed (pbsl) est assurément établie de manière plus décisive que toutes les autres. Car les preuves, les caractéristiques, les états et les attitudes de ces personnages envers leurs nations font d'eux des Prophètes comme Jésus (paix soit sur lui : psl) et Moïse (psl) et sont les causes de leurs Prophéties. Ces qualités se trouvent d'une manière plus parfaite et plus englobante chez le plus noble Messenger (pbsl).



FRENCH / FRANSIZCA  
MUCİZAT-I AHMEDİYE

ISBN 978-975-278-418-5



9 789752 784185

www.editionsdunil.fr